LILLE-V.A. POUR UNE PLACE AU PARADIS

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1467 ● 29e ANNEE ● 14 MAI 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FB

FRANCE-ARGENTINE

(SAMEDI 20 H. 30 AU PARC)

BARGAS DÉFIE MICHEL

BAYERN-ATLETICO

'CHEZ VOUS' MERCREDI 21 h. 05

FRANCE FOOTBALL

N° 1467

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 7 mai 1974 a été tiré à 167.487 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Ce que Saint-Etienne a montré et ce que Kovacs a dit à Nantes

IL s'est passé à Nantes, la semaine dernière, pas mal de choses fort intéressantes pour notre football.

D'abord, quand j'arrivai, les dirigeants nantais étaient très émus par un article paru dans une revue économique, consacré à la gestion financière de leur club et du football professionnel. Cet article, dans l'ensemble clair et documenté, contenait aussi quelques chiffres (à propos des sommes versées aux joueurs) dont les Nantais niaient l'exactitude et qu'ils estimaient susceptibles de leur faire du tort.

Je crois en effet que Michel, Molitor, Bereta, Revelli ne gagnent pas autant d'argent que ce journal le prétend, et qu'un club comme Nantes est loin de verser à l'ensemble de ses joueurs des salaires calculés à partir d'une base de 8.000 francs par mois. Nantes est, dans l'ensemble, un club sage, rigoureusement géré.

Pourtant, son budget 72-73 a bien atteint le chiffre indiqué : 7,5 millions de francs lourds. Et ce budget considérable a été tout juste en équilibre alors que Nantes a, cette saison-là, gagné le Championnat et atteint la finale de la Coupe. Alors, si le F.C.N. n'a pas réalisé de bénéfices en 72-73, quand en réalisera-t-il ? Et que serait-il arrivé si, avec à peu près les mêmes dépenses, il avait dû se contenter d'une huitième place en Championnat ?

Si même Nantes fait ainsi, chaque saison, de la corde raide, comment les autres clubs moins favorisés, s'en tirent-ils ? Les chiffres qu'on cite dans la coulisse, à propos des sommes exigées par certains cadets pour signer un accord avec un club pro, sont fabuleux.

On a l'impression que notre football professionnel, par ailleurs en progrès sur le plan des structures et de la formation, n'a pas fini de marcher sur la tête.

C'EST à Nantes également que j'ai assisté, grâce aux Stéphanois et aux Nantais, à un des matches les plus pleins et les plus sérieux qu'il m'ait été donné de voir en France depuis plusieurs années peut-être.

Saint-Etienne aurait, certes, pu perdre ce match. Les rushes nantais avaient quelque chose de si déterminé et de si percutant qu'ils auraient pu avoir raison de Piazza, de Lopez et de l'admirable Curkovic.

Pourtant, même dominés, les Stéphanois semblaient jouer avec une sérénité et une maîtrise individuelle et collective qui finiraient par avoir le dernier mot.

Cette confiance, c'est vrai, partait le plus souvent de l'arrière, où Robert Herbin a décidé, on le sait, de demander à ses joueurs d'être plus rigoureux que par le passé.

« Rigoureux », je sais que le terme ne plaît pas à tout le monde. Il ne signifie pas pourtant que les Stéphanois versent dans le jeu dur ; mais qu'ils serrent mieux le marquage, qu'ils n'hésitent pas à prendre des dispositions spéciales face à un adversaire particulièrement redoutable et qu'ils chargent leur milieu de terrain (et notamment Bathenay) d'aider puissamment les arrières.

Ce durcissement défensif (que manifestent tous les grands clubs étrangers, y compris Ajax) n'est pas négatif, et c'est ce qu'il faut comprendre. Car non seulement il n'empêche pas d'attaquer, mais il confère à l'offensive une base de départ et une tranquillité d'esprit qu'elle n'avait pas.

Le contraste, à cet égard, a été frappant entre l'aisance collective, le brio, le style de Saint-Etienne et l'aspect disparate, passionné, individuel des entreprises nantaises.

En bref, c'est l'A.S. Saint-Etienne qui me semble actuellement en France sur la meilleure voie, non seulement en ce qui concerne son organisation interne et son recrutement, mais en ce qui concerne le jeu lui-même. Qui sait si cette lumière que nous attendions depuis si longtemps — lumière d'un football sérieux, authentique, moderne — ne commence pas à briller du côté de Saint-Etienne ? Et peut-être aussi, grâce à René Hauss, du côté de Sochaux.

ROBERT Herbin, juste avant le coup d'envoi de son match contre Nantes, m'avait confié combien la collaboration de Stefan Kovacs lui avait été précieuse, au moment où il s'était décidé à demander plus de sérieux et de participation à son équipe.

« Mes conceptions rejoignant totalement les siennes, j'ai pu profiter, au maximum de son audience auprès des joueurs, me dit-il. Seul, j'aurais eu peut-être plus de mal. »

Je songeais à cette confidence le surlendemain, dans le grand et luxueux amphithéâtre de l'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes, où les étudiants avaient convié Stefan Kovacs, précisément, mais aussi Fernand Sastre, José Arribas, Robert Budzinski, Henri Michel et Gilles Rampillon à participer à un débat sur le football professionnel et les relations du club et de l'équipe de France.

C'était un vaste sujet et qui, je crois, intéressa l'assistance par la diversité de ses aspects et la manière franche, loyale, dont les participants n'hésitèrent pas à les traiter.

On parla par exemple des « motivations » qui conduisent les joueurs à se bien comporter en sélection. Michel, Rampillon, Budzinski affirmèrent que ces motifs étaient essentiellement nobles (désir d'aller au bout de soi-même et de servir une cause nationale). Quand on parla de primes, le président de la F.F.F. n'hésita pas à citer des chiffres récents (2.000 F pour une victoire, 1.000 F pour un match nul), en ajoutant que jamais la discussion, pour la fixation de la prime, n'avait duré plus de cinq minutes ni n'avait eu la moindre influence sur le comportement des joueurs.

Kovacs alla plus loin. Brossant, comme il sait si bien le faire, un tableau des habitudes prises à l'étranger (en Hollande, où les exigences des joueurs « commencent à vider les stades » ; dans les pays de l'Est, où les stages interminables et la responsabilité extrême qui pèse sur les joueurs finissent par les diminuer), il dit « sa surprise ravie » d'avoir trouvé, parmi les joueurs français, une « pureté d'âme » et une « disponibilité », qu'il croyait perdues.

Je lui demandai aussi quelle serait sa position envers des joueurs qui refuseraient leur sélection ou ne l'accepteraient qu'avec réticence.

« J'ai été fort net dans ce cas, et je le serai encore si l'occasion m'en est donnée, me dit-il. J'ai fait savoir à un joueur réticent et qui se prétendait diminué que, s'il n'était pas au stage le lendemain, il ne serait plus jamais appelé. C'est aussi simple que cela, et il est venu. »

Et Kovacs de conclure : « Il ne peut pas y avoir d'équipe nationale sans une moralité. »

KOVACS définit également la manière dont il concevait ses relations avec ceux qu'il appelle ses « meilleurs collaborateurs », c'est-à-dire les entraîneurs de club. « Je m'adresse régulièrement à eux avant chaque sélection pour connaître le point de forme d'un joueur, mais je me garde de leur demander d'intervenir directement dans la sélection. Ce serait les mettre en mauvaise posture vis-à-vis des joueurs qu'ils m'auraient déconseillés. A chacun sa mission, eux le club, moi l'équipe de France. Nous devons, chacun dans notre domaine, prendre les responsabilités qui nous incombent. »

Ne risque-t-il pas d'y avoir parfois divergence, voire antagonisme entre les conceptions de l'entraîneur de club et celles du sélectionneur, et le joueur ne risque-t-il pas d'en être la victime ? Robert Budzinski rappela avec humour comment il avait été transformé, en 1966, en libero et Henri Michel évoqua, en termes pudiques, son propre cas (on lira ses confidences à ce sujet dans ce numéro).

Arribas dit : « Ces problèmes de conception ne sont pas négligeables, mais on ne doit pas en exagérer l'importance. C'est, pour le sélectionneur, une question de bon sens. Si un joueur a la classe internationale, il doit être capable de s'adapter. »

Quant à Kovacs, après s'être félicité d'avoir mis fin à « la guerre des tactiques », qui empoisonnait notre football, il définit, une fois de plus, à propos de Jean-Marc Guillou, sa conception du joueur polyvalent. « On a voulu faire de l'Angevin un attaquant exclusif, alors qu'il sait très bien déposséder l'avant adverse de la balle, maîtriser le ballon et ouvrir. On commet une grande faute en enfermant les joueurs dans une spécialité. J'aime pour ma part ceux qui sont capables, dans l'orchestre de l'équipe, de jouer de plusieurs instruments. »

ENFIN, Kovacs mit l'accent sur le retard de nos clubs en matière d'expérience internationale et de contact avec l'évolution du football à l'étranger.

« J'ai essayé, a-t-il déclaré, de voir là-dessus les entraîneurs de club, mais c'est parfois chose délicate, chacun ayant son caractère, sa personnalité.

Nos discussions ont porté : 1. Sur le jeu moderne ; 2. Sur l'entraînement de « top niveau » ; 3. Sur l'équipe de cet entraîneur telle qu'elle apparaît à mes yeux d'étranger.

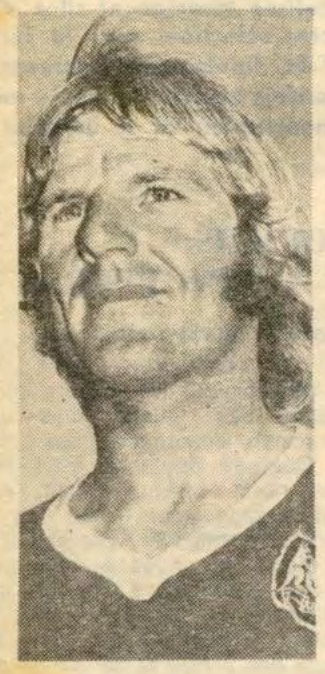
Je voudrais aider ces entraîneurs à devenir plus progressistes, à ne pas vivre dans la routine. L'expérience que je puis avoir leur est offerte sans réticence.

A l'inverse, a ajouté Kovacs, j'ai refusé la requête d'un dirigeant qui voulait que j'organise quelques séances d'entraînement modèle pour ses joueurs. J'en aurais peut-être épaté quelques-uns, ce qui était facile en quelques séances exceptionnelles. Mais, après mon départ, les problèmes seraient restés et la tâche de l'entraîneur compliquée. »

Ainsi s'exprima Kovacs. Pouvait-il en dire davantge ?

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI



$22,000 A WIN FOR THE SOCCEROOS

By TOM ANDERSON

A "sky's the limit" incentive payment scheme has been given to the Australian Soccer team for the World Cup final series in Germany in June.

This was announced today by the Australian Soccer Federation which made World Cup final contracts to the 40 members of the provisional squad.

For their participation in the finals the winning players will each be paid a lump sum of $1000 plus a share of any money in excess of $1,40,000 the ASF will receive for contesting the final round of the final series.

The losing players will receive an additional $500 each.

On top of this, the team will be paid $12,000 a win and $11,000 a draw for every game they play in Germany.

This bonus has been donated by [illegible] Ltd.

Another third of the additional receipts will go to the players.

The players with also receive a weekly allowance of $115 which will start when they [illegible] training.

Thirty-three nations [illegible] in Indonesia, Israel, Poland and Switzerland, the Australians will play in five-star hotels and the players will be fully wined and dined next to him.

The ASF has announced that the selection panel will be [illegible] to the rules in its [illegible] agreement.

DOLLARS AU SOLEIL

« 22.000 dollars la victoire pour les socceros », 11 millions d'A.F. par match gagné en Allemagne pour les Australiens, 1 million par titulaire. On comprend dès lors l'enthousiasme de Peter Wilson (notre photo) et de ses camarades d'expédition.

MOLITOR, JOUVE ET LOUBET A LA VOISINE

La liste des joueurs retenus par Stefan Kovacs pour le dernier test de la saison a subi trois modifications : les Lyonnais Ravier, Chiesa et Lacombe (indisponibles) remplacés par les Niçois Jouve, Molitor et Loubet.

Voici les hommes mobilisés pour France-Argentine samedi 20 h 30 au Parc :

GARDIENS : Bertrand-Demanes (F.C. Nantes), Baratelli (Nice).

ARRIERES : Vanucci (Sochaux), Trésor (Marseille), Adams (Nice), Bracci (Marseille), Merchadier (Saint-Etienne), Repellini (Saint-Etienne).

DEMIS : Huck (Nice), Michel (Nantes), Guillou (Angers), Jouve (Nice).

AVANTS : Hervé Revelli (Saint-Etienne), Molitor et Loubet (Nice), Bereta (Saint-Etienne), Sarramagna (Saint-Etienne).

Joueurs rassemblés à Orly-Sud aujourd'hui mardi, à 18 heures et dirigés aussitôt vers le château de La Voisine, à Clairefontaine-en-Yvelines où ils séjourneront jusqu'au match. Les Nantais Bertrand-Demanes et Michel rejoindront leurs camarades mercredi soir, après avoir joué à Monaco.

Et les Espoirs appelés pour France-Angleterre, dimanche 15 heures à Valence (France-Italie féminin en lever de rideau) :

GARDIENS : Charrier (Sedan), Dropsy (Strasbourg).

ARRIERES : Domenech (Lyon), Janvion (Saint-Etienne), Lopez (Saint-Etienne), Gardon (Nantes), Bossis (Nantes).

DEMIS : Larqué (Saint-Etienne), Synaeghel (Saint-Etienne), Bathenay (Saint-Etienne), Giresse (Girondins).

AVANTS : Patrick Revelli (Saint-Etienne), Berdoll (Angers), Rampillon (Nantes), Lechantre (Sochaux), Emon (Marseille).

Espoirs convoqués jeudi, selon leur origine, à Orly-Ouest, à 11 h 30, ou directement au Novotel, à Valence-Sud, à 15 h 30.

LES VISITEURS DU "WM"

Il y aura quelque chose comme 250.000 passeports contrôlés aux frontières de la République Fédérale d'Allemagne à l'occasion de la Coupe du Monde.

La vente des billets à l'étranger se répartissait ainsi il y a une quinzaine de jours :

Grande-Bretagne, 41.462, dont 24.000 pour l'Ecosse ; Brésil, 37.740 ; Italie, 27.281 ; Yougoslavie, 21.960 ; Suède, 16.000 ; R.D.A., 10.561 ; Etats-Unis, 10.436, France 7.828 ; Afrique du Sud, 5.230 ; Suisse, 5.213 ; Mexique, 5.080 ; Australie, 4.935 ; Autriche, 3.746 ; Chili, 3.222 ; U.R.S.S., 2.970 ; Israël, 2.955 ; Irlande, 2.760 ; Zaïre, 2.595 ; Pologne, 2.218 ; Argentine, 2.166 ; Tchécoslovaquie, 1.861 ; Bulgarie, 1.475 ; Uruguay, 1.374 ; Norvège, 1.369 ; Nouvelle-Zélande, 1.272 ; Portugal, 1.201 ; Egypte, 965 ; Haïti, 937.

LE BAYERN APRES MAGDEBOURG

« Je ne suis pas surpris par cette défaite. C'est la preuve évidente que nous devons reconstruire notre équipe. »

Le signor Buticchi, président du Milan A.C., est un homme réaliste. Il n'a pas discuté une seconde la victoire de Magdebourg en finale de la Coupe des Coupes et s'est tourné aussitôt vers l'avenir. Un exemple pour bien des dirigeants incapables de voir la vérité en face !

Pour Magdebourg, le succès historique de Rotterdam confirme la montée du football de la R.D.A. capable de provoquer quelques surprises lors de la Coupe du Monde.

Le Bayern réussira-t-il, lui aussi, une performance sans précédent devant l'Atletico ? Donnera-t-il à la R.F.A. sa première Coupe des Champions ? Réponse mercredi à 21 heures sur votre petit écran.

BAYERN MUNICH
Atvidaberg 3-1, 1-3 (pen.)
Dynamo Dresde 4-3, 3-3
C.S.K.A. Sofia 4-1,1-2
Ujpest Dosza 1-1, 3-0
20 buts pour, 14 contre

ATLETICO MADRID
Galatasaray 0-0 1-0
Dinamo Bucarest 2-0, 2-2
Etoile Rouge 2-0, 0-0
Celtic Glasgow 0-0, 2-0
9 buts pour, 2 contre

Ce qui donne le bilan suivant :

	J	G	N	P	P	C
Bayern	**8**	**4**	**2**	**2**	**20**	**14**
Atletico	**8**	**4**	**4**	**0**	**9**	**2**

Et dans l'histoire européenne des deux clubs :

	C1	J	G	N	P	P	C
Bayern	**3**	**16**	**9**	**3**	**4**	**44**	**23**
Atletico	**4**	**31**	**18**	**5**	**8**	**55**	**26**

Enfin sur le plan national :

	C1	J	G	N	P	P	C
Allemag. O.	**20**	**97**	**48**	**23**	**28**	**228**	**148**
Espagne	**25**	**170**	**101**	**26**	**43**	**407**	**198**

Et si vous aimez aller toujours plus au fond des choses voici un triple tableau très édifiant sur l'ensemble des Coupes européennes 73-74 :

C 1	Matches	Buts	Spectateurs
1er tour	30	95	605.000
1/8 finale	16	47	540.000
1/4 finale	8	25	289.000
1/2 finale	4	7	299.000
	58	174	1.733.000
C 2			
1er tour	32	94	614.000
1/8 finale	16	42	383.000
1/4 finale	8	23	245.000
1/2 finale	4	8	200.000
Finale	1	2	15.000
	61	169	1.457.000
C3			
1er tour	64	210	1.045.000
2e tour	32	108	574.000
1/8 finale	16	46	441.000
1/4 finale	8	19	267.000
1/2 finale	4	15	239.000
	124	398	2.566.000

Au total 5.756.000 spectateurs auxquels s'ajouteront ceux des finales C1 et C3 (aller et retour).

POUR L'EUROPE...

	22 mai	25 mai
SAINT-ETIENNE 60 pts, 36 matches	va à BASTIA	reçoit MARSEILLE
NANTES* 54 pts, 35 matches	va à MARSEILLE	reçoit METZ
LYON 53 pts, 36 matches	reçoit NIMES	va à NANCY
ANGERS 51 pts, 36 matches	va à METZ	va à PARIS
NICE 50 pts, 36 matches	va à TROYES	reçoit RENNES

LA DESCENTE...

	22 mai	25 mai
TROYES 39 pts, 36 matches	reçoit NICE	va à SEDAN
BORDEAUX 39 pts, 36 mtaches	va à LENS	reçoit SOCHAUX
MONACO* 37 pts, 35 matches	reçoit PARIS	va à REIMS
NANCY 35 pts, 36 matches	va à SEDAN	reçoit LYON
PARIS 35 pts, 36 matches	va à MONACO	reçoit ANGERS

***Match en retard :** *Monaco - Nantes aujourd'hui mardi

... LA MONTÉE

A	19 mai	26 mai
LILLE 62 pts, 32 matches	reçoit VALENCIENNES	à LA ROCHELLE
VALENCIENNES 61 pts, 32 matches	à LILLE	reçoit BOULOGNE

B	19 mai	26 mai
RED STAR 59 pts, 32 matches	reçoit AVIGNON	à CANNES
PARIS S.-G. 50 pts, 31 matches	à FONTAINEBLEAU	reçoit BEZIERS

Match en retard : *Vittel - Paris-S.G.

SIGNE JULIEN CLERC

St-Etienne - Reims, au Parc, **Sochaux - Monaco** à Toulouse : ce sont les demis-finales de la Coupe de France (31 mai, un seul match de qualification) tirées au sort par une vedette qui a l'habitude des chocs à sensation.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE
DE 15 A 19 HEURES A 17 H. 45

Bernard Spindler
son équipe
et Danielle

Max Urbini
rédacteur
en chef de FRANCE FOOTBALL

EXCLUSIF

HENRI MICHEL

L'EQUIPE DE FRANCE A-T-ELLE PRIS UN VIRAGE ?

Un entretien de JACQUES FERRAN

Dugauguez choisissait les hommes en forme ● Boulogne a essayé de construire quelque chose ● « Nous n'étions pas prêts à attaquer » ● La peur ● Tout fautifs ● « J'ai approuvé le choix de Kovacs » ● Un don extraordinaire ● « Nous étions subjugués » ● Il nous ramène à l'ABC et à l'évidence ● Avons-nous rêvé à Prague ? L'occasion que j'attendais depuis longtemps ● Chacun peut avoir sa vérité ● Les avants trop malins pour la défense en ligne ● Je serais meilleur si j'avais commencé plus tôt ● A la Coupe du Monde avec Marcos.

L'équipe de France a-t-elle pris à Prague un virage important ? Sa performance devant les Tchécoslovaques (3-3) et surtout la manière dont elle a été réalisée témoignent-elles d'un progrès réel de notre sélection, sous la férule de Stefan Kovacs ? Et, finalement, comment se porte le football français en cette année « mondiale » 1974, au moment où va se dérouler la

● Qu'est-ce qui, d'après vous, Henri Michel, caractérise essentiellement l'évolution du football français d'élite depuis que vous en faites partie ?

HENRI MICHEL : « C'est le progrès réalisé, parallèlement, dans les clubs et dans l'équipe de France.

Dans les clubs, des efforts considérables en effet ont été accomplis en ce qui concerne l'organisation, les structures, les soins, les transports, etc., et surtout l'entraînement.

L'équipe de France en bénéficie, mais il est juste de reconnaître qu'elle a, elle-même, prêché l'exemple. Georges Boulogne n'a cessé d'insister sur la nécessité de travailler davantage dans les clubs. Il savait bien qu'il ne pouvait pas, au cours des stages, nous faire suivre une préparation foncière. Alors, il essayait d'intervenir, de toutes les manières, sur le travail efffectué dans le club. »

● Remontons plus loin. Quel souvenir avez-vous conservé de la période Dugauguez ?

MICHEL : « J'ai joué peu de matches sous Dugauguez. Ça avait bien commencé, par une large victoire à Varsovie, devant la Pologne. Puis les revers se sont accumulés dont le plus grave, celui de Strasbourg, contre la Norvège (0-1), a provoqué, un peu plus tard, l'abandon du sélectionneur. Dugauguez choisissait les joueurs les plus en forme du moment, dans l'espoir d'obtenir un bon résultat, sans avoir, me semble-t-il, de politique à long terme. »

● Venons-en à Georges Boulogne et à une équipe dont vous étiez un des éléments de base.

MICHEL : « Tout de suite est apparue une différence fondamentale : Boulogne avait un plan, une méthode, une politique. Il a essayé de construire quelque chose.

Il est parti d'une équipe d'Espoirs dont la force résidait dans la vivacité, l'enthousiasme, l'esprit de corps. Nous avons enlevé nos premiers matches, malgré notre inexpérience, comme des redoutes.

Puis est venue une période d'organisation. L'équipe de France s'est établie comme un club, avec son matériel humain : une trentaine de joueurs, son coin favori : Saint-Malo, et sa dominante : la préparation physique. Car Georges Boulogne pensait que c'était dans ce domaine que nous avions du retard, ce qui était vrai.

Notre saison 70-71 a été excellente du point de vue des résultats. Mais, même quand nous l'emportions, nous imposions rarement notre façon de jouer. Nous avons, cette saison-là, joué notre meilleur jeu en Amérique du Sud, au cours d'une tournée très bénéfique. Mais c'est sans doute que le football argentin ou brésilien, au rythme assez lent, convient à nos possibilités. Pour le reste, nous avons surtout compté sur notre énergie et sur « cet esprit de commando » que nous insufflait le sélectionneur. Mais les occasions de buts que nous nous créions étaient rares. Sauf à Budapest pourtant, en Coupe d'Europe : nous en ramenâmes un match nul (1-1) qui aurait dû être une victoire.

C'est le match retour contre la Hongrie qui, je crois, a tout fichu par terre. Cette fois, nous en étions sûrs, nous allions nous imposer. Je me souviens que, dans le car qui nous conduisait à Colombes, nous étions parfaitement sereins et décontractés. La défaite (0-2) nous est tombée dessus comme une douche froide. Sans doute avions-nous présumé de nos forces : nous n'étions pas prêts à attaquer. »

« DESORMAIS, NOUS AVIONS PEUR »

● Ensuite, qu'est-il arrivé ?

MICHEL : « Les critiques ont commencé à pleuvoir sur les joueurs qui ne comprenaient pas. Quand nous abordions un match, désormais, nous avions peur, et Georges Boulogne avait aussi peur que nous. Instinctivement, nous jouions davantage pour limiter les dégâts que pour triompher. Avec plus d'audace et d'ambition, nous aurions peut-être pris des « casquettes » parfois, mais nous aurions gagné aussi plus souvent. Notre défaut majeur était de jouer trop loin les uns des autres et de vouloir aller trop vite et trop précipitamment vers le bud adverse. D'où cette impression d'incohérence. Tout s'est achevé à Moscou, contre l'U.R.S.S. (2-0). Nous avons pourtant bien résisté et, même, failli marquer en première mi-temps. Mais la peur, ce jour-là aussi, nous tenaillait... »

● Comment, au total, établissez-vous le bilan de ce « règne de Boulogne » ?

MICHEL : « Dans la colonne positive, je range : la conception d'une **ossature** de la sélection, les efforts de préparation physique (« c'est dur, mais il faut le faire »), les deux tournées en Amérique du Sud, un esprit de corps remarquable, quelques excellents résultats (celui de Bruxelles notamment) et parfois même la manière. Le sommet a été atteint lors du match que nous avons joué à Porto Alegre, au Brésil.

Dans la colonne négative : nos éliminations en Coupe d'Europe et en Coupe du Monde, quelques erreurs de sélection peut-être, mais surtout le complexe d'infériorité qui nous envahissait dès que nous rencontrions une équipe étrangère que nous pensions supérieure. Nous étions tous fautifs : G. Boulogne et nous-mêmes. Cette crainte se traduisait forcément dans la manière dont nous jouions. Le sentiment dominant que je garde de cette période est double : une grande déception par rapport aux résultats que j'avais espérés, mais aussi une chaleur d'amitié extraordinaire. L'ambiance était merveilleuse ne l'oublions jamais. Et ce que j'ai appris au cours de cette expérience est, pour moi, sans prix. »

« J'AI APPROUVE LE CHOIX DE KOVACS »

● Comment avez-vous ressenti le départ de Boulogne et la venue de Kovacs ?

MICHEL : « Il fallait s'attendre au départ de Georges Boulogne, point de mire de critiques beaucoup trop sévères et qui, tel que je connais sa sensibilité, a dû en être marqué. J'ai donc été déçu. J'aurais préféré que, de lui-même, il transmette le relais à quelqu'un qui poursuive et active son effort. Je regrette donc qu'on l'ait quelque peu poussé à s'en aller.

Mais j'ai approuvé le choix de Kovacs, car, s'il avait fallu désigner un entraîneur français, nous aurions, comme pour les élections présidentielles, été divisés en deux clans égaux : 50-50 ! L'avantage de Kovacs, c'est que, tout le monde s'inclinant devant son expérience et sa réussite, il allait pouvoir travailler en paix. »

● Quels ont été vos premiers rapports avec Stefan Kovacs et quelle idée vous vous faites de lui ?

MICHEL : « Je n'ai pas fait partie de sa première sélection et de son premier stage ! Je m'y attendais d'ailleurs un peu. Ma réaction a été immédiate : « Il faudra que j'y sois la prochaine fois. »

Dès que j'ai rencontré Kovacs, j'ai aimé, rien qu'à le voir, son personnage : la classe qui se dégage de lui et la plaisan-

répond à la question du jour

grande compétition dont nous sommes exclus ? Nul n'est mieux placé, parmi les joueurs français, pour répondre à ces questions qu'Henri Michel, dont les débuts dans l'équipe nationale remontent à 1967, et qui a donc connu trois directions nationales : celle de Louis Dugauguez (1967-1969), celle de Georges Boulogne (1969-1973) et celle d'aujourd'hui avec Kovacs.

Michel, qui compte 37 sélections et qui est capitaine d'une des équipes françaises les plus « significatives » de notre football, le F.C. Nantes, a bien voulu rassembler pour nous ses souvenirs et éclairer une des questions fondamentales de notre sport.

EN PAGES 20 ET 21
HUGO BARGAS
annonce une
Argentine
tout feu
tout flamme

terie qu'il a toujours au bord des lèvres. Passer du sérieux au rire à tout moment, puis revenir au sérieux, c'est un don extraordinaire !

Lorsque j'ai été convoqué au 2e stage, avant Gelsenkirchen, ç'a été une découverte formidable. Après la première journée d'entraînement, il nous a réunis pour nous parler des Allemands. Sa causerie a duré dix minutes maximum. On s'est levé, on s'est regardé. Au fond des yeux de chacun de nous, on lisait : « On ne peut plus perdre ! » Nous étions subjugués.

Il nous avait montré les endroits où nous pouvions les attaquer et les moyens de faire. Car il crée en quelque sorte son équipe en fonction des points faibles de l'adversaire, et pense avant toute chose aux problèmes qu'il va lui poser.

Cette confiance qu'il a en lui-même et qui vient de tout ce qu'il a réussi (à Ajax notamment), il la communique aux autres avec une puissance telle qu'on est obligé d'y croire à son tour. »

IL SENT LE FOOTBALL COMME PERSONNE

● **Sur quoi repose essentiellement l'enseignement de Kovacs ?**

MICHEL : « Un entraîneur a pour rôle *principal* de mettre de l'huile dans les rouages. Kovacs fait davantage. De son banc de touche, il voit et sent le football comme personne. Il ne se complique pas la vie avec des problèmes tactiques. Mais, quand il nous parle ensuite, la simplicité et l'évidence de ses conseils sont si grandes qu'il est impossible de leur désobéir. On savait peut-être comment devaient combiner ensemble l'arrière droit, le demi droit et l'ailier droit, mais c'était devenu flou par la force de l'habitude. Kovacs nous ramène à l'ABC et à la luminosité du jeu. Quant à son entraînement, j'en retiens surtout les tas d'exercices pratiqués, sans qu'on le sache d'avance, en fonction du match à venir. La connaissance qu'il a du football étranger est prodigieuse ! »

● **Que s'est-il donc passé à Prague ?**

MICHEL : « Le changement a été tel par rapport aux matches précédents que je me demande encore si nous n'avons pas fait un beau rêve.

Sans doute la constitution de notre équipe était-elle idéale, ainsi que la répartition des rôles et la participation de chacun à **tout le jeu**, offensif et défensif. Cette participation, ce mouvement continuel ont permis à nos avants, pour une fois, de conserver le ballon, et la réussite de chacun entraînait la réussite des autres. Cela, nous ne l'avions fait, dans la période précédente, qu'à Porto Alegre.

Le problème est de savoir si les Tchèques sont pour un peu ou pour beaucoup dans notre réussite. Prague demande donc confirmation.

Devant d'Argentine ? Peut-être. Mais les Argentins qu'on aime bien rencontrer, ce sont ceux qui jouent sur leur terrain et ne se massent pas tous derrière pour **geler** le jeu. Le problème qu'ils vont nous poser sera redoutable. C'est Marcos qui dit en plaisantant : « Lorsque l'Argentine rencontrera l'Italie en Coupe du Monde, je pense que chaque équipe va rester tout le match dans son camp ! »

« J'ATTENDAIS PRAGUE DEPUIS LONGTEMPS »

● **Un mot sur Henri Michel joueur international...**

MICHEL : « J'ai toujours eu beaucoup plus de responsabilités défensives en sélection qu'à Nantes. A Nantes, je suis un demi offensif qui ne perd pas de vue son rôle défensif. En équipe de France, c'est l'inverse. Alors, moi, je tentais de remplir les deux rôles, et j'échouais partout.

On aurait voulu me voir jouer comme à Nantes, mais ça n'était pas possible. J'aurais pu être plus brillant, mais c'était au risque d'entraîner la perte de toute l'équipe. Les sélectionneurs, eux, qui savaient ce qu'ils m'avaient demandé, ne m'ont jamais adressé de reproche.

Mais l'occasion de Prague, je l'attendais depuis longtemps. Cette fois, j'étais situé entre Guillou et Huck, et ça changeait tout. La coordination est venue tout naturellement, d'arrière en avant.

Guillou recherche, lui, précisément, la position plus défensive que je n'aime pas. Et le rôle de Huck a été, sans qu'on le souligne assez, également déterminant. Je savais, chaque fois que je m'engageais, que je pouvais compter sur lui derrière. C'est énorme de pouvoir pousser les choses à fond. Tout se tient dans une équipe, tout est lié. Ce sont souvent les avants qui sont responsables des buts que l'on prend ; et les meilleures offensives se construisent à partir de la défense. »

● **Et à Nantes, Henri Michel, que se passe-t-il ?**

MICHEL : « A Nantes, nous trainons encore comme un boulet notre catastrophique début de saison, et notre brillante série de l'hiver n'a pas été suffisante pour nous remettre en selle. Si nous avions eu confiance en nous, nous aurions mieux joué. Regardez les Stéphanois ! Ils nous ont éliminés de la Coupe en partie parce qu'ils avaient appris, en Championnat, la confiance. Notre problème essentiel est de faire jouer notre milieu de terrain plus près des défenseurs. Question de confiance encore ! On agit précipitamment, et on laisse à l'adversaire le loisir de s'organiser. Les Stéphanois, même sur leur terrain, nous ont montré comment une attaque devait s'ébaucher à partir de la défense. »

« Avec Georges Boulogne l'ambiance était merveilleuse, ne l'oublions jamais. »

« Stefan Kovacs nous ramène à l'ABC et à la luminosité du jeu. »

BANNIR LE GESTE POUR LE GESTE

● **Les Stéphanois, précisément, semblent être devenus plus rigoureux en défense. Approuvez-vous cette façon de faire ?**

MICHEL : « Je pense qu'on n'est pas obligé d'adopter ou d'imposer un marquage individuel, mais que, dans l'intervention, la rigueur doit être extrême. Avez-vous vu encore récemment les défenseurs de Magdebourg face à Milan ? Le geste pour le geste doit être banni : il ne doit servir qu'à empêcher l'adversaire d'utiliser la balle.

Pour le reste, chacun peut avoir sa vérité. Question de tempérament et de moyens. Il serait stupide d'imposer à un joueur d'inspiration tel que Bargas, de suivre partout un adversaire ; Adams, au contraire, ne se réalise pleinement que dans le duel d'homme à homme. Je pense, en général, qu'en France, on ne cherche pas assez à serrer sa défense sur les trois hommes de pointe adverses. La défense en ligne ? Je pense que les attaquants d'aujourd'hui sont beaucoup trop malins pour qu'on leur laisse la bride sur le cou. Je songe naturellement à la défense en ligne qui s'appuie sur le hors-jeu ». On ne peut plus se permettre de jouer ainsi, et d'attendre que l'arbitre ne se trompe jamais. »

● **Le football français vous apparaît-il, dans l'ensemble, comme en progrès ?**

MICHEL : « Certainement, même si les résultats ne sont pas encore tout à fait ce qu'on souhaite. Mais déjà on n'encaisse plus les fessées qu'on prenait il y a dix ans ! Le travail, je le répète, s'est considérablement amélioré au sein des clubs. Maintenant, on s'entraîne souvent deux fois par jour, et l'on prend conscience de la réussite de l'entraînement. Et au niveau des jeunes, quel changement ! Moi, j'ai commencé à m'entraîner à dix-huit ans. Maintenant, on va chercher les jeunes à quinze ans, et il faut voir ce qu'on leur demande. Je serais certainement meilleur aujourd'hui, si l'on s'était occupé ainsi de moi plus tôt. Il est vrai qu'au cours du récent tournoi de Montaigu, j'ai vu les minimes d'Anderlecht (12-13 ans) entrer sur le terrain pour jouer un match et se livrer spontanément à des exercices d'étirement et d'assouplissement sans ballon que nous, adultes, sommes loin de faire. Je n'avais jamais vu ça !

Nos clubs et nos entraîneurs manquent encore de contacts internationaux. Nous avons énormément appris en jouant contre Anderlecht (leur extraordinaire regroupement défensif !) et contre Ajax (la plénitude du football). N'oublions pas que nos maîtres brésiliens sont venus apprendre la condition physique en Europe. Nous avons encore énormément à progresser en regardant les autres. »

● **Précisément, la Coupe du Monde va commencer.**

MICHEL : « Nous irons la voir, ma femme et moi et le couple des Marcos. Pour vivre l'ambiance du tournoi, pour montrer du grand football à ma femme, pour connaître l'Allemagne, et pour savoir où en est le football en 1974. Nous avons inscrit Argentine-Italie, Argentine-Pologne, Pologne-Italie et Brésil-Ecosse à notre calendrier... »

« Avec Georges Boulogne l'ambiance était merveilleuse, ne l'oublions jamais. »

FRANCE-
ARGENTINE
(samedi 20 h. 30)

dernier test
de la saison

STEFAN

"J'attends la preuve que nous avons une bonne équipe"

(Jean CORNU)

L'équipe de France jouera, samedi, au Parc des Princes, son dernier match international de la saison, après avoir rencontré successivement la Grèce, l'Allemagne Fédérale, le Danemark, la Roumanie et la Tchécoslovaquie.

Au cours des trois premiers matches, Stefan Kovacs a essayé de détecter des talents nouveaux avec lesquels lui — ou son successeur — pourrait préparer la Coupe d'Europe 76 et surtout la Coupe du monde 78. C'est pourquoi tout le monde a assisté à une sorte de revue du football français, revue dans laquelle sont apparus des jeunes comme Sarramagna, Jouve, Bertrand-Demanes, Patrick Revelli et des inattendus comme Repellini, Merchadier, Bracci, Berdoll, Vanucci.

Après la Grèce (3-1), il a été dit : « Kovacs, au fond, n'a pas fait mieux que Boulogne ». Gelsenkirchen (1-2) contre le champion d'Europe a donné quelques espoirs non confirmés par le match contre le Danemark (3-0 cependant) en raison de la faible qualité du jeu français et de l'équipe danoise.

A la suite de ces trois matches, Kovacs a fait un bilan et pris, si l'on ose dire, un virage avec la sélection de Guillou. Le test d'Anderlecht n'avait pas été convaincant ; le match avec la Roumanie nous avait tout de même valu une très bonne demi-heure de jeu français et une victoire par 2-0. La mise à l'épreuve par Ajax avait paru inquiétante mais la leçon servit et tout Prague s'est étonné de la qualité du jeu français dont le ton fut donné par Guillou, Lacombe, Chiesa, Michel, Trésor entre autres.

Et maintenant voilà l'Argentine avec une équipe de France qui risque d'être privée de deux de ses meilleurs joueurs, Lacombe et Chiesa blessés. C'est bien dommage !

L'Argentine possède une valeur reconnue sur la scène mondiale. Les Français connaissent cette valeur grâce aux Bargas, Marcos, Curioni, Piazza, Bianchi, Laraignée... qui opèrent dans nos équipes. L'Argentine est qualifiée pour la Coupe du monde et elle arrive en Europe pour parfaire sa forme avant cette Coupe du monde. C'est un peu un sommet que Stefan Kovacs voudrait transformer en apothéose.

Avec lui, avant ce match, nous avons essayé de faire le point.

L'ARGENTINE 74

QUESTION. — L'Argentine, les Français l'ont rencontrée trois fois au cours des trois dernières années : ils l'ont battue 4-3 avant d'être eux-même battus 0-2 chez elle en janvier 1971 puis ont fait match nul 0-0 au Brésil en juin 1972. Que représente pour vous cette Argentine ?

STEFAN KOVACS. — L'Argentine est qualifiée pour la Coupe du Monde et nous ne le sommes pas. Sa réputation n'est plus à faire. Elle vient en France pour se préparer avant ses matches du tournoi final : son équipe n'est donc pas définitive. Les joueurs qui seront choisis contre nous voudront gagner leur place pour l'Allemagne : ils ne « rigoleront » pas.

Assurément nous aurons affaire à un gros morceau.

Méfions-nous, l'Argentine 1974 n'est plus l'Argentine d'il y a quelques années, qui jouait en cherchant à geler le ballon et à gagner par un exploit amenant un but. Tout cela a changé, c'est désormais une équipe possédant technique, vitesse, puissance et une défense bien organisée.

Sauf cas imprévu, ce sera notre dernier match de la saison, notre dernier examen. Pour notre prestige, je voudrais que notre équipe réédite devant l'Argentine la partie qu'elle a jouée à Prague, qu'elle joue avec le même désir de vaincre et de convaincre. Je sais que nous n'avons pas la superclasse ; mais je voudrais que les Français, après ce match, reconnaissent qu'ils ont une bonne équipe

« CE QUE JE DIRAI AUX JOUEURS »

QUESTION. — A Prague, vous avez dit avoir été satisfait pour la pre-

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

FANTAISIES ET MÉTAMORPHOSES DU FOOTBALLEUR ARGENTIN

LORSQUE *les Urugayens débarquèrent à Paris en 1924, l'Europe découvrit avec stupeur, de véritables artistes dont la virtuosité était tout à fait inhabituelle. Ainsi apparut pour la première fois la technique sud-américaine qui se caractérise, me semble-t-il, par une extraordinaire variété « de coups » et de touches de balle.*

Plus encore que les Brésiliens et les Urugayens, les footballeurs argentins possèdent cette habilité presque diabolique qui leur permet d'utiliser toutes les surfaces de contact du pied, et surtout les plus insolites...

L'extérieur du pied tout d'abord avec lequel ils créent dans l'orientation du jeu, face à l'adversaire, les contrepieds les plus inattendus, et qui, souplesse exceptionnelle de cheville aidant, leur offre les brossages de balle les plus invraisemblables et les effets les plus forts.

La semelle ensuite avec laquelle ils réalisent les ramenés de ballon, en aller et retour d'avant en arrière, roulettes et rateaux, les plus surprenants et spectaculaires.

La pointe (pourtant bien rarement employée de façon volontaire) dont les Argentins font usage pour effectuer des piqués de balle et des effets de rétro à la manière des joueurs de billard.

Le talon qui produit toujours un effet foudroyant par son utilisation « à contre-courant », et que les joueurs de Buenos Aires tranforment en surface de frappe pour ce qu'on appelle le « coup de foulard », sorte de talonnade croisée où le pied de frappe passe... devant la jambe d'appui. C'était un des coups favoris d'Alfredo Di Stefano.

On ne saurait enfin oublier l'importance que tient le jeu de tête dans la technique argentine. Autant dans les frappes que dans les déviations. Il suffit de se rappeler la maîtrise aérienne que possédait un Ruben Bravo, un Di Loreto et un Di Stefano pour en être convaincu.

IL *est cependant certain que la génération 74 des joueurs argentins a grandement simplifié son jeu et sa technique, se mettant au goût du jour qui est à l'efficacité plus qu'à la beauté du geste, au rendement plus qu'à l'art, au sérieux plus qu'à la fantaisie.*

Ainsi a-t-on vu apparaître depuis une dizaine d'années une nouvelle race de footballeurs argentins, plus longs et fins que leurs rondouillards ainés, plus vifs et plus agiles aussi. Ainsi, Bargas n'est-il pas Varacka ou Nestor Rossi, et Bianchi ne ressemble pas à Bravo bien qu'il nous ait paru souvent très comparable à Di Stefano (échelon inférieur bien sûr).

Sans doute ces joueurs 74 mangent-ils moins de viande et surveillent-ils de plus près leur diététique. Sans doute s'entraînent-ils aussi plus sérieusement, plus régulièrement sur le plan physique.

Mais la technique reste tout de même très caractéristique, dominée par une maîtrise de balle incomparable qui a été polie, ciselée, façonnée à l'école de la rue et du terrain vague de plus en plus rare à Buenos Aires comme dans toutes les grandes villes, mais encore suffisamment accueillants pour faciliter l'éducation, la formation des gamins.

RESTE *le domaine tactique : difficile de savoir exactement comment jouera cette équipe de la Coupe du monde 1974, selon les conceptions de Cap qui a succédé comme entraîneur à un Sivori très marqué par ses expériences italiennes et par le catenaccio.*

Mais on peut prévoir que cette équipe-là ne viendra pas à Paris la fleur au fusil. Elle fera probablement tout pour priver l'équipe de France du ballon, en se regroupant, en cassant le rythme du match, en conservant individuellement ou collectivement la balle. Et elle profitera de la moindre ouverture pour porter les flèches de contre-attaques qui, il y a un an, à Munich, transpercèrent et terrassèrent l'Allemagne de Beckenbauer soi-même...

Voilà donc un test extrêmement sérieux et valable pour une sélection tricolore qui nous a fait beaucoup espérer à Prague et qui se doit de confirmer son nouvel esprit et sa nouvelle forme de jeu.

KOVACS

mière fois. Il est permis de croire que vous maintenez ce jugement ; mais deux semaines après Prague, avez-vous fait une analyse plus profonde de ce jeu et de cette équipe qui vous ont — qui nous ont — donné satisfaction ?

STEFAN KOVACS. — Prague m'a plu parce qu'il venait après Ajax, devant qui nous avons subi mais aussi beaucoup appris, et aussi parce que la Tchécoslovaquie avait, dans son programme de rénovation, un an d'avance sur nous. Nous avons à Prague affirmé notre valeur. C'est un point.

Cependant, pour progresser ou faire progresser, il faut être exigeant. Et je le suis.

Aujourd'hui, je dis que Prague ne m'a donné satisfaction qu'à 70 %.

Voici les reproches (amicaux) que je ferai à mes joueurs :

— Je demanderai au gardien un peu plus de décision et de meilleures sorties ;

— Aux arrières latéraux de se montrer plus offensifs ;

— Aux demis de tirer plus, d'oser davantage ;

— Aux attaquants de se montrer plus tranchants.

QUELQUES INQUIETUDES

QUESTION. — Vous avez retardé de vingt-quatre heures la diffusion de la liste de vos sélectionnés. Quelle en a été la cause ?

STEFAN KOVACS. — La veille du jour où je devais établir cette liste, il y a eu une journée de championnat ; j'ai préféré me donner vingt-quatre heures de plus afin de ne pas retenir des joueurs blessés ou de pourvoir à leur remplacement. C'est ainsi que j'ai dû me passer de Soler pour les Espoirs. Je voulais éviter les solutions de fortune que j'ai dû prendre devant Ajax avec un Molitor ailier gauche par exemple.

J'aurais même dû attendre davantage puisque Ravier a été blessé depuis et que j'ai dû le remplacer par Jouve.

D'autre part je suis maintenant inquiet pour Lacombe et Chiesa, deux de mes attaquants de base (1).

QUESTION. — Vous avez rappelé Sarramagna, est-ce à dire que vous allez jouer devant l'Argentine avec au moins un véritable ailier ?

STEFAN KOVACS. — Vous savez, avec moi Bereta a toujours joué comme ailier ; mais Sarramagna peut m'être précieux Je l'ai appelé, comme j'ai appelé Jouve un peu plus tard — après la blessure de Ravier — pour ne pas être pris au dépourvu.

Mes ailiers de base étaient Bereta et Chiesa, mais j'en ai d'autres : Huck peut jouer comme un ailier et Hervé Revelli aussi.

Le possible forfait de Lacombe et de Chiesa m'obligera probablement à revoir mes plans.

PRAGUE : UNE BASE SERIEUSE

QUESTION. — Sinon auriez-vous reconduit l'équipe de Prague ?

STEFAN KOVACS. — Mais oui. J'ai la mémoire longue. Après les matches du début de saison, il m'a été reproché : « Ce Kovacs n'a pas d'ossature ; il bouleverse tout et tout le temps. » Il me fallait trouver une base, c'est la voie normale de l'évolution. Cette base, nous l'avons avec l'équipe de Prague : il faut bâtir là-dessus ; mais il faut — hélas ! — compter avec les blessures. Les problèmes de la sélection sont parfois difficiles.

LE FILM DE PRAGUE

QUESTION. — Comment allez-vous, cette semaine, préparer ce match ?

STEFAN KOVACS. — Je commencerai d'abord le stage par un contrôle médical sérieux pour savoir exactement où ils en sont. D'après les constatations du médecin, je conduirai mes entraînements. C'est ça le travail scientifique.

Pour l'instant je n'ai rien fixé jour par jour ; mais je crois qu'actuellement il faut surtout entretenir la condition. L'intensité et la durée du travail sont à ménager. Je leur ferai surtout une préparation psychologique et tactique.

Ainsi je leur repasserai le film du match de Prague. Comme ce fut un bon match, mes critiques pourront être plus sévères, descendre plus profondément dans le détail et être mieux écoutées et mieux comprises.

Prague a été satisfaisant, mais il faut confirmer et il faudra confirmer encore.

Le standing est un tout. Il est fait de valeur physique, morale, de technique. On ne parvient sur les sommets qu'à la suite d'une chaîne de bons résultats.

« UNE CAUSE QUI ME TIENT A CŒUR »

QUESTION. — Quand le match sera terminé, quand vous vous séparerez de vos joueurs pour trois mois au moins, peut-être pour beaucoup plus, qu'allez-vous leur dire ?

STEFAN KOVACS. — Je vous vois venir. Vous voulez aller très loin.

Eh bien, peut-être qu'à la fin du match, je serai en mesure de vous annoncer une surprise.

Mais demeurons sur le terrain technique.

Je pense qu'entre mes joueurs et moi il y a eu une compréhension mutuelle qui se poursuivra si le destin le permet.

Mais au moment de l'au-revoir ou de l'adieu, je donnerai quelques conseils aux joueurs.

D'abord pour l'inter-saison : ce qu'il est bon de faire entre deux championnats. Je leur demanderai de collaborer avec leur entraîneur, d'entreprendre un travail foncier, nécessaire pour tenir toute une saison.

Aux joueurs susceptibles de participer aux Coupes d'Europe, je demanderai de s'accrocher à ces compétitions, car ce sont elles qui déterminent le standing du football d'un pays. Depuis longtemps je plaide cette cause du fond du cœur : je voudrais tant que le football français la gagne. »

Une bonne surprise : c'est peut-être la prolongation du contrat de Kovacs.

Un bon résultat devant l'Argentine, la surprise Kovacs devenant réalité : ce serait une excellente journée pour le football français.

(1) A l'heure de cet entretien, il semblait que Lacombe soit forfait à 99 % et Chiesa à 65 %.

quarts de finale de la coupe de france

l'unanimité

l'unanimité, sur le terrain,
c'est le nouveau maillot adidas
réalisé en ultron*,
la fibre révolutionnaire qui unit sport et confort.
plus que jamais, le football, c'est adidas.

maillots heurtefeu,
culottes soleillant

adidas®
fournisseur officiel de la f.f.f.

LE POINT

LES COMPTES DE MAI

(Gérard ERNAULT)

Faisons nos comptes.

Mathématiquement, deux clubs restent en lice pour la course au titre, Saint-Etienne et Nantes, dont une victoire à bonus ce soir à Monaco, serait de nature à lui donner encore un peu d'espoir. La difficulté de parvenir à cette fin viendra sans doute pour les Nantais de la mauvaise position occupée par leur adversaire.

Mathématiquement toujours, cinq clubs sont en mesure de disputer la prochaine Coupe de l'U.E.F.A. : Saint-Etienne (qui a aussi comme corde à son arc la Coupe des champions, voire la Coupe des Coupes), Nantes, Lyon, Angers et Nice. Rappelons que les clubs classés deuxième et troisième participent à cette compétition européenne. Nantes avec son match en retard semble le mieux placé. Nice devra compter surtout sur les défaillances des autres. La troisième place pourrait finalement se jouer entre Angers et Lyon. Toujours imprévisibles, les coéquipiers de Guillou ont laissé filé samedi soir une précieuse victoire à bonus dans le même temps où Lyon, accablé par son échec en Coupe à Sochaux, prenait eau de toutes parts. La question est maintenant de savoir si Mignot réussira à motiver assez des joueurs indépendants de nature, pour leurs deux derniers matches de la saison. La trêve rendue obligatoire par le prochain match international contre l'Argentine devrait le permettre. En cas de malheur les Lyonnais pourront toujours espérer que Angers, devant se déplacer deux fois consécutives à Metz et à Paris, finira bien par céder ici ou là.

Alors, en tête et dans l'ordre : Saint-Etienne, Nantes, Lyon ?

Mathématiquement enfin cinq clubs sont concernés par une possible descente, un sixième, Sedan étant d'ores et déjà rétrogradé. Il s'agit dans l'ordre du classement de Troyes et Bordeaux (39), Monaco (37) et un match à jouer, Nancy et Paris (35), la position la plus périlleuse parait bien celle du Paris F.C. appelé à se déplacer à Monaco (chez un adversaire mal classé lui aussi) et à recevoir Angers, désireux, éventuellement de faire le nécessaire avant de décrocher un gros lot européen. Mais sous un autre angle, ce rendez-vous de Monaco est peut-être une bonne chose pour les Parisiens qui en gagnant feraient d'une pierre deux coups, inutile de faire un dessin.

Nancy ira à Sedan et accueillera Lyon. Ce n'est pas un meilleur programme que celui de Troyes qui recevra Nice avant de prendre la route de Sedan. Quant

SAINT-ETIENNE - SOCHAUX (2-0)

SEUL, DANS LA LIGNE

Philippe TOURNON

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE. — Les Sochaliens n'ont pas discuté la légitimité du succès stéphanois. Et en retour, les Stéphanois ont insisté sur la valeur de l'opposition qu'ils avaient rencontrée. Nous les croyons aussi sincères les uns que les autres.

Les Francs-Comtois, massivement repliés au milieu du terrain et en défense, se sont opposés avec détermination, de la première à la dernière minute, aux tentatives de Larqué et de ses camarades.

Ils concédèrent deux buts — une tête de Revelli à la 21e minute sur coup franc de Sarramagna, une autre tête de Merchadier à la 78e sur corner de Bereta — mais en évitèrent bien d'autres par leur vivacité d'intervention et leur vigilance constante. Ils eurent par ailleurs l'occasion de revenir à 1-1 entre la 25e et la 35e minutes, mais manquèrent alors de réussite.

Mais la domination d'ensemble et les occasions stéphanoises de conclure furent telles, sur l'ensemble de la partie, que le succès de l'équipe forézienne ne souffre aucune discussion.

Ph. T.

Synaeghel et Saint-Etienne : titre en vue.

SAINT-ETIENNE. — Georges Bereta et Jean-Michel Larqué, chiffres en main, s'efforçaient de convaincre leur auditoire que, pour n'avoir pas pris le bonus devant Sochaux, Saint-Etienne n'était pas encore assuré du titre de champion de France 1974. Inutile de vous dire que leur argumentation, quelque exacte qu'elle ait pu être sur le plan mathématique, rencontrait une majorité de sourires amusés et très incrédules.

Bien sûr Nantes peut encore prendre neuf points dans le même temps que Saint-Etienne n'en marquerait aucun, mais qui, aujourd'hui, compte tenu de ce que l'on vient de voir et de vivre, oserait envisager semblable issue ? Personne, excepté le turfiste qui joue gagnant le cheval coté à 100 contre 1...

Non, Saint-Etienne est tout seul dans la ligne droite. Lyon vient de se relever, il ne peut plus revenir. Reste Nantes, qui, dans le dernier virage, veut encore croire que tout n'est pas irrémédiablement perdu. De toute façon, les Nantais seront sur le podium, pour eux c'est l'essentiel.

Et puis enfin, sur quoi se baserait-on pour envisager un effondrement stéphanois dans les derniers mètres ? Tout plaiderait, au contraire, pour un final éblouissant.

Les derniers résultats. — Si l'on part de Bordeaux, où Saint-Etienne lança vraiment le sprint, les Stéphanois ont joué dix matches de championnat, en ont gagné sept, perdu un et fait deux matches nuls. Ils ont marqué dix-huit buts et n'en ont encaissé que cinq.

Leurs fins de match furent toujours très bonnes, surtout ces dernières semaines. A Lens, menés 0-2, ils enlevèrent victoire et bonus. A Nantes, en Coupe, ils se mirent définitivement à l'abri à douze minutes de la fin.

C'est donc dire la profondeur de leurs ressources, à la fois physiques et morales.

La solidité défensive. — C'est aussi à Bordeaux qu'Herbin « inaugura » sa nouvelle formule défensive avec Piazza dans le rôle de stoppeur, Lopez dans celui de couvreur, Batheney montant d'un cran pour devenir un milieu de terrain à vocation plutôt défensive. Avec ce « triangle » défensif presque parfait — dans sa complémentarité, dans sa rigueur d'évolution — dans l'axe du but stéphanois, l'équipe tout entière s'est sentie mieux assurée sur ses bases et a joué beaucoup plus « libérée » qu'auparavant.

Les polyvalents. — Dans ce nouveau contexte, Robert Herbin a pu se permettre ce que l'on pourrait appeler des « fantaisies » si l'on ne connaissait le sérieux de l'entrai-

Christian LOPEZ : la bonne année

SAINT-ETIENNE. — Sur la voie triomphale qu'est en train de suivre l'A.S. Saint-Etienne en cette fin de saison 73-74, un garçon savoure plus particulièrement ces instants qui précèdent le couronnement.

Il s'agit de Christian Lopez qui s'était demandé à un certain moment de la saison s'il serait jamais un véritable titulaire en première division. Régulièrement parmi les meilleurs lorsqu'il jouait en Division III, il ne faisait, à l'échelon supérieur, que des « périodes » plus ou moins longues, sans jamais avoir la certitude qu'il tenait enfin le bon bout.

Et puis, le 18 février dernier, alors que Saint-Etienne venait d'encaisser, à domicile, contre Strasbourg, son huitième but en trois matches, Robert Herbin le prit à part, après l'entraînement, et lui dit : « Ton heure est venue. »

Depuis, avec cette nouvelle charnière centrale, Lopez libero-Piazza stoppeur, les Stéphanois n'ont pris que cinq buts en dix matches, et, comme par hasard, les succès se sont accumulés et le titre est en vue.

Aujourd'hui, Christian Lopez ne se pose plus de questions. Enfin, plus beaucoup...

Il commence à croire que 1974 sera pour lui la bonne année. Celle du vrai départ.

Il vient seulement de fêter ses 21 ans, mais on peut dire qu'il a le sens des responsabilités — sur le terrain et en dehors — puisqu'il est déjà père de deux petites filles, Stéphanie (16 mois) et Géraldine (2 mois et demi).

Très probable champion de France, possible vainqueur de la Coupe, international espoirs — après avoir porté le maillot de la sélection juniors aux côtés de Giresse, Lacombe et Berdoll — l'ancien cadet du Canet-Rocheville voit la vie en rose.

Il fait partie de cette « nouvelle race » de professionnels sur lesquels comptent tant Stefan Kovacs... et le football français.

Ph. T.

aux Girondins ils vont à Lens (les Lensois plafonnent depuis quatre bons mois après une flambée très intéressante) et seront les hôtes de Sochaliens dont on peut estimer que le 25 mai prochain ils penseront beaucoup plus à la demi-finale de Coupe à venir contre Monaco qu'au reste.

Au total, dix équipes, à deux journées de la fin, plus une onzième dont le sort est irrémédiablement fixé, demeurent donc en piste pour gagner leur paradis ou éviter l'enfer. C'est un chiffre élevé si près de l'arrivée qui résume assez bien cette saison serrée à tous les points de vue.

N'oublions pas la Coupe marquée par les qualifications de Saint-Etienne, Sochaux, Reims et Nancy. Les Sochaliens comme nous en avions l'intention, ont réussi leur chevauchée fantastique face à Lyon. Les demi-finales auront pour favoris Saint-Etienne et Sochaux, mais jouées sur un seul match elles sont moins en butte à la logique. Détail croustillant : si Monaco joue la finale contre Saint-Etienne il n'est pas interdit de penser qu'un club battu en finale de Coupe de France et descendant de surcroît en deuxième division, participe à la Coupe des coupes.

Hypothèse d'école ? Peut-être.

DROITE...

neur stéphanois, en ce sens qu'il a pu changer pratiquement tous ses joueurs de place sans que l'harmonie et l'efficacité de l'équipe s'en ressentent.

Synaeghel a joué au milieu de terrain ou en second avant centre, Bereta est passé de l'aile gauche à l'aile droite, Rocheteau est rentré, Sarramagna aussi, Jauvion également, comme défenseur puis comme attaquant, Hervé et Patrick Revelli ont été indisponibles : qu'importe.

Personne ne se sent gêné ou mal dans sa peau. Tout le monde se comporte comme un spécialiste du poste... auquel il vient parfois d'être titularisé pour la première fois. C'est là un indiscutable succès de l'école stéphanoise, d'un travail sérieux à tous les niveaux et d'une mentalité hors du commun.

Contre Sochaux encore, tout cela s'est vérifié. Merchadier, arrière droit titulaire, a marqué le second but de la tête sur un corner de Bereta, Lopez a failli donner le bonus à son équipe à la dernière minute de jeu, Piazza a jailli de sa boite une bonne demi-douzaine de fois pour mener des raids dévastateurs dans la défense franc-comtoise et Repellini fut au moins aussi souvent ailier de soutien que défenseur. Quant à Batheney, c'est peut-être lui qui eut la plus belle occasion de but de la partie au terme d'une action collective magnifique.

Bref, un Saint-Etienne « moderne » mais fidèle à lui-même, à la fois rigoureux et séduisant.

Et vous voudriez que ce Saint-Etienne-là ne soit pas champion de France ?

Allons donc !

Le jeune gardien sochalien Albert Rust a dû étaler toute sa classe pour contenir les attaquants stéphanois.

NANTES - BASTIA (3-0)

COUPE DE L'U.E.F.A. EN VUE

LES 90 MINUTES

NANTES. — Bastia fut privé dès la sixième minute de son libero Heidkamp qui fut expulsé par l'arbitre, M. Heliès, parce qu'il eut le tort de vouloir se mêler d'une affaire qui ne le regardait pas : un accrochage entre Curioni et Orlanducci. Dès lors, le match fut déséquilibré, car les Corses n'avaient nul besoin de ce handicap numérique.

Nantes ouvrit le score à la douzième minute par Curioni qui reprit de près et en pleine foulée un excellent centre de Maas. Les Nantais mirent un certain temps pour concrétiser leur supériorité technique et territoriale, puisqu'ils n'obtinrent leur second but qu'à la cinquante et unième minute grâce à Rampillon.

Bastia en était réduit depuis longtemps à quelques contre-attaques mais dans sa cage, Pantelic faisait « un malheur », ce qui fit que le champion ne réussit le bonus que deux minutes avant la fin, après — il est vrai — que les courageux Bastiais aient beaucoup souffert. — J. E.

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — L'adversaire importait peu. Ce qu'il fallait absolument, c'était gagner, pour oublier la malheureuse élimination de la Coupe. Non que les élèves d'Arribas aient à rougir de s'être fait sortir par Saint-Etienne : « Au demeurant, soulignait l'entraîneur nantais, compte tenu des adversaires difficiles qui nous furent constamment opposés, ce n'est pas une si mauvaise carrière que cela », mais il convenait de repartir du bon pied, pour accrocher une place en Coupe de l'U.E.F.A.

Pour tout dire d'une phrase, Nantes, qui sait — sauf miracle — ne plus pouvoir rejoindre Saint-Etienne, vise la seconde place du championnat : bien sûr, si l'on juge par rapport à la saison dernière, où nous fûmes champions et finalistes de la Coupe, cette saison est un peu moins bonne ; mais il y a quelques années, nous nous serions réjouis de nos résultats actuels », assurait Arribas.

Le président Fonteneau visiblement attendait un peu mieux de l'équipe professionnelle — c'est le rôle d'un président d'être exigeant — mais il s'empressait d'ajouter : « Notre équipe de Division III jouera la poule finale, nos juniors sont demi-finalistes de la Gambardella et nos cadets finalistes de la Coupe Paul-Nicolas ; j'aurais évidemment tort de me plaindre. »

Il est bien vrai qu'au-delà des pros, l'occasion est belle de souligner l'admirable travail en profondeur qui existe dans ce club depuis de nombreuses années. La discrétion de ses responsables explique pour une bonne part que ce travail n'ait pas été suffisamment connu. Mais Nantes, concernant les trois équipes que nous venons d'évoquer, a mieux réussi par exemple que Saint-Etienne, souvent cité dans ce domaine de la formation et de l'éclosion de jeunes talents. Sans parler de Denoueix, qui a déjà vingt-six ans, les Nantais alignaient samedi soir devant Bastia deux jeunes dont on reparlera : Bossis, déjà international Espoirs, qui aura dix-neuf ans le mois prochain, et Vendrely, qui a tout juste un an de plus.

Pour en revenir aux vainqueurs de Bastia, rappelons qu'ils étaient privés de leur capitaine Henri Michel, ce qui ne les empêcha pas de faire une très bonne seconde mi-temps face à une formation handicapée il est vrai. Au complet, les Bastiais auraient probablement opposé une résistance plus vive, mais sans pour autant, pensons-nous, nuire à la qualité du jeu collectif des champions en titre... A cet égard on se doit de souligner le rôle primordial tenu par Rampillon. Gilles, cette saison, a pris une énorme confiance en lui. Il est devenu maître de son art. Sa tâche était décuplée samedi car Pech, de son propre aveu, n'est pas un numéro huit idéal. Il s'en acquitta avec beaucoup de bonheur, orientant de nombreuses balles avec cette aisance technique, cette élégance qui le caractérisent. Il s'offrit même le luxe de marquer un but du pied droit, ce qui n'est pas tellement courant pour ce gaucher impénitent...

Nantes est donc bien reparti. Ce « retour » est malheureusement un peu tardif. Il est dommage pour les Nantais qu'ils aient connu un passage à vide — qui leur coûte le titre — après avoir longtemps mené la danse.

Il ne semble pas que l'on doive s'attendre à de grands changements pour la saison prochaine. Bernard Blanchet, en fin de contrat, partira peut-être. Rio, en revanche, annoncé un peu partout, a resigné pour deux ans. Il est vrai que Patrice a fait une très belle saison et il était normal que ses dirigeants envisagent de le conserver dans l'effectif.

Les responsables nantais comptent sur la Coupe de l'U.E.F.A. pour redémarrer sur de bonnes bases. La cruelle élimination devant Vejle leur est restée en effet en travers de la gorge.

Bernard VENDRELY successeur de BLANCHET

NANTES. — *A côté de Bertrand-Demanes, il fait plutôt gringalet, mais chacun sait qu'il ne faut pas juger les gens sur leur apparence, surtout pas les footballeurs. Quand vous voyez l'Ecossais Johnstone hors du terrain, vous êtes facilement enclin à lui proposer un fortifiant... mais, balle au pied, c'est un sacré joueur. Bernard Vendrely, c'est un peu la même chose. Donnez-lui un ballon et vous constatez que ce jeune homme bien élevé et réservé, est capable de toutes les audaces.*

Si Bernard Blanchet quitte Nantes, comme c'est probable, il sera le titulaire du poste d'ailier droit dans l'équipe nantaise et nous lui souhaitons, sans plus attendre, de connaître une aussi fructueuse carrière que son aîné. Car si Vendrely est surtout un demi offensif, José Arribas, pour les besoins de la cause, en a fait un ailier. Et ma foi, le petit Bernard se défend fort bien. Joueur « tonique », il surgit toujours au moment opportun, sa technique est bonne et ses centres bien ajustés.

Etudiant au lycée d'Albi, il fut formé par un entraîneur gallois John Roach, jusqu'au jour où Zaetta, qui traînait ses guêtres par là, le remarqua et lui proposa de devenir stagiaire sous le maillot nantais. Bernard renonça à ses cahiers et ses bouquins, pour s'intéresser de plus près au ballon rond. Il laissa aussi ses copains d'Albi qui le regrettèrent tous, car il faisait les beaux jours de l'équipe de D.H.

A Nantes depuis deux ans, il pense avoir fait un bon choix. N'a-t-il pas joué une douzaine de fois en équipe pro cette saison ? après avoir été en 1972, international junior avec les Soler, Zorzetto, Courbis et autres Sanchez !

Pour l'heure, il s'apprête à boucler son sac pour... le Bataillon de Joinville. Une aventure comme une autre, qui ne l'empêchera pas, tout au contraire, de progresser encore et de s'imposer la prochaine saison, comme l'un de nos meilleurs espoirs. J.E.

LES 90 MINUTES

NICE. — Nice a joué samedi soir un match d'une extrême facilité devant une équipe sedanaise qui fut mise k.o. au bout de dix minutes de jeu. Les Ardennais d'ailleurs contribuèrent un peu à leur propre défaite puisque sur les sept buts encaissés par Charrier, deux furent marqués par les défenseurs sedanais Médot et Beaurain.

Nice qui tenait à prendre sa revanche du match aller fut euphorique au cours de la première période, obtenant en plus des deux buts marqués contre leur camp par les Sedanais quatre autres buts par Molitor (2), Eriksson et Loubet.

Mais la partie fut nettement plus égale au cours de la seconde période. Puisque pendant cette mi-temps, les Sedanais parvinrent à marquer les premiers par Dahleb et que Nice ne répliqua par Huck qu'à la toute dernière minute. Le match s'il fut apprécié par les supporters niçois ne fut pas très brillant du point de vue de la qualité, car les erreurs commises par la défense sedanaise furent énormes. Les Ardennais, sur leur production de samedi soir à Nice, méritent leur relégation. — T. B.

Le meilleur Nice

NICE. — Il y avait bien longtemps que l'on n'avait pas vu autant de buts marqués au stade du Ray que samedi soir au cours du match Nice-Sedan qui fut véritablement très curieux dans son déroulement sinon même comique quelquefois et cela du fait de la production de la défense sedanaise, qui donna lieu à quelques gags lesquels n'auraient pas dépareillé un bon film.

Au total 9 buts furent inscrits pour la plus grande satisfaction des spectateurs qui ne se privèrent pas d'applaudir comme rarement cette saison l'équipe niçoise à sa rentrée aux vestiaires et cela plus particulièrement à la mi-temps.

A la pause, en effet, Nice avait déjà réussi à inscrire une demi-douzaine de buts. Il est vrai que sur ce total, les défenseurs sedanais Médot et Beaurain comptaient chacun pour un point ayant tous deux réussi à battre leur propre gardien de but Charrier

C'était déjà un match qui sentait les vacances, car le rythme fut loin d'être soutenu tout au long des 90 minutes et il faut bien le reconnaître, il n'y avait plus beaucoup d'enjeu dans cette rencontre, puisque les Sedanais sont d'ores et déjà relégués en seconde division et que les Niçois n'ont plus guère de chance, sauf effondrement de Lyon, de pouvoir disputer la saison prochaine la Coupe de l'U.E.F.A.

Tout de même, les Niçois ont montré qu'ils étaient capables de briller et surtout de marquer beaucoup de buts. Leur attaque mitrailleuse se déploya sous les yeux de Kovacs qui fut un spectateur attentif de la rencontre et qui, finalement, ne regretta pas de venir à Nice, car il put sélectionner Roger Jouve, en remplacement du Lyonnais Ravier pour le stage de La Voisine précédant le match France-Argentine de samedi prochain. Mais Stefan Kovacs aura également pu apprécier la combativité et l'ardeur à la lutte de Marc Molitor, lequel aura voulu démontrer samedi soir au sélectionneur qu'il avait eu tort de ne pas le retenir. Luttant sur toutes les balles et se déplaçant sur tout le front de l'attaque, Molitor fut très certainement le meilleur Niçois et il semble bien avoir retrouvé sa condition physique du début de saison, celle qui l'avait rendu irrésistible en particulier en Coupe Européenne devant les Turcs de Fenerbahce.

Avec Molitor, Carly Loubet se distingua également à l'extrême pointe de l'attaque et à tour de rôle au poste d'ailier gauche et droit. Le Grassois, qui effectuait sa rentrée après une longue absence pour blessures, démontra aussi qu'il faudrait compter sur lui en cette fin de saison et il donna bien du fil à retordre à des défenseurs sedanais littéralement médusés devant ses raids et ses crochets courts.

Tout de même, Jean-Noël Huck tenait à se distinguer. Par ses longues chevauchées il sema plusieurs fois la perturbation dans le camp sedanais et ce ne fut que justice qu'il obtienne à la dernière minute le dernier but du match

Tony BESSY.

NICE - SEDAN (7-2)

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — 3-0, c'est net, sans bavure ni discussion possible. La victoire bordelaise eût pu être plus large encore mais les Girondins ne s'attendaient sans doute pas à vaincre aussi facilement une formation lyonnaise à bout de souffle et au moral chancelant, depuis la brutale élimination par Sochaux en Coupe de France.

Bordeaux, en attaquant sous tous les angles et en ne relâchant jamais sa proie, a donc remporté le match qu'il ne lui fallait pas perdre. Lyon a fortement déçu, à l'image de Chiesa et de Lacombe blessés et épuisés. Mais que dire de l'étrange comportement du capitaine Fleury Di Nallo étrangement passif et absent ?

Giresse, toujours lui, avait montré la voie aux Girondins en première période. Dos Santos (sur penalty indiscutable) et Tokoto imitèrent leur coéquipier après le repos. L'addition aurait même pu être plus lourde car l'O.L. ne résista réellement qu'une demi-heure, la première.

Il est vraiment temps pour Lyon que la saison se termine. Les héros sont fatigués au point qu'ils risquent même de perdre le droit de disputer une Coupe Européenne l'an prochain. — P. O.

Le paradoxe de l'O. L.

BORDEAUX. — Il existe des gifles qui assomment, endorment. Il en existe d'autres qui réveillent, qui sortent de la torpeur. Aujourd'hui, on peut se demander comment les Lyonnais vont accuser le coup reçu à Bordeaux.

Manifestement, la brutale élimination en Coupe de France a coupé ailes et jambes à l'O.L. qu'on s'attendait en outre à voir plus combatif, plus déterminé. C'est incontestable : quelque chose d'indéfinissable cloche à l'heure actuelle dans le grand club rhodanien, sur le plan moral en particulier.

Sur le plan physique, la baisse de régime est tout aussi évidente, mais elle s'explique dans la mesure où le mental influence énormément le physique, les Lyonnais sont, c'est vrai, des « héros fatigués ». Cette constatation ne prêterait pas à grosses conséquences si elle ne débouchait pas sur une autre plus inquiétante : la friabilité de l'équipe tout entière dans le domaine technique et tactique.

En réalité, l'O.L., cette saison, aura péché par manque de liant dans tous les compartiments du jeu. Et l'entraîneur Aimé Mignot, le mieux placé pour en parler, ne s'en cache pas, admet la carence de sa formation à ce sujet :

« C'est parfaitement exact, mes joueurs manquent de la plus élémentaire notion collective, sur terrain adverse. Ce fut évident à Sochaux. Ce fut criant de vérité à Bordeaux. Et à partir du moment où l'on encaisse un but, c'est comme si mes joueurs oubliaient tous les principes de base. »

Prenez, en effet, les Lyonnais, un par un, sur le plan individuel. Ils valent, ou ne sont pas loin de valoir, les Stéphanois, leurs grands rivaux sur le plan régional et national. Les Chiesa, Lacombe, Di Nallo valent en effet les frères Revelli et Bereta. Baeza et Mihajlovic n'ont rien à envier, non plus, à Lopez et à Piazza, etc.

Bref, c'est sur le plan collectif que l'A.S.S.E. fait la différence, le trou. Et toujours aussi lucide, Aimé Mignot continue sur sa lancée :

« C'est un problème de mentalité. Saint-Etienne peut se permettre le luxe d'incorporer un débutant, cela ne change rien. Cela ne nuit pas à l'ensemble, à l'intérêt général. Ce n'est pas le cas, hélas ! à Lyon. Il va donc falloir faire quelque chose. »

Ce « quelque chose », c'est faire rentrer dans la tête aux lutins de l'attaque que certaines tâches défensives leur incombent, n'est-ce pas Chiesa, Mariot et Di Nallo ? Aux joueurs du milieu de ne pas appuyer aveuglément les attaquants afin de ne pas dégarnir la défense et de se tenir aussi près que possible des uns et des autres. Aux défenseurs de ne pas « balancer » devant des ballons à l'aveuglette, mais plutôt de poser le jeu, de lever la tête et de relancer dans des conditions satisfaisantes.

(J.-P. OUDOT)

BORDEAUX - LYON (3-0)

LES 90 MINUTES

REIMS. — D'entrée, Reims prit la mesure de Marseille et l'accula sur son but. La pression fut ininterrompue et les tirs de Krawczyk, Simon, Péna et même Jodar ou Zywica étaient nombreux mais imprécis. Souvent à l'ouvrage Kraft ne paraît vraiment battu qu'en une seule occasion, mais une parade spectaculaire laissait inviolée la cage marseillaise. Les Marseillais nombreux au milieu du terrain commettaient de nombreuses erreurs.

Durant toute la première mi-temps, en dehors d'un tir lointain de Leclercq, la seule action dangereuse vint de Skoblar qui, sur un centre d'Emon, plaça une tête vers le but. La seconde mi-temps vit le même scénario avec une série de sauvetages de Trésor, pourtant handicapé par une contracture. Enfin, survint le but rémois obtenu sur corner par Krawczyk. Sur une contre-attaque et un centre de Leclercq, Skoblar eut la meilleure occasion d'égaliser mais sa déviation face à Aubour passa à côté du but. La rentrée de Magnusson apporta une diversion mais sans effet sur le score. — L. P.

Aubour s'ennuie

REIMS. — Ce match, Reims l'abordait sans Carlos Bianchi. On sait de quel poids pèse le buteur argentin dans la balance des victoires rémoises. Comme il ressentait une douleur au haut d'une cuisse on a préféré le réserver pour des tâches plus prestigieuses — entendez là la Coupe de France — ce qui laisse supposer que l'on ne croit plus trop à une place pour la Coupe de l'U.E.F.A.

Privée de son buteur et animateur, l'attaque rémoise s'est comportée comme on pouvait le redouter : laborieuse, et manquant de force de pénétration. Elle harcela le but de Kraft sans parvenir à se créer de franches occasions de but en dépit de sa constante domination. C'est ainsi que Marcel Aubour s'ennuya ferme devant son but, en dehors de trois alertes. Les Marseillais avaient visiblement choisi de meubler le milieu de terrain laissant Skoblar et Emon esseulés en avant.

REIMS - MARSEILLE (1-0)

Ce n'est qu'après une bonne heure de jeu, et alors que les Rémois venaient de prendre l'avantage à la marque grâce à Krawczyk sur corner, que Marseille présenta enfin un autre visage. La raison en fut le départ de Keruzoré que remplaça Magnusson. Cette modification eut un double effet. D'une part, elle rendait moins dense le milieu de terrain des Marseillais, et d'autre part, leur donnait un troisième attaquant. Le Suédois allait faire sensation en trois occasions successives et assez curieusement identiques. Dans son style particulier le long de l'aile droite il descendait irrésistiblement et centrait. La première fois la balle parvenait à Skoblar qui tirait, surprenant Aubour sur lequel la balle ricochait sans dommage.

La seconde fois se terminait par un centre aérien que Leclercq reprenait de volée mais envoyait à côté. La troisième fois il éliminait trois adversaires et son centre devait être détourné en corner. Cela n'avait été qu'épisodique et sans effet, mais le contraste avec la passivité précédente de l'attaque visiteuse était éclatant. Jules Zwunka, auquel nous avons demandé si cette attitude résolument défensive avait été décidée tant que le score était nul, nous le confirmait :

« Bien sûr ! Nous pensions ne jouer que la contre-attaque, sachant que Reims contrôlerait le jeu, mais notre milieu a été faible. Sa relance du jeu a été trop lente pour être efficace et elle a joué trop « petit ».

Lucien PERPERE.

LES ROIS DU WEEK-END

POKOU l'artiste

NIMES. — *Il y avait fort longtemps que le public nimois n'avait pas vu au stade Jean-Bouin un attaquant de la trempe de Laurent Pokou. C'est si vrai que l'Ivoirien reçut à la fin du match une ovation comme rarement footballeur visiteur en fit l'objet dans l'histoire de la balle ronde.*

Rien ne manqua au « numéro » de l'Ivoirien : ni la maîtrise technique, ni le sens du jeu, ni l'intelligence, ni les changements de rythme, ni l'esprit collectif, ni les tirs et les dribbles et encore moins la détermination.

« En voici un, rarissime de nos jours, que l'on doit remercier pour le spectacle qu'il a fourni », *remarquait, presque béat d'admiration, notre ami Roger Chabaud, qui en a pourtant vu d'autres.*

Même les camarades de l'Ivoirien étaient conscients de sa performance :

« Avec celui-là dès le début de la saison, *observait Régis Dortomb*, Rennes aurait été bien plus près des premiers que des derniers, vous pouvez en être convaincus. »

A présent Laurent Pokou est entré dans la galerie des vedettes de notre football national et sa performance de Nimes n'a fait que confirmer tout le bien que l'on pensait de lui. Ce fut vraiment du grand art et ceux qui ne le connaissaient pas en ont été d'autant plus sidérés que le personnage, non content de survoler le match, mit au service de sa classe exceptionnelle un engagement et une résolution parfois fantastiques. Voilà un phénomène qui mérite d'être mentionné, tant il est vrai que le talent et la volonté ne font pas toujours bon ménage parmi les footballeurs.

A Nimes, où il mit un point d'honneur à inscrire lui-même un second but époustouflant à la toute dernière minute, Laurent fit pour sa part deux découvertes. Il devait s'en ouvrir gentiment après la rencontre :

« J'ai vu d'une part un excellent arrière latéral et une défense de fer, *disait-il à propos de Kabile et de l'arrière-garde nimoise*, et j'ai retrouvé d'autre part un vieil ami d'Abidjan, Mama Ouattara, qui fut souvent mon adversaire en Côte-d'Ivoire. Mama s'est beaucoup dépensé dans le but de me neutraliser. Vous verrez que cet élément encore jeune rendra de précieux services à Nîmes. »

Sur ces paroles, Laurent Pokou grimpa dans le car qui attendait les Rennais à la sortie du stade. Comme tous ses camarades, il était heureux d'avoir gagné et encore plus satisfait d'apprendre que le Stade Rennais était définitivement tiré d'affaire. Voilà qui va servir ses propres intérêts, puisque Laurent, d'abord engagé pour six mois à un moment où le club breton était sérieusement menacé de rélégation, a signé par la suite un contrat qui le lie au Stade Rennais jusqu'à la fin de la saison 1975-1976. Autant dire que Rennes ne laissera échapper à aucun prix sa nouvelle perle noire, autant dire aussi que les éventuels recruteurs ont toutes les chances de se démener pour pas grand-chose, d'autant que Pokou, à 27 ans, tel Riva en Italie, est à présent comme la « Pièta » de Michel-Ange : il n'a pas de prix.

V. S.

Sacré BERDOLL !

ANGERS. — *Cela pourrait ressembler à un conte de fées. Il était une fois un petit jeune, fluet et timide, natif d'une bourgade de Trélazé, dont la renommé est due uniquement à ses ardoises. Du moins jusqu'ici, car un enfant du pays se mit à défrayer la chronique en marquant but sur but. A tel point qu'il se retrouva en tête du championnat des buteurs, malgré la coalition des spécialistes étrangers enrôlés à prix d'or pour cela.*

Mais Marc Berdoll n'a aucun complexe. L'homme qui se permit de marquer six buts à Curkovic cette saison (excusez du peu !) a conservé forme et fraîcheur malgré les fatigues d'une longue saison.

Et il l'a prouvé une fois de plus contre Monaco ; dès la troisième minute, il tirait sur un poteau. Après la mi-temps, il se déchaîna littéralement, commençant par dribbler trois adversaires dans un mouchoir pour donner un ballon en or à Edwige. Sa joie était peut-être encore plus grande lorsqu'il réussit son vingt-huitième but de la saison, toujours après trois dribbles étourdissants et un tir qui « ne payait pas de mine », mais une balle qui se retrouvait tout de même à l'arrivée dans le coin gauche des filets de Montès.

Il faillit bien marquer un nouveau but sous un angle impossible. Il se battit jusqu'au bout dans l'espoir d'accrocher ce sacré bonus.

On sait ce qu'il en advint et c'est bien dommage, tout autant pour ses qualités techniques et morales. Bien qu'il soit du pays des ardoises, en définitive c'est toujours lui qui règle les additions.

Sacré Berdoll !

R. V.

duarig est le distributeur exclusif des chaussures RIVAT

DUARIG a choisi résolument d'offrir la qualité au sportif désirant s'équiper avec le maximum de garantie. Tous les articles DUARIG ont été conçus et exécutés pour offrir confort et résistance à l'usage attendu, aussi bien par le simple pratiquant que par le sportif de haute compétition. Que ce soit pour les chaussures RIVAT, dont la réputation n'est plus à faire, pour les sacs de sport, ballons, tenues et accessoires couvrant toutes les grandes disciplines sportives, JOUEZ GAGNANT, CHOISISSEZ DUARIG.

N'hésitez pas à nous consulter pour connaître le distributeur-conseil DUARIG le plus proche de chez vous ou de votre club. Celui-ci sera en mesure de vous présenter toute la nouvelle gamme DUARIG regroupée dans notre catalogue, faciliter et orienter au mieux votre choix.

DUARIG

42510 BALBIGNY | b. p. n° 1 | Tél. 27 et 252 par (77) 01-91-11

©rp RHONE-ALPES HAVAS

LES ROIS DU WEEK-END

PAPIN : du " sang "

BORDEAUX. — *Le hasard et la violence. Gérard Papin a sans doute vu, dans le courant de la semaine, le nouveau film de Philippe Labro !*

En effet tout concourait à ce que l'arrière girondin soit assigné au banc de touche. Quelques minutes avant le coup d'envoi du match contre l'O.L., André Ménaut, l'entraîneur, l'avait désigné comme... douzième homme. Dubouil ne pouvant jouer, c'est Papin qui fut catapulté dans la formation girondine.

La rencontre de la violence et du hasard eut lieu en cours de match. Et Gérard se chargea rapidement de se rappeler au bon souvenir du public en amorçant, en poursuivant, en terminant des actions offensives violemment menées.

Quel tempérament ! Il brisa tout sur son passage, tel un ouragan, et fut, au milieu de terrain (l'O.L. avait abandonné l'aile droite), un précieux appoint pour Dos Santos et Goubet.

Il y a longtemps que Papin joue aux Girondins : neuf ans pour être précis, et l'âge n'a pas d'emprise sur lui. Seules quelques touffes de cheveux blancs trahissent l'approche de la trentaine.

Sur un terrain, il joue avec un cœur de jeune homme. On a pu, un temps, lui reprocher de confondre vitesse et précipitation, de foncer tête baissée, de ne pas savoir tenir sa langue sur un terrain. Aujourd'hui il est resté jeune de caractère, enjoué, arrogant, malin. Durant les matches, il se calme, freine ses élans, lève la tête, tout en ayant conservé sur le plan strictement défensif de solides qualités d'intervention et d'esprit de décision.

Sujet à des sautes de forme, comme tout le monde, Gérard Papin est un de nos meilleurs spécialistes au poste d'arrière latéral. Ce qui lui valut d'ailleurs de porter six fois le maillot de l'équipe de France... Espoirs.

L'ancien débutant d'Aixe-sur-Vienne arrive en fin de contrat aux Girondins, un club auquel il a tout donné et qui ne lui a pas toujours rendu. Gérard efface ces mauvais passages avec le sourire. Pour ne se souvenir que des bons moments : les bagarres avec Saint-Etienne, les finales de Coupe, les paris avec les copains.

Nul doute que Papin — l'homme qui sait renverser la vapeur, comme le souligne notre excellent confrère Francis Huger — recevra bientôt des propositions de clubs. Et sans doute même de... Bordeaux, qui aurait bien du mal à remplacer cet homme du hasard et de la violence.

J.-P. O.

GALLINA le libéro

Voilà qui pourrait devenir une spécialité parisienne. Le P.S.G. joue la ligne : avec Fontaine, qui a fait de ce sujet une sorte de dogme, il ne faut pas s'en étonner ; il y a même lieu de s'en féliciter puisque Fontaine a conduit ainsi son équipe aux quarts de finale de la Coupe et probablement aux barrages susceptibles eux-mêmes de la mener à la Division I.

Mais voilà que le P.F.C., sous l'impulsion de Paul Jurilli, en a fait autant. Et devant Metz, les Parisiens ont appliqué une ligne rigoureuse s'appuyant sur un hors-jeu systématique dans lequel les attaquants messins se sont souvent pris les pieds.

Derrière cette ligne évoluait un Gallina qui fut un peu l'attraction de ce match par son placement, son sang-froid et le piquant qu'il apporta à la partie.

En seconde mi-temps, alors que Paris dominait et sa défense en ligne s'était fortement implantée sur la ligne médiane, Gallina joua carrément les « libéros », évoluant à la limite de sa surface de réparation et souvent bien au-delà puisqu'on le vit au moins trois ou quatre fois s'avancer à 25 ou 30 mètres de ses buts, intercepter une passe promise à Braun, le seul attaquant laissé en pointe par les Messins, s'emparer de la balle avec une technique consommée, une sûreté étonnante, pour l'adresser avec précision à un partenaire. Une seule fois il dégagea en touche, un peu en catastrophe ; mais un arrière, dans une circonstance semblable, n'aurait pas fait mieux. Une autre fois, Braun essaya de le passer par un petit pont, mais en vain ; Gallina ne se laissa pas prendre.

D'où lui viennent cette technique, cette sûreté ?

« J'ai déjà joué dans le champ, avec Angers : plusieurs matches en Division III et un en Division I, assure René.

» J'aime aussi les 4 x 4 et le tennis-ballon, qui affinent la technique. »

Ses camarades du P.F.C. assurent qu'il est le champion du club parisien dans cette dernière spécialité.

Samedi, René Gallina a passé une bonne soirée. Un seul regret :

« J'avais demandé à Jean-Marc Guillou de faire un effort pour nous aider, en battant Monaco. Le S.C.O. n'a fait que match nul. Quand je reverrai Jean-Marc, je lui dirai : Bonjour le traître ! »

J. C.

STRASBOURG - LENS (3-0)

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — D'entrée Strasbourg se montrait menaçant. Le gardien lensois devait d'ailleurs s'incliner deux fois en trois minutes, une première devant Spiegel qui le battait avec beaucoup de sang-froid (16e), et une seconde devant Roy (19e) dont il ne put que freiner insuffisamment le tir en coin.

Faber et Arghirudis inquiétèrent ensuite Dropsy. Ce fut toutefois Lannoy qui allait concéder le but du bonus à Spiegel (35e). L'Israélien obtenait son second but grâce à un tir impitoyable dans la lucarne, un but qui fit se dresser le stade.

Les Nordistes ne jetèrent jamais le manche après la cognée, bien qu'ils fussent sérieusement handicapés par l'absence de Bousdira et de Jurazek. Ils tirèrent d'ailleurs deux fois sur les montants, par l'intermédiaire de Mankowski (50e) et d'Arghirudis (80e), la chance s'alliant au brio de Dropsy pour lui permettre de garder sa cage inviolée. — F. K.

Un bonus qui vaut de l'or

STRASBOURG. — Le bilan des matches retour de Strasbourg est remarquable. Sur leur terrain, les Alsaciens ont remporté six victoires et concédé trois matches nuls contre aucune défaite alors qu'à l'extérieur ils gagnaient à deux reprises (avec bonus à Troyes), glanaient trois matches nuls (avec bonus à Angers et... Saint-Etienne) et s'inclinaient à trois reprises seulement, chaque fois sur le même score de 3 à 2 (soit trois défaites où les vaincus avaient eux-mêmes marqué six buts).

Strasbourg avait ainsi rétabli avec un indiscutable brio une situation qui paraissait longtemps et sérieusement compromise. Il le doit surtout à un milieu de terrain dont l'activité est prodigieuse. Le mot n'est sans doute pas trop fort car, tant Gress que Hlevniak et Ehrlacher semblent disposer chacun de trois poumons. Les deux premiers constituent au demeurant des valeurs sûres, qui ont quelque peu tardé à s'épanouir et qui accomplissent une fin de saison digne de leurs immenses moyens. Moins évidente est la performance du jeune Ehrlacher. Ce Haut-Rhinois du Sundhoffen, au curieux sobriquet de « Ypfa » (il se prénomme Yves), qui n'aura que 20 ans le 6 octobre prochain, n'a pourtant pas, à l'instar de ses compères, le gabarit d'un surhomme. Il accuse 1,74 m sous la toise et 75 kg sur la bascule. Mais quelle endurance ! On le vit par exemple, au milieu de la seconde mi-temps, sprinter à l'aile gauche sur une cinquantaine de mètres jusqu'à la ligne de but adverse, revenir pratiquement à la même vitesse jusqu'à la hauteur de ses propres 18 m où il se rabattit précipitamment vers l'axe central de la surface pour dégager une balle « brûlante ».

Ehrlacher est l'une des grandes satisfactions de la saison strasbourgeoise en ce qui concerne l'éclosion des jeunes, au même titre que Wagner et Gemmrich, qui se disputent l'aile droite. Samedi, le premier fut titulaire, le second remplaçant. L'international junior relayait l'international espoir. C'est dire combien le travail de Domergue paie déjà. Les fruits sont à la mesure des espérances, s'ils ne les dépassent pas. Cette activité de milieu de terrain a d'autre part permis de compenser l'absence d'un véritable avant centre, souvent préjudiciable, surtout à domicile. Mais, avec cette force continuellement sous pression et soutenue par deux ailiers de débordement, en l'occurrence Wagner, le jeune, et Roy, l'ancien, Spiegel, un numéro 9 qui est essentiellement dangereux en partant de l'arrière, a raté le triplé pour quelques centimètres ! Il avait marqué le premier but de ses couleurs à la 16e mn en trompant Lannoy avec beaucoup de lucidité et de flegme. Il allait inscrire le troisième but à la 35e grâce à une étonnante force de frappe. Il ne put mettre à son compte le deuxième but de la 19e, imputable à Roy. Mais Spiegel avait donné un aperçu de son opportunisme, car il frappa la balle seulement freinée par Lannoy alors qu'elle venait tout juste de franchir la ligne fatidique. Ce net succès, qui assurait à Strasbourg le maintien mathématique parmi l'élite, fit particulièrement plaisir à un certain Sénéchal, qui eut la jambe malencontreusement fracturée, précisément à Lens, peu après qu'il eut eu la joie de marquer au stade Bollaert son premier but de la saison. Celui-ci devait rester par la force des choses unique. Mais Michel, un milieu de terrain qui surprenait lui aussi par son souffle inépuisable, a de nouveau repris activement l'entraînement. Il est persuadé qu'il saura confirmer l'année prochaine les promesses données et brutalement stoppées. A 24 ans, la vie ne fait que commencer.

Freddy KOENIG.

NANCY - TROYES (0-0)

LES 90 MINUTES

NANCY. — Crispées par l'importance du résultat, les deux équipes ont joué à un niveau peu élevé. Troyes laissait l'initiative à Nancy qui se rua à l'assaut des buts adverses avec opiniâtreté, mordant mais aussi avec une trop grande précipitation. Nancy eut plus souvent le ballon et se procura plusieurs occasions intéressantes : Di Caro (14e, 39e), Herbet (22e), Chenovotot (50e), Castronovo (80e et 85e). Troyes procédait par contre-attaques et Fouché devait intervenir sur une reprise de la tête de Tonnel (47e) et un tir de Watteau (75e).

Les Champenois durent de préserver le match nul à leur gardien de but Formici qui exécuta plusieurs parades de qualité.

Quant aux Nancéiens, qui reprochaient à l'arbitre d'avoir été trop clément pour des charges à leurs yeux répréhensibles et justiciables d'un penalty sur Castronovo et Curbello, ils ont trop songé à construire un jeu ordonné dans leur hâte de prendre l'avantage. — M. L.

Pauvre Nancy !

NANCY. — Avant le match Nancy-Troyes, Marc Eulaffroy, l'animateur du TAF disait : « **Nous aurions préféré venir ici avec six points de plus et rencontrer une équipe nancéienne disposant elle aussi d'un avoir plus gros.** »

Le spectacle aurait été meilleur que celui qui nous a été infligé, car les deux équipes, dont le classement prouve qu'elles ont des moyens d'expression quelconques, nous ont gratifié d'un football de piètre valeur. Les Troyens — et c'était naturel — se firent les adeptes du « Wait and See ». Organisés autour de Bourgeois et Watteau ils laissèrent Nancy attaquer. Et les Lorrains, fébriles, crispés, sans doute hantés par la peur de rater, ne surent faire autre chose que multiplier les assauts les plus confus.

En faisant le procès de l'arbitrage, en rappelant que deux balles avaient heurté les poteaux ou la barre, les Lorrains, par la voix de leur président et comme cela a été fait maintes fois cette saison, essayèrent de s'apporter quelques consolations. Le résultat était pour eux d'autant plus navrant qu'ils avaient déployé un grand courage du début à la fin. Et on comprend que la descente en Division II constitue pour ce club jeune, entreprenant, une déception qu'il lui était pratiquement impossible d'éviter aujourd'hui. Même si, mathématiquement, rien n'est joué, même si M. Cuny répète des professions de foi toujours aussi brûlantes.

La malchance ? L'arbitrage ? Peut-être... Mais on a pu ouvrir samedi le catalogue des insuffisances, singulièrement en matière offensive et on se demandera longtemps à l'A.S. Nancy-Lorraine si la malchance qui touche un peu à l'irrationnel a provoqué les erreurs techniques, ou si c'est l'inverse qui s'est produit.

Michel LAURENT.

PARIS - METZ (3-2)

LES 90 MINUTES

A part un très beau slalom de Horlaville ponctué par un tir excellent que Szeja détourna de justesse en corner, une « tête » du même Horlaville sur corner et deux « têtes » rageuses de Félix, les joueurs du Paris F.C., assez empruntés, contractés — on le serait à moins — n'ont guère, en première mi-temps, inquiété le F.C. Metz qui menait 1-0 après quarante-cinq minutes (but de Braun) ; ce Braun qui s'était empêtré souvent dans les hors-jeu.

Dans la seconde partie du match, les Parisiens qui s'appuyaient sur une ligne rigoureuse et jouaient systématiquement le hors-jeu, attaquèrent tant que faire se pouvait et dominèrent la plupart du temps, si bien que Gallina passa plus de temps hors de sa surface de réparation que dans ses buts. Paris trouva alors la récompense de ses efforts dans un but d'égalisation de Félix (74e) sur reprise de volée d'un centre de Djorkaeff. Laurier (85e) donna au Paris F.C. une avance que Braun annihila aussitôt (86e) mais Paris qui faisait un festival de tirs obtint la victoire et le bonus par une « volée » de Laurier (89e), retrouvant ainsi un léger espoir. — J. C.

Paris-pas-fini

(Jean CORNU)

PARIS. — Metz n'était pas venu à Paris avec des sentiments tellement belliqueux. Songez que Vernier avait dû laisser au bercail Tota, Rastoll, Petyt, Levavasseur, Blaut, Chapuisat, Di Domenico qui sont tous plus ou moins titulaires, sans parler de Barth, un gardien qui vaut à peu près Szeja. Les Messins étaient décontractés. Peut-être le furent-ils un peu trop par moments. En tout cas s'ils firent des cadeaux aux Parisiens, ce ne fut jamais volontairement. Et Jeitz, Battiston et Szeja en défense jouèrent un match extrêmement sérieux tandis que Braun en attaque ne visait qu'une chose : arrondir son compte personnel de buts. Cet excès de personnalité fut, en définitive, défavorable à son équipe.

Paris, en revanche, fut très contracté. En début de match surtout.

« Pour nous libérer, il fallait un but ; celui-ci ne vint, hélas ! qu'à la 74e minute », se lamentait Djorkaeff.

Quant à Dalla Cieca, il reprochait — gentiment — à son équipe de s'être épanouie trop tard. A la fois dans le match — « C'est dès la première mi-temps qu'il fallait jouer avec cette hargne, cette générosité », disait-il — et dans la saison : « Si nous avions gagné quelques matches de plus, nous n'en serions pas à nous battre pour un bonus. »

Mais parce qu'elle a joué avec cœur, avec foi, l'équipe du Paris F.C. mérite toutes les indulgences. D'autant qu'elle ne l'a pas fait d'une manière aveugle, mais plutôt avec intelligence. Paul Jurilli, qui apparaît de plus en plus comme le manager de demain, leur a imposé une défense en ligne rigoureuse s'appuyant sur le hors-jeu, défense admirablement commandée par Madronnet et très offensive, Djorkaeff, Schilcher et surtout Laurier auteur de deux buts !

Parce qu'il a pris le bonus, Paris F.C. a vu renaître pour lui une petite chance. C'est à Monaco qu'il jouera son propre sort : il se rend en principauté le 22 mai ; ce jour-là il lui faudra battre Monaco et prendre le bonus par-dessus le marché.

Une tâche qui n'est pas aisée, d'autant que Monaco semble en bonne forme à l'heure actuelle. Mais les joueurs du Paris F.C. « y croient ». D'autant qu'ils espèrent retrouver Floch pour ce match qui sera pour eux le plus important de leur saison.

ANGERS - MONACO (2-2)

LES 90 MINUTES

ANGERS. — La première mi-temps fut très soporifique, jouée sur un rythme lent. Seul un tir de Berdoll (3'), sur le poteau et un essai de Prost (22') réveillèrent un peu les spectateurs.

En revanche la seconde mi-temps fut beaucoup plus intéressante, passionnante même, ne serait-ce que par la course poursuite que se livrèrent les deux équipes. Edwige avait ouvert le score dès la 47e minute grâce à une magnifique action de Berdoll. Celui-ci terminait lui-même, trois minutes plus tard, une percée remarquable.

C'est alors que les Monégasques, sous l'impulsion d'Onnis, réagirent et l'Argentin réussit deux très jolis buts qui mettaient les équipes à égalité, ce qui est justice.

La remontée monégasque

ANGERS. — C'est par une nouvelle fantaisie bien dans sa nature que l'équipe d'Angers a pratiquement clôturé sa saison en concédant le match nul à Monaco. On sait que Guillou et ses camarades menaient pourtant (2-0) ce qui, ajouté au fait de jouer à domicile, semblait devoir être suffisant non seulement pour glaner deux points mais peut-être même trois.

Raisonnement d'une saine logique. Mais c'est là l'erreur : avec le S.C.O. d'Angers tout est toujours possible, y compris le pire.

La défense se mit en effet à accumuler les bêtises, petites, moyennes et grandes confondues, la défense en ligne avec l'alignement des nouvelles recrues dans une cour de caserne le jour de l'incorporation. En l'occurrence, l'« adjudant » Onnis fut sévère mais juste. On ne plaisante pas ainsi avec cet Argentin aux pieds plats et aux dents longues.

Pour si attachante qu'elle soit, l'équipe angevine présente trop de lacunes pour s'embarquer raisonnablement hors des frontières.

A moins d'organiser un Championnat d'Europe des poètes qui risquerait de souffrir d'une carence d'engagés.

Dommage !

Quant aux Monégasques, qui doivent regretter de ne pas avoir constitué leur véritable équipe avant Noël, en s'y prenant plus tôt ils auraient évité bien des difficultés. Il leur reste la Coupe de France. Et ma foi, à la place des Sochaliens, on se méfierait énormément, d'autant qu'une participation à la finale de la Coupe serait un cadeau royal pour le prince Rainier qui fête ses vingt-cinq ans de règne.

Robert VERGNE.

NIMES - RENNES (0-2)

LES 90 MINUTES

NIMES. — C'est une victoire à la fois précieuse et absolument normale que les Rennais ont enlevée en terre gardoise, où l'équipe de Nîmes Olympique aura décidément connu bien des revers cette saison.

En l'occurrence, Nîmes était très diminué pour pouvoir nourrir de grandes ambitions face à un adversaire qui lui était non seulement supérieur dans le domaine collectif mais aussi et surtout sur le plan offensif. Il faut dire en effet que Rennes avait dans ses rangs un attaquant d'élite en la personne de Laurent Pokou, qui allait donner tout au long des quatre-vingt-dix minutes un magnifique récital.

Il fallut pourtant attendre le dernier quart d'heure pour voir les visiteurs faire la différence. En l'occurrence, ce fut comme de bien entendu Pokou qui se trouva à l'origine du premier but. Servi par Betta, l'Ivoirien se rabattit et centra de manière si parfaite que son compère Fantamady Keita, lui aussi très remarqué, n'eut qu'à pousser la balle au fond des filets. On pensait que les choses ne changeraient plus, mais c'était compter sans l'obstination et le talent de ce diable de Pokou qui, voulant à tout prix parachever son travail personnel, inscrivit à la toute dernière seconde un but proprement ahurissant après avoir en quelque sorte arraché la balle des pieds de Kabile et de Boissier, puis des mains du portier Martinelli. Ainsi, le match s'acheva-t-il par une juste victoire pour Rennes et par une folle ovation pour son leader d'attaque africain. — V. S.

"One-man-show" de Pokou

NIMES. — A présent, aucun Nimois n'en doute plus et cela ne fait d'ailleurs qu'aviver les regrets des supporters de l'équipe gardoise : Laurent Pokou est à coup sûr l'un des meilleurs avants centre opérant en France et en tout cas l'attaquant qui a produit la plus forte impression cette saison au stade Jean-Bouin.

Le « one man show » Pokou fut tel qu'il fit passer tout le reste du spectacle au second plan. C'était vraiment du grand art et les « aficionados » nimois, qui se plaisent parfois à confondre football et tauromachie, lui ont attribué sans hésiter les deux oreilles et la queue, honneur qui n'échoit (rarement) qu'aux grands « conquistadores » des arènes.

Toujours est-il que grâce à ce dernier récital de son leader d'attaque ivoirien, le Stade Rennais s'est définitivement tiré d'affaire à Nîmes, ce qui faisait dire à René Cédolin :

« Ouf ! Nous pouvons à présent respirer librement et penser un peu plus à l'avenir. Avec nos six points d'avance et une bien meilleure différence de buts par rapport aux deux clubs relégables (Nancy et Paris), nous n'avons plus de souci à nous faire. C'est d'autant plus réconfortant que nous avons réussi cette prouesse sur l'un des terrains les plus inhospitaliers du pays. »

Effectivement, la performance des Bretons n'en est que plus appréciable, car le grand numéro de Pokou ne saurait faire oublier que Rennes s'imposa aussi par sa plus grande maîtrise collective, par son jeu plus posé, par le sang-froid de ses défenseurs (Kerbiriou et Periault en tête), par ses autres individualités enfin (Dortomb, Betta, Gueurmeur, Bernard, sans oublier ce grand diable de Fantamady Keita qui compléta, si l'on peut dire, le ballet noir breton). Voilà donc le Stade Rennais hors de danger et ce n'est que justice si l'on considère qu'au nombre des victoires (15 contre 13 défaites) c'est-à-dire sans le bonus, il occuperait tout bonnement la huitième place et n'aurait certainement pas eu tant de mauvais sang à se faire. A ce propos, on peut dire que son succès sur Nimes est doublement significatif, car à l'aspect absolument logique de ce résultat, se joint le fait que les visiteurs avaient précisément affaire à l'autre grande victime du bonus dans ce Championnat 1974. Songez en effet que malgré son échec de samedi soir, Nîmes serait encore quatrième de Division I sans ce fameux système de bonification que Firoud a toujours vu d'un mauvais œil.

Et puisqu'il faut aussi juger les Gardois, disons qu'ils pouvaient invoquer samedi les plus larges circonstances atténuantes, puisque aussi bien ils étaient toujours privés des services de Landi et de Mézy, deux hommes indispensables à l'équipe, cependant que Boyron et Ouattara, la dernière découverte de l'ami Kader, durent jouer le match dans des conditions assez précaires (il fallut faire à l'un et à l'autre des infiltrations à la mi-temps). Si l'on ajoute que Béton, lui aussi, n'était pas là et que Pirmayer, claqué, dut être remplacé au bout d'un quart d'heure par le jeune Iniesta qui relève comme on le sait d'un assez grave accident, on comprendra mieux pourquoi l'équipe gardoise a été si malheureuse. Cela dit, le problème de l'attaque nimoise reste entier et il importera de le revoir de A jusqu'à Z en vue de la saison future, car cette année, les attaquants de Firoud ont été en dessous de tout. C'est d'ailleurs cela qui a rendu si nostalgiques les habitués du stade Jean-Bouin, en voyant Laurent Pokou, eux qui connurent naguère une grande équipe nimoise au visage offensif autrement intéressant...

Victor SINET.

COUPE 1/2 FINALE

TOUT LE MONDE EST CONTENT !

Après les quarts de finale marqués par l'étonnant renversement de situation des Sochaliens sortant Lyon aux penalties, le tirage au sort des demi-finales de la Coupe a donné les résultats suivants :

Saint-Etienne - Reims au Parc
Monaco - Sochaux à Toulouse

Ces rencontres se dérouleront le vendredi 31 mai en nocturne. Deux favoris légers : Saint-Etienne et Sochaux. Mais qu'en pensent les entraineurs des formations intéressées ?

La sérénité de Ruben

Ruben Bravo a toujours été d'un naturel optimiste, même lorsqu'à certains moments, sa vie ne fut pas toujours rose.

Alors vous pensez bien aujourd'hui que son équipe est en demi-finale de Coupe, il ne va pas s'inquiéter parce que son adversaire est censé être supérieur.

« De toute façon le sort ne pouvait que nous donner un adversaire supérieur, tout au moins dans la hiérarchie. Mais je crois que la Coupe de France n'est pas comme le Championnat, même avec le système des matches aller et retour. Alors, cette fois, sur terrain neutre, tout peut arriver.

Sérieusement je ne suis pas inquiet, surtout après la très belle seconde mi-temps que les garçons ont fournie à Angers.

Barret : « Attention à Onnis » (F.C. Sochaux)

« Soyons francs : des trois équipes sur lesquelles nous pouvions tomber, c'est certainement Monaco qui nous convient le mieux et qui présente, a priori, le moins de menaces pour nous.

Mais il ne faut pas oublier — et je ne manquerai pas de le rappeler à mes joueurs en temps opportun — que ce n'est jamais par hasard que l'on atteint les demi-finales de la Coupe de France.

Il faut se méfier de cette équipe de Monaco qui a une réputation de lenteur. C'est vrai que, à l'image de Pastériza, elle pratique un football plus technique et posé que combatif. Mais elle possède des éléments de pointe toujours capables de faire la décision : je pense à Dalger et surtout à Onnis qui est opportuniste en diable.

Mais enfin, je pense qu'en jouant sérieusement derrière et en imprimant au jeu un rythme assez rapide, nous devrions poser des problèmes aux Monégasques.

Mais surtout que les gars ne commettent pas l'erreur de croire que c'est du tout cuit ! »

Ph. T.

Leduc : « Pas de complexe » (Stade de Reims)

REIMS. — Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France a donc désigné Saint-Etienne comme adversaire de Reims. Cela constitue une sorte de finale avant la lettre.

Nous avons demandé à Lucien Leduc, l'entraîneur champenois, ce qu'il en pensait :

« Tout d'abord, il y a dans les souhaits que nous pouvions formuler une spéculation : rencontrer Saint-Etienne en finale, c'était, même battus, l'occasion de disputer la Coupe des Coupes, Saint-Etienne préférant sans doute jouer la Coupe des Clubs. Mais, même si autour de moi on souhaitait rencontrer Monaco, je n'avais aucune préférence. A ce stade de la compétition les adversaires sont très dissemblables et se présentent avec des arguments également valables. Eviter Saint-Etienne cela s'inspirait du fait qu'il a dominé le Championnat même si à un moment j'ai pu croire que Nantes, plus mûr, avec plus de métier, l'emporterait. Cela prouve bien, d'ailleurs, qu'il ne faut pas avoir d'idées préconçues Saint-Etienne n'a pas toujours aligné son équipe-type, mais peut se permettre d'être égal à lui-même grâce à la polyvalence de ses joueurs, car son homogénéité subsiste. C'est pour cela qu'il demeure constamment redoutable. Cela dit, nous ne faisons aucun complexe. Même si cette équipe est la meilleure du Championnat, nous partons sur un même pied d'égalité et ce sont les impondérables du match qui feront la décision. »

L. P.

Herbin : « Au bon moment » (A.S. Saint-Etienne)

« Très sincèrement, je n'avais aucune préférence. Reims au Parc ? Très bien, je crois que ce test arrive au bon moment pour l'équipe stéphanoise qui n'a sans doute jamais été aussi bonne, sereine et sûre d'elle-même. Si nous jouons ce match sur notre vraie valeur, le public record du Parc — dont nous savons déjà qu'il sera tout acquis à la cause rémoise — devrait assister à un très beau match.

Nous ne risquons pas de pécher par excès de confiance, car les deux matches que nous avons disputés contre Reims en Championnat sont là pour nous ramener aux réalités.

Je ne sais où en sont les Rémois actuellement, où si Georges Lech sera rétabli pour le 31 mai, mais en tout état de cause l'équipe a un fond de jeu solide qui la rend difficile à manœuvrer. On dit que Bianchi est très affûté à l'heure actuelle, mais Piazza l'est au moins autant. Comme les deux hommes ont toutes les chances de se retrouver face à face, je crois que ce duel argentin vaudra la peine d'être vu... »

Ph. T.

JUST FONTAINE : « Ma méthode est la bonne »

Just Fontaine n'est pas content. Et quand il n'est pas content, il le dit. Sans s'énerver, sans grandes phrases, sans mots inutiles.

— J'ai toujours été un ami des journalistes, même avec ceux qui n'étaient pas tendres avec moi. Je sais les impératifs de votre métier, j'y ai même quelque peu tâté, mais je voudrais qu'on fasse preuve de plus de logique envers mon club Paris S.-G. et aussi envers moi, ou plutôt envers mes idées.

Hé oui ! Car après notre défaite du Parc face à Reims, il y a eu une sorte d'unanimité condescendante qui est agaçante et surtout injuste. Nous avons encaissé cinq buts pour la première fois de notre existence, surtout parce qu'en face il se trouvait un buteur sensationnel, Bianchi. »

« Reims avait, en quelque sorte retrouvé un nouveau Fontaine ? »

— Là n'est pas la question, disons qu'il y a une sorte d'analogie, mais en football les comparaisons sont toujours hasardeuses. Je reviens à mon plaidoyer. Donc nous prenons cinq buts à cause de ce buteur et aussi parce que les buts ont été marqués en début de match. Quiconque a joué au football vous dira combien cela frappe au moral.

Alors, on sort les phrases qui font mal, certaines sont narquoises, d'autres condescendantes, on n'incrimine pas les joueurs, mais surtout le système de jeu, cette défense en ligne qu'on critique sans se pencher exactement sur ce qu'elle représente.

On peut dire d'un joueur qu'il a fait un un mauvais match ou un moins bon qu'à l'accoutumée, c'est normal, mais pourquoi attaquer un système ?

Saint-Etienne a encaissé quatre buts à Nice, quatre buts à Angers, cinq à Metz. La presse a parlé des vainqueurs, de Braun, le Messin qui réalise quatre buts à lui seul, mais je n'ai lu nulle part que le système que fait appliquer Herbin à ses Stéphanois était une faillite, une vue de l'esprit ou une naïveté rare. Mais quand c'est Paris S.G. qui encaisse son unique 5-0, alors là c'est la défense en ligne, c'est le système de jeu qui sont en cause. »

— Cela va-t-il vous conduire à revoir vos conceptions, à perfectionner votre système ?

« Mais non, voyons. On n'a rien bouleversé dans la manière de faire chez les clubs pros qui ont pris des « cartons », car il n'y a pas que Saint-Etienne à avoir été sévèrement battu, lui-même a bien passé six buts à Nancy et Lyon cinq à Nice et Bastia cinq buts face à Lyon. Il n'y a qu'à regarder le tableau des résultats pour constater que les clubs les mieux classés ont, un jour, encaissé au moins quatre buts. Qui a crié haro sur la défense ou le système des vaincus ? Personne. Je prétends que Paris S.-G. devrait bénéficier d'une sollicitude plus grande.

— Vous prônez donc votre système pour toutes les équipes et alors quelque chose changerait dans notre football ?

Je ne prône rien du tout, chacun est libre de travailler comme il l'entend. Je ne veux même pas rappeler que des équipes comme Anderlecht, pour n'en citer qu'elle, a connu sa plus grande gloire avec ce système de défense en ligne. Tout cela, je m'en fiche, je ne veux que parler du Paris S.-G. Donc nous avons une formation hybride quant aux qualifications amateurs-pros et nous sommes barragistes en Championnat et seul club de Division II à avoir atteint les quarts de finale en Coupe. Dans cette Coupe nous sommes aussi les seuls, à n'avoir **jamais connu la défaite sur terrain adverse** et pourtant il s'agissait de Nancy, Metz et Reims. Toujours en jouant la défense en ligne.

Je rappellerai aussi, qu'au Parc, même avec trois buts de retard, le public nous encourageait, car il continuait à voir une belle partie de football, il en a été de même à Reims et partout ailleurs. N'est-ce pas là notre rôle : faire aimer ce football ?

— Dites-nous ce que vous désirez ?

« C'est simple : qu'on nous juge sur la partie en cause sans extrapoler. Qu'on me dise que X ou Y a été faible, d'accord. Je dis aussi que dans mon recrutement pour la prochaine saison je chaisirai des joueurs aptes à jouer comme je le préconise. Toute tactique n'est valable que par les hommes qui l'appliquent. La mienne a le mérite de surprendre, mais par les résultats obtenus pour cette première saison, je refuse à quiconque le droit d'affirmer qu'elle est néfaste. »

(Recueilli par Tony ARBONA.)

QUARTS DE FINALE RETOUR
mercredi 8 mai

***BASTIA b. MONACO : 1-0 (0-0).** — 7.000 spectateurs. Arbitrage de M. Mâchin. But : Vergnes (64e).

BASTIA. — Pantelic — Travetto, Orlanducci, Heidkamp, Giudicelli — Lenoir, puis Giordani (74e), Grazziani, Papi — Zimako, Vergnes, M. Prost. **Entr.** : Cahuzac.

MONACO. — Montès — Mosca, Guesdon, Chomet, Polny — Quittet, Samuel, Petit — Dalger, Onnis, G. Prost. **Entr.** : Bravo.

Monaco qualifié

***SOCHAUX b. LYON : 2-0 (1-0, 2-0, 4 pénalties à 3).** — Recette : 157 056 F pour 11.471 spectateurs. Arbitrage de M. Konrath. Buts : Klijnjan (4e), Soler (66e).

SOCHAUX. — Rust — Vanucci, Seles, Wassmer, Posca — Djadaoui, Guinot — Soler puis Pfertzel (86e), Klijnjan, Guttierez, Lechantre. **Entr.** : Barret.

LYON. — Chauveau — R. Domenech, Mihajlovic, Baeza, Lhomme puis Valette (95e) — Maneiro, Ravier — Chiesa, Lacombe, Di Nallo, Mariot. **Entr.** : Mignot.

Sochaux qualifié

***NANTES et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-0).** — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Verbeke. Buts : Vendrely (59e) pour Nantes ; Larqué (72e) pour Saint-Etienne.

NANTES. — Bertrand-Demanes — De Michèle puis Vandrely (17e), Bargas, Rio, Bossis — Michel, Pech — Blanchet, Curioni, Maas. **Entr.** : José Arribas.

SAINT-ETIENNE. — Curkovic — Merchadier, Lopez, Piazza, Repellini — Larqué, Synaeghel, Bathenay — Janvion, Bereta, Sarramagna. **Entr.** : Herbin.

Saint-Etienne qualifié

***REIMS et PARIS-S.-G. : 2-2 (2-1).** — Arbitrage de M. Frauciel. 15.000 spectateurs. Buts : Zywika (9e), Richard (23e) pour Reims ; M'Pelé (37 sur penalty), André (55e) pour Paris-S.-G.

REIMS. — Aubour — Masclaux, Durand, Laraignée, Brucato — Zywika, Jodar — Richard, Bianchi puis Robert (25e), Krawczyk, Simon. **Entr.** : Leduc.

PARIS-S.-G. — Planchart — Renaut, Bade puis Quéré (46e), Leonetti, Cardiet — Laposte, Deloffre, Spiegler — André, M'Pelé, Brost. **Entr.** : R. Vicot.

Reims qualifié

36e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — MERCHADIER***, LOPEZ****, PIAZZA****, REPELLINI**** — BATHENAY****, LARQUE**** — BERETA****, H. REVELLI****, SYNAEGHEL***, SARRAMAGNA***. — Rempl. : JANVION. — Entr. : HERBIN. — Total : 43.	151.801 F 13.840 spect. Arbitrage de M. Mâchin
Medot (5e, c.s.c) Molitor (8e, 33e) Eriksson (10e) Beaurain (20e, c.s.c.) Loubet (45e) Huck (90e)			
SOCHAUX	0	Sochaux. — RUST**** — VANUCCI***, DUFOUR***, WASMER****, POSCA**** — PFERTZEL***, DJADAOUI*** — GUINOT**** puis PIASECKI (81e)***, KLIJNJAN****, GUTTIEREZ****, LECHANTRE*****. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	
BORDEAUX	3 (1)	Bordeaux. — RIGONI*** — SARREAU***, GOYENAGA***, BARRAT***, PAPIN***** — GOUBET****, DOS SANTOS**** — GIRESSE****, J. GALLICE***, TOKOTO****, LIPO***. — Rempl. : DUPONT. — Entr. : MENAUT. — Total : 39.	139.838 F 8.948 spect. Arbitrage de M. Deleplace
Giresse (30e) Dos Santos (47e, s. pen.) Tokoto (60e)			
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU*** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, VALETTE**** — MANEIRO**, CACCHIONI*** — CHIESA***, LACOMBE*** puis A. DOMENECH (73e)***, DI NALLO**, MAILLARD***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 35.	
NANTES	3 (1)	Nantes. - BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX***, BARGAS***, RIO****, BOSSIS**** — PECH****, ARRIBAS**** — VENDRELY****, CURIONI****, RAMPILLON*****, MAAS*****. — Rempl. : BLANCHET. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 43.	70.555 F 7.411 spect. Arbitrage de M. Helies
Curioni (10e, 88e) Rampillon (51e)			
BASTIA	0	Bastia. — PANTELIC***** — GIUDICELLI***, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP**, TRAVETTO**** — PAPI****, BURDINO**** — SANTUCCI*** puis SOLAS (67e)***, VERGNES***, LENOIR****, ZIMAKO***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	
ANGERS	2 (0)	Angers. — GOURAUD*** — BOURDEL***, DAMJANOVIC****, BRULEZ***, LEMEE*** — POLI****, GUILLOU**** — CASSAN***, BERDOLL*****, EDWIGE***, ANTIC****. — Rempl. : LE CHATELIER. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.	75.326 F 7.454 spect. Arbitrage de M. Mouton
Edwige (47e) Berdoll (50e)			
MONACO	2 (0)	Monaco. — MONTES**** — MOSCA***, GUESDON***, CHOMET****, POLNY*** — QUITTET****, PASTORIZA*** — DALGER****, ONNIS*****, PETIT***, PROST***. — Rempl. : SAMUEL. — Entr. : BRAVO. — Total : 39.	
Onnis (56e, 69e)			
NICE	7 (6)	Nice. — BARATELLI*** — GRAVA***, ISNARD****, CAMERINI****, ROSTAGNI**** puis DOUIS (66e)*** — ADAMS****, JOUVE**** — HUCK****, ERIKSSON****, MOLITOR*****, LOUBET****. — Entr. : SNELLA. — Total : 43.	47.390 F 4.498 spect. Arbitrage de M. Coquerille
Medot (5e, c.s.c) Molitor (8e, 33e) Eriksson (10e) Beaurain (20e, c.s.c.) Loubet (45e) Huck (90e)			
SEDAN	2 (1)	Sedan. — CHARRIER** — BEAURAIN** puis CARON (32e)***, FUGALDI***, RAMPANT***, DIFFERDING*** — LE BIHAN***, CARDONI*** — WICKE***, OSIM****, MEDOT***, DAHLEB****. — Entr. : TORDO. — Total : 34.	
Dahleb (24e, 67e)			
REIMS	1 (0)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — ZYWICA***, JODAR**** — RICHARD***, PENA****, KRAWCZYK**** puis ROBERT (76e)***, SIMON****. — Entr. : LEDUC. — Total : 42.	153.786 F 11.071 spect. Arbitrage de M. Verbeke
Krawczyk (70e)			
MARSEILLE	0	Marseille. — KRAFT**** — LOPEZ****, TRESOR*****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — KERUZORE*** puis MAGNUSSON (74e)****, LE BOEDEC*** — BUIGUES***, LECLERCQ***, SKOBLAR***, EMON***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 39.	
NIMES	0	Nimes. — MARTINELLI*** — BOISSIER****, AUGE****, SANLAVILLE***, KABILE***** — NOVI****, OUATTARA*** — BOYRON***, PIRMAYER*** puis INIESTA (15e)***, PINTENAT***, KANYAN***. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	56.019 F 4.424 spect. Arbitrage de M. Konrath
RENNES	2 (0)	Rennes. — BERNARD**** — RABIER***, KERBIRIOU****, RIZZO***, PERIAULT**** — DORTOMB****, PHILIPPE*** — GUERMEUR****, BETTA****, POKOU******, KEITA****. — Rempl. : DAVID. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 43.	
Keita (74e) Pokou (89e)			
STRASBOURG	3 (3)	Strasbourg. — DROPSY**** — DEUTSCHMANN***, PAUWERT***, SERRUS****, DUGUEYPEROUX*** — EHRLACHER*****, HLEVNIAK**** — WAGNER****, SPIEGEL****, GRESS****, ROY****. — Rempl. : GEMMRICH. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 42.	135.200 F 9.562 spect. Arbitrage de M. Bancourt
Spiegel (16e, 35e) Roy (19e)			
LENS	0	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, LEMERRE***, MARIE****, CIECELSKI*** — ELIE***, EDWIGE**** — FABER****, ARGHIRUDIS****, MANKOWSKI****, BOURLETON***. — Rempl. : LHOTE. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	
NANCY	0	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA***, LOPEZ***, REDIN***, RACZINSKI**** — CHENEVOTOT***, BAUDA**** — DI CARO***, CASTRONOVO****, CURBELLO***, HERBERT***. — Rempl. : ROUYER. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	85 820 F 7.497 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
TROYES	0	Troyes. — FORMICI***** — GREGOIRE***, FIEVET***, HODOUL***, LE LAMER*** — ILLICH***, WATTEAU**** — PARIZON***, TONNEL***, BOURGEOIS*****, PETKOVIC***. — Rempl. : C. WINKELMULLER. — Entr.: FLAMION. — Total : 37.	
PARIS	3 (0)	Paris. — GALLINA**** — DJORKAEFF*****, MADRONNET*****, SCHILCHER****, LAURIER***** — EO***, GUIGNEDOUX**** — POUBELLE*** puis COHUET****, FELIX****, HORLAVILLE****, DELLAMORE***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 44.	46.729 F 3.562 spect. Arbitrage de M. Vigliani
Félix (73e) Laurier (85e, 90e)			
METZ	2 (1)	Metz. — SZEJA***** — BAULIER***, BATTISTON****, JEITZ*****, JENNY*** — MULLER***, COUSTILLET**** — CHIPON***, PERIGNON*** puis RECEVEUR***, HAUSKNECHT****, BRAUN****. — Entr. : VERNIER. — Total : 41.	
Braun (27e, 85e)			

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
18	13	5	0	18	8	4	6	36	21	9	6	1. Saint-Etienne	60	9	41	13	24	25	**65**	**38**	+ 27
18	13	3	2	17	5	5	7	35	18	8	9	2. Nantes	54	10	37	12	20	23	57	35	+ 22
18	13	4	1	18	4	7	7	36	17	11	8	3. Lyon	53	8	46	22	15	26	61	48	+ 13
19	11	3	5	17	5	5	7	36	16	8	12	4. Angers	51	11	47	26	27	29	74	55	+ 19
18	12	5	1	18	3	4	11	36	15	9	12	5. Nice	50	11	51	21	15	31	66	52	+ 14
18	12	2	3	18	2	5	11	36	15	7	14	6. Reims	47	10	38	15	21	41	59	56	+ 3
18	12	1	5	18	4	6	8	36	16	7	13	7. Sochaux ...	46	7	34	16	23	29	57	45	+ 12
18	6	9	3	18	7	5	6	36	13	14	9	8. Nimes	43	3	21	14	19	20	40	34	+ 6
18	10	4	4	18	4	3	11	36	14	7	15	Lens	43	8	32	20	25	43	57	63	— 6
18	13	4	1	18	1	2	15	36	14	6	16	10. Metz	42	8	40	14	11	36	51	50	+ 1
18	10	6	2	18	2	5	11	36	12	11	13	Strasbourg ..	42	7	34	21	25	44	59	65	— 6
18	11	6	1	18	3	2	13	36	14	8	14	12. Bastia	41	5	29	6	13	34	42	40	+ 2
18	10	3	5	18	5	5	8	36	15	8	13	Rennes	41	3	24	16	15	28	39	44	— 5
18	10	4	4	18	2	5	11	36	12	9	15	14. Marseille ..	40	7	40	22	14	37	54	59	— 5
18	9	5	4	18	1	6	11	36	10	11	15	15. Bordeaux ..	39	8	36	21	17	35	53	56	— 3
18	9	4	5	18	2	6	10	36	11	10	15	Troyes	39	7	33	24	14	33	47	57	— 10
17	5	9	3	18	5	2	11	35	10	11	14	17. Monaco ...	37	6	31	26	25	35	56	61	— 5
18	7	6	5	18	1	7	10	36	8	13	15	18. Nancy	35	6	23	20	22	44	45	64	— 19
18	9	2	7	18	0	6	12	36	9	8	19	Paris	35	9	35	26	17	48	52	74	— 22
17	6	7	4	19	1	2	16	36	7	9	20	20. Sedan	25	2	23	20	13	54	36	74	— 38

SPÉCIAL STATISTIQUES

Les dernières statistiques de F. F. remontent à la 34e journée. Depuis, ont eu lieu :

- la 35e (le 1er mai) ;
- la 36e (samedi dernier 10 mai).

● LES BUTS

Trente-cinquième journée. — Trente-huit buts ont été marqués, ce qui classe cette journée en seconde position sur le plan de l'efficacité.

Le nombre de buts inscrits va de 5 (à Lens, Lyon, Troyes et Metz) à 2 (à Sochaux et Bastia).

Trois équipes seulement ont été improductives (Nantes, Paris et Nancy).

Trente-sixième journée. — Trente-deux buts ont été marqués, ce qui est bon comme total, mais il faut dire qu'il y en a eu 9 à Nice (Sedan battu par 7 à 2 !...)

Huit équipes n'ont réussi aucun but ; c'est beaucoup ! Il s'agit de Sochaux, Lyon, Bastia, Marseille, Nimes, Lens, Nancy et Troyes.

Ainsi, pour ces deux journées une seule équipe s'est avérée incapable de marquer : Nancy.

On en arrive maintenant à un total de 1 070 buts pour 36 journées, soit 29,72 buts par journée.

Ces 1 070 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	26e	journée	41
2.	35e	journée	38
3.	4e	journée	37
4.	15e	journée	36
	21e	journée	36
6.	5e	journée	35
	33e	journée	35
8.	3e	journée	34
	9e	journée	34
	7e	journée	33
12.	36e	journée	32
13.	10e	journée	31
	19e	journée	31
	20e	journée	31
16.	18e	journée	30
	24e	journée	30
	27e	journée	30
19.	8e	journée	29
	25e	journée	29
21.	2e	journée	28
	29e	journée	28
	34e	journée	28
24.	1re	journée	27
	12e	journée	27
	17e	journée	27
27.	23e	journée	26
28.	11e	journée	25
	13e	journée	25
	14e	journée	25
	23e	journée	25
	31e	journée	25
	32e	journée	25
34.	30e	journée	24
35.	16e	journée	20
	28e	journée	20
		Total	1 070

● LES BUTEURS

Trente-cinquième journée. — Les 38 buts ont été marqués par 36 joueurs.

On note seulement deux doublés à mettre à l'actif de Patrick Revelli et de Tonnel.

Par ailleurs, deux pénalties ont été transformés par Eriksson (pour Nice devant Nîmes) et par Dahleb (pour Sedan devant Bordeaux).

D'autre part, deux joueurs ont marqué contre leur camp : l'Angevin Brulez pour Troyes et le Rémois Mascl aux pour Bastia.

Trente-sixième journée. — Les 32 buts ont été marqués par 25 joueurs.

Sept doublés ont été réussis par les joueurs ci-après : Curioni, Onnis, Molitor, Dahleb, Spiegel, Laurier et Braun.

Parmi ces buts, il faut signaler un penalty (Dos Santos pour Bordeaux devant Lyon) et deux buts marqués contre leur équipe par les Sedanais Medot et Beaudrain pour Nice.

Classement des buteurs :

A l'issue de la 36e journée, le classement des buteurs du Championnat permet de constater que les deux « B » (Berdoll et Braun) semblent avoir fait le trou devant le troisième « B » (Bianchi), mais la lutte est indécise entre l'Angevin et le Messin, qui n'ont plus que deux journées pour essayer de se départager :

28 buts : Braun (Metz), Berdoll (Angers).
25 buts : Bianchi (Reims).
21 buts : Onnis (Monaco).
20 buts : H. Revelli (Saint-Etienne).
19 buts : Tonnel (Troyes).
18 buts : Antic (Angers), Skoblar (Marseille), Félix (Paris).
17 buts : Edwige (Angers).
16 buts : Soler (Sochaux), Molitor (Nice).
14 buts : Floch (Paris), Chiesa (Lyon).
13 buts : Di Nallo (Lyon), Dahleb (Sedan), Bousdira, Arghirudis (Lens).
12 buts : Juraszek (Lens), Vergnes (Bastia), Lacombe (Lyon), P. Revelli (Saint-Etienne), Curioni (Nantes).
11 buts : Castronovo (Nancy), J. Gallice, Giresse (Bordeaux), Blanchet (Nantes), Kanyan (Nimes), Guermeur (Rennes).
10 buts : Pastoriza (Monaco), Van Dijk (Nice), Lechantre (Sochaux), Joseph (Strasbourg).

● LES SPECTATEURS

Trente-cinquième journée. — On a enregistré 91.540 entrées payantes, soit plus de 9.000 spectateurs par rencontre, avec près de 22.000 pour Lens-Saint-Etienne.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Lens-St-Etienne ..	21.775
2.	Rennes-Nancy ...	17.055
3.	Troyes-Angers ...	10.565
4.	Marseille-Paris ...	10.555
5.	Nice-Nimes	7.422
6.	Lyon-Strasbourg ..	7.233
7.	Sochaux-Nantes ..	7.090
8.	Metz-Monaco	5.021
9.	Bastia-Reims	2.433
10.	Sedan-Bordeaux ..	2.391
	Total	91.540

Trente-sixième journée. — On a enregistré seulement 78.267 entrées payantes, soit moins de 8.000 spectateurs par rencontre.

C'est une des plus mauvaises affluences depuis le début de la saison !...

Ces 78.267 spectateurs se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	St-Etienne-Sochaux	13.840
2.	Reims-Marseille ..	11.071
3.	Strasbourg-Lens ..	9.562
4.	Bordeaux-Lyon ...	8.948
5.	Nancy-Troyes	7.497
6.	Angers-Monaco ..	7.454
7.	Nantes-Bastia	7.411
8.	Nice-Sedan	4.498
9.	Nimes-Rennes	4.424
10.	Paris-Metz	3.562
	Total	78.267

On en arrive ainsi à un total de 3.750.794 spectateurs qui se décompose comme suit par journée :

1.	6e	journée	140.617
2.	22e	journée	135.104
3.	8e	journée	134.242
4.	5e	journée	129.726
5.	4e	journée	128.310
6.	2e	journée	126.805
7.	15e	journée	126.325
8.	3e	journée	125.714
9.	10e	journée	122.392
10.	1re	journée	119.196
11.	30e	journée	115.991
12.	23e	journée	111.330
13.	7e	journée	108.991
14.	9e	journée	107.460
15.	24e	journée	105.442
16.	16e	journée	105.201
17.	34e	journée	104.639
18.	27e	journée	102.411
19.	13e	journée	101.964
20.	21e	journée	101.240
21.	11e	journée	98.017
22.	14e	journée	95.314
23.	19e	journée	92.426
24.	12e	journée	92.230
25.	20e	journée	92.132
26.	35e	journée	91.540
27.	32e	journée	89.710
28.	31e	journée	89.384
29.	25e	journée	88.801
30.	33e	journée	88.748
31.	28e	journée	83.473
32.	29e	journée	82.517
33.	18e	journée	79.487
34.	36e	journée	78.267
35.	26e	journée	77.863
36.	17e	journée	77.785
	Total		3.750.794

Ce total de 3.750.794 spectateurs (soit une moyenne légèrement supérieure à 104.000 par journée) se répartit comme suit par équipe :

1.	Lens	327.487
2.	Paris	310.849
3.	Marseille	264.454
4.	Saint-Etienne ..	260.108
5.	Nantes	250.831
6.	Reims	232.551
7.	Strasbourg	229.197
8.	Lyon	221.904
9.	Nice	206.566
10.	Rennes	202.404
11.	Troyes	182.870
12.	Angers	167.893
13.	Nancy	161.881
14.	Metz	140.406
15.	Nimes	137.301
16.	Bordeaux	122.555
17.	Sochaux	110.294
18.	Sedan	92.024
19.	Bastia	72.093
20.	Monaco	57.126
	Total	3.750.794

● LES ATTAQUES ET LES DEFENSES

Classement des attaques :

1.	Angers	74 buts
2.	Nice	66 —
3.	Saint-Etienne	65 —
4.	Lyon	61 —
5.	Strasbourg	59 —
	Reims	59 —
7.	Nantes	57 —
	Sochaux	57 —
	Lens	57 —
10.	Monaco	56 —
11.	Marseille	54 —
12.	Bordeaux	53 —
13.	Paris	52 —
14.	Metz	51 —
15.	Troyes	47 —
16.	Nancy	45 —
17.	Bastia	42 —
18.	Nimes	40 —
19.	Rennes	39 —
20.	Sedan	36 —
	Total	1.070 buts

Classement des défenses :

1.	Nimes	34 buts
2.	Nantes	35 —
3.	Saint-Etienne	38 —
4.	Bastia	40 —
5.	Rennes	44 —
6.	Sochaux	45 —
7.	Lyon	48 —
8.	Metz	50 —
9.	Nice	52 —
10.	Angers	55 —
11.	Bordeaux	56 —
	Reims	56 —
13.	Troyes	57 —
14.	Marseille	59 —
15.	Monaco	61 —
16.	Lens	63 —
17.	Nancy	64 —
18.	Strasbourg	65 —
19.	Paris	74 —
	Sedan	74 —
	Total	1.075 buts

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

POKOU :
"L'abonné des 6 Étoiles"

(après 36 matches)

*Les équipes de Nantes et de Monaco ont un match en moins.

● **158 ETOILES**
GUILLOU (Angers).

● **153 ETOILES**
PANTELIC (Bastia).

● **146 ETOILES**
BARATELLI (Nice).

● **141 ETOILES**
LEMERRE (Lens) et TRESOR (Marseille).

● **140 ETOILES**
BERNARD (Rennes).

● **139 ETOILES**
SYNAEGHEL (Saint-Etienne) et DALGER (Monaco).

● **138 ETOILES**
JEITZ (Metz).

● **137 ETOILES**
PETKOVIC (Troyes).

● **136 ETOILES**
ERIKSSON (Nice), BOURGEOIS (Troyes) et CHAUVEAU (Lyon).

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 36e JOURNEE.** — 1. Pokou (Rennes), 10 pts ; 2. 19 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Madronnet (Paris), Szeja (Metz), Kabile (Nimes), Tresor (Marseille), Papin (Bordeaux), Maas (Nantes), Berdoll (Angers), Piazza (St-Etienne), Pantelic (Bastia), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Guillou (Angers), 118 pts ; 2. Pantelic (Bastia), 103 pts ; 3. Baratelli (Nice), 85 pts ; 4. Eriksson (Nice), 81 pts ; 5. Petkovic (Troyes), 80 pts ; 6. Synaeghel (St-Etienne), 77 pts ; 7. Braun (Metz), 75 pts ; 8. Dalger (Monaco), 74 pts ; 9. Bereta (St-Etienne), 73 pts ; 10. Landi (Nimes) et Tresor (Marseille), 72 pts ; etc.

SAVEZ-VOUS QUE...

● **LES PREMIERES DANS CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES.** — Angers : Guillou (158 ét.) ; Bastia : Pantelic (153 ét.) ; Bordeaux : Dos Santos (119 ét.) ; Lens : Lemerre (141 ét.) ; Lyon : Chauveau (136 ét.) ; Marseille : Trésor (141 ét.) ; Metz : Jeitz (138 ét.) ; Monaco : Dalger (139 ét.) ; Nancy : Fouche (133 ét.) ; Nantes : Pech (128 ét.) ; Nice : Baratelli (146 ét.) ; Nimes : Novi (128 ét.) ; Paris : Gallina (116 ét.) ; Reims : Aubour (132 ét.) ; Rennes : Bernard (140 ét.) ; St-Etienne : Synaeghel (139 ét.) ; Sedan : Charrier (135 ét.) ; Sochaux : Lechantre (129 ét.) ; Strasbourg : Serrus (126 ét.) ; Troyes : Petkovic (137 ét.).

● **LES ETOILES.** — Depuis la première journée, 11 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles.

Pour sa part, le Rennais Pokou, qui bat tous les records, a déjà reçu 4 fois cette « super-note » (23e, 27e, 29e et 36e journées). Par ailleurs, Braun l'a déjà eue 3 fois et Chiesa 2 fois. Avec eux, l'ont méritée une fois les joueurs ci-après : Eriksson (Nice, 3e j.) ; Bereta (St-Etienne, 20e j.) ; Horlaville (Paris, 11e j.) ; H. Revelli (St-Etienne, 15e j.) ; Guillou (Angers, 20e j.) ; Poli (Angers, 28 j.) ; Tokoto (Bordeaux, 32e j.) et Curioni (Nantes, 34e j.).

LES JOUEURS EN FORME SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● **14 ETOILES.** — Guillou (Angers) : 5 + 5 + 4 ; Curioni (Nantes) : 5 + 5 + 4 ; Bereta (St-Etienne) : 5 + 5 + 4 ; Onnis (Monaco) : 5 + 4 + 5.

● **13 ETOILES.** — Giresse (Bordeaux) ; Hausknecht (Metz) ; Ehrlacher (Strasbourg) ; Trésor (Marseille) ; Lopez (St-Etienne) ; Pantelic (Bastia).

● **12 ETOILES.** — Damjanovic, Berdoll (Angers) ; Orlanducci (Bastia) ; Tokoto (Bordeaux) ; Le Merre ; Marie (Lens) ; Mihajlovic (Lyon) ; Bracci (Marseille) ; Braun, Battiston, Jeitz (Metz) ; Chomet, Dalger (Monaco) ; Fouche (Nancy) ; Maas, Rampillon, Rio (Nantes) ; Eriksson, Huck (Nice) ; Kabile, Novi (Nimes) ; Djorkaeff, Laurier (Paris) ; Brucato (Reims) ; Kerbiriou, Periault, Guermeur (Rennes) ; Piazza, Larque (St-Etienne) ; Dahleb (Sedan) ; Serrus (Strasbourg) ; Formici, Bourgeois, Tonnel, Petkovic (Troyes).

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Pantelic (Bastia), 153 et. ; 2. Baratelli (Nice), 146 ét. ; 3. Bernard (Rennes), 140 ét. ; 4. Chauveau (Lyon), 136 ét. ; 5. Charrier (Sedan), 135 ét. ; 6. Curkovic (St-Etienne) et Formici (Troyes), 134 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Masclaux (Reims), 130 ét. ; 2. Baulier (Metz), 128 ét. ; 3. Kabile (Nimes), 125 ét. ; 4. Farison (St-Etienne), 123 ét. ; 5. Cosnard (Rennes) et Boissier (Nimes), 121 ét. ; etc., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Lemerre (Lens) et Trésor (Marseille), 141 ét. ; 3. Jeitz (Metz), 138 ét. ; 4. Rizzo (Rennes), 134 ét. ; 5. Isnard, Nice) et Marie (Lens), 130 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers), 158 ét. ; 2. Synaeghel (St-Etienne), 139 ét. ; 3. Bourgeois (Troyes), 136 ét. ; 4. Elie (Lens), 129 ét. ; 5. Novi (Nimes) et Pech (Nantes), 128 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 139 ét. ; 2. Petkovic (Troyes), 137 ét. ; 3. Eriksson (Nice), 136 ét. ; 4. Braun (Metz), 135 ét. ; 5. Antic ,(Angers) et Bereta (St-Etienne), 134 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Edwige et Berdoll (Angers), 133 ét. ; 3. Rampillon (Nantes), 126 ét. ; 4. Osim (Sedan), 123 ét. ; 5. Bianchi (Reims) et Hausknecht (Metz), 122 ét. ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

(après 36 matches)

1. Guillou (Angers), 4,38 ; 2. Pantelic (Bastia), 4,25 ; 3. Landi (Nimes), 4,06 ; 4. Baratelli (Nice), 4,05 ; 5. Petkovic (Troyes), 4,02 ; 6. Eriksson (Nice), 4 ; 7. Synaeghel (St-Etienne) et Dalger (Monaco), 3,97 ; 9. Curbello (Nancy) et Dahleb (Sedan), 3,96 ; etc.

Nous sommes maître et maîtresse de culture physique...

Nous avons suivi l'Institut régional de Maîtres et Maîtresses de culture physique école privée
87, rue de la République
Lyon 2e - tél. 37.83.58

Un métier dynamique sain, aux débouchés variés : enseignement public et privé. Clientèle particulière Stations et Clubs de vacances Préparation aux diplômes d'Etat et à l'entrée des C.R.E.P.S. et I.R.E.P.S.

Sur demande logement assuré par l'école. Baccalauréat non obligatoire pour maîtrise EP et culture physique.

Mademoiselle
Monsieur
Adresse
désire recevoir gratuitement une documentation complète FF4

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien
avec EUROPE 1

n° 30

50.000 F PAR SEMAINE
ET LE
« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)
CHAQUE MARDI
UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 pour la victoire de l'équipe de gauche
2 pour la victoire de l'équipe de droite
× (une croix) pour un match nul

"CONCOURS-FOOT" N° 30

1	2	Réponse
FRANCE	ARGENTINE	
FRANCE Espoirs	ANGLET. Esp.	
LILLE	VALENCIENNES	
BOURGES	LA ROCHELLE	
LE MANS	DUNKERQUE	
LORIENT	BLOIS	
POITIERS	CAMBRAI	
RED STAR	AVIGNON	
FONTAINEBLEAU	PARIS-S.-G.	
VITTEL	GUEUGNON	
TOULOUSE	TOULON	
ARLES	NEVERS	
BEZIERS	CHATEAUROUX	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

BOULOGNE	MONTLUÇON	
CHAUMONT	BREST	
SETE	CANNES	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres !

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : **Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ?**

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : **Combien de penalties seront marqués ?**

F F

Association sportive désignée (nom entier) .....

N° DEP .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :
CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE
de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

- A Nantes depuis maintenant sept ans, Michel Pech était pour la première fois capitaine du F.C.N. samedi soir devant Bastia : « Ça s'arrose » lui ont dit ses coéquipiers.
- Bien qu'il ait été formé à Malakoff dans la banlieue parisienne, Pech est originaire de Narbonne. Aussi a-t-il envoyé un télégramme d'encouragement à ses copains du rugby, qui disputaient la finale du Championnat de France au Parc.
- Jean-Claude Osman va beaucoup mieux. Il a passé hier une visite médicale à Paris. Il a même repris légèrement l'entraînement. Son moral, on s'en doute, est nettement en hausse.
- De Firoud à propos de Pokou : « Ce n'est pas moi qui suis étonné de sa performance, moi qui avais été le premier à le repérer en Afrique. Mais hélas, à l'époque, l'affaire n'avait pas pu se réaliser. »
- Le président du Groupement Jean Sadoul, venu en voisin d'Alès, assistait au match Nîmes-Rennes. Il a dit de Pokou : « celui-là, c'est vraiment un phénomène, capable d'assurer un spectacle à lui tout seul. Et quel spectacle... »
- C'est dans un car de renfort — le premier ayant été en partie démoli par les excités de Furiani — que les Monégasques quittèrent le stade bastiais trois heures après la fin de leur match de Coupe contre le S.E.C.B. En l'occurrence, beaucoup d'entre eux étaient dans une position allongée car le dernier carré des jeunes énergumènes bastiais envoyait toutes sortes de projectiles sur le car en question.
- C'est à présent chose faite : tout en devenant le représentant sudiste d'une grande marque d'articles sportifs, Georges Carnus gardera à partir de la saison prochaine les buts de l'A.S. Aixoise, qui fut comme on le sait le club de ses débuts professionnels.
- L'O.G.C. Nice ne participera pas comme prévu au tournoi Mohamed V de Casablanca. Les organisateurs ont fait savoir aux dirigeants niçois que ce tournoi serait annulé.
- Le 11 août prochain un grand match amical aura lieu au Fort Carré à Antibes. Il opposera le Standard de Liège à l'équipe allemande de Moenchengladbach.
- Le père de Pierre Repellini qui fut lui aussi ailier puis arrière dans la grande équipe de Hyères est resté étonnamment jeune. Aux côtés de son fils, qu'il était venu voir jouer contre Sochaux, on le prit pour son frère.
- Un dentiste stéphanois heureux de la qualification de son équipe favorite à Nantes a envoyé quatre bouteilles de Beaujolais à Robert Herbin... qui ne boit que de l'eau. « Je me ferai une raison en les buvant en famille » a dit l'entraîneur stéphanois. A moins qu'il ne les boive avec ses hommes malgré les conseils de diététique du docteur Poty.
- Lyon disputera vendredi 17 mai à Gerland, un match amical contre l'équipe de Haïti.
- Le directeur du F.C. Sochaux René Hauss, n'a accepté de jouer la demi-finale de la Coupe de France à Toulouse contre Monaco que si la pelouse du stade municipal, malmenée par le rugby, était remise en parfait état. Toutes les assurances lui ont été données en ce sens.
- Maurice Laffont, l'ancien international nîmois, était capitaine de l'équipe de l'Import de Nîmes qui a enlevé la Coupe gardoise de la F.F.G.T.
- Le district du Gard-Lozère a attribué sa médaille d'or à André Kabile.
- M. Max Giraud a été élu Président de l'union des supporters de Nîmes Olympique en remplacement de M. Delchampre qui avait officié durant 13 ans et qui a été élu Président d'Honneur.
- Stefan Kovacs ayant vanté à la F.F.F. le système de fiches individuelles en usage en Roumanie, ce dernier va être adopté en France. Chaque joueur international arrivera désormais au stage porteur d'une fiche sur laquelle son entraîneur aura noté ce qui peut aider le sélectionneur, notamment du point de vue de sa forme physique. Cette fiche suivra le sélectionné et restera naturellement confidentielle.

déro

- Les joueurs Stéphanois avant d'affronter les Sochaliens suivirent de la tribune de presse le match des cadets, Alsace-Sud-Est. Les Sudistes, Revelli, Repellini, Merchadier, Larqué, Lopez, Sarramagna encouragèrent le petit ailier gauche de Nîmes Dubourdeau qu'ils baptisèrent Bereta. Ce joueur a, en effet, la même morphologie qu'avait à son âge le capitaine stéphanois.
- Gaby Robert, qui assistait à Reims-Marseille, fit la remarque suivante :
  « Leclercq (Marseille) et Robert (Reims) c'était le milieu de terrain de la réserve de Valenciennes il y a quatre ans. »
- Arghirudis, le Lensois qui fit ses premières armes à l'A.S. Mulhouse, aurait bien aimé marquer un but devant le public alsacien de la Meinau. Mais un étincelant Dropsy et un... poteau inflexible lui interdirent cette joie.
- M. Sanchez, président du Red Star, fut le premier à venir féliciter les joueurs du Paris F.C. après leur victoire sur Metz. « J'aimerais tant, dit-il, que nous soyons deux en Division I la saison prochaine ».
- A la fin de Paris-Metz, Roger Zeppellini, président du club parisien, était au bord de la crise cardiaque. Quand il eut repris son souffle, il lança d'un trait : « Allons, les enfants, je vous emmène tous dîner ensemble ce soir. Y compris vos femmes bien entendu. »
  Il faut dire que même dans les pires malheurs du P.F.C. l'esprit a toujours été excellent.
- Dans la semaine, un pseudo-ex-dirigeant a cru bon de mobiliser quelques contestataires pour tenter d'imposer Djorkaeff comme entraîneur du Paris F.C. Démarche qu'a fortement désapprouvé « Tchouki ».
- Dalla-Cieca avait d'ailleurs bien d'autres soucis la semaine dernière puisque sa fille victime d'un accident de la circulation préoccupait beaucoup les médecins. Aujourd'hui, heureusement, tout danger est écarté.
- Bathenay et Posca ont quitté la pelouse du stade Geoffroy-Guichard bras-dessus, bras-dessous : ils évoquaient, tels d'anciens combattants, les souvenirs d'un service militaire... effectué il y a à peine un an !

- La F.F.F. avait eu la bonne idée d'inviter un certain nombre d'entraîneurs français à assister à la Coupe du Monde, estimant qu'ils en retireraient des enseignements fort utiles pour notre football. Les réponses positives de nos entraîneurs ont, hélas, été assez rares, ce qui semble donner raison à Kovacs lorsqu'il estime que les techniciens français ne « sortent » pas assez.
- Stefan Kovacs a commandé une paire de chaussures (de ville) à Henri Michel ! Celui-ci s'est en effet associé avec Angel Marcos et Gardon pour ouvrir, dans le centre de Nantes, un petit magasin élégant où l'on trouve des chaussures d'hommes importées directement d'Argentine.
- Fernand Sastre, pour répondre aux critiques qui s'abattent sur les arbitres français, a déclaré qu'à plusieurs reprises la F.F.F. venait de refuser les nombreuses demandes émanant de l'étranger et réclamant des « équipes françaises d'arbitres ». D'autre part, Robert Wurtz est en train de réaliser une si remarquable performance au Brésil que la C.B.D. lui a demandé de prolonger son séjour.
- Floch était dans les vestiaires du P.F.C. à Saint-Ouen. « Je compte bien, disait-il, faire ma rentrée pour le match décisif de Monaco. »
- Les associés du Paris F.C. tenaient pour le club, un stand à la Foire de Paris, stand si bien décoré qu'il obtint une médaille de bronze.
- Les Stéphanois ne pouvaient pas faire autrement que de remporter ce match contre Sochaux : leur capitaine Georges Bereta fêtait samedi son vingt-huitième anniversaire, et il fallait bien marquer le coup.
- Si la demi-finale de Coupe avait opposé Saint-Etienne et Sochaux, le match aurait eu lieu à Lyon. Jacques Benoit et Pierre Garonnaire s'étaient mis d'accord là-dessus... avant le tirage au sort.
- Un spectateur « anonyme » dans les tribunes, pour le match Saint-Etienne-Sochaux : Bernard Bosquier venu avec l'équipe de Division III de l'O.M. qui jouait dimanche contre les Stéphanois. Mais Bobosse n'a finalement pas joué... et c'est sans doute mieux ainsi, pour tout le monde.
- Curkovic et Rust, les deux gardiens du match Saint-Etienne-Sochaux portaient exactement la même tenue : culotte noire, maillot rouge... et gants blancs.
- Cela faisait six ans que René Hauss n'était pas venu à Saint-Etienne. Inutile de dire qu'il n'a pas reconnu grand-chose et qu'il a été enthousiasmé par les installations de l'A.S.S.E.
- Christian Lopez, qui débuta au Canet Rocheville, n'a pas manqué d'aller saluer les dirigeants qu'il connaissait bien, de l'équipe des Cadets du Sud-Est qui joua — et perdit — contre l'Alsace en lever de rideau de Saint-Etienne-Sochaux.
- Alain Merchadier a marqué samedi à la 78e minute contre Sochaux, son premier but de la saison en Championnat. Il y avait de quoi lever les bras au ciel en signe d'allégresse !
- Hervé Revelli qui n'a pourtant pas pour habitude de se vanter est formel : « si j'avais disputé tous les matches de Championnat, j'étais dans le coup pour un des trois souliers européens de France-Football ».
- A l'occasion du match de basket-ball féminin France-Yougoslavie à Angers la délégation yougoslave, lors de diverses réceptions, avait un excellent interprète : le footballeur du S.C.C. : Damjanovic.
- Un nouveau titre vient de tomber dans l'escarcelle de Raymond Kopa : avec l'équipe de N.D.C. Angers, il est champion de Maine-et-Loire des Vétérans.
- Giresse est devenu l'idole de Bordeaux. Depuis son retour, il a marqué 11 des 14 buts girondins et « claque » son but chaque fois qu'il évolue au stade municipal.
- Les Girondins, à l'inter-saison, vont avoir quelques problèmes à résoudre. Cinq joueurs sont arrivés en effet au terme de leur contrat : Dos Santos, Lipo, Rico, Mitoraj et Papin.
- Chiesa a retrouvé avec plaisir à Bordeaux Philippe Goubet avec lequel il arracha la 2e place du tournoi U.E.F.A. à Cannes, en 1968.

CARTON JAUNE

SUR DEUX MALENTENDUS

(Robert VERGNE)

LE quiproquo dont nous parlions la semaine dernière n'est pas prêt de se terminer, les choses et les hommes étant ce qu'ils sont. Le technicien français numéro 1 René Lucot en a encore administré une nouvelle preuve lors de sa réponse à Gaston Meyer publiée dans « L'Equipe », dans lequel il indique nombre de solutions techniques qui amélioreraient dans des proportions incalculables les retransmissions télévisées de football. Mais personne en haut lieu n'a daigné prendre ses observations et propositions en considération.

Cela dit, et à supposer qu'on parvienne à l'idéal, quelque chose comme un match filmé par la B.B.C. et commenté par un Arsène Vaillant (de la R.T.B.), même dans cette hypothèse, subsisterait un décalage entre le téléspectateur et le spectateur comme il en existe avec les acteurs et les observateurs professionnels. Généralement, les premiers trouvent les seconds sévères et injustes. Les journalistes spécialisés sont des « matraqueurs » presque par vocation. C'est du moins ce que pensent nombre de joueurs et qui se recrutent le plus souvent parmi ceux qui pensent peu.

Or, à Nantes, lors du match de Coupe contre Saint-Etienne, l'on a pu observer le phénomène inverse : pour une fois, tout le monde : dirigeants des deux équipes, public, journalistes étaient d'accord pour estimer le match excelent.

Eh bien, il s'est trouvé des joueurs pour faire la fine bouche, y compris dans le camp des vainqueurs !...

Diable, voilà qui est nouveau parce que tellement inattendu. Non qu'il s'agisse de la forme supérieure de la vanité, qu'est la fausse modestie, mais bien à cause de ce décalage inévitable entre joueurs et journalistes. Est-il nécessaire de rappeler que les premiers jouent un match, alors que les seconds le regardent, avec attention.

Il est naturel qu'un joueur ne juge que son équipe, tandis que le journaliste en voit deux.

Alors, sauf cas limite où le match est tellement mauvais que tout le monde est d'accord pour n'en pas parler, il est inévitable qu'il y ait de sérieuses différences d'appréciation dans la plupart des cas.

UNE (très) bonne nouvelle dans le monde du football : la démission d'Alf Ramsey, entraîneur, comme chacun, sait, de l'équipe d'Angleterre. Nous faisons partie de ceux qui se réjouissent de cette nouvelle en regrettant seulement qu'elle ne soit pas intervenue plus tôt.

Pourquoi cet ostracisme, cette colère à peine contenue ?

D'abord, parce qu'un footballeur aime et respecte le football de tous les pays du monde. Ensuite, parce que dans le cas de Ramsey, il s'agissait, pour moi, d'une véritable imposture.

Car, enfin, compte tenu de la puissance du football anglais, quel entraîneur du « onze » de la rose n'aurait pas été champion du monde dès lors que la « Worlol cup » se disputait en Angleterre ?

Et si nous dénonçons cette imposture, nous avons des témoins : Jacky Charlton, par exemple, qui nous disait au « Hilton » de Guadalajara, lors de la dernière coupe du monde disputée au Mexique, en 1970 :

« C'est vraiment un pauvre type et il va nous faire perdre la « Cup » ! »

On sait ce qu'il en advint, plusieurs joueurs anglais ayant « fait le mur » pour se libérer du totalitarisme « ramseyen ».

Ce sont des choses qu'il faut savoir et faire savoir.

Hélas, l'Angleterre est un pays très conservateur dans tous les domaines et il fallut quatre ans, assortis de l'élimination de la Coupe du monde par la Pologne, pour obliger les autorités anglaises à prendre leurs responsabilités.

Exit « sir » Alf Ramsey.

Comme je l'avais écrit, il y a quatre ans, au Mexique, il est dommage qu'on ne puisse « désanoblir » en Angleterre.

Je persiste et signe.

« L'EQUIPE · FRANCE FOOTBALL » : DU TEMPE-RAMENT !

L'équipe de football de « L'Equipe-France Football » a obtenu un bon match nul (1-1) samedi à Auxerre contre « L'Yonne républicaine ». L'arbitre de la rencontre, Guy Roux, entraineur de la J.A. Auxerre a apprécié le tempérament des vingt-deux acteurs, transcendés par un temps de printemps. Les Parisiens, eux, ont apprécié l'accueil de leurs rivaux et néanmoins confrères et c'est avec regret qu'ils se sont vus dans l'obligation de leur arracher une égalisation méritée, il faut le dire, à une minute de la fin.

KOVACS ET LES ENTRAINEURS HOSTILES AU BONUS

Interrogé à Nantes sur le bonus, Stefan Kovacs a déclaré qu'il attendait la fin de l'expérience pour émettre une opinion définitive, d'autant plus qu'il n'avait pas à « se mêler de la politique française ». Il a ajouté cependant qu'il était, par principe, hostile aux « choses artificielles », et que, si le bonus était vraiment de qualité, il ne manquerait pas de « trouver un engagement » dans de grands pays du football tels que l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, etc.

José Arribas a émis une opinion similaire. « On peut tout imaginer, a-t-il dit, et, par exemple, de ne plus compter en points, mais en buts. Nice marquerait ainsi 7 points et Sedan 2, etc. Très rapidement, de nouvelles habitudes naîtraient, et l'on aurait peut-être un plus joli football. Mais ce serait un autre jeu. Si tout le monde l'adoptait, ce serait parfait. Si nous jouons, seuls, un autre football, c'est gênant ! »

Henri Michel abonda dans le même sens en affirmant que, quand Nantes mène 2-0, l'obsession du bonus contracte les joueurs et les fait mal jouer au lieu de les libérer.

PRENEZ DATE !

Le club sportif municipal de Gennevilliers organise le jeudi 23 mai à 16 h au stade M.-Guy, avenue Chandon une rencontre entre les anciens du Stade de Reims (Biernat, Bliard, Fontaine, Jonquet) et du Racing (Bellot, Bollini, Bruey, Quenolle, Vaast, Salva, Leduc).

CHIESA ET LACOMBE : NON A L'ARGENTINE

Bernard Lacombe et Serge Chiesa n'en peuvent plus. Le premier souffre d'une déchirure derrière le genou droit, le second d'une élongation à la cuisse.

Il est temps que la saison se termine pour eux.

ON EN PARLE

ÇA BOUGE A NIMES

A Nimes, il est question de remaniements profonds. D'après certains échos, il semblerait que M. Cacharel soit prêt à prendre davantage la situation en main et l'on murmure même que, dans ce cas, il ferait de Kader Firoud le directeur technique, sorte de manager du club.

MAGNUSSON : LE RED STAR SANS DOUTE

Roger Magnusson, lui aussi, ne sera plus Marseillais la saison prochaine. On sait que les dirigeants du Red Star s'intéressent plus que jamais à lui et tout porte à croire que le virtuose scandinave opérera pour le compte du club audonien dans quelques mois.

COUECOU : DE L'O.M. AUX GIRONDINS

Pour un certain nombre de joueurs à l'O.M., c'est actuellement l'époque des grands retours aux sources, si l'on peut dire. En effet, Kéruzoré espère repartir pour Rennes, cependant que Franceschetti compte retrouver Bastia. Quant à Didier Couécou, qui était pourtant sous contrat à Marseille pour quatre ans, il s'est déjà mis d'accord avec l'O.M. et avec Bordeaux pour porter à nouveau, la saison prochaine, les couleurs des Girondins.

NANTES CEDERA-T-IL CURIONI ?

Le FC Nantes possède actuellement trois avants centre de qualité, puisqu'il s'agit des Argentins Curioni et Marcos, et du No 9 de l'équipe de France junior, Eric Pécout. Or, il est possible que, paradoxalement, Nantes acquière, pour 74-75, un... avant centre.

Il n'est bruit, en effet, dans Nantes, que d'une « incompatibilité » de style entre Curioni et Arribas. Celui-ci interrogé la semaine dernière sur ce sujet, a déclaré publiquement : « C'est vrai que les styles de Curioni et de Nantes ne s'accordent pas, pas plus que ne s'accordaient ceux de Couécou et de notre équipe. Or, Curioni ne changera pas sa manière et Nantes non plus ! »

Quant à Marcos, souvent blessé, il n'est pas certain qu'on puisse encore compter sur lui dans une attaque qui, avec Blanchet et Maas, a tendance à vieillir.

Enfin, Pécout (18 ans) est encore tendre, et beaucoup pensent qu'il sera meilleur en No 10 qu'en No 9.

Si Curioni, sous contrat à Nantes, est susceptible d'être transféré, parions que les clubs clients seront nombreux !

LES FOOTBALLEURS ET L'ELECTION

Jean-Claude Bras et quelques autres footballeurs français, tels qu'Elie, Edwige, Le Roux, Iurazek, ayant publiquement adhéré au programme commun et fait savoir qu'ils voteraient pour Mitterrand, la question a été posée à l'UNFP de savoir si les footballeurs professionnels prenaient, en bloc, position dans la bataille électorale. Bras est, en effet, secrétaire général de l'UNFP.

Réponse de l'UNFP : nous n'avons pas à nous engager en bloc, mais chacun de nous peut fort bien, à titre individuel, proclamer sa position. « C'est ainsi, par exemple, a déclaré Jacques Bertrand, que je ferai personnellement confiance à Valéry Giscard d'Estaing ! »

Afin de bien souligner à la fois les préoccupations politiques des footballeurs, et leur liberté de conscience, l'UNFP a décidé d'inviter, le mardi 14 mai, à l'inauguration de son nouveau siège des représentants et de Mitterrand et de Giscard d'Estaing. Philippe Piat, président de l'UNFP, aura ainsi l'occasion d'affirmer le désir des footballeurs pros de jouer pleinement leur rôle dans la vie du sport français.

L'UNFP ne change pas d'adresse (14, rue du Pont-Neuf), mais d'étage, et s'installe désormais dans ses meubles, au lieu d'occuper une partie des bureaux de Jacques Bertrand. Elle engage un secrétaire permanent, Lassalette, et bientôt un second : Piat. Et elle a de grands projets comme de fonder un « club » ouvert à tous les Français.

L'UNFP compte, pour cette inauguration, sur la présence de Fernand Sastre, président de la FFF, et de plusieurs sélectionnés de l'équipe de France.

LEA REJOINT POKOU

L'ailier camerounais Léa, 3e du « Ballon d'or » africain de « France-Football » en 1971, est en France depuis bientôt deux ans, et n'arrivait pas à trouver un engagement dans un club de l'élite. Il a enfin réussi à jouer à Quevilly où il brille de mille feux.

Si bien qu'il vient d'attirer l'attention du Stade Rennais où il vient de signer un contrat.

Cela va faire trois Africains à Rennes : Pokou (Côte-d'Ivoire), Fantamady (Mali) et Léa (Cameroun. Il est probable que Rennes laisserait aller Fantamady, si celui-ci, qui n'arrive pas à s'adapter parfaitement en France et souffre de dépression, trouvait un club.

NICE ET LES ARGENTINS

Devenu manager et importateur en France de joueurs argentins, Raphael Santos assistait samedi soir au match Nice-Sedan. il est question qu'il prenne contact cette semaine avec le président Loeuillet en vue d'un transfert possible à Nice d'un jeune joueur international argentin qui participa, il y a deux ans, au Tournoi international juniors de Cannes et qui y fut particulièrement brillant.

Deux dirigeants niçois et le nouvel entraîneur Markovic assisteront, samedi prochain, au match international France-Argentine au Parc des Princes. Peut-être superviseront-ils un international argentin.

● Ce ne sera officiel qu'aujourd'hui ou demain, mais l'accord est pratiquement conclu : Gérard Farison, dont le contrat venait à expiration, a resigné pour trois ans à Saint-Etienne. Il est le seul joueur stéphanois en fin de contrat et, par conséquent, on peut considérer d'ores et déjà que l'effectif de l'A.S.S.E. ne subira, la saison prochaine, aucune modification.

● Comme Curkovic va donner son accord pour trois années supplémentaires, à un contrat qui le lie encore pour un an à l'A.S. Saint-Etienne, Migeon a demandé et obtenu sa liberté. Parisien, il serait heureux de se rapprocher de la capitale.

● Si l'on en croit certaines rumeurs qui circulent à Bastia, Pierre Cahuzac pourrait bien devenir, la saison prochaine, le directeur sportif du S.E.C.B., le poste d'entraîneur pouvant être proposé à Pantelic. Mais la réciproque, nous dit-on, est également possible.

● Charrier ou Pantelic ? Qui sera le gardien de l'O.M., la saison prochaine ? Tout dépendra des pourparlers que les dirigeants olympiens entameront cette semaine avec leurs collègues bastiais, désireux comme on le sait de récupérer Franceschetti.

● Le jeune arrière nimois Boissier est convoité par plusieurs clubs. Après Reims, c'est le Red Star qui serait sur les rangs.

● Devant l'éclosion plus rapide que prévu des jeunes Stéphanois, Bathenay, Synaeghel, Lopez, Janvion, etc. MM. Rocher et Herbin ont décidé, bien avant la date des transferts, de rendre leur liberté à plusieurs joueurs. C'est le cas pour Rouquette qui, pourtant, avait joué plusieurs matches avec l'équipe première et qui peut presque faire toujours le 12e homme dont la valeur est certaine : « Je ne veux pas entamer une carrière qui peut être bonne », nous a dit Robert Herbin.

● André Betta, le joueur de milieu rennais, sera libre à la fin de la saison en cours. Agé de 30 ans, il aimerait descendre dans le Midi et de préférence à Marseille. Les dirigeants olympiens sont donc prévenus.

● Régis Dortomb, lui aussi, quittera la Bretagne, bien que lié pour un an encore au Stade Rennais. Le club breton étant d'accord, l'ex-Ajaccien changera donc d'horizon. Avis aux amateurs.

● Jean-Pierre Adams, contrairement à ce qui avait été annoncé, restera finalement à Nice.

● Claude Arribas doit encore un an de contrat à Nantes, mais il voudrait changer d'air. Comme il a épousé une Nantaise, il aimerait ne pas trop s'éloigner... et jouer à Rennes, par exemple.

● Bien que les dirigeants monégasques aimeraient le voir resigner pour deux ans, Claude Quittet retournera en Franche-Comté pour assurer son avenir, mais il n'abandonnera pas le football pour autant. Des clubs comme Besançon et Mulhouse s'intéressent à lui.

● Ce n'est qu'au dernier moment que Mariut renonça à se rendre, par avion, à Bordeaux avec ses camarades. Il avait passé un test jugé négatif quelques minutes seulement avant le décollage.

● Albert Batteux était venu de Grenoble à Nancy à bord de la voiture de son ancien coéquipier, le Rémois Bini, pour assister à Nancy-Troyes.

● Les supporters de Troyes ont été les hôtes de ceux de Nancy samedi. Une grande partie de la journée a été consacrée à la visite du complexe lorrain dans la banlieue de Nancy.

● Avant le coup d'envoi de Nancy-Troyes, les supporters troyens ont remis des fanions aux jeunes polios qui depuis plusieurs années ont fondé une des plus vivantes sections des supporters de Nancy-Lorraine.

● Herbet, dont le contrat de Nancy va arriver à expiration, a reçu des propositions de plusieurs clubs dont Toulouse.

● A l'occasion des élections présidentielles, Raymond Kopa a été contacté par plusieurs partis politiques pour prendre position. Mais Raymond a fait savoir que ses préférences ne regardaient que lui. La suite en somme d'une intelligence qui a depuis longtemps fait ses preuves.

● Jacques Favre qui succèdera à Tournier dans les fonctions de conseiller technique régional pour la Lorraine, a suivi Nancy-Troyes avec tristesse car il reste attaché à Nancy, ville qui l'a vu faire une grande partie de sa carrière.

● Jean-Marc Guillou a pris un sauna dimanche matin afin de résorber un rhume tenace qu'il n'arrivait pas à éliminer.

● Raymond Kopa a eu la double joie de fêter les vingt ans de sa fille en même temps que ses fiançailles. Devenu tennisman enragé, il ne lui manque plus qu'un service, un coup droit et un revers pour être totalement heureux.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Chasseurs d'autographe

MARDI dernier, la pendule du stade Armand-Cesari, à Bastia, allait marquer minuit. Une centaine de jeunes gens assiégeaient de jeunes gens assiégeaient les vestiaires à l'issue du match de Coupe Bastia-Monaco. Les forces de l'ordre protégeaient l'accès à ces vestiaires et devaient repousser l'assaut des plus excités. Des coups étaient échangés, des vitres volaient en éclats, l'atmosphère était à l'émeute.

Mais, pendant ce temps-là, que se passait-il dans les vestiaires ? C'est ce que nous allons vous dire, en exclusivité !

A vingt-trois heures, l'arrière-central de Monaco, Guesdon, après un dernier coup de peigne, s'apprêtait à sortir pour attendre ses camarades dans le car, quand son entraîneur Ruben Bravo lui dit :

« Ne sortez pas tout de suite. Il y a encore beaucoup de monde dehors et nous serions gênés pour gagner l'aéroport. »

Dehors, on entendait des hurlements, des cris sauvages qui inquiétaient les joueurs monégasques.

Jules Filippi, le directeur sportif bastiais, rassura les joueurs du Continent :

« Cela n'est rien, leur dit-il. Vous savez que le public corse est particulièrement chaleureux. Il manifeste donc sa joie à l'issue d'un match qui l'a positivement emballé. »

A vingt-trois heures trente, les Monégasques commencèrent à se poser des questions. Pourquoi étaient-ils toujours enfermés ? Pourquoi l'arbitre M. Mâchin était-il toujours là? Pourquoi le délégué avait-il le visage en sang ?

« Nos jeunes chasseurs d'autographes sont terribles, leur expliqua M. Paul Natali, le président bastiais. Ils veulent absolument avoir la signature des Monégasques qui viennent de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe. Les gendarmes essaient de leur faire comprendre que vous êtes trop fatigués pour donner des autographes, mais ils ne veulent rien entendre. Ah ! on peut dire que vous êtes populaires ici ! »

Pour passer le temps, les joueurs bastiais vinrent tenir compagnie aux Monégasques. L'entraîneur Cahuzac proposa une partie de cartes. Quatre joueurs, deux Bastiais, Giudicelli et Orlanducci, et deux Monégasques, Quittet et Dalger, entamèrent une belote dans un coin.

Au bout de cinq minutes, une vitre, la dernière, fut brisée par une pierre.

« Il n'y a pas plus de carreaux ici que dans mon jeu, lança Dalger.

— Ah ! non, s'écria Giudicelli, si on joue à la parlante, je jette les cartes ! »

Il était une heure du matin quand, enfin, les Monégasques purent quitter les vestiaires.

« Il fait une belle soirée, dit Montès, mais il semble que l'air est frais. »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

PARIS S.-G.
LILLE
VALENCIENNES

TROIS POUR DEUX PLACES EN DIVISION 1

SAINT-GERMAIN. — Le gardien d'Arles, Dessons (en sombre) a une belle détente et, sur corner semble dégager de la tête au milieu de ses coéquipiers (en blanc).
(Photo J. Stevens)

(Tony ARBONA)

Plus que deux journées (trois pour Paris S.-G.) et tout sera terminé, mais, jusqu'à la dernière minute, on aura eu un « suspense » extraordinaire puisque même le dernier week-end n'aura pas rendu de verdict définitif.

Certes, le Red Star a pris à Mulhouse le point qui lui enlève tout souci, même si des supporters de Paris S.G. se mettent à rêver. Par exemple quand ils assurent que le Red Star perdant ses deux derniers matches ! et Paris S.G. gagnant les trois restant à disputer, et ce avec bonus ! le Red Star serait rejoint. Même en ce cas-là, l'écart en buts, qui départagerait serait à l'avantage du Red Star.

Donc le Red Star en Division I, et Paris S.G. barragiste. C'est devenu une quasi-certitude après cette victoire (la première en marquant six buts) sur Arles et aussi par la ...ième défaite de Toulouse — cette fois à Angoulême — et les résultats nuls de Toulon et Avignon. Demain, à Vittel, en prenant un seul point, Paris S.G. n'aurait plus de souci à se faire.

En bas de tableau, ledit Vittel, dernier, peut encore se sauver avec ses deux matches de retard. Arles est le plus mal en point et Gueugnon, comme Béziers, tout deux pourtant prenant un point voient s'éloigner Nevers qui, avec une victoire par bonus (et deux buts de Guy, qui se souvient de ses talents de buteurs), a maintenant deux points de mieux que les occupants de la charrette allant vers la descente.

Dans le groupe « A », Lille et Valenciennes ont fait coup blanc : victoire à l'extérieur et pas de bonus pour chacun. Dimanche, au stade Jooris, on sera fixé sur la hiérarchie dans ce groupe : leader et barragiste.

Dans le bas du tableau, répétons que tout est fini pour La Rochelle, également pour Le Mans, mais au-dessus de ces deux condamnés, il est impossible de déceler le troisième qui les accompagnera dans la relégation : cinq équipes séparées seulement par un point et deux dernières cartes à jouer. Baraffe a donné deux points essentiels à Cambrai, il lui manque à récidiver pour que les Nordistes, une fois de plus, se sauvent.

On le voit, ce ne sont pas les émotions qui vont manquer au cours des deux ultimes journées, avec, une fois de plus l'incertitude la plus complète dans ce groupe « A » qui, la saison passée connut son champion qu'à l'ultime journée.

DES FAITS... DES CHIFFRES... DES HOMMES...

● **Classement des buteurs : 25 buts** : Wilczek (V.A.) ; **22 buts** : Combin (R.S.) et Coste (LOSC ; **18 buts** : Garnier (Dunk.) et Lerebours (Bes.) ; **17 buts** : Pellegrini (Av.), Tripp (Lav.), Zaremba (V.A.) ; **15 buts** : Rachic (Font.), Castellan (ACA), Gonzalès (R.S.), Fuchs (Boul.), Atamaniuk (Poit.), Vasselle (Haz) ; **14 buts** : Dogliani (PSG), Samper (Mantes), M'Pelé (PSG), Deswarte (Cam), Perigaud (Mont.), Carrié (Rouen) ; **13 buts** : Broggini (Cannes), Six (VA) ; **12 buts** : Canizarès et Boubacar (Toulon), Menoury (Blois), Sanchez (Mul.), Guise (Arles), Wojciak (Toulouse), Loup (Lorient).

● **La meilleure attaque** est celle de V.A. avec 75 buts. Suivent : Red Star : 69, Lille : 63, Paris S.G. : 62, Toulouse : 61, Rouen : 58, Boulogne : 53, Besançon : 51.

● **Les meilleures défenses** : Lille : 21 buts encaissés, V.A. : 26, Red Star : 27, Rouen, Avignon et Lorient : 29, Boulogne : 33, Toulon : 36, Ajaccio : 37, Cannes : 38, Béziers : 39.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Lille, V.A. et Mantes.

● **Quatre bonus** : Paris S.G., Hazebrouck, Besançon, Nevers.

● **Total de résultats** nuls assez important : six.

● **Total moyen de buts** : 50 dont 30 pour le groupe «B» et 20 pour le « A ».

● **Peu de doublés** : Lerebours (Bes.), Spiegler (P.S.G.), Guy (Nev.), Piat (Chaum.).

● **Ont marqué sur penalty** : Atamaniuk (Poit.), Boin (Haz.), Albert (Bez.).

● **A marqué contre son camp** : Bonnel (Bez.).

● **A été expulsé** : Callabuig (Sète).

● **C'est Mulhouse** qui, pour la première fois, est en tête des meilleures affluences, avec 4 501 spectateurs. Il est suivi de : Montluçon : 3 173, Angoulême : 2 615, Blois : 2 295, Poitiers : 2 263, Châteauroux : 2.161.

LA 32e JOURNEE

GROUPE A

Montluçon (11) - Lille (1)	1-2
La Rochelle (18) - Valenciennes (2)	0-1
Poitiers (12) - Rouen (3)	2-0
Besançon (7) - Boulogne (4)	3-1
Brest (8) - Laval (5)	1-0
Dunkerque (9) - Lorient (6)	1-1
Hazebrouck (16) - Chaumont (9)	4-2
Blois (12) - Bourges (14)	0-0
Cambrai (14) - Le Mans (17)	1-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	62	10	32	22	8	2	63	21
2. Valenciennes	61	14	32	20	7	5	75	26
3 Rouen	55	14	32	18	5	9	58	29
4. Boulogne	50	10	32	15	10	7	53	33
5. Laval	4	5	31	15	9	7	49	36
6. Lorient	43	7	31	14	8	9	47	29
7. Besançon	39	5	32	13	8	11	51	47
8. Brest	37	2	32	14	7	11	41	41
9. Dunkerque	34	5	32	11	7	14	41	47
10. Chaumont	33	4	32	9	11	12	43	53
11. Poitiers	31	5	32	10	6	16	41	57
12. Montluçon	30	5	32	10	5	17	47	57
Cambrai	30	2	32	10	8	14	38	52
Blois	30	4	32	9	8	15	33	51
15. Hazebrouck	29	4	32	9	7	16	43	54
Bourges	29	3	32	8	10	14	31	53
17. Le Mans	23	5	32	5	8	19	28	58
18. La Rochelle	18	0	32	5	8	19	28	66

GROUPE B

Mulhouse (7) - Red Star (1)	2-2
Paris St-G. (2) - Arles (14)	2-1
Angoulême (9) - Toulouse (3)	2-1
Avignon (4) - Sète (12)	1-1
Toulon (4) - Béziers (14)	2-2
Cannes (6) - Gueugnon (14)	0-0
Ajaccio (12) - Fontainebleau (7)	2-1
Châteauroux (11) - Mantes (9)	0-1
Nevers (14) - Vittel (18)	4-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	59	11	32	19	10	3	69	27
2. Paris St-G.	50	12	31	16	6	9	62	40
3. Toulouse	45	9	32	16	4	12	61	40
4. Avignon	44	6	32	15	8	9	43	29
Toulon	44	8	32	14	8	10	47	36
6. Cannes	38	5	32	11	11	10	37	38
7. Mulhouse	37	7	32	12	6	14	47	53
8. Mantes	36	4	32	13	6	13	44	43
Fontainebleau	36	5	32	11	9	12	39	42
Angoulême	36	4	32	12	8	12	41	47
11. Ajaccio	34	5	30	11	7	12	40	37
12. Châteauroux	33	5	32	9	10	13	39	44
Sète	33	1	32	12	8	12	26	42
14. Nevers	31	4	32	9	9	14	33	46
15. Béziers	29	2	31	10	7	14	29	39
Gueugnon	29	4	32	8	9	15	39	55
17. Arles	28	4	32	9	6	17	40	63
18. Vittel	26	2	30	8	8	14	26	41

LA PROCHAINE JOURNEE

Laval - Besançon (le 17) à 20 h 30)

Toutes les autres rencontres se dérouleront le dimanche 19 mai à 16 h.

Lille - Valenciennes
Boulogne - Montluçon
Bourges - La Rochelle
Lorient - Blois
Le Mans - Dunkerque
Chaumont - Brest
Rouen - Hazebrouck
Poitiers - Cambrai
Sète - Cannes
Red Star - Avignon
Mantes - Mulhouse
Vittel - Gueugnon
Arles - Nevers
Fontainebleau - Saint-Germain
Béziers - Châteauroux
Toulouse - Toulon
Angoulême - Ajaccio (décision prise ultérieurement)

Groupe « A » — 32e JOURNEE

BLOIS	0	
BOURGES	0	
BESANÇON	3	(1)
Lerebours (13e et 79e)		
Balducci (68e)		
BOULOGNE	1	(1)
Edom (36e)		
POITIERS	2	
Atamaniuk (10e s. pen.)		
R. Blanc (90e)		
ROUEN	0	
MONTLUÇON	1	(0)
Grigolo (88e)		
LILLE	2	(1)
Coste (38e)		
Gauthier (83e)		
LA ROCHELLE	0	
VALENCIENNES	1	(1)
Wilczek (19e)		
BREST	1	(1)
Perrot (21e)		
LAVAL	0	
DUNKERQUE	1	(1)
Camara (21e)		
LORIENT	1	(0)
Le Gouguec (48e)		
HAZEBROUCK	4	(0)
Boin (50e s. pen.)		
Vasselle (54e)		
Vahhecke (60e)		
Goudal (65e)		
CHAUMONT	2	(2)
Piat (30e et 40e)		
CAMBRAI	1	(0)
Baraffe (46e)		
LE MANS	0	

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Blois. — COEUR D'ACIER*** — TRAORE***, SBAIZ***, PERNOM***, AUCLAIR**** — COUSTILLET***, MARGOTTIN**** — CHEVAT****, MENOURY****, PROU***. — Entr. : PERRIER. — Total : 37.

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA***, SIGNOL****, ADOR****, DARNAULT*** — MARAVIC***, DELFOLIE*** — GOMIS***, BIZOT***, RIGAUD****, CHATEAU****. — Entr. : SIATKA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 20.655 F. — 2.295 spectateurs.

Besançon. — ROSET****, BECKER***, MAILLARD****, GUEYE*****, BAGNOL*** — MASSON***, KLOETTY***** — BALDUCCI***, DIARRA**, DUBLIN***, LEREBOURS*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Boulogne. — CONRATH**** — BOROWSKI***, PELLETIER****, DESCHAMPS***, BEPPO**** — MANON***, EDOM***** — ROTHER***, FUCHS***, JANCOVIC***, ERDEVEN**. — Entr. : FAVRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Federspiel. — 16.784 F. — 1.242 spectateurs.

Poitiers. — POINOT***** — GRENOUILLAT****, BONNAT****, DIATA***, BICHLIN**** — F. BLANG****, MORILLON*** — ATAMANIUK****, LEHURAUX****, R. BLANC****, STEYER***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 44.

Rouen. — JOANNES**** — YVINEC***, BRENIER****, NOTHEAUX****, MOREL*** — SZCZYRBA****, BIANCHI**** — GUENICHE***, LEMAITRE****, CARRIE****, FUENTES****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 41.

Arbitrage de M. Leloup. — 17.063 F. — 2.263 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER***** — LAUTERBACH****, ZAIK****, JADSZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER***, VILLA*** — RUBIO****, HONO***, GIRARD*** puis DROCHON (67e), GRIGOLO***. — Entr. : JADZYK. — Total : 40.

Lille. — DUSE*** — GIAQUINTO****, ICHE***, DESCHODT****, MUJICA**** — VERHOEVE****, FOUILLOUX*** puis DESMENEZ (67e) — GAUTHIER****, COSTE*****, RIEFA***, PAIETO**** — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Martin. — 28.423 F. — 3.173 spectateurs.

La Rochelle. — CUQ**** — BELNARD****, DARNERE***, KUBLER****, LAGUILLEZ**** — OLLIVEAUX****, SICHERE*** — RUELLO*** puis SOULARD (85e), RUITER****, BARRAUD****, NEAU***. — Entr. : CUQ. — Total : 40.

Valenciennes. — ESCALE**** — JOLY****, COUMBA***, KUSKOWIAK*** puis GIACHETTI (80e), COPIN*** — NEUBERT****, VESTRAETE***** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, WILCZEK****, KNOKAERT****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bacou. — 14.135 F. — 1.389 spectateurs.

Brest. — TREGUER**** — TONNARD***, LETROQUER***, GLOBEZ***, J. LEBIHAN*** — G. BOUTIER****, PAGE JONES**** — PERROT****, RIBEYRE****, DREVILLON**** puis B. BOUTIER****, KERANGOUAREC***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 39.

Laval. — NIVAULT**** — DESGAGES***, RODIGHIERO***, BERTIN****, PLESSIS*** — LAMY***, DUMAS*** — LUGIER***, TRIPP***, BIGOT**** puis DROUET (77e), COUGE****. — Entr. : LEMILINAIRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Sebti. — 14.948 F. — 1.710 spectateurs.

Dunkerque. — MARTIN*** — METSU***, LEFEBVRE****, DARCHICOURT***, GORCE*** — FANDINO*****, MALLET**** — TERRIER*****, GARNIER***, CAMARA****, SKORNIK*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET**** puis BECHENNEC (66e)****, GOUEFFIC****, SILLOU*****, LE BORGNE**** — LE GOUGUEC****, MARETTE*** — FRANÇOIS***, LOUP****, BERNARDET***, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Arbitre de M. Peauger. — 12.062 F. — 1.284 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LIDNET***, WILLENS****, BOIN**** BOURDON***** — VANHECKE****, FORMICA**** — GOUDAL***, VASSELLE****, SERGHERAERT*****, GULYN**** — Entr. : PARISSEAU. — Total : 44.

Chaumont. — MALARA**** — C. LIAUTEY***, CORDIER***, BARELLA***, POIRIER*** — FELDEN***, J. LIAUTEY**** — JANNAUD***, PIAT*****, SCOTTI****, CZEKAT***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 11.177 F. — 1.217 spectateurs.

Cambrai. — MOLINSKI***** — FANUCCI****, POTTIER****, SOUILLIEZ***, BOULANGER*** — BLANCHARD***, DUDOIGNON*** — BARAFFE***, DELSART***, DESWARTE***, KLOSE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 38.

Le Mans. — BEAUJOUAN***** — BROSSIER***, BACQUET***, FERRAND***, PARAGE*** — TALARCZYK***, CHOLLET*** — HARDOUIN****, BOUFFANDEAU***, GAUDRY***, ANIC***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lefebvre. — 9.763 F. — 945 spectateurs.

Groupe « B » — 32e JOURNEE

MULHOUSE	2	(1)
Danelou (26e)		
Duval (82e)		
RED STAR	2	(1)
Bras (15e)		
Gonzales (77e)		
ANGOULEME	2	(1)
Geurten (29e)		
Baïola (51e)		
TOULOUSE	1	(1)
Wojaak (3e)		
AVIGNON	1	(1)
Pellegrini (28e)		
SETE	1	(1)
M. Granier (6e)		
TOULON	2	(1)
Bonnel (27e c.s.c.)		
Boubacar (84e)		
BEZIERS	2	(0)
Albert (65e s. pen.)		
Brinder (77e)		
CANNES	0	
GUEUGNON	0	
CHATEAUROUX	0	
MANTES	1	(1)
Chedanne (26e)		
AJACCIO	2	(1)
Castellan (29e)		
Leandri (49e)		
FONTAINEBLEAU	1	(0)
Hiesse (78e)		
PARIS S.-G.	6	(0)
Laposte (48e)		
Renaut (51e)		
M'Pelé (53e)		
Spiegler (75e et 89e)		
Deloffre (80e)		
ARLES	1	(1)
Koum (24e)		
NEVERS	4	(1)
Guy (3e et 81e)		
Canizares (47e)		
Pelletier (72e)		
VITTEL	2	(1)
Thouvenin (44e)		
Baret (65e)		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Mulhouse. — HUND**** — JOBERT****, ZIMMERMANN****, HACKL***, DUVAL**** — DELADERRIERE****, WENGER*** — DANELOU****, HOFFSESS****, SANCHEZ****, SIFFERT****. — Entr. : ALONSO. — Total : 42.

Red Star. — TRAVOLTI**** — GUARRIGUES***, MERELLE****, AHACHE****, JARRA**** — BESNARD*****, DONNAT**** — BRAS****, COMBIN****, DUCUING****, GONZALES*****. — Entr. : FARIAS. — Total : 45.

Arbitrage de M. Vautrot. — 29.724 F. — 4.501 spectateurs.

Angoulême. — PALMA**** — BALY****, DESREMEAUX****, BUFFAT****, CHAFFARD**** — STEPHAN**** puis BAIOLA (43e)***, KERVARREC**** — MODESTE***, PIETROWSKI***, GEURTEN*****, VERDONCK****. — Entr. : SKIBA. — Total : 43.

Toulouse. — ORSATTI**** — WOLTRAGER****, BORGONI****, BOZSIK****, GOUES*** — CASOLARI***, FLORES**** — AUGUSTIN***, BLANCHARD****, MEGGIOLARO***, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Besory. — 36.732 F. — 2.615 spectateurs.

Avignon. — SKORIC**** — PERLES****, BOUISSOU****, JEAN*****, RICARD**** — HEDE****, CALMETTES**** — LEROY***, COPE***, PELLEGRINI***, BUSSI***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 41.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE****, COMBETTES****, CUXAC****, CALLABUIG*** — M. GRANIER****, MILO**** — SARR****, RAFFY****, GARCES****, MASINI***. — Entr. : DUVAL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 6.000 F. — 800 spectateurs.

Toulon. — DUVAL*** — SIMONDI****, PERI****, LARDEYRET***, VALLS*** — FAURE***, RAMIRES**** — AGOSTINI***, BOUBACAR***, CANIZARES****, LEGROS***. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.

Béziers. — ICHE**** — GLYZINSKI****, FACERIAS***, GARCIA*** — SAES**, MELIC**** — ALBERT***, PLINIO****, BOMBOI***, BRINDER***, BONNEL****. — Entr. : BONNEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 9.214 f. — 1.075 spectateurs.

Cannes. — GRIFFONI*** — ARNEODO***, MUZZI***, RICHARD***, SPORN*** — AHACHE*****, MOYA**** — BROGGINI***, MANANGA**, RAHAL**, DUCLOS***. — Entr. : LERDA. — Total : 34.

Gueugnon. — DELACHET*** — BAREM***, PERRIN****, CHAUSSIN***, DUDA*** — NOUZARET***, BERTHOMMIER**** — J. DUCH***, G. DUCH***, TRIVINO***, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espié. — 3.160,50 F. — 460 spectateurs.

Châteauroux. — OLESJNIK*** — DEVAULT****, JEAN****, BESSET***, MARCON**** — VACHER*****, NIEROBA*** — BOISDET*** puis WALKER (70e), DELESTRE***, MESONNES***, VERRIER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Mantes. — PANTHENY**** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO**** — GOUJA****, APPERT**** — MAGNAN***, DUBUS***, PEDINI**** puis RENAUD, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rives. — 19.678 F. — 2.161 spectateurs.

Ajaccio. — VUKCEVIC**** — MOSA****, LUCINI****, ANDRIEN****, PERA*** — LEANDRI*****, PINSON**** — BONNACORSI***, CASTELLAN***, ALBALADESO****, DUBREUCQ***. — Entr. : HON. — Total : 40.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — BAIZET***, MARIC***, IZQUIERDO****, MULLER*** — HIESSE****, GEREZ*** — MERCADAL***, VIALA****, RACHIC***, DOHYENARD***. — Entr. : NAGY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 9.720 F. — 948 spectateurs.

Paris S.-G. — PLANCHARD**** — QUERE****, RENAUT****, LEONETTI****, CARDIET**** — LAPOSTE****, DELOFFRE**** — ANDRE****, M' PELE****, SPIEGLER****, BROST**** puis MARELLA (75e). — Entr. : VICOT. — Total : 44.

Arles. — DESSONS**** — MASTRAN***, JOUBERT***, REGARDIER***, LANGLOIS**** — CANETTI****, EXBRAYAT*** — SANCHEZ***, KOUM***, BRUN**** puis VIZIATI (83e), PERROT***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Peauger. — 10.517 F. — 1.163 spectateurs.

Nevers. — LAWNICZAK**** — DERRAS***, CRAQUE****, STACHOWIAOK***, BARRY**** — IBRAHIMI***, PELLETIER*** — CANIZARES***, GUY*****, SALETTE****, DAUPHIN****. — Entr. : PROUST. — Total : 40.

Vittel. — DORGET*** — BASTIEN***, CROCI***, RAOUL***, HAUSSERMANN*** — PECHEUR*** puis CHATEAUVIEUX, THOUVENIN**** — SERPOIX****, BARET****, TOUSSAINT***, ABRAHAM***. — Entr. : KOWAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Didier. — 16.875 F. — 1.847 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● JOLY (V.A.) CONSERVE SON AVANCE

130 étoiles : Joly (Valenciennes).

126 étoiles : Conrath (Boulogne).

125 étoiles : Carayon (Bourges) ; Talarczyk (Le Mans).

124 étoiles : Baujouan (Le Mans), Joannes (Rouen).

123 étoiles : Malara (Chaumont), Manon (Boulogne).

122 étoiles : Roset (Besançon).

121 étoiles : Deleglise (Hazebrouck), Cuq (La Rochelle).

120 étoiles : Page, Jones (Brest), Jannaud (Chaumont), Tripp (Laval).

B ● JEAN TOUJOURS LEADER

132 étoiles : Jean (Avignon).

129 étoiles : Plinio (Béziers), Cerrato (Sète).

126 étoiles : Jarra (Red Star), Leonetti (Paris S.G.).

125 étoiles : Demota (Mantes-la-Ville).

124 étoiles : Olejnik (Châteauroux).

123 étoiles : Combin (Red Star).

122 étoiles : Glizinski (Béziers), Mesonnes (Châteauroux).

121 étoiles : Gouju (Mantes-la-Ville), Meggiolaro (Toulouse).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CHARTIER (Montluçon 5 ét.)

JOLY (V.A. 4 ét.) — **POTTIER** (Cambrai 4 ét.) — **SILLOU** (Lorient 5 ét.) — **BOURDON** (Hazebrouck 5 ét.)

FANDINO (Dunkerque 5 ét.) — **KLOETTY** (Besançon 5 ét.)

TERRIER (Dunkerque 5 ét.) — **PIAT** (Chaumont 5 ét.) — **SERGHERAERT** (Hazebrouck 5 ét.) — **LEREBOURG** (Besançon 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Gueye (Besançon), Edom (Boulogne), Coste (Lille), Skornik (Dunkerque), Nestraete (V.A.), Molinski (Cambrai), Poinot (Poitiers), Beau jouan (Le Mans 5 ét.).

GROUPE B

DELACHET (Gueugnon 4 ét.)

PERLES (Avignon 4 ét.) — **LUCCINI** (Ajaccio 4 ét.) — **JEAN** (Avignon 5 ét.) — **CHAFFARD** (Avignon 4 ét.)

BESNARD (Red Star 5 ét.) — **AHACHE** (Cannes 5 ét.)

VACHER (Châteauroux 5 ét.) — **GUY** (Nevers 5 ét.) — **GEURTEN** (Angoulême 5 ét.) — **GONZALES** (ed Star 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Verrier (Châteauroux 5 ét.).

opération coupe du monde

HUGO

par GÉRARD ERNAULT

UNE voix au bout du fil qui lui parlait en argentin. Enfin le signal attendu. Lundi 6 mai en fin d'après-midi. L'autre lundi.

— Hugo, on t'appelle de Madrid.

Dans la tête de Hugo, le rassemblement des vieux rêves de gosses plus ceux de l'adulte qu'il met de l'entêtement à ne pas devenir tout à fait. Il va jouer la Coupe du monde en bleu et blanc.

Madrid. Première étape de l'équipe d'Argentine sur la route de la Weltmeisterschaft. Ce n'est pas Hector Rial qui lui parle. L'ex star du Real a mené les pourparlers avec les dirigeants de Nantes pour qu'ils « lâchent » Hugo Bargas. Mission accomplie. Les gros bonnets prennent la relève.

— Allô Bargas ?

La suite se perd dans un bonheur à mourir sur place. Bargas apprend du même coup qu'il est désigné pour la Coupe du monde et le match contre la France le 18 mai au Parc des Princes. Sa belle gueule mate se détend comme après une alerte. Il a eu peur, le « Genio ». Peur de rater l'Allemagne et le W.M. Autant rater sa vie.

Mercredi 15 mai, demain, au retour de Monaco, il s'arrêtera à Paris pour les retrouver, les Argentins, ses frères. Si les dirigeants de Nantes sont bons avocats, ils récupéreront Hugo pour Marseille-Nantes, le 22, à Marseille. Vingt-quatre heures de purgatoire. Après, le paradis.

Bargas sourit, pudique et fier.

Il tient son bonheur à deux mains. Il ne s'agit pas de le laisser tomber.

LE JOUR LE PLUS TRISTE

Les transferts sont parfois des déchirements. Tous les joueurs ne supportent pas le voyage. De Shangai à Pékin ça fait loin.

De Buenos Aires à Chacarita il y a 30 kilomètres. Ils donneront le vertige à Bargas.

Bargas parle si bien de la famille, de la chaleur du club qui rejoint presque celle de la famile qu'à trois rues au-delà il était orphelin.

De père, de mère et du Racing de Buenos Aires. Le Racing c'était son adolescence et sa patrie. Son rocher.

Une grosse vague de mépris l'en chassa au printemps de 1966 qui laissa sur le dos le fils d'Angel et de la bonne Esther.

Il avait dix-neuf ans et voyageait sans bouée de sauvetage.

Il se retrouva à Chacarita sans qu'on lui demande son avis puisque c'était encore l'époque où le joueur n'avait le droit de rien dire quand deux présidents au gros ventre s'entendaient sur son dos.

Chacarita était souvent dernier en Championnat. Depuis deux ans, Hugo Bargas avait fait son entrée en équipe première du célèbre Racing de Buenos Aires. Il détenait sur ses épaules étroites et son torse mince tous les espoirs d'un club vivant de ses souvenirs.

Et on le brade ?

Le Racing est à l'entraînement. Un matin de soleil, Gimenez, l'entraîneur adjoint, s'approche de Bargas en sueur et lui fait un signe de la main. Gimenez est le plus brave parmi les braves. Bargas le retrouvera d'ailleurs avec joie dans la sélection des amateurs argentins qui participa en 1967 à Winnipeg, au Canada, aux Jeux Panaméricains. Ce matin-là, la joue ronde de Gimenez est pâle. Bargas quitte les autres qui continuent l'entraînement.

— Ecoute petit, c'est un sale coup, ils ne veulent plus de toi ici. Ils se sont mis d'accord avec Chacarita pour la saison prochaine.

«Ils », c'est Pizzuti l'entraîneur et Saccoll le président, se dit Bargas abruti par le choc. Surtout Pizzuti. Il est le chef, et il ne m'aime pas. Il me l'a fait comprendre. Il aurait pu avoir le courage de m'apprendre...

Gimenez conseille à Bargas de reprendre l'entraînement. Il voit Bargas se diriger vers les vestiaires. Hugo ne passe pas sous la douche, enfouit ses affaires dans son sac. Dans son français hésitant de 1974 il dit que, à ce moment-là, le monde lui est tombé sur la tête.

En 1966 Bargas n'a pas les moyens de se payer une voiture. Il ne fait pas de stop pour regagner Buenos Aires. Les stoppeurs sont ici assimilés à des voyous. Bargas saute dans un bus désert à cette heure de la journée et il pleure.

Il arrive chez son père le visage défait. Il explique au père. Le brave Angel enfourche son vélo jusqu'au club et il demande à voir le président ou Pizzuti. C'est un simple dirigeant qui lui confirme la nouvelle. Pizzuti est parti déjeuner et il n'est pas payé pour expliquer ses décisions. Le père Bargas s'incline devant tant d'évidence.

Au geste de la main qu'il fait en entrant à la maison Hugo comprend.

Il veut abandonner le football. Il ne reprendra pas son travail au ministère des Postes. Il sera peut-être secrétaire dans un bureau.

Il garde en tête les séquences fugitives de ses entrées dans le stade aux côtés de Perfumo, le célèbre défenseur du Racing, le jour du match et les virées improvisées en semaine dans un petit restaurant de banlieue avec tous les copains, les femmes et les fiancées pour ceux qui en ont.

Il n'est vraiment plus de la famille.

COMME UNE LETTRE A LA POSTE

Fils de fonctionnaire des postes.

Postier soi-même puisque zélé porteur de télégrammes pendant cinq années.

La famille Bargas a dû connaître de grandes joies dans la corporation. Elle en épuise, après la retraite du père, l'abandon du fils, des joies indirectes et fulgurantes.

Chaque semaine dans l'appartement neuf de Buenos Aires Angel Bargas ouvre le roman feuilleton que lui a écrit Hugo. Il devient ainsi l'Argentin le mieux renseigné au monde sur la ville de Nantes. Ce n'est pas qu'il mésestimait Nantes, Angel, mais il ne soupçonnait pas tout l'intérêt qu'il y porterait vu que Nantes il ne connaissait pas.

Les lettres de Hugo lui ont fait rattraper cette incontestable lacune.

Les réponses d'Angel arrivent avec la même régularité, volumineuses, gonflées de fierté paternelle et d'éternels regrets.

Dix mille kilomètres...

La distance est souvent le meilleur carburant du courrier.

Pour passer le temps entre deux envois au père, Bargas alerte les amis. Jamais plus de quatre pages à la fois.

Mais au jour de l'an, l'occasion le valait bien, il a dynamité tous ses scrupules.

80 cartes de vœux sont parties vers Buenos Aires.

Il arrive que Bargas ait le mal du pays...

PIZZUTI, SIVORI, CAP...

José Arribas est le quatrième entraîneur de Bargas après Pizzuti, Sivori et Cap.

Pizzuti écœura un adolescent de 19 ans avec le détachement d'un bourreau. Il appela en équipe nationale un homme de 25 ans qui n'avait pas oublié.

A quoi correspondait le cynisme de Pizzuti ?

Bargas a beaucoup étudié la question.

Il a posé d'abord le postulat que d'origine pauvre il se trouvait néanmoins bien éduqué. Il suivait d'autant mieux la discipline qu'elle était celle du football. Sa franchise fait état de certains retards d'une demi-heure à l'entraînement du matin. Dans le contexte argentin, c'est moins grave que 10 minutes chez nous.

Pizzuti n'aimait pas les joueurs. Il était le maître tout puissant. Il n'avait pas à expliquer mais à commander.

Devenu entraîneur de l'équipe nationale il convoqua, en 1972, Bargas, lui offrant sa première sélection.

Il ne fit que répondre au vœu de toute la presse, scandalisée de voir qu'un tel champion était encore laissé à la maison. Pizzuti est assez habile pour ne pas s'obstiner. L'ayant enrôlé il eut une discussion d'un quart d'heure avec Bargas, le jour du premier entraînement. Il lui fit confidence de son erreur passée mais il ne s'en excusa pas.

A son départ de la sélection il laissa entendre que Bargas avait tenu une place très importante dans les bons résultats obtenus.

Aujourd'hui Bargas dit : « Je n'ai pas beaucoup aimé Pizzuti. »

Omar Sivori prit la place laissée vacante par Pizzuti. Il a conduit la sélection à la phase finale de la Coupe du Monde. Pour commencer il fit assaut de gentillesse auprès des joueurs. Omar, grand cabot devant l'Eternel, connaît la musique à jouer le jour d'une première rencontre.

Les violons ouvrirent le bal.

Plus tard, quoique très vite, les cuivres chargèrent.

Omar avait ses humeurs.

Lui, si bavard au début s'enferma dans un silence de star.

C'est la mentalité italienne du tout ou rien remarqua Bargas que l'attitude de l'ancienne vedette de la Juve étonna souvent. S'il avait connu Sivori du temps de sa splendeur il eût manifesté moins de surprise.

Le prestidigitateur qui jonglait une demi-heure dans le hall de l'hôtel en complet et chaussures de ville avec une balle de ping-pong était aussi l'affreux « Jojo » piquant des colères noires pour un rayon de soleil dans l'œil.

1

2

3

4

1 *Février 1968 : A l'entra nement de Chacarita.*

2 *6 juillet 1969 : Pour l première fois de son hi toire Chacarita champio de Buenos Aires (Can peon Metropolitano).*

3 *Octobre 1970 : On n passe pas dans la défens de Chacarita.*

4 *Fin 1972 : Le plus bea trophée décerné par l Grafico : Bargas meilleu footballeur d'Argentine.*

5 *29 juin 1972 : A la M nicopa, échange de mai lot avec Eusébio.*

6 *14 février 1973 : Une vi toire étonnante à Munic contre Breitner et l'All magne.*

7 *1974 : L'heure de l concentration pour W.M. commence.*

6

5

7

BARGAS

"L'Argentine dans mon tiercé"

Après JAIRZINHO (Brésil) DEYNA (Pologne) BONEV (Bulgarie) ROCHA (Uruguay) et EDSTROEM (Suède) voici BARGAS (Argentine) qui jouera samedi contre son camarade de club Henri Michel.

Bargas n'eut pourtant qu'une fois un véritable problème avec Sivori.

Avant un match de qualification, il ne se rappelle plus lequel, à la Coupe du Monde. Omar lui annonça :

— Demain, tu marqueras ton adversaire au pied. Tu le suivras partout où il ira sur le terrain. »

C'était bien la première fois qu'on lui donnait pareille consigne. Il répondit à Sivori qu'à ce petit jeu là il n'était pas l'homme de la situation, qu'il faudrait chercher un autre gars pour jouer les détectives. Lui, était footballeur. Nuance...

Le reste de la troupe pencha du côté de Bargas et refusa d'appliquer l'étrange méthode Sivori.

Sivori se fâcha, s'empêtra dans une erreur grosse comme lui. L'équipe se fâcha avec Sivori qui, finalement fut obligé de faire marche arrière au dernier moment.

Malgré cet accroc de taille Bargas a vu dans Omar Sivori un « bon entraîneur, beaucoup mieux que Pizzuti ».

La trogne de Vladislas Cap déchaîne la sympathie. Et ses méthodes aussi. Les caprices de Sivori, justifiés, et exigeant de la Fédération davantage de fermeté sur les internationaux qu'elle laisse trop facilement filer en Europe ont amené son remplacement.

Vladislas est un fils de Polonais (Teodoro comme son nom ne l'indique pas) qui quitta le pays en 1928. Vladislas est né en 1935 en Argentine. Il fut bon professionnel.

Cap joue atout cœur. Il joue gagnant. Ses joueurs l'aiment comme un bon papa. Il a entraîné Chacarita et Bargas une année, en 1970. Une année de bons sentiments, de grands banquets que Cap présidait, de grands regrets quand il fallut se séparer.

« Il est extraordinaire » murmure Bargas rêveur.

Il est très fier que cet homme-là, par l'intermédiaire d'un journaliste argentin venu en France faire un reportage, lui ait transmis un message d'amitié.

Pizzuti et Sivori ne doivent pas avoir à écrire, eux...

GOMEZ, L'AMI

On peut dans le cœur de Bargas entrer sans frapper.

La méfiance ne le raidit jamais. Première rencontre et, c'est déjà le temps des copains.

Plus loin et plus haut sont les amis. Marcos en fait partie. Il n'y en a pas des centaines. Quelques-uns quand même.

Et tout là-haut, l'ami...

Oscar Gomez.

Il a 25 ans, il est plus grand que Bargas, marié, un garçon.

S'il a longtemps joué douzième homme à Chacarita c'est que le titulaire, sur le terrain, jouait comme une machine, sans faute. Après le match, le titulaire et le douzième homme allaient au cinéma. Sur le chemin du retour, dans la nuit de Buenos Aires ils se taisaient. Le douzième homme abandonnait le titulaire. Il rentrait dans la grande maison familiale où se trouvait sa chambre.

Le douzième homme ne gagnait pas assez pour louer un studio.

Bargas lui en prêta. Il ne roulait pas sur l'or mais il en gagnait plus que le douzième homme : le titulaire c'était lui.

Oscar Gomez est un très bon numéro 4. Depuis que Bargas est parti on parle de lui dans les journaux et il n'a plus aucun problème pour nourrir femme et enfant.

Bargas l'appelle au téléphone une fois par mois. Il lui demande des nouvelles du pays, de la « sélection », ce qu'on dit de Bargas. Puis on passe aux affaires.

Celles de Bargas sont entre les mains d'Oscar. Par procuration, ce dernier peut signer tout acte officiel concernant Bargas.

Dans la collection d'autographes de Bargas voilà le plus beau.

L'OMBRE GOL

Luis Artime le chat qui dort, le nomade, l'apôtre, la bonté.

Voilà l'idole de Bargas.

Mais connaissez-vous Artime ?

L'ombre gol, l'homme but qui marauda pendant plus de dix ans sur tous les terrains d'Amérique du Sud semant la terreur dans les surfaces de réparation.

Buteur par hasard, cet ancien cheminot au détachement de madone, l'esprit toujours ailleurs mais pas le coup de patte ?

Pas tout à fait. Il erigea en règle d'or de surgir au dernier moment, spécialiste du coup de grâce en douceur, ni vu ni connu. Peu de grands attaquants auront aussi peu touché le ballon que lui, avare de ses gestes, de ses élans, rassemblant tout son potentiel pour l'exécution. Peu de grands attaquants auront donc été pareillement méconnus tellement la gloire foudroie plus les supermen lyriques que les dominateurs secs.

Dieu sait pourtant que Luis Artime fut un type avec un cœur battant fort pour le football et les copains.

Alors il plut à Bargas sans qu'ils se soient rencontrés puisque Hugo apprit par les journaux et par les collègues que le grand Luis était en plus le dernier modèle de pudeur rencontré sur un terrain de foot.

Par recoupement, Bargas trouva encore chez son prestigieux aîné de bons motifs de vouloir le rencontrer. Artime était de la même pâte que le petit gars de Buenos Aires car il avait eu aussi, dans sa jeunesse, le même frisson du ballon rond.

L'histoire dit qu'Artime habitait Junin, à 200 km de la capitale. Tous les dimanches, à 4 h 15, Artime prenait le train pour Buenos Aires. Il arrivait en ville un peu avant dix heures. Une heure plus tard il prenait place au stade Avelaneda. Il regardait jouer la troisième, la deuxième et la première. Dans la première du grand Racing il ne perdait pas des yeux la production d'un certain Ruben Bravo. Il se couchait à une heure du matin, le lundi, le cœur content.

Artime admirait Bravo et Bargas admire Artime.

River Plate rencontra Chacarita. Artime contre Bargas. La première fois qu'ils avaient l'occasion de se parler, de se voir, peut-être, pour Bargas d'être déçu.

Les journaux avaient beaucoup parlé du match. L'un d'eux avait rappelé un des plus beaux coups d'Artime. Il jouait alors à Independiente. Match amical en Italie contre Bologne. A la mi-temps, 3-1 pour Bologne. A la fin du match 5-4 pour Independiente. 4 buts d'Artime.

Bargas pensa : « Tant mieux pour moi, on parle d'Artime alors on va aussi parler de moi. »

Aucune crainte ne l'effleura à la pensée du duel à venir, calculant par avance tout le bénéfice qu'il pourrait en retirer, et c'est une de ses forces.

Artime marqua un but et pendant toute la partie il ne dit pas un mot à Bargas, muet comme une carpe lui aussi. Chacarita gagna 2-1 et Bargas remarqua à la fin que son adversaire luttait contre la déception.

— Pourquoi ?

— J'ai une famille à nourrir. La prime...

La conversation en resta là.

Plus tard Bargas retrouva le chat qui dort sur son chemin. Les mots se comptèrent au compte-gouttes.

Bargas dit aujourd'hui d'Artime : « C'est le plus simple, le plus fort et le plus gentil. On lui donnait des coups et il ne disait rien... »

CHANTER EN ALLEMAGNE

Il ne faut pas se tromper sur l'importance de la Coupe du Monde. Elles ne seront que seize équipes le 13 juin prochain à y participer mais ils seront 700 à 800 millions devant leur petit écran à les regarder lutter pour la conquête de la balle.

Cette disproportion énorme entre les deux chiffres fait à la fois l'étonnement et le ravissement de Bargas. A la pensée qu'en France et en Argentine, dans les cafés de Nantes et dans sa famille à Buenos Aires, petit dessin animé de 20 centimètres de haut il se promènera sous les yeux de ses supporters à la fois si proche et si lointain lui donne une grande envie de rire.

— Venez Conchita, Manuela, Susanna, c'est le petit Hugo. Le fils d'Esther et de Angel. Le petit pruneau. Eh bien ! il est parti faire fortune en France et le voici qui dispute la Coupe du Monde. Doux Jésus!

En plus, il veut la gagner.

Il n'y a pas de jour à Nantes sans que Hugo n'évoque la question avec un de ses coéquipiers. Au début, son assurance faisait rire. « Hugo tu pousses, Hugo tu rêves. » Hugo ne craint rien. Il a bien maté un jour Cruijff à Lausanne à l'occasion d'un match de bienfaisance. Cruijff était Cruijff et Hugo Hugo. C'est comme Gerd Muller. Il l'a trouvé sur son chemin à Barcelone au cours d'un tournoi. Chacarita avait battu le Bayern. Muller pas vu.

Le moral de Bargas dépasse l'entendement. Il friserait l'indécence et l'inconscience si dans une conversation amicale l'Argentin ne glissait parfois :

« Les gars pensent avant un match que je ne suis jamais énervé. Je suis comme eux. Mais quand j'entre sur le terrain j'oublie tout. »

Avec un aplomb du tonnerre, Angel Hugo Bargas dit que le meilleur souvenir de sa carrière c'est donc cette dixième Coupe du Monde pas encore jouée et qu'une simple bêtise sur un terrain de France, une entorse de ligaments par exemple compromettrait. Il n'y pense même pas, tellement en un pareil cas il se sentirait suffisamment « costaud » pour jouer quand même puisqu'il a bien joué contre Rennes un trente-deuxième de finale de la Coupe de France avec des ligaments endoloris à l'énorme stupéfaction du corps médical. Il faudrait une carabine pour abattre Bargas lancé sur le chemin de ses rêves de gosse.

La Coupe du Monde il y pense depuis qu'il joue au foot. D'abord, il y a Coupe. Etre fixé sur son sort dans les quatre-vingt-dix minutes. Comme au tribunal. Excitant. Bargas est joueur, prêt à tout remettre en question.

Le Championnat le passionne nettement moins, long chapelet de match, lente ascension vers un bonheur qui se gagne au jour le jour. Bargas n'aime pas grignoter ses sensations. Elles doivent le frapper d'un coup, catastrophe ou éblouissement qu'importe.

Il a été bien plus déçu de s'incliner en finale de la Coupe devant Lyon en 1973 que de gagner le titre.

Dans sa tête se télescopent encore les images colorées du Mexique en 70. Il a vu tous les matches à la télé argentine. L'Allemagne l'a impressionné mais il était « fanatique du Brésil ». La fête a été telle, cette année-là que l'envie l'a pris, instinctive, d'y participer un jour. Il a joué tous les matches de qualification. A l'été 73, Bargas n'a pas pris de repos. Il a décroché son billet pour Munich. Dévoré par le sujet il lit tout ce que les journaux racontent sur les futurs adversaires des Argentins. Pour en savoir encore plus il s'est mis aussi à acheter les journaux français. Le voilà qui accélère, dans le même temps, ses progrès dans notre langue.

Pour la première fois peut-être de sa vie, un événement le rend fébrile, occupe ses pensées du soir au matin. Dans son entourage, déjà, on rit moins de cet accès de fièvre qui ressemble beaucoup à de la ferveur.

LES FAVORIS DE BARGAS

A propos de la Coupe du Monde, Hugo Bargas rêve d'une grande « revanche » de l'Argentine. Il ne la croit pas impossible. Rien n'est impossible. Ses principaux rivaux, sans ordre préférentiel : le Brésil, tenant du trophée, l'Allemagne, car elle joue chez elle, l'Italie, toujours au rendez-vous, et un outsider, la Pologne.

Bargas croit aux signes. A l'hiver dernier l'équipe d'Argentine est déjà venue en Europe. A Munich elle a rencontré l'Allemagne, fière comme tout d'avoir remporté six mois avant la Coupe d'Europe des Nations. La grande Allemagne a pris un peu à la légère les baladins argentins. Elle s'est trouvée menée 3-0, dominée avant de réagir en fin de partie quand les Argentins commençaient à lâcher le morceau.

Bargas se rappelle avec précision que, ce soir-là, Beckenbauer et sa bande en prirent comme on dit un « sacré coup au moral ». Dans les vestiaires, très proches les uns des autres, des deux équipes, Bargas guetta un moment s'il entendait du bruit chez les Allemands ? Comme il n'entendait rien il a dit à sés amis :

« C'est le moment ! »

Et toute l'équipe d'Argentine dans le soir de Munich envoya en chœur et à tue-tête un chant de victoire du pays.

Bargas aimerait bien en juin prochain, pouvoir chanter tout son soûl dans les vestiaires des stades allemands...

GROUPE A

LILLE DE JUSTESSE

MONTLUÇON. — Quand Georges Peyroche eut, comme tout le monde, critiqué l'exécrable terrain montluçonnais (il y a autant de trous que de bosses), quand il eut également rendu un hommage mérité à l'équipe locale (elle devrait être dans la première moitié du tableau), il s'attarda quelque peu sur le comportement de ses joueurs : « Manifestement, ils pensaient à autre chose. Au derby de samed' prochain, et leurs actions, pour aussi plaisantes qu'elles furent, manquèrent de tranchant en première mi-temps. Par la suite, bien sûr, ils préservèrent surtout leur avantage au score. De toute façon, le bonus semblait hors de portée aujourd'hui, et je suis déjà heureux d'empocher ces deux points. »

Il est vrai que les Lillois, après une première mi-temps étonnante d'aisance (Prieto et Coste au-dessus du lot) mais concrétisée par un seul but dont Gauthier fut à l'origine, connurent un sérieux passage à vide au point d'avoir recours aux seules contre-attaques. Les Montluçonnais s'assurant une évidente supériorité dans la conquête du ballon dominèrent le plus souvent et Dusé connut quelques moments difficiles : « Nous avons marqué une seule fois et c'était trop tard, mais avec davantage de culot et une prise de risques plus grande nous pouvions peut-être arracher le nul », disait, pour sa part, Georges Jadzyk, déçu une fois de plus par une ligne d'attaque (Perigaud est décidément indispensable) manquant de mobilité et se contentant de faire trop souvent le plus facile.

M. GOUX.

VALENCIENNES A PEINÉ

LA ROCHELLE. — Venus plus nombreux que dans un récent passé, les supporters rochelais se demandèrent d'abord à quelle sauce leurs favoris seraient mangés. Plusieurs contre-offensives éclairs amorcées par Joly et Neubert poursuivis par un remarquable quatuor confirmèrent leurs craintes. Le but réussi par Wilczek resté en embuscade sur envoi de Cuq (19e), fut salué par de vigoureux applaudissements.

Par une détermination farouche, les Maritimes se créèrent de fort belles occasions, et Escale eut à étaler tous ses talents. A la 67e, nouveau corner. Les Valenciennois dégarnirent alors leur attaque (Zaremba, seul en pointe), pour étoffer leur défense. Les contacts se voulurent plus sévères. Les Rochelais s'inclinèrent, manquant la dernière occasion (87e) sur tir de Sichère.

M. DINAND.

POITIERS RESPIRE

POITIERS. — Les deux derniers matches des Poitevins à domicile (contre Laval le 1er mai, puis contre Rouen le 10 mai) présentaient au moins une similitude : c'est qu'un penalty a tout décidé. Du moins on peut le penser. Contre Laval, Atamaniuk rata son tir et les malheurs poitevins commencèrent. Contre Rouen, le même joueur réalisa son coup de pied et la chance se mit à sourire. Il faut dire que cette chance avait déjà souri lorsque M. Leloup accorda la sanction suprême car, des tribunes du moins, nous n'avions rien noté de répréhensible de la part d'Yvinec.

Jusqu'à la mi-temps, ce furent les Rouennais qui se créèrent le plus d'occasions par l'ailier Fuentes, et surtout par les centres Lemaitre et Carrié, mais les défenseurs poitevins, avec un Poinot des grands jours, firent si bonne garde que les visiteurs, au fil des minutes, s'usèrent littéralement sur un bloc défensif homogène.

Et en deuxième mi-temps, ce fut un retournement de situation (tout au moins si l'on compte le nombre d'occasions que se créèrent les Poitevins car on assista toujours à une légère domination des Rouennais). Et c'est assez normalement que la tête de Robert Blanc libéra les esprits poitevins. Mais il avait fallu, pour cela, attendre l'ultime minute.

R. BIAIS.

BESANÇON SURVOLTÉ

BESANÇON. — Battue 3-1, l'équipe boulonnaise s'en est tirée à bon compte sur le terrain de Besançon car ce ne furent pas les occasions qui manquèrent aux Bisontins d'expédier la balle au fond de la cage nordiste. Par imprécision et également par manque de réussite — un tir de Lerebours sur un montant —, ils en gâchèrent au moins trois. Il est probable, d'autre part, qu'avec des attaquants un peu plus mobiles et percutants que Diarra et Balduchi, ce dernier finissant la partie mieux qu'il ne l'avait commencée, Besançon eut pu réaliser un score fleuve. Cela dit, il faut souligner que les défenseurs boulonnais, Conrath en tête, ont fait preuve, vendredi, de beaucoup d'autorité et de maîtrise, permettant à Boulogne, dominé constamment durant la seconde période, de ne pas connaître la déroute.

Les Bisontins ont donc joué un bon match, leur football alerte, inspiré, séduisant les spectateurs, trois hommes dans l'équipe ont dominé les débats : Lerebours, buteur numéro un et danger permanent pour la défense adverse, Klœtty, excellent stratège, et Gueye, toujours aussi lucide et efficace en défense.

S. GROSFILLEY.

BREST SURPREND

BREST. — Le stade brestois ne réussit guère d'habitude face à Laval. Il a pourtant obtenu samedi la victoire, et nul ne peut le contester. Michel Le Milinaire, l'entraîneur mayennais, était le premier à admettre la légitimité du succès de l'adversaire.

Le stade lavallois n'a montré dans les quarante-cinq premières minutes qu'une pâle image de sa valeur. Par contre, le Stade Brestois nous a agréablement surpris. Il a montré en début de match des possibilités offensives que l'on avait presque oubliées. Malheureusement, la blessure de Drévillon, excellent jusque-là (il fut à deux doigts d'inscrire un second but à la 26e minute), désorganisa le stade brestois et, surtout, échauffa les esprits au point qu'à la seconde mi-temps on assista à quelques bourrades particulièrement viriles.

Pourtant, ce match qui nous laissait sur notre faim, compte tenu de la rivalité qui existe entre les deux meilleurs clubs amateurs de l'Ouest. Hélas ! il y a souvent loin de l'intention à la réalisation.

M. LE NEEL.

DOMINATION STÉRILE

BLOIS. — Les Blésois, grâce à une première mi-temps très valable, au cours de laquelle ils pratiquèrent un excellent jeu collectif, auraient fort bien pu ouvrir le score à la suite des tentatives de Auclair, Margottin et surtout Bigot, dont la fulgurante reprise de volée échoua sur la barre. Mais en laissant passer leur chance, ils donnèrent à Bourges des raisons d'espérer et, au fil des minutes, le onze visiteur sentit que le match nul était à sa portée. Les Blésois, baissant d'un ton en seconde mi-temps, se rendirent compte qu'ils ne pouvaient pas prendre le meilleur sur une défense solide, athlétique et fort bien organisée, avec un Carayon toujours remarquablement placé. Devant la puissance physique de l'adversaire, Bedouet perdait pied et, les assauts locaux n'ayant plus la promptitude de la première mi-temps, permettaient à Bourges de ne pas connaître de grands soucis et de lancer des contre-attaques ayant le plus souvent Chateau à leur base, mais manquant cependant de conviction pour aboutir.

G. RENARD.

UN ÉCLAIR DE BARAFFE

CAMBRAI. — Le Mans, qui jouait sa dernière carte à Cambrai, fut rarement en mesure d'inquiéter son adversaire. A l'exception de l'étonnant gardien de but Beaujouan, auteur de trois arrêts décisifs, et, à un degré moindre, de l'ailier droit Hardouin, seul danger parmi les avants, Le Mans fut étonnamment discret.

Après quinze bonnes minutes bien orchestrées par l'ailier gauche Klose, Cambrai ne sut maintenir le rythme initial, un peu à cause de l'enjeu qui semblait prendre aux entrailles ses joueurs. De part et d'autre, on se contenta de subir les événements.

A la reprise, coup de théâtre pour Cambrai. Une interception de Pottier, suivie d'une ouverture de Deswarte, lequel déviait habilement pour Baraffe, permit aux Nordistes de prendre l'avantage.

A l'exception de la belle flambée citée plus haut, au cours de laquelle les Cambrésiens manquèrent le coach, notamment par Deswarte, seul devant Beaujouan, Cambrai finit même assez laborieusement et sans grande conviction.

D. MERESSE.

DUNKERQUE SANS RÉUSSITE

DUNKERQUE. — Nous avons retrouvé l'équipe nordiste des bons jours. Animée par Mallet et Fandino, lequel termine fort sa saison, l'équipe locale avait multiplié les occasions grâce à un Terrier en verve, un Camara bien inspiré et aussi à Skornik qui, en retrouvant son camarade Cayet, réalisa sans doute le meilleur match de sa saison. Comment Loiseau put-il limiter le passif à un seul but ? C'est qu'il manqua souvent quelques centimètres ou quelques dixièmes de seconde à Dunkerque pour conclure. Ils ne réussirent qu'un but magnifique par Camara de la tête sur un centre de Skornik (21e). Les défenseurs bretons avaient aussi souvent le coup de reins nécessaire pour enrayer les offensives.

Malheureusement pour les Dunkerquois, leurs bonnes dispositions ne se confirmèrent pas à la reprise. Le but d'égalisation de Le Gouguec les décontenança et ils revinrent dans leurs travers.

J.-L. DUMELIE.

HAZEBROUCK VOLONTAIRE

HAZEBROUCK. — Au fil des minutes, Hazebrouck dominait, mais la finition faisait défaut. C'est alors que les défenseurs locaux croyaient au hors jeu de Piat qui marquait tranquillement et récidivait moins de cinq minutes après.

Pour qui connait Sergheraert, le meneur de jeu nordiste, on conçoit que lorsqu'il est enrhumé, c'est toute l'équipe qui tousse. Samedi, il avait les poumons dégagés et soudain ses camarades et lui firent de ce match une question d'honneur.

Le public se mit au diapason et le stade connut alors la plus belle ambiance à ce jour, tout en restant dans la plus pure correction.

Après un penalty réussi par Bouin, le Sporting marquait trois buts coup sur coup par Vasselle, Vanhecke et Goudal. C'était la preuve qu'en sport tout est volonté et courage.

E. PORET.

GROUPE B

LES DEUX MI-TEMPS DE PARIS S.-G.

SAINT-GERMAIN. — Décidément, Paris S.G. entend rester fidèle à son image de marque, pareille à celle d'un grand magasin « où il se passe toujours quelque chose ».

A la fin du premier temps, il était mené par 0-1, malgré un enchaînement de tentatives infructueuses parce que pas assez appuyées ou maladroitement élaborées, et aussi et surtout parce qu'en face, devant les filets d'Arles, il y avait un gardien sensationnel, Dessons.

A terre, en l'air, de près, de loin, Dessons arrêtait ou détournait tout. Bref, on se prenait à se remémorer qu'à l'aller, ledit Arles avait battu Paris S.G. par 3-0.

Dès la reprise, c'est, semble-t-il, une autre équipe parisienne qui s'aligna. Tout le monde partit à l'abordage, Langlois sauva en catastrophe sur Deloffre, mais deux minutes après ce re-début, Laposte reprit à 25 mètres et réussit à loger le ballon dans la lucarne dudit Dessons. Il faut préciser que ce gardien, en première mi-temps, fit interrompre le match par deux fois, pour être soigné, sans que les adversaires ne l'aient touché.

Cette égalisation sembla électrocuter Arles qui, jusque-là alerte et tranchant, avait fort bien joué sa partie, encore que certains aient confondu brutalités et engagement physique (deux avertissements pour Regardier et Sanchez). N'empêche, Arles, pendant la première mi-temps, sans jouer les grands patrons, avait opéré come de brillants artisans en face d'artistes qui soignaient plus la présentation que le texte, si on peut dire.

Donc, égalisation, mais rien n'était perdu pour personne, or Arles, répétons-le, sembla pétrifié et concédant corner sur corner encaissa, sur l'un d'eux, le deuxième but par Renaut, l'arrière venu à la rescousse. Deux minutes après, M'Pelé, grâce à André, reprenait et d'un véritable bolide prenait le bonus pour son équipe. Trois buts en cinq minutes, c'est ça le Paris S.G. qui devenait scintillant, faisant briller toutes les facettes de son talent, affolant les Arlésiens qui ne pouvaient que se défendre. Trois autres buts s'ajoutèrent au crédit des Parisiens, il y en aurait eu trois supplémentaires que personne n'eut été étonné. Spiegler en marqua deux, en rata quatre, Deloffre ajouta le sien, seul André, pourvoyeur en balles, ne pouvait jouer les artilleurs.

Et c'est ainsi que le Paris S.G., vil plomb en première mi-temps, se transforma en or pur à la seconde, tout le monde jouant à la perfection, même le jeune arrière Quéré, révélation de ce match.

Arles, étrillé, a pourtant eu le mérite de toujours se battre et les Dessons, Langlois, Canetti, Mastran, Regardier, Exbrayat et Brun n'ont rien à se reprocher, Koum ayant eu l'honneur de marquer l'unique but de son équipe.

Tony ARBONA.

NEVERS SE DÉTACHE

NEVERS. — André Guy avouait son découragement au soir de la défaite devant le Red Star. Sa brillante prestation devant Vittel a dû lui redonner le moral. La foule a acclamé l'ex-international, qui a pris une place prépondérante à ce succès essenteil pour Nevers, assorti du bonus.

Non seulement Guy a marqué le premier et le dernier but, mais ses tirs ont été un danger constant pour l'excellent Dorget. Grâce à la direction qu'il imprima à la partie, c'est toute la ligne d'attaque de Nevers qui s'est retrouvée. La rentrée de Dauphin et le retour de Salette en n° 10 ont été les autres facteurs importants de ce redressement.

Ces excellentes dispositions n'ont pas été superflues. Les Vittellois se sont vaillamment comportés : deux fois Vittel a égalisé, d'une reprise de volée de Thouvenin puis par Barret, ce dernier effaçant le second but de Canizares, acquis dès le début de la deuxième mi-temps. Quel suspense !

Tout était à refaire après une heure de jeu, d'autant que la défense de Vittel, méconnaissable selon son propre entraîneur Kowal, devait encore éclater devant les entreprises nivernaises. Dorget, qui aura repoussé des tirs violents, ne put rien sur ce boulet de 30 m expédié par le milieu de terrain Pelletier.

A. GAUDRY.

IMPORTE D'ALLEMAGNE !
Tous les gadgets de la
COUPE DU MONDE
LES - TIP ET TAP -
LE - WORLD-CUP-RUDI -
LES - SOULIERS D'OR -
LES - AUTOCOLLANTS -
LE POSTER - BALLON
avec autogr. de 35 superst. et étoiles mondiales du foorball
pour prospectus, prix et renseignem.
Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM**
67370 - TRUCHTERSHEIM (FRANCE)
Joindre 2 timb. à **0,50** p. frais svp

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité,** on « sait » ce qu'on achète

1

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Réponse de la semaine dernière : PARIS F.C. bat Metz, 3-2.

La fin de la saison approchant, le jeu de la « question de la semaine » est terminé.

Les nombreuses réponses qui nous sont parvenues, prouvent l'intérêt de nos lecteurs pour ces jeux-concours qui animent nos rubriques et que nous espérons reprendre ultérieurement.

MULHOUSE DU TAC AU TAC

MULHOUSE. — « Nous avons, bien sûr, une pancarte dans le dos, et chacun de nos adversaires s'attache à livrer contre nous le match de la saison. Depuis plusieurs dimanches, nous en avons l'habitude, mais aujourd'hui, le plus dur est fait. Dès la saison prochaine, nous retrouverons notre place parmi l'élite du football national. »

C'est, en quelque sorte, ce que déclarait l'entraîneur du Red Star, José Farias, qui retrouvait avec beaucoup de plaisir cette terre d'Alsace où, avec l'équipe de Strasbourg, il enleva en 1966 la Coupe de France.

Le Red Star a fourni une exhibition que les quelque cinq mille spectateurs présents à Bourtzviller ne sont pas près d'oublier...

Mis en confiance par un but heureux à la quinzième minute de Bras qui profita d'un mauvais contrôle de Hachl, les Audoniens n'eurent guère le temps de savourer leur réussite car, quelques minutes plus tard, l'international junior Danelou mit les deux équipes à égalité à la suite d'un tir décoché d'une vingtaine de mètres et contre lequel Travolti dut s'avouer vaincu.

Cette situation eut pour effet de contraindre la Red Star à ne prendre aucune liberté, à ne pas se relâcher un seul instant. On assista alors à du beau football, ciselé de main de maître par Nestor Combin, orfèvre en la matière.

Les Mulhousiens n'avaient laissé en pointe que deux attaquants : : Hoffsess et Sanchez. C'était bien léger pour inquiéter la défense audonienne.

En attaque, Combin et Ducuing, Bras, Gonzalès s'en donnaient à cœur joie, et après que Besnard ait vu l'un de ses tirs à la 55e repoussé par le poteau, Gonzalès fut plus heureux, trompant la vigilance du jeune Hund.

La réaction fut fulgurante et l'arrière alsacien Duval, venu prêté main-forte à ses avants, rétablit une nouvelle fois l'équilibre en plaçant la balle de la tête hors de portée de Travolti à la 82e.

L'honneur était sauf. Mulhouse avait effacé en partie le dur échec (7-3) du match aller.

F. SALVADOR.

ANGOULÊME RÉCONFORTÉ

ANGOULEME. — Quelques jours après s'être engagé pour deux nouvelles années à remettre le football angoumoisin sur ses rails, Henri Skiba ne pouvait espérer cadeau plus agréable que la belle victoire remportée sur Toulouse, par une équipe charentaise qui a surmonté l'adversité constituée par l'absence de Marchetti, la blessure de Stephan au bout d'une demi-heure de jeu et quatre autres éclopés en fin de match. Ce fut la meilleure rencontre de la saison avec du bon football réconciliant avec le jeu professionnel. Mais aussi la rencontre des occasions perdues pour Toulouse ; après le but obtenu dès la troisième minute par Wojciak. Moins précis dans leurs passes en voulant répondre au jeu rapide de Toulouse, les Angoumoisins compensèrent leur infériorité technique par leur énergie et refirent surface grâce à Stephan, juste avant qu'il se fasse une entorse du genou, et un excellent jeu de tête de Geurten qui fut, par ailleurs, le meilleur homme du match et aurait amplement mérité dans la dernière demi-heure le but du bonus après que le junior Baiola, qui avait fêté ses dix-huit ans dans la semaine, ait astucieusement glissé dans le but toulousain un ballon que Borgoni et Orsatti cherchaient alors qu'il roulait derrière eux.

L. REYNAUD.

ABSENTS A CANNES

CANNES. — Déjà privés de Dundov et Gaidoz, les Cannois avaient pallié les absences de Bentoumi, Gaide et Van Zeveren, blessés. Et à la suite de leur mauvaise production du samedi précédent, Dante Lerda appréhendait l'opposition avec Gueugnon.

La première période de ses protégés fut extrêmement valable. Avec un brillant Ahache et l'excellent jeune qu'est Moya en milieux de terrain, ces derniers se procurèrent un nombre important de possibilités de conclure, mais aucune ne devait être transformée en but.

Pour s'opposer à cela, il y eut un remarquable Delachet qui réalisa de bonnes parades, la baraka qui le protégea en quelques circonstances, le manque d'adresse et bien davantage de détermination sur des ballons qu'il n'y avait qu'à pousser au fond des filets d'une simple pichenette.

Avec autorité, Gueugnon fit front de plaisante manière et les contres déclenchés par Berthommier provoquèrent quelques situations inquiétantes pour l'excellent Grifoni. Mais dans les rangs visiteurs aussi, l'adresse n'était pas de mise.

G. CLAIRMOND.

AJACCIO PLUS HEUREUX

AJACCIO. — Les premières minutes avaient été abordées par les Bellifontains avec un tel dynamisme que les joueurs de l'A.C.A. en paraissaient figés. Heureusement pour eux, cela ne dura pas longtemps, ce qui permit aux locaux de s'organiser et, progressivement, ils prirent la direction des opérations en pratiquant un football plus lié. Et le résultat ne devait pas se faire attendre. Ajaccio, par son avant-centre Castellan, réussit à obtenir un but qui laissait tous les défenseurs bellifontains médusés.

A la fin du match, les Ajacciens avaient marqué deux buts par Castellan et Léandri, et leurs adversaires un seul, par Hiesse. Ainsi, les insulaires avaient obtenu une courte victoire. Elle était due en vérité à une très légère supériorité manifestée en première mi-temps, car si la seconde partie du match fut bellifontaine, reconaissons malgré tout que les visiteurs s'étaient montrés un peu moins à l'aise que les Ajacciens avant le repos.

J. COLOMBANI.

LE CADEAU DE CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — Certes, le but de la victoire fut marqué sur une grossière mésentente entre Besset et son gardien, ce qui constituait un véritable cadeau. Il n'empêche que Mantes a séduit le public local par son jeu rapide et collectif.

Certes, Danteny fut sans doute plus sollicité que Olejnik mais, outre le fait qu'il s'en sortit fort bien, il faut mettre en valeur l'intransigeance d'hommes comme Demota, José et Bajlo qui ne s'embarrassèrent d'aucune fioriture.

Il est bien évident que ce but surprise pesa lourd dans la balance, dans la mesure où il jeta le trouble dans l'esprit des joueurs locaux. Certes, la jeune défense castelroussine se reprit bien ; Vacher fut très actif en milieu de terrain, de même que Verrier à l'aile gauche, mais il n'empêche que les locaux ne firent pas état de l'aisance qui était la leur voilà quelques semaines.

J.-P. DERINE.

AVIGNON A PEINÉ

AVIGNON. — Pour leur avant-dernière sortie à domicile, l'O.A. a raté le coche. Les hommes de Marc Bourrier ont obtenu le nul alors que leurs supporters étaient en droit d'espérer le bonus. En vérité, surpris par un but inscrit dès la 6e minute par Michel Granier, dont la frappe, aussi précise que soudaine, surprit la vigilance de Skoric. Les Avignonnais ne sont jamais parvenus à prendre le meilleur sur onze Sétois courageux et volontaires.

Certes, les Avignonnains ont produit le meilleur jeu, obtenant d'ailleurs une égalisation amplement méritée par Pellegrini sur un centre de Le Roy, mais, par la suite, ils sont apparus incapables de tromper l'excellent Molina.

Les attaquants se montrèrent souvent maladroits et peu inspirés, et comme la réussite n'était pas au rendez-vous, on s'achemina vers un nul qui a satisfait pleinement les visiteurs.

J.-L. LEVREAU.

TOULON RATA LE K. O.

TOULON. — Les Varois non seulement se heurtèrent à une défense très serrée et vigilante, bien dirigée par Glyzinski et protégeant efficacement un gardien (Iché) très sûr, mais ses attaquants et l'ailier Agostini en particulier, créaient des occasions mais apportaient dans la terminaison trop de précipitation.

C'est ainsi que malgré une reprise malheureuse de Bonnel (dans des circonstances il est vrai difficiles), qui permit aux Provençaux d'ouvrir le score, Béziers ne se découragea pas. Les efforts des Héraultais furent récompensés en deuxième mi-temps.

Toulon, non seulement ne put remporter la victoire, et le bonus que certains supporters espéraient et purent entrevoir, mais il s'en fallut de peu que les hommes de Duval n'essuient une nouvelle défaite sur leur terrain.

A. GASTINEL.

640 possibilités de bien gagner sa vie

SOGEX

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio T.V. - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Dièséliste - Conducteur offset - Esthéticien industriel - Technicien électronicien et pneumaticien - etc...
Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Ingénieur et sous-ingénieur en chauffage, en automobile - Ingénieur mécanicien, thermicien, frigoriste - Ingénieur directeur technico-commercial - Organisateur conseil - etc...

100 CARRIERES FEMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Programmeur - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Secrétaire commerciale - Laborantine médicale - Agent de renseignements touristiques - Journaliste - Attachée de presse - Auxiliaire de jardins d'enfants - etc...
Secrétaire de direction - Technicienne en analyses biologiques - Econome - Technicienne du tourisme - Diététicienne - Styliste - Chef étalagiste - Chef hôtesse - Secrétaire d'architecte, d'ingénieur - Chef des relations publiques - Chef du personnel - etc...

90 CARRIERES COMMERCIALES
Comptable commercial - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Dessinateur et rédacteur publicitaire - Technicien du commerce extérieur - Technicien du tourisme - Traducteur - Mécanographe - Journaliste - B.E.P. administratif - Agent de constatation des douanes - etc...
Ingénieur directeur commercial - Ingénieur d'affaires - Expert-comptable - Directeur de publicité - Ingénieur du marketing - Directeur administratif - Contrôleur des impôts - Contrôleur des douanes - Chef de comptabilité - Econome - Visiteur médical - etc...

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma, T.V. - Disquaire - etc...
Secrétaire de rédaction et d'édition - Styliste de mode - Critique d'art - Critique littéraire - Directeur d'édition - Scénariste - Documentaliste d'édition - Lecteur de manuscrits - Journaliste économique - Critique de cinéma - Styliste de meubles - etc...

80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
Aide-chimiste - Laborantin et aide laborantin médical - Technicien en pétrochimie - Technicien en génie électrique - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Psychotechnicien - Technicien en analyses biologiques - Prospecteur géologue - Laborantin industriel - etc...
Chimiste - Biochimiste - Physicien - Diététicien - Chimiste métallurgiste - Ingénieur écologiste - Météorologiste - Chimiste de raffinage du pétrole - Ingénieur technico-commercial - Documentaliste industriel de la chimie - Microanalyste - etc...

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - Contrôleur de travaux en informatique - Opérateur sur ordinateur - Puptreur - Codifieur - Chef d'exploitation - Chef opératrice - Bibliothécaire documentaliste - Perforeuse vérifieuse - etc... - Langages spécialisés, Cobol - Fortran, PL 1, etc... Applications de l'informatique en médecine - etc...
Analyste organique et fonctionnel - Ingénieur technico-commercial en informatique - Directeur de l'informatique - Concepteur chef de projet - Ingénieur en organisation et informatique - Ingénieur contrôleur de gestion - Ingénieur en organisation - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Garde-chasse - Aviculteur - Comptable agricole - Sylviculteur - Technicien en laiterie - etc...
Directeur d'exploitation - Conseiller de gestion - Directeur de coopérative - Directeur technique de laiterie, de sucrerie - Directeur technique en aliments pour animaux - Ingénieur directeur technico-commercial : industries agricoles et alimentaires - etc...

110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
Chef de chantier bâtiment et Travaux Publics - Dessinateur en bâtiment et Travaux Publics - Métreur en maçonnerie, en T.P. - Technicien du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Métreur - Technicien des travaux hydrauliques - etc...
Conducteur de travaux bâtiment et travaux publics - Projeteur calculateur en béton armé - Commis d'architecte - Entrepreneur de travaux bâtiment - Ingénieur en chauffage - Sous-ingénieur en bâtiment - Sous-ingénieur électricien - etc...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 640 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance). ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT
Préparation à tous les examens officiels : CAP - BP - BT et BTS
Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT
notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒) (écrire en majuscules)

☐110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐100 CARRIERES FEMININES
☐90 CARRIERES COMMERCIALES
☐60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐60 CARRIERES AGRICOLES
☐110 CARRIERES BATIMENT & T.P.

NOM.....
ADRESSE.....
.....code postal.....

UNIECO 5542 ,rue de Neufchâtel 76041 Rouen Cedex
Pour la B... 21-26, quai de Longdoz 4000 LIEGE

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à
O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.
TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Entr. dipl. cherch. club amb. Pr. Poste Munic. ou Me E.P.S. d'éc. lib. Ecr. no 101.800 P.G. 13, r. d'Engh. 75010 Paris.

Joueur-entraineur dipl. ch. club prom. hon., 1re div. banl. N.-O. Tél. : 788-50-70. P. 328, 982-98-78, après 18 h.

Déf mil. terr., 29 ans, dipl. monit. ayant joué D. 2 et 3 (nationale) actuellem. entr.-joueur équipe D.H.R., rech. club pr. D.H.R., P.H.R. rég. parisienne et Oise comme entr.-j., rép. assurée. Ecr. M. Kalla, 25, rue Durantin, 75018, Paris qui transmettra.

Joueur 2e div. attaq. no 10, 9. Sér. réf. ch. club amb. 2e, 3e div. D. H., préf. rég. Est. Ecr. O.P.G. P.A. no 10.169, 13 r. d'Enghien 75.010 Paris.

Arrière lat., 22 ans, ch. club 3e D. Ecr. O.P.G. P.A. no 10179, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Offres

Pr sais. 74-75 cl. hon. Paris rech. 3 j. att. ex-pros ou de gde cl. Ecr. O.P.G. P.A. no 10.176-13, r. Eng. 75010 Paris.

Urgt sais. 74-75 rech. pr club D.H. Lig. Paris j.-entr. dipl. ou ex-pro, réf. exigées, prêt. à 1re lettre Rép. assur. Ecrire, O.P.G. P.A. no 10.175, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris.

Club P.H. désir. accéd. Hon., voir div. 3, rech. j.-entr. lib. rapide. Ecr. J. Lacoste, 33, rue La Croix, 79300 Bressuire.

U.S. Fécamp club D.H. Normandie ch. entr.-joueur ou entr. pr 74-75. Ecr. Pollet Cl., imm. Fionic, no 20, Les Vikings, 76-Fécamp.

Urgt club D.H. Centre ch. joueur marié de préf. att. pour poste empl municipal, entr. stade, pisc. Fme conc. stade. Logt grat. stade. Ecr. M. Le Maire, 41240 Ouzouer. Le marché.

Cant. de Touraine ch. bon joueur foot. Titul. brev. me nag.-sauv. pr pisc. mun. Ecr. O.P.G. P.A. no 10174, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club Auvergne D.H. ch. joue. mil. ter. ou demi. méc. régl. ayant conn. électr. Expér. indisp. lib. O.M. Ecr. Vaast stade de Grellène 63780 St-Georges-de-Mons.

Entr. dipl., 36 ans, ch. club région paris. min. Honneur régionale pr sais. 74-75. Ecr. O.P.G. P.A. no 10.177, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Gard. but niv. 2e, 3e D. nat. ch club pr 74-75. Trav. Logt. Ecr. O.P.G. P.A. no 10.178, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club ambitieux P.D.H. Nord ch. pr sais. 74-75 entr. ou entr.-joueur, un milieu de terrain, attaquants niv. 3e div. ou D.H. Ecr. O.P.G. P.A. no 10.172, 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Confidentiel D2

◆ Pierre Phelippon, l'ancien entraîneur de « l'ancien » Paris-S.G. était à Saint-Germain pour retrouver ses amis et admirer le jeu des successeurs de ses poulains d'antan.

Phelippon est décidé à quitter Bordeaux et se dit tout disposé à entraîner une équipe, même de Division II. On peut penser que ce réputé technicien ne restera pas longtemps hors de ce football qu'il connaît si bien.

◆ Pierre Cahuzac, l'entraîneur de Bastia, était à Saint-Germain, en connaisseur, mais pas en recruteur. Seule la santé de son épouse l'a contraint à un bref séjour dans la capitale.

◆ Jean-Pierre Dogliani a passé un après-midi « terrible » selon lui, pourtant il était dans la tribune de presse, un claquage l'empêchant d'être avec ses camarades.

« C'est pas bon pour les nerfs de voir pareil match, ils m'ont donné des palpitations, je croyais qu'on y arriverait jamais à marquer un but à ces Arlésiens. Je préfère être sur le terrain. »

LE CORNER DU PHOTOGRAPHE

LA ROCHELLE. — Fidèle au rendez-vous rochelais, l'un de nos bons amis photographe de presse avait trouvé place près des buts gardés par Escale attendant le moment de fixer sur la pellicule le premier tir victorieux local. On jouait la 67e minute lorsque, sur débordement de Ruello, le tir au cordeau propulsa le ballon vers la ligne des six mètres sans pour autant provoquer sa sortie. C'est alors que notre photographe, emporté par son élan, dévia la sphère de quelques centimètres. Sortie du gardien Escale, brève menace, arrivée de l'arbitre, discussion et finalement un entre jeux annonça la reprise du jeu.

A la fin du temps réglementaire, l'ex-keeper marseillais souriant s'en vint serrer sportivement la main à celui dont la profession n'est pas toujours sans risques.

M. D.

◆ Le même Dogliani maudit le report du match contre Vittel, pour demain mercredi.

D'abord parce qu'il redoute fort une rechute de claquage et aussi parce que à la même heure, il aurait pu voir, à la télé, la finale de la Coupe d'Europe.

◆ Tchouki Djorkaeff était venu en voisin voir la belle victoire des Sangermanois.

Il assurait qu'il avait passé un samedi soir et un dimanche après-midi époustouflants, surtout samedi, quand son équipe réussit une remontée quasi miraculeuse.

◆ Spiegler a eu quelques émotions, à Saint-Germain. Tout d'abord, en première mi-temps, il voit sa clavicule sauter après un choc (mais on le soigna très bien) puis, en seconde mi-temps, filant au but, il fut contré et perdit son soulier gauche, mais n'en continua pas moins sa course pour finalement placer de son « pied nu » un tir sensationnel.

Compensation : Spiegler réussit deux buts.

◆ Il est probable que dimanche prochain, Paris-S.G. jouant à Fontainebleau, n'aura pas autour de lui tous ses responsables : Fontaine ou Vicot ou Patrelle iront à Lille voir le derby du Nord qui leur permettra de voir à l'œuvre les deux prétendants au barrage (groupe « A »), Lille et Valenciennes.

◆ Six joueurs boulonnais arrivent en fin de contrat dont Pelletier, Rother, Fuchs, Conrath, Edom, etc...

Micheline, Beppo et Erdeven désirent quitter le club. Ce dernier, excellent ailier gauche, voudrait retrouver sa Bretagne natale.

Pour Micheline et Beppo, la région est indifférente et ces deux défenseurs, le cas échéant relayeurs, joueraient dans un club pro ou parmi les grands amateurs.

◆ En vacances chez son ami, Pokou à Rennes, Yoboué qui quitta l'E.D.S.M., il y a deux ans, pour rentrer chez lui à Abidjan, était samedi sur le banc de touche à Montluçon.

CHRISTIAN QUERE, UNE VALEUR SURE

Christian Quéré est un solide jeune homme de dix-neuf ans, qui a appris son football à Saint-Germain, d'abord avec les juniors. Aujourd'hui, il en est à sa troisième partie avec les Pros.

C'était un bon milieu de terrain, qui avait tendance à se replier souvent, alors Vicot en fit un arrière. Il joua son premier match le 1er mai contre Toulon, au Parc, par hasard ; Renaut étant malade, il le remplaça comme arrière et comme « moins de vingt et un ans ». Christian fut très bon. A Reims, en Coupe, il entra en seconde mi-temps, en remplacement de Bade, claqué. Dimanche, il opéra contre Arles, et confirma ses dernières sorties.

Très bon sur l'homme, sur la balle, Quéré, de plus, a un sens aiguisé du geste à faire, de la passe utile : il donna un ballon magnifique à Deloffre pour le 5e but.

Dogliani, un orfèvre en la matière, nous disait tout le bien qu'il pensait de ce « bleu » qui, évidemment, ne peut encore être classé parmi les grands mais constitue une valeur sûre dans la formation de Vicot-Fontaine.

En tout cas, voilà un jeune homme qui peut très bien faire le bonheur de Albert Borto, pour la sélection, la saison prochaine, en équipe de France amateurs. S'il passe la période de soldat (prochainement) et si son tour de tête n'augmente pas, on parlera très souvent de Christian Quéré la saison prochaine... et même dès maintenant.

T. A.

Meilleur homme de son équipe — dont il est le capitaine — le gardien d'Arles, Dessons, s'est blessé en détournant, à terre, un tir très dur de Spiegler. L'entraîneur Forchério et le soigneur s'affairent autour de lui et ses coéquipiers paraissent affligés, mais Dessons reprendra le match.

◆ Une consœur inhabituelle dans la tribune de presse de Saint-Germain, la charmante Mme M'Pelé, qui malgré quelques bourrades reçues par son joueur de mari, restait beaucoup plus calme que Dogliani, supporter chauvin.

◆ Entrés en même temps sur le terrain les deux remplaçants, Drochon, d'une part, et Desmenez, d'autre part, furent pendant vingt-trois minutes les meilleurs avants de Montluçon-Lille.

◆ Meggiolaro ne pensait pas que le public angoumoisin fût aussi mauvais et méchant. Il est vrai qu'il n'a connu que la bonne époque du club charentais mais sa réaction après le match nous rappelait celle d'un Cannois dernièrement qui affirmait qu'il ne viendrait pas dans un club possédant un tel public, même pour quinze millions.

◆ Angoulême espérait bien que son ancien joueur, l'ex-consul de Haïti, Legros, réussirait à amener l'équipe nationale de Haïti, en stage à Vichy, sur le terrain d'Angoulême. Mais cette perspective ne semble guère devoir se réaliser.

◆ Le club des supporters poitevins avait fixé depuis longtemps sa fête annuelle au lendemain du match contre Rouen et les dirigeants de se demander s'ils n'allaient pas devoir mettre les couleurs du club en berne. Or, ce fut la fiesta...

◆ D'un dirigeant rouennais après le match de Poitiers : « J'ai vu au moins deux choses inédites aujourd'hui : un penalty sifflé dans de telles conditions et une fanfare... » Car la fanfare composée d'étudiants poitevins fut, il est vrai, très bruyante vendredi.

◆ A l'occasion de sa première victoire à l'extérieur, l'entraîneur ajaccien Louis Hon a offert le champagne à ses joueurs.

◆ L'ailier droit de l'A.C.A. Rachid Natouri, victime d'une entorse du genou droit, n'a pas pu jouer contre Fontainebleau.

FRANCE AMATEURS : AVANT LE PACIFIQUE STAGE A L'I.N.S.

Izquierdo et tous les autres sélectionnés pour cette il sera du beau voyage dans le Pacifique avec France-Amateurs. On l'avait quasiment oublié mais le forfait de Delpierre a permis de réparer cette omission .

Izquierdo comme tous les autres sélectionnés pour cette tournée outre-mer seront rassemblés aujourd'hui et demain, à l'I.N.S. Gaby Robert voulant se rendre compte de la condition de chacun- M. Ily, responsable de la Fédération en profitera pour donner ses dernières instructions et pour réunir tous les documents utiles à ce déplacement.

Un petit match se jouera mercredi matin.

◆ Une belle initiative des dirigeants ajacciens : nous avons pu constater que la tribune sud, derrière les buts du terrain François-Coty, a été enlevée afin qu'elle ne donne plus lieu à des incidents.

◆ Du fait des fêtes se déroulant à Blois, le match entre l'équipe locale et Bourges avait eu lieu, pour la première fois, un vendredi soir et devant le succès de cette soirée, il est possible que l'an prochain des rencontres se déroulent encore un vendredi.

◆ Boussa et Peigné fêteront leur jubilé le mercredi 22 mai et l'équipe de Blois, en nocturne, sera opposée à l'excellente formation anglaise de Poole.

◆ Guy Perrot, l'ex-capitaine de la Berrichonne, se remet lentement d'une longue blessure à la cheville et il espère bien reprendre du service prochainement.

◆ L'entraîneur castelroussin Lucien Troupel, qui est également instructeur national, suivra la prochaine coupe du monde... De là à ce que Châteauroux ait une idole brésilienne, la saison prochaine...

JUBILE PHILIPPE LE DONCHE

AIX. — Philippe Le Donche, qui termine à Aix une carrière ayant débuté dans cette ville en passant par Toulouse, le Red Star Ajaccio et Avignon, fêtera vendredi 17 mai son jubilé.

A cette occasion, Le Donche présentera au stade municipal d'Aix en nocturne deux rencontres : à 19 heures : les anciens d'Alger, Salva, Taberner, Vadel, etc., seront opposés aux polymusclés. A 21 heures : les anciens Aixois parmi lesquels Carnus, Pri, Richard, Plante, etc., seront opposés aux anciens internationaux Fontaine, Douis, Piantoni, Eo, Pantelic, Chorda.

Une bien belle affiche digne de Philippe Le Donche.

R. MARC.

◆ Notre collaborateur de Sète, M. Antonin Lalande, s'excuse auprès du joueur Villa, de Sète, pour l'erreur qu'il a commise en mentionnant que c'était Sarr qui avait accompli un acte de courage en se jetant à l'eau pour sauver de la noyade une maman et ses deux fillettes. Il profite de cette mise au point pour renouveler à Villa les sincères félicitations de tous.

◆ Dans les vestiaires lavallois par contre, tout en regrettant le mauvais geste de Lamy, on reportait la majeure partie des responsabilités sur M. Sebti qui se montra incapable de tenir en main les acteurs de la rencontre.

◆ Lorsque Trout rentra en jeu, M. Sebti, sur le conseil d'un joueur brestois, lui vérifia les crampons et lui demanda d'aller changer ses chaussures. Le Lavallois s'exécuta de mauvaise grâce.

◆ Les joueurs, dirigeants et entraîneurs lavallois étaient surpris et déçus des sifflets qui ponctuèrent leur sortie : « C'est pire qu'à Bastia », nous avoua Michel Le Milinaire.

◆ On notait la présence de plusieurs observateurs à la rencontre Cambrai - Le Mans. René Etienne, dirigeant de l'ESPAR, qui cherche un entraîneur pour remplacer Basquin, s'intéressa beaucoup au Cambrésien Baraffe lequel aimerait devenir entraîneur la saison prochaine.

SAINT-GERMAIN. Le Sangermanois Deloffre (à gauche) a évité la tacle d'Exbrayat (Arles) et va tirer au but, malgré Perrot (à droite).

◆ L'intérêt des recruteurs nordistes à la rencontre Cambrai - Le Mans c'est que, de chaque côté, il y a des départs en vue : Sarrazin, on le sait, Baraffe, Fanucci et peut-être Klose. Chez les Manceaux : Beaujouan, Gaudry sont Nordistes, sans oublier l'entraîneur René Dereuddre qui ne sait pas encore ce qu'il deviendra la saison prochaine.

◆ Le match à rejouer entre Montpellier - Chrysler, pour la demi-finale de la Coupe Corpo se rejouera sans doute samedi, mais sur un terrain sis entre le siège de chacun des deux clubs. Il est possible que la Bourgogne soit choisie. Et cette fois on tirera les penalties si le score est encore nul.

◆ Les anciens équipiers Gayet et Skornik, restés amis, se sont livrés un duel spectaculaire sur la pelouse du stade Tribut. Curieusement Charly, le mal-aimé, tira son épingle du jeu devant Philippe, le chouchou du public local l'an dernier. Ce fut le meilleur match de Skornik cette saison.

◆ L'annonce de Jean Vincent comme douzième homme avait séduit les Dunkerquois qui espéraient que « l'ancien de Suède » aurait l'occasion, à quarante-quatre ans, de faire une rentrée originale. Malheureusement pour le public, l'entraîneur breton laissa à Bechenec le soin de remplacer Gayet.

ADAMA VOUDRAIT JOUER EN FRANCE

Le défenseur ivoirien Adama Doumbia, considéré comme l'arrière gauche numéro 1 de la récente Coupe d'Afrique des Nations, voudrait venir en France pour se perfectionner dans son métier de soudeur électrique. Agé de 24 ans, il peut rendre d'immenses services à un club amateur. On peut écrire à « France-Football » qui transmettra.

◆ Les Lorientais ont lancé dans le bain leur jeune jeune espoir Bernardet qui, à seize ans et demi, a fait à Dunkerque son premier match chez les pros.

◆ Tellement heureux de sa foudroyante reprise de la tête qui valut une égalisation qu'on n'espérait plus pour le Nettoiement Montpellier contre Chrysler, l'international corpo Delmas, qui fit pourtant une carrière pro à Béziers, a eu cette phrase : « C'est le plus beau but de ma vie ! »

◆ Rodighiero a reçu un avertissement pour avoir « discuté » avec l'arbitre : « Je ne l'ai pourtant pas insulté, assurait l'ex-Rennais, je lui ai simplement précisé qu'il était dangereux de ne pas siffler lorsque les contacts devenaient trop virils. »

◆ Le gardien sedanais Mongenot s'est particulièrement distingué par son coup d'œil et la sûreté de ses arrêts. Pourtant, malgré ses trente-trois ans (même pas l'âge des vétérans !), Mongenot, doté d'un embonpoint et d'un début de calvitie fort prononcé, ne paie pas de mine. Mais Mongenot fit quelques bonnes saisons à Mouzon, le club voisin de division III, et il en reste quelque chose.

◆ Daniel, l'entraîneur du F.C. Gueugnon, avait fait diligence pour venir de Cannes au stade Stevenot superviser Vittel qui reçoit les « Forgerons », samedi prochain, en un autre match capital.

◆ Il semble se confirmer que l'actuel président cambrésien, M. Roland Debus, quittera la présidence du club sans l'abandonner pour autant. On ne connaît pas encore le nom de son successeur.

◆ Châteauvieux, souffrant d'un furoncle depuis quinze jours, a effectué un essai concluant avant le match à Nevers. Châteauvieux a revêtu le maillot n° 12 et effectuait sa rentrée en seconde mi-temps.

◆ Lorient bénéficiait samedi, à Dunkerque, d'une phalange de supporters. La colonie bretonne du grand port du Nord n'avait pas oublié ses origines et les évoquait en chantant et en brandissant une banderole.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE
UN SEUL FINALISTE CONNU

CHRYSLER Paris-Nettoiement Montpellier 1-1 ap. prol.

ON SE RETROUVERA...

PORTE DE MONTREUIL. — Quel enthousiasme, quelle application, quel don total de soi, quelle bonne volonté chez ces équipes corporatives issues de véritables communautés, et quelle passion (mais un peu trop désordonnée ou intempestive) chez leurs supporters venus souvent de très loin.

A tel point que malgré le football « non-stop », de ces deux matches couplés (complété, l'un, d'une prolongation), malgré les ondées qui firent parfois la nique à un beau soleil printanier, nous avons passé un fort bon après-midi.

Le hasard — un peu malicieux, un peu dirigé — avait bien fait les choses puisqu'il l'avait placé en lever de rideau, comme en hors-d'œuvre, le match Chrysler Paris-Nettoiement Montpellier qui fut, et de loin, le moins bon de ces deux demi-finales très équilibrées.

D'ailleurs, Parisiens et Méridionaux devront rejouer à l'issue d'une rencontre hachée par de trop nombreux coups francs, de discussions... et de crampes ! Heureusement l'arbitre M. Frère sut toujours garder son sang-froid devant les protestations des bouillants Méridionaux par exemple. Et les deux buts furent nets et sans discussion.

Celui de Chrysler, à la 43e minute, sur un coup franc de Gros que le gardien Py, gêné par la balle glissante, laissa passer sous lui. Comme celui de l'international Delmas, peu avant la fin (78e), d'une magnifique reprise de la tête sur centre du Noir Aytè. Et comme un pénalty en faveur de Chrysler pour faute conjugée de Libourel et d'Andréa sur Fécih, à la 103e minute, fut bien stoppé par Py, on devra rejouer.

L'ailier Sergent de Chrysler se voit sévèrement stoppé par le jeune arrière de Montpellier Cesare.

SOMMER SEDAN-MONTABERT- LYON : 2-1 .. ..

SOMMER SEDAN EN DIGNE DETENTEUR

PORTE DE MONTREUIL. — Entre Montabert Lyon, la révélation de cette Coupe, et le tenant, le match fut d'un niveau nettement plus relevé (certainement digne d'une bonne Division III), beaucoup plus correct, ce qui ne gâcha rien, et tout aussi bien dirigé, par M. Meeus, cette fois.

... Et un match qui donna un résultat tout à fait équitable, même s'il se joua en l'espace de deux minutes (75e à 77e) en faveur des Ardennais, alors que les Lyonnais menaient depuis la 22e minute.

Les Lyonnais avaient donc pris la direction des opérations dès le coup d'envoi, et pour beaucoup de spectateurs ce fut une révélation. Animés en avant par le petit Espagnol aux longs cheveux noirs, José Martin dit « Pépito », au milieu par Franchin et par leur entraîneur Maurice Pesch, et en défense par les petits gabarits Garcia et Manuel Martin, les Lyonnais jouèrent en véritables challengers, semant souvent le doute chez leurs adversaires. Et le but marqué à bout portant par Avril sur centre de Christian Partouche à la 22e minute était la juste récompense de cette domination.

Mais après le repos, les Sedanais, plus expérimentés et toujours aussi calmes, plus athlétiques et dans l'ensemble plus jeunes aussi, remontèrent peu à peu le courant. La décision ne survint qu'à un quart d'heure de la fin, mais elle fut sans appel. Une reprise de la tête de Patrick Simon d'abord (75e) sur centre de Colsoul, puis un tir astucieux du remplaçant Panier (77e) lobant le gardien Sanchez trop avancé.

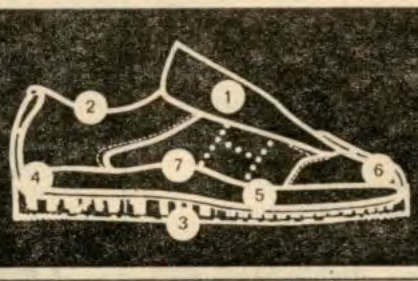
Marc HAUGUET.

Hunga c'est le sport... c'est aussi l'après sport.

PAMPA : réalisé dans une peausserie noble, PAMPA est un modèle en nubuck (1), lavable à l'eau et au savon. Avec protège-chevilles matelassé (2), semelle allégée, souple, antidérapante (3), talonnette arrière entièrement matelassée (4), semelle intérieure en mousse (5), renfort avant en toile (6), et voûte plantaire spéciale (7), PAMPA assure un parfait positionnement du pied.

Foulées précises, "shoots" efficaces : voilà un professionnel chaussé HUNGA SPORT.
Encore un match gagné... Et hop !...

C'est le retour au vestiaire.
Mais en souplesse...
En chaussures APRES SPORT HUNGA.
Les APRES SPORT HUNGA assurent un confort absolu en maintenant votre pied souple, léger et détendu.
Pour parfaire l'efficacité d'une foulée, chaussez les APRES SPORT HUNGA.



Hunga
performances sportives

DIVISION 3

NANTES, PARIS F.C., MARTIGUES CHAMPIONS

(Jean-Marie LORANT)

La moitié des candidats pour le second tour est connue à l'issue de cette avant-dernière journée. Nantes, Paris F.-C. et Martigues sont ces premiers élus, de même que Tours et Quimper ont d'ores et déjà leur place en division II (avec Martigues). Amiens est en ballotage très favorable puisque Aulnoye est éliminé au goal-average particulier alors que Nœux a très peu de chances d'inquiéter les Amiénois au goal-average général. En effet, au goal-average particulier, les Nœuxois sont à égalité avec Amiens. Par contre, dans l'Est et le Centre, le suspense demeure entier, même si Lyon et Mutzig paraissent les mieux placés pour imposer leur loi.

La liste des condamnés s'allonge elle aussi et on y trouve à l'aube de cette dernière journée : Paris-Joinville, Lisieux, I.N.F. Vichy, Chalon, Decize, Valenciennes, Epernay, Saint-Amand-Raismes, Tavaux, Chaumont, Colmar, Fesches, Bergerac, Challans, Saint-Seurin, La Roche-sur-Yon, Carpentras, Montpellier, Monaco, soit dix-neuf clubs. Il en reste cinq à désigner.

● CENTRE-OUEST

TOUT EST JOUE

La dernière journée n'aura aucune influence puisqu'on connaît le champion Nantes, le dauphin Tours qui jouera l'an prochain en division II et les quatre réléguables Bergerac, Challans, Saint-Seurin et La Roche-sur-Yon. Cette dernière équipe a perdu ses dernières chances à Brive puisqu'elle peut certes rejoindre Montmorillon, mais elle est battue au goal-average.

● SUD

GAZELEC ECHOUE AU PORT

Martigues retrouvera donc la division après une lutte sévère avec le Gazelec. Les Martégaux ont assuré, aux dépens de Mazamet qui a, lui aussi, réalisé une excellente saison, leur montée alors que les Corses ne pouvaient marquer le moindre but à La Ciotat qui conserve un petit espoir de garder sa place en division III.

Menton finit fort. Quatre victoires consécutives mais il est malheureusement trop tard pour les Mentonnais qui devront reporter leurs ambitions à la saison prochaine.

● EST

RIEN N'EST JOUE

Mutzig est, bien sûr, dans la situation la plus favorable puisqu'il compte deux points d'avance sur ses poursuivants Epinal et Saint-Dié, mais un seul garde l'espoir : Saint-Dié. En effet, Epinal a un goal-average particulier inférieur à Mutzig alors que celui de Saint-Dié est égal, si bien que les Mutzigeois doivent absolument gagner leur dernier match ou même faire match nul pour assurer leur titre.

Le perdant de cette journée a été le F.-C. Strasbourg qui, battu, par les Pierrots, se trouve éliminé de la course.

● NORD

AMIENS 99 %

Même si mathématiquement Nœux peut espérer rejoindre Amiens, il faudrait un invraisemblable concours de circonstances pour que les hommes d'André Grillon soient devancés. En effet, le goal-average général qui interviendrait pour départager les deux équipes puisqu'elles sont à égalité au goal-average particulier est très légèrement favorable à Amiens, + 46 contre + 43. Quoi qu'il arrive, Aulnoye est battu au goal-average.

● CENTRE

SUSPENSE A TOUS LES NIVEAUX

Lyon ou Saint-Etienne d'un côté, Auxerre ou Orléans de l'autre, le suspense demeure entier. Lyonnais et Auxerrois sont les mieux placés, mais ils sont à la merci d'un retour de leurs adversaires et le match Auxerre-Saint-Etienne de dimanche prochain vaudra son pesant d'or.

● OUEST

QUIMPER EN DIVISION II

Dans le haut du tableau, les jeux sont faits, mais en queue de classement, la bataille fait rage. Seuls, Paris, Joinville et Lisieux sont condamnés à coup sûr. Par contre, le Racing, auteur d'une brillante performance à Caen, et Juvisy, victorieux avec beaucoup de panache de Brest, ont encore une chance de se tirer d'affaire. Une fameuse dernière journée.

LE CALENDRIER DE LA POULE FINALE

Les vainqueurs des six groupes ont été répartis en deux poules. Dans la première, on trouve les vainqueurs des groupes Est, Ouest et Centre-Ouest, dans la seconde, les vainqueurs des groupes Nord, Centre et Sud.

Les deux premiers s'affronteront les 2 et 9 juin pour le titre dans une finale disputée par matches aller et retour.

23 mai :

EST - CENTRE-OUEST.
NORD - SUD.

26 mai :

OUEST - EST.
CENTRE - NORD.

29 mai :

CENTRE-OUEST - OUEST.
SUD - CENTRE.

PARIS F.C. PREMIER DU GROUPE OUEST
De gauche à droite : debout : M. Martin, Barreau, Lavocat, M. Perrain, Stocquart, M. Zeppellini, Chazottes, Perlini, Delhumeau. Au premier rang : Lachi, Dusseau, Falkenheim, Rabat, Mathieu, Gisbert, Poubelle.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE SUD

19 buts : Carrer (Menton).
17 buts : Sansonetti (Gazélec).
14 buts : Barrienjas (Gazélec).
13 buts : Jelassi (Aix), Di Caro (Aix), Portelli (Brignoles).
12 buts : Boulanger (Carpentras).
11 buts : Fontaine (Alès), Tali (Montélimar), Mathieu (Nîmes).

GROUPE CENTRE

19 buts : Lendo (Marseille).
15 buts : Viot (Orléans).
14 buts : Maillard (Lyon).
13 buts : **Sikeley** (Marseille).
12 buts : Asnar (Lyon), Truffaut (Villefranche).
11 buts : Contassot (Auxerre), Tylinsky (Bras.), Alloncle (Gien).
10 buts : Camus (Bras.), Ferrignot (Lyon), Berger (Lyon), Ferrier (Orléans).

GROUPE CENTRE-OUEST

20 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
18 buts : Baujault (Cholet).
17 buts : Othmani (Tours).
16 buts : Grany (Lim.), Dosseir (Tours).
15 buts : Bedouet (Angers).
14 buts : Marcos Nantes), Augustin (Niort), Mendic (Tours).
13 buts : Cabezas (Lib.), Sjojonic (Lim.).

GROUPE OUEST

22 buts : Lhoste (Le Havre).
18 buts : Huitric (Quimper).
16 buts : **Léa** (Quevilly, Modeste (Rac.).
12 buts : Lannuzel (Concarn.), Baron (Malakoff), Gisbert (Paris F. C.).
11 buts : Lebarillier (Caen), Rabat (Paris F. C.).

GROUPE NORD

27 buts : Buchot (Amiens), Denorsine (Aulnoye).
17 buts : Kosbur (St-Quentin).
15 buts : Lawson (Roubaix).
14 buts : Sachy (Amiens), Resola (Nœux).
13 buts : Etienne (Dieppe), Bourgeois (Espar).
12 buts : Gomis (Arras), Pons (Poissy).
11 buts : Savary (Arras), Danty (Mouzon), Roussy (Reims).

GROUPE EST

17 buts : Bossert (Mutzig).
16 buts : Schwartzwalder (Epinal).
14 buts : Devesa (Fesches).
13 buts : Tota (A.S. Strasbourg).
12 buts : Fornalik (Blénod).
11 buts : Schalber (Mutzig), Pfertzel (Sochaux), Kohler (F. C. Strasbourg).

LES FAITS SAILLANTS

● LES MEILLEURES AFFLUENCES :

1. Amiens : 2 137 ; 2. Orléans : 1 903 ; 3. Concarneau : 1 559 ; 4. Martigues : 1 520 ; 5. Epinal : 1 288 ; 5. Lucé : 1 103 ; 6. Noeux : 1 080 ; 7. St-Dié : 1 074 ; 8. Le Havre : 1 045.

● ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :

Jolis (Espar), Himburg (Colmar), Perez (Martigues).

● ONT MARQUE UN PENALTY :

Machanek (Montferrand), Truffaut (Villefranche), Bergues (Nœux), Delranc (Alès), Janssens (Nîmes), Digusto (Colmar), Guegain (Châlon), Alloncle (Gien), Marcos (Nantes), Portelli (Brignoles).

● ONT MARQUE TROIS BUTS :

Rouquette (Saint-Etienne), Carrer (Menton).

● ONT MARQUE DEUX BUTS :

Brion (Mouzon), Kedim (Juvisy), Mustapha (Lucé), Romain (Niort), Tollance (Montferrand), Sachy (Amiens), Boulanger (Nœux), Devilliers (Poissy), Devorsine (Aulnoye), Lhoste (Le Havre), Riou (Quimper), Barthelemy (Valence), Hazam (Brive), Bedouet (Angers), Janssens (Nîmes), Lannuzel (Concarneau), Cosqueric (Concarneau), Farnoux (Orléans), Basseit (Mutzig), Riera (Fesches), H. Bouveresse (Baume).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE

14 étoiles : Delmas (Gien).
13 étoiles : Stasiak (Decize).
12 étoiles : Dobraje (I.N.F. Vichy).

GROUPE CENTRE-OUEST

16 étoiles : Manic (Tours).
12 étoiles : B. Chassaigne (Bergerac), Stojovic (Limoges).
7 étoiles : Lassalette (Angers), J. Guillot (Montmorillon), Augustin (Niort), Perier (St-Seurin).

GROUPE OUEST

13 étoiles : Pattier (Caen).
10 étoiles : Dufaix (Lucé), Pohon (Quimper).
8 étoiles : Poubelle (Paris F.C.), Lhoste (Le Havre).

GROUPE SUD

10 étoiles : Moïse (Gazelec).
9 étoiles : Tassonne (La Ciotat).
8 étoiles : Poussardin (Aix), Perruchini (Monaco).

GROUPE NORD

10 étoiles : Danty (Mouzon).
9 étoiles : Cailleux (St-Quentin), Bourgeois (St-Amand-Raismes).

GROUPE EST

13 étoiles : Jacquet (A.S. Strasb.).
10 étoiles : Rhipeaud (F.C. Strasb.).
9 étoiles : Fromholtz (Chaumont).

CENTRE

Orléans - Auxerre	3-1
Saint-Etienne - Marseille	4-0
Clermont - Lyon	0-4
Montferrand - Villefranche	5-2
Chalon - Gien	2-1
Brassac - Decize	1-0
Valence - Troyes	3-2
Montluçon - I.N.F. Vichy	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	44	29	17	10	2	77	27
2. St-Etien.	43	29	19	5	5	64	28
3. Marseille	39	29	16	7	6	68	37
4. Auxerre	36	29	13	10	6	38	25
5. Orléans	34	29	13	8	8	43	35
6. Montfer.	31	29	12	7	10	37	32
7. Gien	28	29	10	8	11	36	35
8. Villefranc.	26	29	10	6	13	43	54
Brassac	26	29	9	8	12	37	48
Clermont	26	29	7	12	10	23	36
11. Montluçon	25	29	7	11	11	37	49
12. Troyes	24	29	8	8	13	44	59
13. Valence	22	29	8	6	15	31	57
14. Chalon	21	29	6	9	14	34	45
Decize	21	29	7	7	15	24	57
16. Inf. Vichy	19	29	6	7	16	34	46

CHALON b. GIEN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Couvert. Spectateurs : 92. Recette : 946 F. Buts : Kaminski (66e), Guegain (sur pen. 78e) pour Chalon. Alloncle (sur pen. 69e) pour Gien.

CHALON : Michel — Meunier, ***Kaminski, Pomaro,*** *Genieux — Bouillin, Bardin — F. Lefebvre, Ortega, **Guegain,** Chanelle. Entr. : Lazadec.

GIEN : Delmas — Delepine (puis Besnard 59e), Douchez, Justin, **Tonnelet** — Gori, Bonnard — Carrara, **Alloncle, Mari,** Gorat. Entr. : Gob.

VALENCE b. TROYES : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 150. Recette : 700 F. Buts : Barthélémy (52e et 90e), Dieye (17e) pour Valence. Thoirain (37e), Pleimelding (63e) pour Troyes.

VALENCE : Marius — Gallice (puis Juan 76e), Luccacio, Raynaud, Feougier — Hollande, **Dieye** — ***Barthélémy, Chazal, Vigne,*** Perret. Entr. : Duc.

TROYES : Arblay — ***Jeanne,*** Chaiselat, Fièvet, P. Winkelmuller — Thoirain, **Montiveiro** — Bazin, Desserez, **Pleimelding,** Bichon. Entr. : Flamion.

SAINT-ETIENNE b. MARSEILLE : 4-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 409. Recette : 2.376 F. Buts : Rouquette (40e, 55e et 89e), Vezir (86e).

SAINT-ETIENNE : ***Migeon** — Deschamps, Janvion, Modeste, **Farison** — Larios, Vezir — Massard, Schaer, **Santini, Rouquette.** Entr. : Philipp.

MARSEILLE : *Grégory — Gransard, Giuntini, Titta, Armenante — **Franceschetti, Bonnet** — ***Ropero, Kuzoveski, Sikely,** Védolin. Entr. : J. Bonnet.

ORLEANS b. AUXERRE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.903. Recette : 18.080 F. Buts : J. Viot (24e), Farnoux (33e) pour Orléans. Constassot (84e) pour Auxerre.

ORLEANS : Patrick Viot — Troupet, Leinenweber, Fontaine, Demaison — ***Jean-Baptiste Bordas,** Clipet, Ferrier — Farnoux, Jacky Viot, Drouet (remplacé par Beaujouen à la 87e). Entr. : Jean-Baptiste Bordas.

AUXERRE : Mathieu — Gérard Boulard, Mourey, Munier — Jean-Jacques Boulard, Pagnier (remplacé par Hallet à 45e), Romagon, Constassot ***Devin,** Saulquin. Entr. : Guy Roux.

BRASSAC b. DECIZE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 227. Recette : 1.611 F. But : R. Tylinsky (37e).

BRASSAC : Gire — Domas, **Roche, Flohic,** Simon (puis M. Bret 74e) — J. Laurent, ***Ch. Laurent** — D. Bret, R. Tylinski, **Stenberjack,** Camus. Entr. : R. Tylinski.

DECIZE : Clément — **Ezik, Chemani,** Staziak, Revol (puis France 74e) — Messeau, **Billoué** — Tuffin, Tahon, Zatelli, Dollet. Entr. : Dekovski.

MONTLUÇON b. INF. VICHY : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 94. Recette : 726 F. Buts : Lauterbach (6e), Seck (75e).

MONTLUÇON : **Leclerc** — Gaudin, ***Duceau,** Desnoix, François — **Coutard, Viard** — **Lauterbach** (puis Baratelli 82e), Seck, **Goutorbe,** Jovanovic. Entr. : Jatzyk.

I.N.F. VICHY : Dobrage — **Boresi,** Léonard, **Marchioni,** Lebert — Molina (puis Genet 45e), **Monbaerts** — ***François,** Ollier, Jacquinot, Berlin. Entr. : Pivarot.

LYON b. CLERMONT : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Buts : Crolle (25e), Thiry (40e), Sanchez (50e), Bernad (68e).

CLERMONT : Dalan — Fagola, Vignand, Charret, Mennuti — ***Delmas, Traulle** — Rejaud, Chauffour, Barraud, Cornelis (puis Merelle 65e). Entr. : Boyer.

LYON : Chemier — ***Sanchez, Jacquet,** Colombat, Baldassara — **Thiry, Crolle** — **Bernad, Asnar,** Berger (puis Faroli 70e), Ferrigno. Entr. : Thiry.

MONTFERRAND b. VILLEFRANCHE : 5-2 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 51. Recette : 468 F. Buts : Peruel (8e), Nuninga (24e), Tollance (37e et 65e), Machanek (44e sur pen.) pour Montferrand. Dutreve (29e), Truffaut (86e sur pen.).

MONTFERRAND : Bonnet — **Machanek, Trenoras, Tollance,** J.-P. Benincasa — **D. Sourdeix, Nuninga** — R. Benincasa, G. Sourdeix, Martin (puis André Gouiard 46e), Teruel. Entr. : Nuninga.

VILLEFRANCHE : Champy — **Deschamp, Pelletier,** Sivignon (puis Merle 44e), Perraud — Mathieu, **Dutreve — Rivet,** Chebel, **Lauri,** Truffaut. Entr. : Papas.

DEMAIN — LA DERNIÈRE JOURNÉE

CENTRE
LYON - I.N.F. VICHY
MARSEILLE - MONTLUÇON
AUXERRE - ST-ETIENNE
VILLEFRANCHE - CHALON
GIEN - BRASSAC
TROYES - CLERMONT
DECIZE - VALENCE
MONTFERRAND - ORLEANS

EST
R.P. STRASBOURG - MUTZIG
A.S. STRASBOURG - ST-DIE
EPINAL - CHAUMONT
NANCY - F.C. STRASBOURG
FESCHES - COLMAR
CUISEAUX-LOUHANS - BAUME
SOCHAUX - TAVAUX
BLENOD - METZ

CENTRE-OUEST
NANTES - ANGERS
TOURS - BRIVE
NIORT - CHOLET
LIBOURNE - BERGERAC
MONTMORILLON - CHALLANS
CHATELLERAULT - BORDEAUX
FOSSEMAGNE - LIMOGES
LA ROCHE-S.-YON - ST-SEURIN

NORD
AMIENS - ARRAS
AULNOYE - ABBEVILLE
SEDAN - NOEUX
LENS - REIMS
DIEPPE - MOUZON
ST-AMAND-RAISM. - EPERNAY
ST-QUENTIN - VALENCIENNES
ROUBAIX - POISSY

SUD
MENTON - MARTIGUES
GAZELEC - NICE
ALBI - LA CIOTAT
MAZAMET - NIMES
MONTELIMAR - AIX
ALES - BRIGNOLES
BASTIA - MONTPELLIER
MONACO - CARPENTRAS

OUEST
PARIS F.C. - CAEN
QUIMPER - JUVISY
LISIEUX - RENNES
RACING - LE HAVRE
BERNE - EVREUX
BREST - LUCE
MALAKOFF - CONCARNEAU
BREST - LUCE

CENTRE-OUEST

Nantes - Châtellerault	3-1
Angers - Tours	2-2
Bergerac - Niort	2-3
Brive - La Roche-sur-Yon	4-1
Saint-Seurin - Fossemagne	1-2
Limoges - Cholet	0-0
Bordeaux - Montmorillon	3-1
Challans - Libourne	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	45	29	20	5	4	67	20
2. Tours	41	29	17	7	5	68	29
3. Libourne	36	29	14	8	7	50	43
4. Bordeaux	35	29	14	7	8	45	37
5. Cholet	34	29	14	6	9	52	33
Niort	34	29	12	10	7	55	36
7. Limoges	31	29	12	7	10	47	37
Brive	31	29	12	7	10	46	52
9. Châteller.	30	39	11	8	10	47	44
10. Angers	28	29	9	10	10	57	42
11. Fossemagne.	26	29	10	6	13	35	37
12. Montmorill.	24	29	9	6	14	33	47
13. La R.-s.-Y.	22	29	8	6	15	31	49
14. St-Seurin.	21	29	9	3	17	36	63
15. Challans	17	29	3	11	15	32	63
16. Bergerac.	9	29	3	3	23	16	85

BORDEAUX b. MONTMORILLON 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 17. Recette : 108,50 F. Buts : Bordeaux : Dupont (22e), Rico 33e), Lattuada (88e). Montmorillon : Jean Guillot (53e).

BORDEAUX : Bergeroo — Cohade, Touré, **A. Gallice,** Meynieu — **Mitoraj,** Cammas — Dupont, ***Lattuada,** Gomez (puis Dupouy 67), Rico. Entr. : Michelena.

MONTMORILLON : **Raynaud** — Dion, **R. Guillot,** Grégoire, Nauleau — Gauthier, Billac — ***Jean Guillot,** Moron (puis Nonceau 85e), Salaun, Fumeron. Entr. : J. Guillot.

LIMOGES et CHOLET 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 766. Recette : 5.430 F.

LIMOGES : **Balestrat — James, Bourgoin, Claveau, *Wojcik** — Friquet, Stojovic (puis Palazzi 76e) — Celerier, Grany, Allicot, Blanchard. Entr. : Stojovic.

CHOLET : ***Boileau — Graveleau, Barry,** Paciora, Pampanay — Bouffandeau, Zanzako — Léger (puis Rampillon 72e), Baujault, **Vestit,** Laguesse. Entr. : Abadi.

NIORT b. BERGERAC 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellarea. Spectateurs : 62. Recette : 504 F. Buts : Niort : Romain (22e et 46e), Garreau (87e). Bergerac : Allemandou (23e), Marie-Sainte (83e).

BERGERAC : ***Calvez** — Lescure, Fonteille, **Le Saux,** Chassaigne — **Fcheuber,** Marie-Sainte — **Chastand,** Guionie (puis Pons 70e), **Geyffy,** Allemandou. Entr. : Le Saux.

NIORT : **Andres** — Recoquillon, Gauvin, Richard, Huguerre — **Bremand, *Romain** — Veronése, Betaux, Augustin, Garreau. Entr. : Hnatow.

BRIVE b. LA ROCHE-SUR-YON 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espagne-D'Arsi. Spectateurs : 97. Recette : 795 F. Buts : Brive : Hazam (10e et 69e), Signol (15e), Brussot (60e). La Roche-sur-Yon : Boet (56e).

BRIVE : Viaud — Martiac, Pietzak, Simon, Korany — Signol, Lacoste — Boizet, Gairaud, ***Brussot,** Hazam. Entr. : Gutierrez.

LA ROCHE-SUR-YON : Ruff — Grit, Huvelin, Gilbert, Ramier — Favrou, David — Gachenot, Boet, ***Xanatre,** Tartarin. Entr. : Mori.

ANGERS et TOURS 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 100. Recette : 400 F. Buts : Angers : Bedouet (12e et 23e). Tours : Othmani (4e), Dosseui (73e).

ANGERS : **Weller — Noir, Ambreau, Lechafellier,** Moreau — **Croizer, Ferri — Guillon, Bedouet, Lassalette,** Rocton (puis Chaussepied 70e). Entr. : Samson.

TOURS : **Thomin** — Gadin, Munier, **Paillet,** Zimmermann — **Gerez, Neyraud — Dosseui,** Othmani, ***Manic,** Meudic (puis Debouin 65e). Entr. : Jublot.

NANTES b. CHATELLERAULT 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delos. Spectateurs : 272. Recette : 1.893 F. Buts : Nantes : Marcos (20e sur pen.), Pécout (68e), Mérigot (88e). Châtellerault : Malbrand (7e).

NANTES : **Donoyan** — Morinière, **Le Bourgocq, *Tusseau, Fenillat — Sahnoun,** Mérigot — Baronchelli, Marcos, Pécout, Amisse. Entr. : Suaudeau.

CHATELLERAULT : Petit — **Malbrand, Sérafin,** Morosini, Bordier — **Minier, *T. Princet** — G. Princet, **Y. Porcher,** T. Porcher, Dupuis (puis Leclerc 65e). Entr. : Klein.

FOSSEMAGNE b. ST-SEURIN 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs 540. Recette : 4.925 F. Buts : Fossemagne : Larrue (41e), Chadourne (65e). St-Seurin : Hascouet (14e).

SAINT-SEURIN : Perrier — Gaspard, Doumbia, Nouguey, Malenon — A. Pouey, Tesseneau — Hascouet, ***Salem,** M. Pouey, Jensonnet. Entr. : Raynaud.

FOSSEMAGNE : Gallant — Desmartin, Montupet, Goetzman, Ebrard — Gonzales, ***Dubaële** — Meunier, Campagnac, Chadourne, Constant. Entr. : Dubaële.

LIBOURNE b. CHALLANS 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 147. Recette : 1.268 francs. Buts : Borderon (36e), Cabezas (60e).

CHALLANS : Daburon — Arnauld, Charpentier, Guigard, **Cartwright — *Sénéchal,** Bard — Jollivet, Mariko, Gil, Sabatier. Entr. : Baudoin.

LIBOURNE : **Delbary** — Defrance, Jagueneau, **Borderon,** Le Magouroux — Talut, Cruchon — ***N.Doumbé,** Commet, **Cabezos,** Deschamps. Entr. : Gassies.

EST

Mutzig - Cuiseaux-Louhans	2-0
Saint-Dié - Blenod	1-0
Tavaux - Epinal	0-2
Baume - Fesches	3-2
Colmar - Nancy	1-4
F.C. Strasbourg - R.P. Strasbourg	1-3
Chaumont - A.S. Strasbourg	1-1
Metz - Sochaux	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	38	29	15	8	6	46	25
2. Epinal	36	29	16	6	8	44	30
St-Dié	36	29	14	8	7	36	31
4. F.C. Strasb.	34	29	11	12	6	51	29
R.P. Str.	34	29	13	8	8	53	36
6. Blenod	32	29	12	8	9	45	34
Nancy	32	29	10	12	7	41	33
Beaume	32	29	12	8	9	42	38
9. Sochaux	31	29	12	7	10	40	31
A.S. Strasb.	31	29	11	9	9	34	42
11. Metz	27	29	10	7	12	32	32
12. Cuis.-Louh.	26	29	10	6	13	38	41
13. Fesches	21	29	4	13	12	11	53
14. Colmar	19	29	6	7	16	30	55
15. Chaumont	18	29	6	6	17	28	52
Tavaux	18	29	6	6	17	28	57

BAUME-LES-DAMES b. FESCHES : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 465. Recette : 3.944 F. Buts : H. Bouveresse (17e et 35e), Mascarello (87e) pour Baume-les-Dames. Riera (25e et 27e) pour Fesches.

BAUME-LES-DAMES : Vissant — Dancre, Lambert, Dewier, G. Bouveresse — Hintzy, Ielsche — Henry Bouveresse, Alberti, Gahoudi (puis Mascarello 76e), ***Hubert Bouveresse.** Entr. : Crevoisier.

FESCHES : Demougeot — Bigey, Goudey (puis Falabrino (66e), Spielmann — Carlin, Demougeot — Prati, Devesa, ***Riera,** Metzger, Pessarossi. Entr. : Santini.

METZ b. SOCHAUX : 2-1 (1-1). — terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 76. Recette : 680 F. Buts : Di Domenigo (14e), Rémy (69e) pour Metz. Gorraguer (42e) pour Sochaux.

METZ : Barch — Zwunka, Fuchs, ***Scheck,** Bombard, Cuperly, Zdun — Cutcheroff, Rémy, Di Domenico, Paulica (puis Weber 86e). Entr. : Fuchs.

SOCHAUX : Battmann — Dartevelle, Denis, Burcley, Volbert — Carnu, ***Barbier** — Maïer, Gorraguer, Lorraux, Dupa (puis Tissot 75e). Entr. : Fauvergue.

R.P. STRASBOURG b. F.C. STRASBOURG : 3-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 773. Recette : 4.176. Buts : Guiot (15e), Gemmrich (55e), Lazarus (87e) pour R.P. Strasbourg. Kohler (11e) pour F.C. Strasbourg.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — **Ortlieb,** Muller, Wayant, Bach — **Hégenhauser, *Tonter — Moureaux,** Kohler, Rempp. Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

R.P. STRASBOURG : ***Grey — Galler,** Conrath, Devaux, Spetht — **Lazarus,** Lawinski — Kupfer, Guiot, Delfour, Gemmrich. Entr. : Matéo.

MUTZIG b. CUISEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 524. Recette : 3.014 F. Buts : Bossert (22e et 48e).

MUTZIG : **Gemmrich — Racek,** Faessel, Steinmetz, Fluck (puis Niggel 75e) — Kuntz, Zimmermann, Matter, ***Bossert,** Schalber, **Greff.** Entr. : Hild.

CUISEAUX : Buathier — Martin, **Lorenzatti,** Murat, Henri — Rivoire (Bovin 68e), Fontera — Bourlione, Cappelo, **Lang,** Garzitto. Entr. : Latron.

SAINT-DIE b. BLENOD : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 1.074. Recette : 8.000 F. Buts : Braun (16e).

SAINT-DIE : **Chevrier — Lombardo,** Humbert, Jannuer, **Hisler** — Mille, **Braun** — Laurent, Monnin, Marshal, **David.** Entr. : Jacquot.

BLENOD : **Magiera** — Anen, Pietrzak, Lahaxe, **Mizera** — Bellini, Codogni — Pierron, Farnalik (puis Robillet 64e), ***Hels,** Crancee. Entr. : Dirtel.

NANCY b. COLMAR : 4-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 200. Buts : Orzes (25e), Himburg (c.s.c. 35e), Bellanger (74e), Rouiller (85e) pour Nancy. Di Guisto (sur pen. 36e) pour Colmar.

COLMAR : Zimmerman — Kinderstutch, Forny, Bortmann, Himburg — **Fekete,** Debs — Wiss (puis Christmann 78e), Di Guisto, Voilliot, Deck. Entr. : Bride.

NANCY : Bernhard — Monet, Maietti, Deplanche, Villeminey — Briot, Bellanger — (puis Foester 78e) — Venturini, Morge, Orzes, Rouiller.

EPINAL b. TAVAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fisipini. Spectateurs : 1.288. Recette : 11.000 F. Buts : Charron (50e), Schmit (83e).

EPINAL : Delahaye — **Janvier, *Charron,** M. Pierre — Remy, Mathieu — **Schmit,** Vérité, Schwartzwalder, Beaudouin, Ardhuin (puis Behague 75e). Entr. : Schmit.

TAVAUX : **Stepia — Michel Michon,** Racine, ***Tapella,** Rocco (puis Cheray 80e) — Moreno, **M. Michon** — Bailly, P. Tapella, Prost, Bouvard . Entr. : Rocco.

CHAUMONT b. A.S. STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 150. Buts : Métivier (9e), pour Chaumont. Francesconi (65e) pour A.S. Strasbourg.

CHAUMONT : Boulant — Mugnier, Métivier, ***Fromholtz,** Daverio — Meilley, Cotteau — Gérard, Raffort, Di Mello, Manchioni. Entr. : Fromholtz.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Stehly, El Haim, Becker — ***Stieber,** Desbrosses (puis Gie à 57e) — Francesconi, Tota, Pfister, Munvera. Entr. : Kugel.

OUEST

Paris F.C. - Berné	1-0
Evreux - Quimper	0-3
Le Havre - Malakoff	3-1
Caen - Racing	1-3
Concarneau - Quevilly	4-1
Juvisy - Brest	3-0
Lucé - Lisieux	2-0
Paris Joinville - Rennes	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	41	29	18	5	6	52	23
2. Quimper	39	29	18	3	8	55	33
3. Rennes	37	29	16	5	8	55	39
4. Quevilly	36	29	12	12	5	49	33
5. Malakoff	33	29	10	13	6	38	30
Evreux	33	29	12	9	8	36	30
7. Lucé	29	29	10	9	10	36	34
8. Caen	28	29	10	8	11	35	34
Le Havre	28	29	9	10	10	41	40
10. Concarn.	26	29	8	10	11	28	32
11. Juvisy	25	29	9	7	13	30	39
Brest	25	29	10	5	14	27	39
Berne	25	29	7	11	11	28	43
14. Racing	24	29	8	8	13	44	57
15. Lisieux	22	29	7	8	14	31	38
16. Paris Joinv.	13	29	4	5	20	18	59

PARIS F. C. b. BERNE 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 714. Recette : 5.255,90 F. But : Gisbert (74e).

PARIS F. C. : **Delhumeau — Chazottes, *Lachi, Perlini, Lavocat — Lassolle, Barreau** (puis Thomasewski 84e) — **Rabot, Mathieu, Gisbert, Falkenheim.** Entr. : Dusseau.

BERNE : **Redou — Chupin, Frankiewisk, Jacques, Le Blevec** — Le Gall, R. Simon — Le Dortz, A. Simon, ***Le Falec,** Morvan. Entr. : Prouff.

JUVISY b. BREST 3-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 425. Recette : 3.413 F. Buts : M'Bono (3e), Kedim (10e et 42e).

JUVISY : Lecœur — Ferreri, Grevat, Gautier, Caille — ***Komano,** Kedim — Crea, M'Bono, Delahaye, Somigo (Souchut 65e). Entr. : Pellegrino.

BREST : Le Naïr — Moullec, Kabel, Marzin, Gabon — Digerrez, Wrobel — ***Decorme,** Daniel — Domval (puis Le Velly 81e), Mingam. Entr. : Fouillen.

LUCE b. LISIEUX 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.103. Recette : 8.805 F. Buts : Mustapha (67e et 85e).

LUCE : Braun — Boudeza, **Gumez, *Debray,** Bordier — Bassière, **Alain Rolland — Dufoix,** Corgiatti, **André Roland** (puis Gallouse), Mustapha. Entr. : Chia.

LISIEUX : ***Soenen** — Girard, **Assire,** Gibert, Hamel — Chauvière, Noel — Droudère (puis Michel Wattelet 56e), **Leroy,** Vicquenel, Dallet. Entr. : M. Wattelet.

RENNES b. PARIS-JOINVILLE 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paques. Spectateurs : 38. Recette : 298 F. Buts : P.-J. : Rahout (17e). Rennes : David (41e), Bianic (64e), Rémond 67e).

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Lenoble, Gueye, Brucato, Goret — Renia, **Delcourt — Kadmiry,** Rahou, ***Urdanetta,** Pezillo. Entr. : Charlot.

RENNES : Hiard — Tressières, **Mourgault, Séradin,** Blin — **Le Floch, David — Rémond, Bernard, *Bianic,** Cherini. Entr. : Garel.

CONCARNEAU b. QUEVILLY 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.559. Recette : 6.610 F. Buts : Concarneau : Lannuzel (6e et 74e), Cosqueric (59e et 73e). Quevilly : Mac Leod (89e). Entr. : Le Borgne.

CONCARNEAU : Suric — Léon, D. Guillou, Fraval, Le Borgne — Gallo, Potin — Desthez, Mad (puis Cosqueric 47e), Deru, ***Lannuzec.**

QUEVILLY : Héduoin — Lemaire, Caillou, Delafosse (puis Leclerc 29e), Chrétien — Ancelle, ***Wick** — Vicar, Mac Leod, Léa, Lebailly. Entr. : Arroyo.

QUIMPER b. EVREUX 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crémaux. Spectateurs : 368. Recette : 3.164 F. Buts : Thomas (30e), Riou (68e et 82e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, Berthaud, ***Mercier** — Bolny, Jacobs — Quesney, Franchet, Campos, Cuissard. Entr. : Corbeau.

QUIMPER : Robin — Deudé, Lecorre, Lohéac, Nicol — Morvan, Riou (puis Huitric 83e) — Lebrun, ***Pohon,** Delabarre, Thomas. Entr. : Mao.

LE HAVRE b. MALAKOFF 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 1.045. Recette : 6.883,90 F. Buts : Le Havre : Lhoste (43e et 70e), Predhomme (70e). Malakoff : Colas (89e).

LE HAVRE : **Bourgier** — Coet, **Bourdon, Brasse,** Anquetin — Roger, El Asfari — Duchemin, ***Lhoste,** Braun, **Predhomme.** Entr. : Lavagne.

MALAKOFF : Vasseur — Masse, Fercoq, Ribat, Bacq — Sevin, ***Bérangé** — Abbate, **N'Gemba,** Godard, **Colas.** Entr. : Cros.

RACING b. CAEN 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Builis. Spectateurs : 437. Recette : 4.578 F. Buts : Racing : Modeste (21e), Zachocherini (57e), Anelli (87e). Caen : Gigliotti (20e).

CAEN : Douville — Lunel, Gouverneur (puis Mouilleron 60e), Carreau, Moulinet — ***Lecampion,** Bigeon — Ilbert, Guilhen, Gigliotti, Gaucher. Entr. : Rummerlhart.

RACING : Calot — Gaudon, Buzier ***Hourquet,** François — Hemonic, Zachocherini — Herbette, Modeste, Chapuis, Anelli. Entr. : Jurili.

NORD

Amiens - St-Amand-Raismes	5-0
Reims - Aulnoye	1-3
Nœux - Roubaix	3-0
Arras - Sedan	2-0
Mouzon - Lens	3-1
Poissy - Saint-Quentin	3-0
Valenciennes - Abbeville	1-1
Epernay - Dieppe	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	44	29	19	6	4	70	24
2. Nœux	42	29	19	4	6	64	21
Aulnoye	42	29	18	6	5	59	23
4. St-Quentin	32	29	10	12	7	44	36
Lens	32	29	14	4	11	44	36
Arras	32	29	14	4	11	48	41
7. Roubaix	31	29	12	7	10	45	36
8. Poissy	30	29	10	10	9	39	36
Sedan	30	29	11	8	10	48	46
Reims	30	29	12	6	11	44	43
11. Mouzon	25	29	10	5	14	34	51
12. Abbeville	24	29	9	6	14	28	39
13. Dieppe	23	29	8	7	14	43	62
14. St-Am.-R.	21	29	8	5	16	30	62
15. Epernay	18	29	5	8	16	29	55
16. Valencien.	8	29	3	2	24	18	76

VALENCIENNES et ABBEVILLE 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 51. Recette : 313 francs. Buts : Valenciennes : Tranchant (69e). Abbeville : Pilatte (43e).

VALENCIENNES : Bas — Boute, Boucly, Clouet, Gabelle — Lalou, Caniez — Laiten, Leferme, ***Tranchant,** Letaut. Entr. : Destrumelle.

ABBEVILLE : ***Opila** — Monslier, Tyra, Szasranski, Fourny — Podeuin, Bilot — Lozano, Deletoile, Coch, Pilatte. Entr. : Wiart.

AULNOYE b. REIMS 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 128. Recette : 637,50 F. Buts : Aulnoye : Devorsine (17e et 82e), Blanchard (71). Reims : Roussy (89z),

REIMS : **Pietry** — Pokanowski, **Jeannette,** Cheureau, Martinot — Merpé. Buffagni — Jianetta, ***Roussy,** Demenez, Liotard. Entr. : Darménia.

AULNOYE : Gallardo — Brogniez, **Delpierre, Lempereur,** Bériot — **Blanchard,** Jurgzak — ***Gosset, Devorsine,** Dehon, Michel. Entr. : Huart.

ARRAS b. SEDAN 2-0 (2-0). — Terrain : dur. Arbitre : M. Evrart. Spectateurs : 404. Recette : 3.274 F. Buts : Legrand (3e), Théry (44e).

ARRAS : Pilette — ***Minart,** Wojick, Betrieux, Therrier — Lebez, Legrand — Clouet, Fromant, Gomis, Dutrieux (puis Théry 81e). Entr. : Cornet.

SEDAN : Klimek — Raux (puis Simon 15e), Roulin, Zamosski, Farrabi — Chrétien, ***Brigny** — Perrin, Pouisset, Mozzi, Collinet. Entr. : Brigny.

POISSY b. SAINT-QUENTIN 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 276. Recette : 1.806 F. Buts : Devilliers (55e et 78e), Blum (88e).

POISSY : **Nieto — Gros, Christiaen, Tiramani, Lécole — Madeloine, Linotte — Pons, *Devilliers, Blum, Martet.** Entr. : Quenolle.

SAINT-QUENTIN : ***Contini** — Béranger, Maerten, Lebeau, Colzy — **Bougriou,** Cailleux — Lecat, Danneville, Kosbur, **Carette.** Entr. : Mascret.

NŒUX b. ROUBAIX 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Legroc. Spectateurs : 1.080. Recette : 6.774 F. Buts : Bergues (53e sur pen,). Boulanger (70e et 89e).

NŒUX : **Bachorz — Owczarczak, Verschueren, Gronier, P. Flak — François, Boulanger** — ***Bergues,** Delœil (puis M. Flak 47e). Entr. : S. Flak.

ROUBAIX : **Lecroart** — Kindt, Desmettre, **Parquet,** Dillies — André, Vanhuysse — Shanoung, ***Lawson,** Kallucha, Boury. Entr. : Schmit.

AMIENS b. ST-AMAND 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 2.137. Recette : 17.263 F. Buts : Buchot (63e), Sachy (68e et 79e), Jolis (c.s.c. 72e), Gosset (83e).

AMIENS : Godardt — **Lacour, Imiéla,** Lefeurg, ***Gosset** — Fontaine, Fromholtz — Skupnik, Buchot, Decocrois, **Sachy.** Entr. : Grillon.

ST-AMAND-RAISMES : **Kubizek** (puis Jarosz 63e) — Lebon, Jarosz (puis Hellepute 63e), Tétu, ***Jolis** — Claerhout, Dulieu — Boisdron, Bourgeois, **Mariland.** Entr. : Pouillart.

MOUZON b. LENS 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 122. Recette : 602 F. Buts : Mouzon : Brion (39e et 46e), Jonet (44e). Lens : Stassiewitscn (36e).

MOUZON : Suray — **Wery,** Zagar, Forissier, Lempereur, Rodriguez, **Kasterek** — Pagnier, **Brion, *Jonet, Donty.** Entr. : Perrin.

LENS : J.-P. Tempet — **Lamand,** Derouck, Scherrer, J.-J. Tempet — **Janzewski,** Maillard — Przymenski, ***Stasiewitsn,** Sab, Charlot. Entr. : Kossowski.

EPERNAY et DIEPPE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 160. Recette : 1.640 F.

EPERNAY : Banry — Rouyer, Burger, Poittevin, Stachnick — Guillaume, Isghahall — C. Decolas, Minoli, Robert, Thiery (puis J. Decolas 74e). Entr. : Prodocini.

DIEPPE : Avenel — Doullen, Lantouar, David, Philips — Grelier, Bozon — Biteau, Poisson, Etienne, Violette. Entr. : Cabrera.

SUD

Martigues - Mazamet	2-1
La Ciotat - Gazelec	0-0
Aix - Nice	1-1
Brignoles - Montélimar	2-1
Nimes - Albi	5-1
Monaco - Alès	1-2
Carpentras - Bastia	2-1
Montpellier - Menton	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	38	29	14	10	5	39	24
2. Gazelec	35	29	14	7	8	43	25
3. Nice	32	29	14	4	11	41	32
Mazamet	32	29	12	8	9	40	36
Albi	32	29	13	6	10	43	42
6. Menton	31	29	13	5	11	41	33
Alès	31	29	13	5	11	40	35
8. Aix	30	29	13	4	12	43	37
9. Nimes	29	29	11	7	11	39	22
Brignoles	29	29	11	7	11	34	44
11. Bastia	28	29	9	10	10	27	27
12. Montélimar.	28	29	11	6	12	36	42
13. La Ciotat	26	29	9	8	12	30	34
14. Monaco	23	29	8	7	14	38	50
15. Montpell.	22	29	7	8	14	28	50
16. Carpentras	18	29	7	4	18	32	61

BRIGNOLES b. MONTELIMAR 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mariotto. Spectateurs : 310. Recette : 2.200 F. Buts : Brignoles : Marcel (57e), Portelli (67e sur pen.). Montélimar : Bodji (85e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Roig, ***Simian** — Camacho (puis Goguey 45e), Marcel, Portelli, Mondoni. — Entr. : J.-J. Marcel.

MONTELIMAR : Belloni — Gueuri, Favre, ***Bodji,** Garcia — Suez, Chabert, Marsiglia, Peyroche, Tall, Balboa. Douzième : Sibilleau. Entr. : Langrand.

ALES b. MONACO 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 70. Recette : 380 F. Buts : Alès : Delblanc (61e sur pen.), Fabre (71e). Monaco : Texier (50e).

MONACO : Charpentier — ***Perruchini,** Millet, **Vitalis,** Odosso — Volpatti, Maranelli — **Massé,** Abellaneda, **Texier,** Poisson (puis Novak). Entr. : Muro.

ALES : **Malabave** — Moreira, Koranian. Seraiche, **Grasset** — ***Delranc,** Noye — Carascosa, **Gianella, Fontaine,** Gauthier (puis **Fabre**). Entr. : Molla.

MARTIGUES b. MAZAMET 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimboud. Spectateurs : 1.520. Recette : 11.500 F. Buts :Martigues : Galli (15e), Mangue (46e). Mazamet : Perez (37e c.s.c).

MARTIGUES : Jacotin — **Meyer, *Perez,** Martinez (puis Julian 45e), **Piotti** — Chancel, **Mercet** — Huard, Audibert, **Galli, Mangue.** Entr. : Sucré.

MAZAMET : ***Sanchez** — Glories, Loret, **Soler,** Cabirol (puis Mader 17e) — **Taillades,** Contesti — Planta, **Rosseto,** Ghali, Zapata. Entr. : Albert.

CARPENTRAS b. BASTIA 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 217. Recette : 1.945 F. Buts : Carpentras : Liader (3e), Boulonger (67e). Bastia : Prost (72e).

CARPENTRAS : **Caruel** — Lopez B., Estepa, Debayle, ***Roux** — **Rodriguez** (puis Loposso 70e), Moulin — **Lopez P.,** Boulanger, **Decozent,** Liader. Entrain. : Wisniesky.

BASTIA : Gilli — **Marinetti,** Buccarelli, Ravanello, Bastiani — ***Venturi,** Courroy (puis Mariott 36e) — Lasser, Prost, Accorsi, Giordani.

NIMES b. ALBI 5-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 136. Recette : 775 F. Buts : Albi : Feratge (50e). Nimes : Janssens (67e sur pen. et 83e), Pellecuer (68e), Girard (71e), Mathieu (86e).

NIMES : Orlandini — De Tonac, Moretti, Mith, Champ — Maccio, ***Girard** — Mathieu, Janssens, Mendoza, Pellecuer. Entr. Charles-Alfred.

ALBI : ***Verdier** — Gibert (puis Vernet), Un, Rossi, Cabot — Gibergues, Petit — Azema, Chemeil, Guizopa, Feratge. Entr. : Road.

LA CIOTAT et GAZELEC 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Peschalk. Spectateurs : 365. Recette : 2.928 F.

LA CIOTAT : **Mariot** — ***Tassonne, Arghittu, Rossi** (puis **Benali** 26e), **Gauchenot — Bartoli, Gimenez, Merschel, R. Llorens, Aubert, Dusserre.** Entr. : Mersche.

GAZELEC : ***Lefillatre** — Rossini, Delorme, **Moise, Lapina** — Paoli, **Colléje,** Moretti, Sansonetti, **Barrientos,** Carletti. Entr. : Calléja.

MENTON b. MONTPELLIER 3-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 156. Recette : 1.244 F. Buts : Menton : Carrer (41e, 83e et 88e).

MONTPELLIER : ***Morbidei** — Gritsch, Besson, Rossi, Terrasse — Robert (puis J. Ortega (67e), Brousse — Petin, Estall, Lorival. Complescur.Entr. :

MENTON : Abler — Gallea, Laffite, Gir

AMIENS (Luc Vial)

- Leur match contre Saint-Amand, les Amiénois, privés de Marczak, le craignaient. Ils l'abordèrent donc, extrêment contractés, ce qui ne les empêcha pas de conduire le débat, mais en faisant preuve de beaucoup d'imprécision. Paul Imiela lui-même n'échappa pas à la règle en tirant sur le poteau un penalty accordé un peu généreusement par l'arbitre.
- C'est ainsi qu'au repos, après avoir obtenu dix corners, Amiens n'avait pu ouvrir le score, ce qui n'était sans doute pas du goût du préposé au tableau d'affichage qui avait tout simplement porté trois buts au crédit des Picards. Amiens dut attendre son quinzième corner et la 63e minute pour enfin réussir son premier but par Buchot. Ce devait être le début d'un score élevé d'autant que le gardien visiteur Kubizek, en retombant, se foula la cheville et dut être remplacé par Jorasz qui, moins heureux que son prédécesseur, dut s'incliner ensuite à quatre reprises.
- Ce match, concurrencé par le Carnaval, avait attiré moins de monde que de coutume. Pourtant avec 2.137 spectateurs, bien des clubs auraient été satisfaits.
- Le capitaine amiénois, Paul Imiela, fêtera son jubilé le cinq juin prochain. La plupart de ses coéquipiers actuels ou anciens de l'équipe de France amateur ont promis leur concours, notamment Mankowski, Tonnel, Horlaville, Collinet, etc.

ANGERS (Yves Richard)

- Pour Angers et pour Tours les jeux sont faits, Tours ne peut plus espérer le titre mais est assuré de la deuxième place, donc de la montée en deuxième Division. Angers, après avoir été longtemps inquiet, est assuré de son maintien. Les deux équipes pouvaient donc jouer pour le plaisir. Elles ne s'en sont pas privé, ce qui a valu un match vivant, animé, donc attrayant. Un des meilleurs de la saison.
- Après avoir encaissé un but d'entrée, les jeunes Angevins animés par un brillant Lassalette, se montrèrent sous leur meilleur jour et, comme dans ce cas-là, ils valent les meilleurs, Bedouet, leur buteur, égalisa bientôt et donna peu après l'avantage à son équipe. Tours égalisa en deuxième mi-temps mais connut ensuite beaucoup de moments périlleux et put en définitive s'estimer très heureux du match nul.

LE CHAMPAGNE DE PANCHO

Dans les vestiaires d'Angers, pour fêter le dernier match au Stade Jean-Bouin, Pancho Gonzalès, entraîneur des professionnels, a offert le champagne.

- Le deuxième but de Bedouet était entaché de hors-jeu mais comme un autre de Lassalette fut refusé pour un hors-jeu beaucoup plus discutable, c'était une compensation.
- Pour la première fois cette saison, le S.C.O. alignait un junior première année, Rocton, qui vient d'être reçu à l'Institut National de Football de Vichy. Il montra de séduisantes qualités et pourrait être, si besoin était, un atout précieux pour l'équipe de Coupe Gambardella qui vient de se qualifier pour les demi-finales.

BERGERAC (Jean-Claude Audebert)

- Après une saison pleine de désillusions (neuf départs à l'inter-saison, ajoutés à celui de l'entraîneur Ménaut parti chez les Girondins, une longue série de blessures et d'accidents), les Enfants de France de Bergerac ont mis à profit les derniers matches de championnat pour lancer dans le grand bain de nombreux juniors.
- A l'occasion de la rencontre contre Niort, les Bergeracois faisaient devant leur public leurs adieux à la troisième Division après deux saisons passées dans l'élite amateur. Ils rejoindront donc la saison prochaine, la Division d'Honneur de la Ligue du Sud-Ouest.

TOUJOURS LE METIER...

Le meilleur joueur bergeracois fut le gardien Calvez. Son cas mérite d'être cité. Gardien de but de métier, il joua pratiquement toute la saison à l'aile gauche puis, en l'absence du gardien titulaire Aman, il fut appelé à le suppléer, ce qu'il fit avec brio.

- Les seules satisfactions de cette année viennent de l'équipe junior qui, après une excellente saison, va disputer la finale du championnat de la Ligue Sud-Ouest contre les Girondins.
  Il est à prévoir que de nombreux éléments de cette équipe viendront compléter l'ossature de l'équipe fanion l'an prochain aux côtés de Chassaigne, Le Faux et Fonteille qui, à moins de 30 ans, font figure de vétérans.

CAEN (André Gosset)

- Le Stade Malherbe a raté sa sortie en se faisant battre à Venoix. Il est vrai que Mouilleron avait dû aligner une équipe de fortune avec les indisponibilités de plusieurs blessés : Pottier, Lebarillier et Bandzwolek. Par ailleurs plusieurs juniors disputant une finale régionale n'avaient pu être utilisés, et le malheureux Mouilleron, lui-même handicapé par un ennui de vertèbre, dut rentrer après la blessure de Gouverneur. Si on ajoute que l'Argentin Gigliotti, dès la 60e minute, trainait la jambe avec une blessure à la cheville, on voit que les Normands avaient droit à quelques circonstances atténuantes.
- Il n'en était pas moins évident que beaucoup de Caennais ont donné l'impression de s'être démobilisés un peu trop tôt avant la fin du championnat !
- Jacques Mouilleron était fort heureux à cette occasion de recevoir Jurilli, l'entraîneur du Racing qui est pour lui une sorte de père spirituel en football et qui a facilité beaucoup le début de sa carrière. Cependant, ne croyez pas que Mouilleron a poussé la gentillesse jusqu'à faciliter la victoire du Racing.

LES CADETS AU PARC

Les cadets de Caen, vainqueurs de la Coupe Nicolas 1973, ont été éliminés de cette même épreuve en quarts de finales 1974 sur le terrain d'Ajaccio, après des incidents proprement scandaleux. Mais leur réclamation n'a pas eu de suite. En guise de consolation sans doute, le groupement vient d'inviter ces cadets du Stade Malherbe à suivre la prochaine rencontre internationale France-Argentine.

- Rodolfo Kadile, après plusieurs saisons à Boulogne et à Caen, vient de repartir pour son Argentine natale. Il laissera le souvenir d'un footballeur sympathique qui connut de belles périodes en seconde Division.
- Le Stade de Venoix va s'agrémenter d'un important club-house dont la construction est en cours et qui comportera diverses salles de réunions pour les joueurs et les dirigeants.

CARPENTRAS (Charles Degoute)

- Carpentras prend le match à bras le corps et dès la troisième minute Liader marque. Boulanger d'une tête à ras de la barre transversale pouvait donner un deuxième but à son équipe dès la 13 minute. Après le premier quart d'heure, Bastia domine et Caruel sauve ses buts à deux reprises. Les corners se succèdent en faveur des Corses sans résultat, puis le jeu s'équilibre jusqu'à la mi-temps.

MORI DEMISSIONNE

André Mori n'entrainera plus La Roche-sur-Yon l'an prochain. Il a, en effet, donné sa démission et celle-ci a été acceptée.

- A l'issue du match M. Savignoni, secrétaire de l'Amicale des Corses de Carpentras, en l'absence de M. Leca président, a reçu les deux équipes et leurs dirigeants chez l'ami Canioni. Bonne ambiance et chaude réception des Corses de Carpentras.
- Sans Wisniesky et avec cinq juniors, Carpentras s'est très bien comporté préparant ainsi la prochaine saison. Il est évident que si les Carpentrassiens conservent tous leurs joueurs ils devraient reprendre la place laissée cette saison en Division III.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- Sur les quatre buts acquis par Lyon, trois le furent sur des maitres tirs de plus de vingt mètres. Il y a bien longtemps qu'on n'avait pas vu pareil exploit sur les terrains de la région.
- Ce dernier match à domicile des Clermontois fut en réalité disputé « à l'extérieur » ; le Stade Municipal étant pris par l'athlétisme, les Stadistes avaient dû demander asile à leurs voisins et rivaux de l'A.S. Montferrandaise.

RECETTE : ZERO !

La Fédération ayant refusé que la rencontre se dispute samedi en nocturne, le Stade Clermontois a battu un triste record... Aucune entrée payante ! Il est vrai qu'à quelques centaines de mètres de là se disputait une autre rencontre de troisième Division et, de plus, c'était l'heure de la finale de rugby Béziers-Narbonne.

- En fin de match, alors que son équipe refaisait quelque peu surface, on entendit l'entraîneur local Boyer crier à plusieurs reprises à l'adresse de ses joueurs « bien joué ! ». Quand on connait avec quelle parcimonie le coach stadiste distribue ses compliments, ils n'en prennent que plus de valeur !
- L'art de se débrouiller : une équipe de minimes qui avait opéré sur un terrain annexe délégua un émissaire auprès d'un dirigeant lyonnais pour se faire envoyer les autographes du onze pros. Quand ils eurent obtenu gain de cause, et seulement à ce moment-là, ils en demandèrent onze exemplaires... C'était bien joué.
- L'excellent milieu de terrain clermontois Delmas a sans doute disputé sa dernière rencontre officielle à Clermont. En effet, sa profession va prochainement l'appeler loin de la capitale auvergnate.

EPINAL (Claude Vorms)

- Saint-Dié a terminé sa saison à domicile en prenant enfin deux points devant Blenod, deux points qui n'ont pas été volés, faisait-on remarquer dans le camp des dirigeants locaux. « Le public — constatait le président M. Neboux — le méritait bien, d'autant plus que le dernier point pris ici remontait, depuis bien longtemps, à la venue de Fesches, et ce fut un point plutôt gris. »
- La pelouse du stade du Breuil ressemble plus à un crassier qu'à celle d'un terrain de football. Elle va être laissée aux laboureurs qui s'apprêtent à la retourner entièrement pour l'ensemencer. A la reprise du championnat, Saint-Dié aura une pelouse toute neuve, mais pour combien de temps ? A quand le nouveau stade attendu depuis si longtemps ?
- L'arbitre M. Gilhodes est un Spinalien. Aussi les fanatiques ont-ils cru que la ville d'Epinal leur avait jeté un sort depuis la défaite devant les footballeurs de la « Cité des images ». M. Gilhode en entendit de toutes sortes : « Vendu ! A la Meurthe ! » Il y avait en effet de la rogne et de la grogne chez les S.R.D. après le but refusé à Braun.
- Avant le repos, Saint-Dié bénéficiait d'un coup franc. Braun poussa le ballon et tira, marquant un but splendide. A la stupéfaction générale, l'arbitre fit recommencer le tir en faisant gagner plus d'un mètre pour le S.R.D., mais cette fois Magiera arrêta le tir. Les sup-

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le **KRITER D'HONNEUR** a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **AVON** qui a éliminé Paris-Joinville en huitièmes de finale de la Coupe de Paris.
- **HENIN-LIETARD** dont l'équipe junior monte en D. III et qui par ailleurs sur huit équipes engagées a emporté huit titres, tour de force peu ordinaire.
- **SOMMER SEDAN** finaliste de la Coupe nationale corpo.
- **VAIRES** brillant leader de son groupe (première division, Ligue de Paris).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Joseph Magiera : une licence vétéran

PONT-A-MOUSSON. — C'est au C.S. Blenod que Josep Magiera fit ses débuts de gardien de but, puis il partit pour Nancy où il joua durant quatre saisons sous le maillot amateur. Il décida alors de rejoindre les rangs professionnels. A Valenciennes durant huit ans, il fut à l'origine des plus belles heures de ce club.

Puis il revint en Lorraine où après deux saisons passées à l'A.S. Nancy-Lorraine, il signa une licence à son premier club en 1972. Son expérience acquise au cours de la longue carrière permettait à ses nouveaux équipiers de monter l'année suivante en championnat de France, après avoir été en partie à l'origine de la brillante saison 1972-1973 : invaincu en championnat, une défense de loin la meilleure et vainqueur du challenge de Wendel.

A 35 ans (c'est sa première licence vétéran), sa carrière est loin d'être terminée, d'autant plus que les excellents résultats obtenus cette saison en 3e division ont encore renforcé son envie de jouer et le moral de tous ses équipiers.

L'an prochain, il suivra le stage d'entraîneur, de façon à être prêt pour assurer la relève lorsque Joseph Birtel prendra une retraite bien méritée.

J.-P. BACHMANN.

porters ont avoué ne plus rien y comprendre car, à Epinal, au match aller, l'arbitre leur avait accordé un but dans des conditions identiques.

- A noter les bons débuts en équipe première du Martiniquais Jannifer qui aura attendu presque toute la saison pour jouer en équipe fanion et qui pourtant possède des talents insoupçonnés.

JUVISY (Claude Arbona)

- Cueillis à froid par un tir de M'Bono dès la troisième minute, les Brestois subirent le rythme de Juvisy sans pouvoir réduire l'écart.
  Delorme et Daniel, puis Wrobel firent tout leur possible pour sortir leur équipe de l'ornière. Mais malgré de bonnes combinaisons, le feu sacré était du côté de Juvisy qui sortit le grand jeu.
- Le Juvisien Kédim fut le principal bourreau des Bretons. En s'imposant d'abord par son sang-froid à la dixième minute pour tromper Le Nair, puis en reprenant de la tête, juste avant le repos, un corner tiré par Somigo.
- Les Brestois n'ont pas baissé les bras et, même à la soixante-septième minute, Daniel eut une belle occasion de réduire la marque sur un centre de Donval. Le coup de tête puissant du n° 9 brestois passa de peu au-dessus des buts juvisiens.

LA CIOTAT (Michel Urban)

- Dans la semaine précédent ce match, des échos venant de « l'île de Beauté » avaient fait état d'une certaine résignation pour le Gazelec qui n'avait pratiquement plus qu'une chance infime de coiffer Martigues sur le poteau. Il en fut tout autrement sur le terrain où Calleja et ses hommes disputèrent une véritable rencontre de Coupe allant souvent jusqu'à la limite de la virilité, notamment chez certains défenseurs insulaires...
- La Ciotat, de son côté, survolté par l'enjeu et désireux de sauver sa place en division III, a sans doute livré son meilleur match de la saison. Et sans la très grande partie du gardien Lefillatre, les locaux auraient enlevé la décision d'autant plus que leur succès eut été amplement mérité sur la physionomie du match.
- Un silence significatif régnait à l'issue de la rencontre dans les vestiaires ciotadens. Le plus désolé était « Dédé » Tassonne, le capitaine courageux, dont le penalty, pourtant placé à 50 cm du poteau, a été repoussé par Lefillatre à la 74e minute. Précisons que vingt minutes plus tôt, Lefillattre avait déjà repoussé miraculeusement un bolide du même Tassonne qui prenait le chemin des filets...
- « Nous nous sauverons dimanche à Albi ! » s'exclamait Jean Tomatis, l'optimiste président d'honneur de La Ciotat. Mais les chiffres sont là et seul un miracle pourrait à présent sauver les Maritimes qui ont trouvé leur second souffle un mois trop tard.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Le H.A.C. n'a pas manqué sa dernière sortie havraise de la saison en battant Malakoff par 3-1. Ce fut un match plaisant, disputé sur un rythme correct, mais qui ne semble pas avoir un rapport avec les difficultés du championnat. Malakoff n'avait rien à perdre alors que Le Havre, en gagnant, pouvait assurer son maintien en troisième division. Les Normands menaient 1-0 à la mi-temps par Lhoste et ils aggravèrent le score par Predhomme et à nouveau par Lhoste alors que Malakoff sauvait l'honneur in extremis à la 90e minute. Donc, une victoire importante pour Le Havre qui se rendra la semaine prochaine chez le Racing à Colombes.
- Toutefois ce succès, acquis devant plus de mille personnes, ne résout pas les problèmes du club doyen. En effet, le président Rousselle, au cours d'une conférence de presse, tenue en fin de semaine dernière, a annoncé le démarrage d'une sorte de référendum vis-à-vis de la population havraise et des collectivités locales dans le but évident de créer une opération socios. Les Havrais, par l'intermédiaire des supporters et des journaux locaux, auront à se prononcer si financièrement ils désirent, dans des temps proches, une grande équipe au Havre. Ils sont aussi invités à dire comment ils peuvent y participer. En ce temps d'élections, le référendum est extrêmement important.

MONTPELLIER (Paul Bertrand)

- Ce match Montpellier - Menton était le dernier que les Montpelliérains jouent en Division III au stade Richter. Il se termina par la nette défaite des joueurs de l'Hérault qui terminent cahin-caha une saison, laquelle ne leur aura apporté que des désillusions et qui se solde par le retour du club en Division d'Honneur de la Ligue du Sud-Est.
- Les Montpelliérains, pour cette ultime rencontre à domicile, présentaient une équipe très mixte avec cinq éléments, dont quatre juniors, opérant d'ordinaire en Promotion B du district du Languedoc.
- D'ores et déjà se pose la question de savoir sur quel stade Montpellier opérera l'an prochain en D.H. La vaste et inconfortable arène de Richter n'est pas homologuable dans son état actuel, car le terrain n'est pas grillagé, la protection des arbitres, des officiels et des joueurs ne pouvant ainsi être assurée. Grave problème posé donc aux responsables d'une équipe qui n'avait pas besoin de se souci supplémentaire.
- Menton, complet dans toutes ses lignes, imposa son meilleur jeu et s'il fallut attendre la 41e minute pour voir Carrer inscrire le premier des trois buts, la fin du match fut totalement à son avantage. La vieille garde Soccoia, Paskiez, Carrer se mit maintes fois en évidence, et seul le capitaine Segarra, bien connu des sportifs du Clapas, sembla jouer un ton en-dessous par cette rencontre dominée par l'extrême correction des deux équipes et bien arbitrée par M. Mattiussi.
- Ce match Montpellier - Menton restera un très bon souvenir pour l'attaquant azuréen Carrer qui signa les trois buts de son équipe. Ce remarquable hat-trick permet au Mentonnais de prendre la tête des buteurs du groupe Sud avec un total de 19 buts.

MONTREUIL (J.-M. Lorant)

- Berné a beaucoup d'amis dans la région parisienne et une sympathique colonie de supporters accompagna les efforts des hommes de Jean Prouff pendant toute la partie.
- Malheureusement ceux-ci durent concéder, à un quart d'heure de la fin, un but marqué par Gisbert à la suite d'un coup franc tiré par Chazottes. En cette occasion, l'avant centre parisien profita du seul instant de relâchement d'une défense par ailleurs impeccable à l'image de Redou et Chupin.
- Le président Le Guenic garde quand même bon espoir quant au maintien en division III. En effet, s'il termine à la treizième place, Berné peut espérer être repêché grâce à son excellente moyenne de spectateurs, plus de 1.600.
- Il est d'ailleurs remarquable de constater que ce petit village breton (à peine 2.000 habitants) doit figurer parmi les dix meilleures moyennes du championnat.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

- Lorsqu'à la fin du match le président de l'A.S. Mutzig, M. Marcel Brandner annonça la défaite du F.C. Strasbourg face au R.P. Strasbourg, les supporters locaux pardonnèrent du coup à leurs favoris de ne pas avoir donné le meilleur d'eux-mêmes face à Cuiseaux.

HILD QUITTE MUTZIG

Raymond Hild quitte Mutzig. Il prendra en main l'an prochain l'A.S. Vauban où il retrouvera Emile Stahl avec qui il fit déjà équipe avec les Pierrots de Strasbourg. On ne sait qui le remplacera à Mutzig. On parle de Jean-Paul Fluck, Freddy Zix et Casimir Novortarski.

- Il est vrai que les coéquipiers de Fluck avaient fait l'essentiel, c'est-à-dire gagné, même si la manière dont ils obtinrent ce succès laissait quelque peu à désirer.
- Le grand artisan de la victoire alsacienne fut incontestablement leur avant centre Bossert qui réussit le doublé en exploitant à bon escient des passes de son compère Schalber.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les Nantais accueillirent leur victoire en habitués du succès mais sans joie excessive et même, nous a-t-il semblé, une certaine morosité. Peut-être étaient-ils conscients d'avoir joué une partie indigne de leur véritable valeur.
- Deux hommes ont dominé la rencontre : un attaquant, le vif ailier de Chatellerault, Thierry Princet, et un défenseur, un autre Thierry, Tusseau (16 ans), le benjamin du match.
- Après que Malbrand, auteur du premier but du match, eut permis à son équipe de mener à la marque de la 7e à la 20e minute, les Nantais égalisaient sur penalty bien sévère accordé pour faute de Morosini sur Sahnoun.
  Dans les rangs visiteurs, on a remarqué aussi Minier et l'aîné des frères Porcher ainsi que Bordier.
- La rentrée de l'ex-Sochalien « Loulou » Leclerc (natif de Nantes) à la 73e minute, en remplacement de Dupuis, n'arrangea guère les affaires des visiteurs visiblement marqués par la fatigue après une heure de jeu.
- Le gardien Petit, fort bon jusque-là, commit une erreur fatale en lâchant un ballon facile devant le buteur nantais Pecout qui ne manqua pas d'en profiter pour donner à son équipe un avantage aggravé à deux minutes de la fin par un troisième but de Mérigot en combinaison avec Marcos qui avait transformé le penalty en première mi-temps.
- A Nantes, le gardien Donoyan, sujet à l'erreur en début de match, sauva peut-être son équipe au cours de la seconde période lorsque, se trouvant face à face avec deux adversaires, il parvint à leur subtiliser le ballon. Il se blessa d'ailleurs, heureusement légèrement, dans l'action.
- On trembla un moment lorsque Tusseau, qui sera samedi, en lever de rideau de France-Argentine, un élément majeur de l'équipe cadet des Nantais en Coupe Gambardella, dut sortir pour se faire soigner à la jambe. Heureusement, il reprit sa place après quelques minutes et fut l'un des meilleurs éléments de la partie.

NŒUX-LES-MINES (René Weppe)

- On devait assister au cours de cette rencontre à une véritable séance de matraquage de la part de certains joueurs visiteurs, en particulier du n° 7. Le dommage pour cette rencontre c'est que cela se soit passé sous l'œil bienveillant d'un arbitre qui sifflait peut-être les coups francs mais répugnait à sortir le fameux carton jaune. Il a fallu attendre l'agression du fameux n° 7, à la 70e minute de la rencontre, pour que M. Ledrole se décide quand même...
- Roger Boury qui assistait à cette rencontre devait, en fin de match, venir féliciter l'entraîneur noeuxois pour sa victoire sur laquelle disait-il : « Pas de commentaires. » Il était également profondément navré du comportement du n° 7 qui, selon lui, aurait dû être renvoyé aux vestiaires déjà en première mi-temps et permettre ainsi le déroulement normal des opérations.
- « Ce ne sont pas les joueurs qui font un mauvais football, nous disait un supporter noeuxois, se sont les arbitres du genre de celui qui vient d'officier à cette rencontre. » Quant au score, disons qu'il ne reflète nullement la physionomie du match. Avec un arbitre énergique, clairvoyant, nous aurions vu les hommes de Flak gagner avec une marge plus grande.
- Une victime dans ce match, Jean-Louis Delœil, sévèrement touché au genou et qui sera indisponible pendant un certain temps.
- Une personne outrée également du comportement de certains joueurs, qui veulent s'appeler footballeurs, c'est l'entraîneur. M. Flak. « Après Saint-Quentin, nous disait-il, c'est maintenant Roubaix qui joue avec une virilité ressemblant plutôt à de la brutalité. Il est temps que le football reprenne son jeu académique et redevienne un sport. Un match comme celui que nous avons vu aujourd'hui ne peut qu'éloigner du stade les nombreux amateurs du ballon rond. »

ORLEANS (Maurice Percheron)

- L'entraîneur J.-B. Bordas n'avait jamais considéré Auxerre comme un épouvantail. A l'aller, les Orléannais l'avaient emporté au chef-lieu de l'Yonne : 2-1. Chez eux, ils tenaient à faire au moins aussi bien d'autant plus que la victoire les avait fui depuis le 10 février. Et puis, ce match n'était-il pas en quelque sorte le « final » des amateurs du groupe Centre ? Dûment motivé et préparé, l'Arago s'est donc imposé de belle manière. Un tir du buteur J. Viot et un doublé de Farnoux ont concrétisé sa meilleure technique et sa plus grande vitalité. Tous les joueurs orléannais, y compris le jeune Drouet, récemment incorporé, en voulaient ce dimanche.
- G. Roux pour sa part n'était pas tellement surpris du résultat : « Décidément le signe indien est toujours contre nous à Orléans où nous n'avons jamais gagné. Heureusement que la saison prochaine nous ne serons plus dans le même Championnat que l'Arago. »
- Les joueurs d'Auxerre ont paru quelque peu désarçonnés à Orléans, cela peut expliquer le « royal » cadeau que l'arrière et capitaine Mourey fit à Farnoux à la dernière minute en lui mettant le ballon dans les pieds.
- Après deux mois et demi d'indisponibilité, G. Hallet a joué la seconde période à Orléans, il ne passa pas inaperçu, mais malgré ses bons tirs, ne put renverser la vapeur.
- Les supporters auxerrois s'étaient déplacés nombreux à Orléans, accompagnés d'un orchestre qui créa l'ambiance au début de la rencontre, mais après les deux buts concédés, on n'avait plus le cœur en fête chez les gens de l'Yonne.

POISSY (Didier Braun)

- Saint-Quentin a subi une nette défaite à Poissy (0-3) où Devilliers (2 buts) et Bluh furent ses bourreaux.
- Les Picards eurent pourtant une belle occasion d'ouvrir la marque juste avant la mi-temps quand ils obtinrent un penalty. Hélas, Carette le tira nettement au-dessus.
- Saint-Quentin étant dominé, son gardien Contini eut de nombreuses occasions de mettre en évidence et s'opposa à de nombreuses reprises aux assauts des avants de Poissy.
- Les joueurs de Mascret eurent peu d'occasions de but. Cependant, juste après le deuxième but de Poissy, ils faillirent revenir à 2-1 mais un défenseur de Poissy sauva sa ligne.

REIMS (P.-A. Cailleux)

- Pierre Thieffry qui a fait des débuts remarqués en Division à Bastia, n'a pas connu cette fois la même réussite. Il est vrai que sa défense ne lui fut pas toujours d'un grand secours... Le gardien rémois ne perd pas pour autant le sens des réalités : ainsi, entendant la chorale aulnésienne chanter la gloire de son club favori, il eut cette réflexion : « Aux installations près, c'est comme si nous jouions sur terrain adverse... »

ROPERO LE « MARSEILLAIS »

Robert Herbin déclarait après le match : « Le meilleur Marseillais c'est celui qui a été formé à Saint-Etienne. » Il parlait de Ropero, venu comme cadet à Saint-Etienne il y a cinq ans, et qui avait été, en effet, plus en vue que ses camarades plus cotés.

- Aulnoye, en effet, avait mené sa claque au sens figuré comme au sens propre puisque sa cinquantaine de supporters presque majoritaires dans les tribunes désertes, battirent des mains chaque fois qu'un Nordiste montrait le bon bout du soulier. Si seulement les amateurs rémois bénéficiaient d'un pareil stade populaire. Garnotel, autre ancien au club, actuellement indispo-
- Patrick Roussy, en l'absence prolongée de Hochart et de Garnotel, autre ancien du club, actuellement indisponible, étrennait ses galons de capitaine au stade Auguste-Delaune. Mal soutenu, il sauvait cependant l'honneur à l'ultime minute et jusque-là avait eu le grand mérite de ne pas se décourager. Devant de vieux briscards de la trempe de Lempereur, l'ancien, et de Delpierre, le nouveau, il fallait le faire.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Saint-Etienne - Marseille c'est un joli titre, même pour un championnat de troisième Division. Il y avait d'ailleurs du beau monde sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, de nombreux millions dans celle de Marseille nous précisait Pierre Garonnaire le recruteur stéphanois orfèvre en la matière et qui faisait allusion à Bonnet, Kuzowski et Franceschetti, transfuges de Nimes, de Nancy et d'Ajaccio.

COMME UN DOUTE

A ce jeu Rouquette qui est plus avisé que ses camarades s'offrit trois buts, ce qui fit réfléchir Pierre Garonnaire et Robert Herbin qui suivaient le match de la tribune de presse. En effet, il venait la veille de rendre sa liberté à Rouquette pour la saison prochaine.

- Côté stéphanois, c'était moins cher bien que Farison, Janvion, Santini et Rouquette ont une valeur certaine. Ce fut donc un bon match très équilibré car le score final 4-0 est lourd pour les Marseillais qui dominèrent en seconde mi-temps. Hélas pour eux, ils pratiquèrent la défense en ligne, laquelle si elle surprit souvent les jeunes et naïfs avants stéphanois se retourna contre les Marseillais dont le pauvre gardien fut dribblé.
- Il en est de même pour le gardien Migeon qui fut, quoi qu'on en pense, responsable de la défaite des Marseillais. Car vous pensez bien que Bonnet, Franceschetti et surtout Kuzowski n'ont pas manqué de lui décocher des tirs puissants dont ils ont le secret. Migeon est libre en juin prochain, il a su faire de beaux adieux fit plaisanter par Pierre Garonnaire.
  au public stéphanois.

Ils sont 900.000

● ALSACE

F.C. Colmar (4) - Sundhoffen (3) ..	5-2
Haguenau (4) - Erstein (10)	2-2
Huningue (12) - Saint-Louis (1)	1-2
Hirtzfelden (10) - Betschdorf (2) ..	1-2
Wittelsheim (7) - Schweighouse (14)	4-0
Riedisheim (12) - A.S. Mulhouse (8)	0-1
F.C. Mulhouse (10) - Sélestat (8)	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	39	24	18	3	3	65	21
2. Betschdorf	34	24	13	8	3	56	21
3. F.C. Colmar ..	29	24	12	5	7	49	26
4. Haguenau	28	24	10	8	6	43	28
F.C. Mulhouse .	28	23	13	2	8	62	45
Sundhoffen	28	24	11	6	7	41	45
7. Wittelsheim ...	26	24	9	8	7	50	37
8. A.S. Mulhouse ..	25	24	11	3	10	32	32
9. Sélestat	22	24	8	6	10	30	35
10. Erstein	20	25	7	6	12	31	58
11. Hirtzfelden	19	24	8	3	13	35	43
12. Riedisheim ...	18	23	5	8	10	27	36
Huningue	18	24	8	2	14	45	47
14. Schweighouse ..	1	24	0	1	23	13	109

● AUVERGNE

Meisseix (11) - Le Puy (1)	0-0
Moulins (3) - La Combelle (12)	4-1
Neris (3) - I.N.F. Vichy (13)	1-3
Saint-Yorre (6) - Saint-Flour (14) .	9-0
Vichy (2) - Arpajon (8)	4-6
Stade Riomois (7) - U.S. Riom (8) ..	3-2
Cournon (5) - Thiers (8)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	59	24	15	5	4	48	16
2. Moulins	53	24	11	7	6	36	21
Vichy	53	25	11	6	8	54	47
4. Saint-Yorre	51	24	11	5	8	40	29
Cournon	51	24	9	9	6	37	29
Neris	51	24	12	3	9	48	45
7. Stade Riomois ..	50	24	9	8	7	38	38
8. Arpajon	48	23	10	5	8	40	40
9. Thiers	47	24	9	5	10	28	30
10. U.S. Riom	46	24	8	6	10	25	36
11. Meisseix	45	24	6	9	9	29	40
12. La Combelle	41	23	7	4	12	20	36
13. I.N.F. Vichy ..	40	23	6	5	12	33	30
14. Saint-Flour	32	23	2	5	16	19	58

● CORSE

Porto-Vecchio prolifique

● **Le plus beau score de ce dimanche** est réalisé par Porto-Vecchio sur son terrain qui a battu largement Cervione par 6-0 ; le champion grimpe ainsi à la troisième place.

● **Le derby ajaccien a vu la victoire de l'O.A.** qui bat l'A.C.A. par 3-1. Ce succès lui permet de devenir outsider à deux points du premier.

● **Le vieux C.A.B., toujours sur la brèche,** est venu à bout du Stade Bastiais en le battant de justesse par 1-0.

Jean COLOMBANI.

Porto-Vecchio (3) Cerecione (11) ..	6-0
Propriano (8) - G.F.C.A. (3)	reporté
A.C.A. (6) - O.A. (1)	1-3
C.A.B. (5) - S. Bastia (8)	1-0
Ile Rousse (10) - S.E.C.B. (11)	2-0
E.F.B. (2) - Corte (7)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Ajaccio	48	29	11	6	3	46	21
2. E.F. Bastia	47	19	11	6	2	53	31
3. Porto-Vecchio .	45-20	10	5	5	36	16	
4. C.A. Bastia	43	18	9	7	2	34	17
5. G.F.C. Ajaccio .	42	18	10	4	4	47	14
6. A.C. Ajaccio ..	39	20	7	5	8	29	31
7. Corte	37	20	6	5	9	23	35
8. Ile Rousse	34	19	5	5	9	21	34
S. Bastia	34	18	5	6	7	18	33
10. Propriano	33	19	7	3	9	25	32
11. Cervione	31	18	3	7	8	26	46
S.E.C. Bastia ..	31	19	5	2	12	17	37
13. Calvi	29	20	4	1	15	15	53

● CENTRE-OUEST

Guéret (9) - Limoges (11)	1-0
Angoulême (6) - Tulle (3)	2-1
Aixe (2) - Saintes (1)	3-1
La Rochelle (3) - Ligugé (11)	2-2
Chauvigny (7) - Cerizay (5)	2-3
Les Mouriloux (9) - Poitiers (8) ..	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	53	22	14	3	5	58	25
2. Aixe	53	22	14	3	5	47	20
3. Cerizay	47	22	10	5	7	47	32
4. La Rochelle	47	22	10	5	7	38	40
5. Tulle	46	22	9	6	7	32	23
6. Angoulême	44	22	9	4	9	31	34
7. Poitiers	42	22	7	6	9	27	37
8. Chauvigny	41	22	6	7	9	32	41
9. Guéret	41	22	7	5	10	26	31
10. Les Mauriloux .	39	22	6	5	11	27	47
11. Ligugé	38	22	5	6	11	33	52
12. Limoges	37	22	4	7	11	28	42

● FRANCHE-COMTE

Morez (7) - Pont-de-Roide (6)	1-1
Héricourt (3) - R.C.F.C. (8)	7-1
Besançon (8) - Belfort (1)	1-6
Saint-Loup (4) - Poligny (10)	1-1
Sochaux (12) - Arc (2)	0-6
Audincourt (4) - Delle (11)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	31	21	13	5	3	41	18
2. Arc	29	21	11	7	3	39	18
3. Héricourt	28	21	11	6	4	49	21
4. Audincourt	26	21	10	6	5	30	20
5. Saint-Loup	25	21	9	7	4	33	33
6. Pont de Roide .	22	20	7	8	5	28	22
7. Morez	20	21	6	8	7	24	22
8. R.C.F.C.	16	20	6	4	10	25	32
Besançon	16	21	7	2	12	24	34
10. Poligny	15	21	5	5	11	16	43
11. Delle	13	20	4	5	11	25	43
12. Sochaux	7	20	2	3	15	17	45

Belfort vers le titre

SOCHAUX. — En remportant une victoire fleuve à Besançon, Belfort a pris une sérieuse option sur le titre de champion. On n'voit plus comment les « territoriaux » pourraient s'incliner devant Morez qu'ils recevront dimanche prochain lors de la dernière journée du championnat.

● **Vingt-neuf buts** ont été marqués dimanche, ce qui constitue le record de la saison.

● **Chez les derniers, Poligny** a ramené un point de Saint-Loup. Il n'en manque plus qu'un seul aux Jurassiens pour assurer leur maintien qu'ils devraient normalement obtenir dimanche prochain aux dépens de Delle.

● **Valentingney, enfin,** accède à la Division d'Honneur. C'est un objectif que le club franc-comtois visait depuis neuf ans.

Jean RIGOULOT.

● LYONNAIS

Annecy (2) - Mt Blanc (7)	3-0
Marnaz (6) - St Clair (10)	1-0
Thonon (8) - Faucigny (12)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	57	24	13	7	4	32	12
2. Pt de Cheruy ..	56	24	13	6	5	46	26
3. Marnaz	55	24	13	5	6	45	21
4. Grenoble	54	24	13	4	7	42	25
5. Feyzin	53	25	8	12	5	31	24
St Priest	53	25	10	8	7	34	28
7. Mont Blanc	52	24	12	4	8	37	39
8. Thonon	50	24	7	12	5	26	18
9. Annemasse	47	24	9	5	10	38	39
10. St Clair	45	24	4	13	7	15	21
11. Faucigny	42	24	5	8	11	21	33
12. Roanne	41	24	5	7	12	24	44
13. Corbelin	37	24	4	5	15	20	41
14. Evian	34	24	3	4	17	12	52

● LORRAINE

Amneville (5) - Moyeuvre (11)	4-2
Pte Rosselle (14) - Metz (8)	1-3
Merlebach (4) - Rehon (5)	1-3
Audon-le-Tiche (2) - Forbach (11) ..	2-1
Florange (2) - Saint-Avold (7)	2-0
Jarny (10) - Foug (13)	4-2
Sarrebourg (9) - Talange (1)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	34	25	13	8	4	54	16
2. Aud.-Le-Tiche .	32	25	15	2	8	44	25
Florange	32	25	13	6	6	33	15
4. Amneville	29	25	10	9	6	40	21
Rehon	29	25	10	9	6	32	18
Merlebach	29	25	10	9	6	28	19
7. Metz	27	25	9	8	8	37	29
8. Saint-Avold ...	26	25	10	6	9	27	24
9. Jarny	25	25	9	7	9	32	39
10. Sarrebourg	24	25	10	4	11	29	34
11. Moyeuvre	23	25	8	6	11	28	34
12. Forbach	16	25	6	4	15	17	40
13. Foug	15	25	4	6	15	28	62
14. Pte Rosselle	12	25	4	4	17	18	71

Talange champion

NANCY. — En Lorraine, on connaît aujourd'hui le champion. C'est Talange qui, avant la dernière journée, possède deux points d'avance sur Audun. Mais comme au goal-average particulier, Talange est en tête (3-1), le leader peut se permettre de succomber lors de son dernier match à Foug.

● **Ainsi Talange retrouve,** un an après l'avoir quittée, la Division III. Dans le bas du tableau, Foug n'aura passé qu'une saison en Division d'Honneur puisque l'an passé, Foug opérait en Promotion où il retournera pour le prochain exercice.

M. LAURENT.

● MIDI

Tarascon (8) - Montauban (1)	1-2
U.S. Toulouse (10) - Cazeres (2) ..	0-2
St Gaudens (13) - Castres (13)	3-1
Luchon (10) - Lavernoise (15)	4-0
Espérance (6) - Rodez (7)	2-1
Lafrançaise (10) - Albi (4)	2-1
Luzenac (5) - Auch (8)	3-0
Exempt : Muret (3)	

Toujours le chassé-croisé

TOULOUSE. — Cazères et Montauban qui confirment contre l'U.S. Toulouse et Tarascon leur succès de l'aller, devancent nettement de deux point Muret en tête du classement.

● Dimanche prochain, tandis que Cazères recevra Tarascon, Montauban et Muret s'affronteront dans le Tarn-et-Garonne.

● **Pour la relégation, Avernose défait à Luchon** est dernier et hébergera dimanche Saint-Gaudens qui le précède d'un point avec Castres qu'il vient de battre.

G. BONNEMAISON

● NORD-EST

Eclaron (6) - Sezanne (8)	3-1
Vendeuvre (12) - Neufmanil (9) ..	4-1
Chalons (5) - Vitry (4)	2-1
Charleville (7) - A.S. Romilly (14) .	1-0
Revin (1) - Marnaval (2)	0-0
Froncles (10) - Premium (12)	0-1
U.S.M. Romilly (3) - St Dizier (10) .	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	63	24	17	5	2	57	22
2. Marnaval	58	24	14	6	4	41	24
3. U.S.M. Romilly.	57	23	13	8	2	42	17
Vitry	57	24	14	5	5	39	29
5. Eclaron	51	23	10	8	5	39	31
Chalons	51	24	10	6	8	45	37
7. Charleville	48	24	9	6	9	40	28
8. Sezanne	45	24	9	3	12	38	46
9. Neufmanil	44	24	7	6	11	29	41
10. St Dizier	43	24	7	5	12	34	40
11. Froncles	42	24	6	6	12	22	39
12. Vendeuvre	39	24	6	3	15	32	50
Premium	39	24	5	5	14	21	44
14. A.S. Romilly ..	31	24	2	3	19	15	46

Revin : c'est fait

REIMS. — Il suffisait d'un match nul à Revin pour être sacré champion deux journées avant la fin de la compétition. Ce point, les Ardennais l'ont obtenu face à leur dernier rival pour la montée Marnaval. Ainsi les jeux sont définitivement faits.

● **Les futurs Divisionnaires nationaux n'auront quand même** pas entièrement satisfait leurs supporters puisque, en l'occurrence, ils ont été tenus en échec sur leur terrain. La saison de ces nouveaux venus en Honneur a été suffisamment remarquable cependant pour que ce faux pas sans conséquence soit vite oublié dans l'euphorie du titre.

● **Dans le bas du tableau, hormis l'A.S. Romilly depuis longtemps condamnée,** les clubs menacés ont réagi avec l'énergie du désespoir. Ainsi notamment les Rémois de Premium sont allés gagner à Froncles tandis que Vandœuvre réussissait quatre buts. Ce sursaut toutefois risque de venir trop tardivement.

P.A. CAILLEUX.

● NORMANDIE

Caen (6) - Deauville (12)	5-2
Le Havre (9) - Carentan (3)	2-0
Cherbourg (4) - Elbeuf (10)	2-1
Fécamp (2) - Quevilly (11)	2-0
Granville (4) - Rouen (2)	1-2
Mondeville (6) - Normande (1)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normande	54	22	13	6	3	40	14
2. Rouen	50	22	12	4	6	49	28
Fécamp	50	22	11	6	5	29	19
4. Cherbourg	47	22	10	5	7	36	32
5. Mondeville	46	21	11	3	7	35	28
Caen	46	22	7	10	5	26	25
7. Granville	45	22	8	7	7	24	27
8. Carentan	43	22	8	5	9	28	37
9. Le Havre	42	22	7	6	9	29	29
10. Elbeuf	38	21	6	5	10	18	29
11. Quevilly	37	22	7	1	14	27	40
12. Deauville	28	22	1	4	17	25	58

● OUEST

U.C.K. Vannes (7) - Morlaix (3)	0-1
Saint-Malo (9) - U. Vannes (4) ..	0-3
Brest (13) - Saint-Brieuc (1)	1-0
Lamballe (9) - Douarnenez (11) ..	0-3
Le Mans (14) - Penmarch (2)	3-3
Lorient (12) - Laval (5)	6-1
Redon (5) - Quimperlé (7)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc ..	36	25	14	8	2	51	21
2. Penmarch	31	25	12	7	6	44	21
3. Morlaix	30	25	13	4	8	38	28
4. U. Vannes	29	25	11	7	7	35	25
5. Redon	27	25	11	5	9	26	29
6. Laval	25	25	9	7	9	33	43
7. U.C.K. Vannes .	24	25	8	8	9	36	41
Quimperlé	24	25	11	2	12	41	54
9. Douarnenez	23	25	10	3	12	45	41
10. Saint-Malo	22	25	7	6	12	45	49
Lamballe	22	25	8	6	11	40	52
12. Lorient	21	25	7	7	11	30	34
13. Brest	20	25	7	6	12	25	40
14. Le Mans	17	25	5	7	13	23	34

Le Mans relégué

RENNES. — S'il n'y a plus depuis longtemps de suspense quant au titre qui reviendra à Saint-Brieuc en dépit de sa défaite survenue à Brest, il n'en est pas de même pour les places conduisant à la relégation. En effet, Le Mans est déjà condamné et il faudra attendre le dernier jour pour savoir qui de Lamballe, du F.C. Lorient ou de l'A.S. Brest l'accompagnera.

● **A ce propos,** il faut souligner la belle réaction de l'A.S.B. qui, après avoir défait l'UCK Vannes, vient de mettre le leader briochain à la raison.

● **Par contre, rien ne va plus à l'US Saint-Malo** qui, vraisemblablement, se croit déjà en vacances, puisqu'elle vient de s'incliner chez elle par 3-0.

P. ROMER.

● PARIS

Villemomble (7) - Melun (1) ..	reporté
Corbeil (2) - Viry (3)	2-0
Police (5) - Champagne (12)	2-0
Mantes (9) - Red Star (10)	3-1
Saint-Cloud (6) - Chatou (11)	1-1
P.T.T. (7) - Créteil (3)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	51	20	14	3	3	36	11
2. Corbeil	48	21	11	5	5	35	17
3. Créteil	47	21	11	4	6	30	22
4. Police	45	21	9	6	6	20	12
Viry	45	21	10	4	7	24	21
6. Saint-Cloud	43	21	6	10	5	17	21
7. P.T.T.	41	21	8	4	9	21	24
Mantes	41	21	8	4	9	29	32
9. Villemomble ...	40	20	8	4	8	22	19
10. Red Star	35	21	4	6	11	19	29
11. Chatou	33	21	2	9	10	19	40
12. Champagne	31	21	3	4	14	17	41

Corbeil en relief

MELUN le leader ne jouait pas. Son match contre Villemonble se disputera jeudi prochain.

● La lutte pour la deuxième place est très ardente et Corbeil, vainqueur de Viry (2-0), semble vouloir obtenir cette place d'honneur.

● Créteil, à Villecresnes, a réalisé une très belle performance en triomphant nettement des Postiers (3-0).

● La Police n'a laissé aucune chance à Champagne (2-0).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Soissons (11) - Compiègne (5)	3-0
Prémontre (2)- Breteuil (3)	3-0
Beauvais (1) - Saint-Gobain (11) ..	0-3
Chantilly (10) - Noyon (4)	1-0
Roye (7) - Creil (8)	5-0
Senlis (5) - Hirson (8)	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	54	21	14	5	2	34	11
2. Premontre	47	21	9	8	4	39	26
3. Breteuil	44	21	8	7	6	31	32
4. Noyon	43	21	7	8	6	20	20
5. Roye	42	21	9	3	9	39	39
Compiègne	42	21	8	5	8	28	22
Senlis	42	21	8	5	8	30	35
8. Hirson	41	21	6	8	7	26	34
9. Creil	39	20	6	7	7	21	23
10. Chantilly	38	21	6	5	10	14	22
11. Soissons	34	21	4	5	12	23	35
Saint-Gobain ..	34	20	5	4	11	23	39

● SUD-OUEST

Villenave (6) - Le Taillan (5)	1-5
Bayonne (3) - Pau (4)	5-0
Lalinde (10) - Sainte-Montois (1) ..	4-2
Saint-Médard (2) - Agen (7)	4-1
Mérignac (10) - Coutras (10)	1-3
Lebarp (13) - S.B.U.C. (9)	3-1
Lege (8) - Floirac (14)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Médard ..	57	22	16	3	3	49	18
2. Sainte-Montois .	56	23	15	3	5	58	29
3. Bayonne	55	22	15	3	4	47	14
4. Le Taillan	52	23	11	7	5	47	33
5. Pau	51	23	11	6	6	37	34
6. Villenave	47	23	9	7	7	27	32
7. Agen	44	23	10	1	12	42	36
Lege	44	23	7	7	9	32	35
9. S.B.U.C.	41	23	6	6	11	28	37
Coutras	41	23	6	6	11	29	39
Lalinde	41	23	6	6	11	33	50
12. Le Barp	40	23	4	10	9	30	36
13 Mérignac	39	23	5	6	12	27	42
14. Floirac	32	23	3	3	17	21	63

SUD-EST

Première manche pour Mazargues

Beaucaire et Mazargues, vainqueurs de leur groupe, se disputent la finale du championnat du Sud-Est.

A Arles, Mazargues a remporté la première manche 1-0, la seconde aura lieu dimanche à Gardanne.

Jeunes

COUPE NATIONALE DES CADETS Quarts de finale

LA LORRAINE IN EXTREMIS

Lorraine bat Picardie 3-2 (0-1). — Match joué en lever de rideau de Strasbourg-Lens. Bon terrain, bon éclairage. Arbitrage de M. Sastre (Rixsheim). Buts : Picardie, Szafranski, (25e), Maufroy (62e) ; Lorraine : Zénier (60e et 79e), Grimon (75e).

STRASBOURG. — A peine le trio d'arbitres venait-il de regagner son vestiaire qu'un dirigeant se précipite dans la pièce : « Je vous remercie, messieurs, de la manière dont vous avez dirigé la partie. » Et pourtant, son équipe s'était inclinée durant les derniers instants d'une rencontre dominée par la Lorraine tant sur le plan technique que collectif, mais durant laquelle la Picardie, plus athlétique, avait pris l'avantage à deux reprises.

En première mi-temps, les Picards n'avaient eu que deux occasions, une première fois la barre repoussa le ballon, la seconde fut convertie par Szafranski ; en seconde période, Maufroy redonna l'avantage à son équipe après que Zénier eut égalisé ; mais Grimon, et encore Zénier — tous deux joueront d'ailleurs à Metz la saison prochaine — firent logiquement le malheur d'une équipe qui est tombée les armes à la main. Le niveau de la rencontre fut, n'omettons pas de le signaler, vivement apprécié par le nombreux public de La Meinau. — **Freddy KOENIG.**

LORRAINE. — Ettore, Vandoli, Zandona, Rémy, Albrecht, Auburtin, Bortolotti (p. Formica), Modati, Bezar, Zénier, Grimon.

PICARDIE. — Baray, Dailly, Ferrata, Quenneken, Wicart, Langlais, Ruez, Maufroy, Galand, Szafranski, Gervoise.

LA CORSE AUX PENALTIES

MANTES-LA VILLE. — Disputée sur un terrain dur et bosselé, cette rencontre Corse-Centre-Ouest, sans être d'un grand niveau technique, fut très agréable à suivre et fort disputée puisqu'il fallut attendre l'éprouvante série des penalties pour connaître le qualifié pour les demi-finales : la Corse en l'occurrence. Dans la première période de jeu les jeunes Corses, plus athlétiques, dominèrent nettement sans réussir à battre l'excellent Delouvée malgré les très belles actions de Battestini. Peu après la reprise Marfisi donnait un logique avantage à la Corse. Dès lors le Centre-Ouest fit le forcing et égalisait par Olivier. Maintenant sa pression le C.O. sur une erreur de la défense corse prenait un avantage que l'on croyait définitif par Chassebœuf (72e). Les Corses n'abdiquaient pas et alors que l'on jouait les arrêts de jeu, sur un centre de Gentili, Costa obtenait une égalisation inespérée. On eut recourt aux penalties et il fallut deux séries pour voir la Corse se qualifier. — **Henri GHILLANI.**

Corse : Jacomo, Kelaifa, Rocchi, Andreotti, Tomei, Battestini, Marfisi, Orsatelli, Cecchini, Gentili, Costa.

Centre-Ouest : Delouvée, Tolineau, Bancquart, Naudon, Grasset, Mazaubraud, Caillaux, Chassebœuf, Vincent, (puis Olivier, 41e), Defraire (puis Morisset, 78e), Tardien.

LE SUD-OUEST SANS CONVAINCRE

NANTES. — A Nantes, en lever de rideau de Nantes-Bastia, les cadets du Sud-Ouest et d'Auvergne n'ont pas fourni une exhibition très convaincante. On peut même dire que la première mi-temps fut plus médiocre, les deux équipes semblant incapables de construire un jeu cohérent et se bornant à taper fort dans un ballon rendu d'ailleurs très capricieux par un vent violent qui n'arrangeait pas les choses.

Les occasions de buts de ces premières quarante minutes peuvent aisément être comptabilisées sur les doigts d'une seule main. Heureusement, le niveau du football s'améliora un peu par la suite et il sembla que l'équipe du Sud-Ouest, dirigée par l'entraîneur Fetis, allait pouvoir s'imposer finalement tant sa domination devint plus nette au fil des minutes. Pourtant ce furent les contre-attaques auvergnates qui faillirent par deux fois faire la décision mais finalement les défenses ayant largement pris le meilleur sur les attaques on dut s'en remettre à l'épreuve des penalties pour connaître quelques émotions.

Les deux équipes se retrouvèrent ex aequo : 3 penalties à 3. Ninot (Auvergne) manqua le quatrième que réussissait Le Blayo pour le Sud-Ouest. Puis, l'essai de Schmalz était renvoyé du pied par Allary, le gardien auvergnat qui allait aussitôt après être à l'origine de l'échec de son équipe en manquant lui-même sa tentative qui constituait l'ultime chance pour les siens. Ainsi, les élèves de Richardot s'inclinèrent finalement par quatre penalties à trois.

Meilleurs joueurs chez les vainqueurs : Furlan, Testas, Saline, Lacuesta, Selle et Melan. Dans l'équipe d'Auvergne, se sont mis en évidence : Allary, malgré son malheur final, Florat, Pichot et Del Puppo. — **Pierre LAUTREY.**

AUVERGNE : Allary, Chaput, Barbat, Quintin puis Neuville (77e), Ninot, Florat, Gaillard, Del Puppo, Denuit, Pichot, puis Mazul (60e), Reynaud.

SUD-OUEST : Testas, Belkaid, Petit, Furlan, Le Blayo, Schmalz, Santamaria puis Selle (55e), Tuheux, Saline, Lacuesta, Melan.

MEYER QUALIFIE L'ALSACE

SAINT-ETIENNE. — Les spectateurs venus assister au match Saint-Etienne-Sochaux ont fort apprécié le duel opposant les cadets du Sud-Est, meilleurs techniciens et d'Alsace au jeu plus frustre mais aussi efficace. Le début fut à l'avantage du Sud-Est grâce à son milieu de terrain, à Marigny et à Puybens.

Mais les Alsaciens en trois longues passes refaisaient le terrain perdu. C'est sur l'une de ces balles hautes que l'arrière Calvano, à la onzième minute, rata complètement son contrôle et laissa la balle au rapide ailier gauche Meyer qui battit le gardien sorti en catastrophe. Ce devait être le but de la victoire, un but marqué trop tôt qui nous empêcha peut-être de voir une équipe d'Alsace moins défensive et qui ne songea plus qu'à protéger son avance. Le match fut donc le plus souvent à l'avantage du Sud-Est et le jeu surtout au cours du dernier quart d'heure se déroula devant le but alsacien.

Le gardien alsacien fut bombardé par Marini, Puybens, Caltagino.

Les Alsaciens bien groupés autour du Strasbourgeois Steck ont donc su protéger ce but qu'ils avaient réussi pour avoir su profiter habilement de la seule faute des défenseurs du Sud-Est. On a remarqué dans l'équipe du Sud-Est Loos, Nicoud, Roubé, Barral, Tuybens et Marini. Dans celle d'Alsace le gardien Paluazevic, Ninis, Fischer, Meyer, Mathieu et surtout Steck, le meilleur du match. — **Pierre LEGALERY.**

COUPE PAUL NICOLAS

Finale, samedi, au Parc des Princes en lever de rideau de France-Argentine

NANTES : LE RESULTAT D'UNE POLITIQUE

Fin janvier dernier, lors d'un lever de rideau Nantes-Saint-Etienne en marquable équipé cadette susceptible de jouer les premiers rôles et de couronner les efforts des Budzinski, Zaetta, Suaudeau, Donoyan pour préparer l'équipe.

Depuis, les élèves de René Donoyan ont continué sur leur lancée et arraché leur qualification pour la finale de samedi, en lever de rideau de France-Argentine. Ils éprouvèrent devant les jeunes Cannois beaucoup de difficultés pour l'emporter. Il faut dire qu'ils étaient assez éprouvés à cette époque. On le serait à moins !

En effet, sept d'entre eux avaient été retenus dans la sélection de l'Atlantique et avaient dû se plier aux exigences imposées par la sélection. Or, la plupart d'entre eux sont dans l'impossibilité, pour cause d'études, de suivre la préparation devenue nécessaire à un tel niveau, ce qui est peu compatible hélas avec notre système français d'éducation.

Le capitaine et numéro un de l'équipe est Thierry Tusseau, originaire de la région parisienne. Il s'agit là d'un véritable « cumulard » : sélectionné cadet et capitaine de l'équipe de la Ligue, sélectionné régional et national junior, il dispute à la fois la Coupe Gambardella et la Coupe Paul Nicolas. Il s'est aussi imposé en troisième division, au poste de stopper.

Les autres sélectionnés régionaux figurant dans l'équipe du F.C. Nantes sont les défenseurs Chelighem, Dominique Amisse, frère de l'espoir Loïc, Roulleau, Jean-Pierre Ichoua, fils du vice-président du club et les attaquants Siloret et G. Moreau, qui sont pour la plupart les produits de l'école de football du club, comme leurs partenaires dont certains ne sont pas loin de les valoir. — **Pierre LAUTREY.**

AJACCIO : LE PRINTEMPS DU FOOTBALL CORSE

Si l'on a pu reprocher aux grands clubs corses de n'avoir pas assez travaillé en profondeur au cours des années écoulées, on se doit aujourd'hui de mettre l'accent sur les efforts qu'ils ont entrepris dans ce sens depuis une saison ou deux.

A l'heure où la façade, naguère si belle, commence à se lézarder, les jeunes footballeurs de l'île sont en train de ranimer la flamme. La preuve en est apportée par le G.F.C. Ajaccio, en division III, par le S.E.C. Bastia en Coupe Gambardella, enfin et surtout par les cadets de l'île qui brillent aujourd'hui de mille feux sur tous les fronts.

Il y a évidemment un rapport étroit entre la sélection des cadets qui s'est qualifiée dimanche pour les demi-finales de la coupe nationale et l'étonnante équipe de l'A.C. Ajaccio qui jouera samedi prochain au Parc des Princes la finale de la Coupe Paul-Nicolas. Cinq « Acéistes ont été retenus en effet parmi les sélectionnés de la Ligue corse (Gentili, Tomei, Cecchini, Giacomo et Cucchi), ce qui est tout à l'honneur de Laurent Pieri, le détecteur des jeunes de l'A.C.A. qui se dévoue sans compter pour la noble cause que l'on sait.

Les principales vedettes de l'A.C.A. se nomment Giacomo, le portier, Cucchi, aux moyens athlétiques exceptionnels, Baldovini, Cecchini, Tomei, Torre et le dernier-né de la famille Gentili, qui a déjà donné tant de joueurs de valeur à l'A.C.A.

Les jeunes Corses, on le voit, montrent partout le bout du nez. C'est ce qu'on appellera le printemps nouveau du football insulaire, qui avait justement besoin de sang neuf. Et ces cadets semblent bien être la promesse de lendemains qui chantent. — **Victor SINET.**

COUPE GAMBARDELLA

ANGERS A SU RESISTER

Angers bat Dunkerque 4-2 (2-1). — Temps incertain, de fortes averses alternant avec des belles éclaircies. Bon terrain. 1 200 francs de recette pour 198 spectateurs. Arbitre : M. Perrin. Buts : Gonfalone (9 et 37e), Arraiza (50e) et Solde (88e) pour Angers ; Suzan (4e) et Dernys (60e) pour Dunkerque.

POISSY. — Avec une semaine de retard, on connaît le quatrième demi-finaliste de la Coupe Gambardella. Il s'agit du S.C.O. d'Angers qui a éliminé Dunkerque après un match très plaisant, âprement disputé de bout en bout, et au cours duquel Angers, après avoir eu le match en main, a bien failli plier sous les coups de boutoir des nordistes.

Le match commença très rapidement et à la suite d'erreurs défensives, Suzan (4e) pour Dunkerque et Gonfalone (9e) pour Angers nous firent entrer dans le vif du sujet. Le S.C.O. sembla ensuite s'assurer la victoire par Gonfalone encore (37e) et Arraiza. Mais Dunkerque se lança alors dans une poursuite échevelée, emmené par Zoonekynd et Dernys, mais ne fut récompensé que par un but de Dernys (60e). Au contraire son élan fut rompu net par Solde qui, avec la complicité involontaire de Decoster, mit Angers définitivement à l'abri d'un retour de Dunkerque. — **Didier BRAUN.**

ANGERS : Janin, Boucher, Coubard, Mignon, Duval, Arraiza, Dubois, Raoult, Solde, D'Hont, Gonfalone (puis Pucelle, 82e).

Dunkerque : Decoster, Collin, Vandewalle, Delaeter, Fauquembergue, Thooris, Zoonekynd, Ledoux (puis Caytan, 55e), Cambie, Dernys, Suzan.

Les demi-finales opposeront par matches aller et retour Angers à Nancy et Nantes à Lyon.

A l'occasion du match

FRANCE - ARGENTINE

qui aura lieu

le 18 mai 1974
au Parc des Princes

La Fédération Française de Football éditera son

214e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,50 F en timbres-poste (7 timbres à 0,50) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

ATTENTION : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

FOOTBALL - PUCE

Grands magasins et principaux détaillants

Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à :

JEUX BEGIN
4, rue Lamandé — PARIS-17e

JEU ADIDAS

Plus que 2 semaines !

nos Lecteurs

Division III : montées et descentes

Le Championnat de Division III arrivant à son terme, je viens vous demander quelques précisions sur le processus des descentes en Division d'Honneur et la montée en troisième Division pour les champions de ligues.

1° D'après certains quotidiens, il y aurait quatre descentes en division d'Honneur suivant d'autres trois par groupe, seulement rétrograderaient en division d'Honneur, et seraient remplacés par les dix-huit champions de ligues.

Quel est le ou les articles du règlement traitant de cette question et combien d'équipes exactement seront concernées à la fin de la présente saison ?

2° Dans le groupe Centre, quel sera le sort de l'I.N.F. de Vichy actuellement lanterne rouge s'il figure dans le groupe des relégables?

Robert MARION,
63570 Brassac-les-Mines - Jumeaux.

1° Il y a effectivement 4 descentes par groupe soit, puisqu'il y a six groupes, 24 descentes. 18 champions de ligues montent. Comment sont attribuées les six places restantes ?

Il peut s'agir d'une réserve pro dont l'équipe première vient de gagner sa place en Division I. En théorie, cette situation peut se produire au maximum trois fois, au minimum jamais. Par exemple, cette année, ce sera le cas pour le Red Star.

Il peut s'agir, au maximum six fois, au minimum trois fois, du meilleur douzième repêché d'après le critère de la meilleure recette.

C'est l'article 7 du règlement du Championnat de France de troisième Division qui traite de ce problème.

2° L'I.N.F. Vichy, dans le cas que vous croyez, descendra.

Un plan pour sauver l'arbitrage

La coupe est pleine. Des mesures urgentes s'imposent pour sauver le football de l'arbitrage démentiel qui sévit en France. Le dernier scandale a été provoqué par M. Máchin lors du match Nantes-Lens. D'après les comptes rendus des journalistes, cet « arbitre » demande de tirer un penalty (pour Nantes) tout en sachant bien qu'en cas d'échec (ce fut le cas, la balle fut arrêtée par Lannoy) il le ferait retirer, car un Lensois avait les pieds à l'intérieur de la surface de réparation. La faute de ce Lensois est peut-être indéniable, mais pourquoi alors l'arbitre ne l'a-t-il pas fait reculer avant de siffler le penalty ? Cette partialité inouïe en sport a provoqué la protestation de tous les joueurs lensois. Résultat là où un peu d'autorité, avant le penalty aurait suffi, cet « arbitre » fait preuve d'une brutalité exceptionnelle après le but enfin marqué par Nantes. Bousdira exclu (Bousdira est l'homme le moins agressif du Championnat), Zurezek suspendu pour trois matches et deux autres joueurs lensois avertis. Lens n'est pas en péril, Nantes méritait sa victoire. Non, il faut s'attaquer au mal qui ronge notre football : l'arbitrage.

Je vous propose le plan suivant applicable dès la saison prochaine :

1° Le recrutement des arbitres : 5 ou 6 arbitres seulement méritent leur place en première Division. Le reste doit être exclu. Ces 5 ou 6 arbitres doivent devenir professionnels (budget débloqué en prenant 2 % des recettes des matches). D'anciens joueurs seraient recrutés sur cette base et en attendant la relève, appel aux fédérations étrangères.

2° L'arbitrage sur le terrain : L'arbitrage par équipe de trois arbitres me semble une bonne formule. Toutefois, il y aura obligation pour l'arbitre en cas d'action litigieuse (but refusé) d'arrêter le match et d'observer le film du magnétoscope (que tous les clubs de première Division devraient posséder), et de consulter tous les témoignages matériels et humains possibles. L'arbitre n'a plus le droit de se tromper. Toute faute prouvée de l'arbitre doit être sévèrement sanctionnée par une commission compétente, sanction pouvant aller jusqu'au match à rejouer.

3° Les instances de discipline : la commission de discipline actuelle est dissoute. Elle est remplacée par une autre commission tripartite.
— 1/3 de représentants des joueurs ;
— 1/3 de représentants des arbitres ;
— 1/3 de représentants des dirigeants (fédéraux et clubs).

Cette commission ne peut suspendre un joueur avant de l'avoir entendu. Elle ne doit pas tenir compte uniquement du rapport de l'arbitre, mais aussi de celui d'un juge réellement impartial qui serait un observateur situé hors du terrain (un nouveau type de délégué qu'il faudrait redéfinir). Cet observateur ferait lui-même un rapport sur l'arbitrage après avoir entendu les capitaines des deux équipes.

Je pense que toutes ces mesures mettraient fin aux méthodes un peu «fascistes» et des arbitres et de la Commission de discipline actuelle qui sont en train de détruire le football en France.

Maurice PORCHET,
59260 LEZENNES.

Statistiques

Aimant bien les chiffres, je me suis amusé à faire le bilan des résultats de l'équipe de France, de ses buteurs et des buts en Coupe de France et des buteurs en Championnat.

Buteurs de l'équipe de France depuis 1933 (Coupe du Monde, des Nations et matches amicaux) :

Fontaine 30 buts, Vincent 21, Nicolas 21, Baratte 19, Kopa 18, Piantoni 18, H. Revelli 15, Wisnieski 12, Cisowski 11, Ujlaki 10, Loubet 10, Veinante 10, Courtois 10, Vaast 10, Flamion 8, Di Nallo 8, etc.

Buteurs de l'équipe de France en Coupe du Monde :

Fontaine 16 buts, Vincent 7, Cisowski 7, Piantoni 7, Nicolas 7, Wisnieski 6, Kopa 5, H. Revelli 3, Gondet 3, Combin 3, Ujlaki 3, Baillot 2, Desgranges 2, Oliver 2, Faivre 2, Bras 2, Hausser 2, Rambert 1, Artelesa 1, Djorkaeff 1, Guy 1, De Bourgoing 1, Schultz 1, Marcel 1, Cossou 0, Dereudre 1, Brahimi 1, Foix 1, Cicci 1, Glovacki 1, Kargu 1, Flamion 1, Walter 1, Luciano 1, Hasserer 1, Verriest 1, Veinante 1, Aston 1, Liberati 1, Laurent 1, Langilier 1, Cardenas (Uruguay) 1.

Depuis 1930, en Coupe du Monde :

FRANCE : 23 victoires, 15 défaites, 4 nuls.

106 buts pour ; 56 contre ; différence + 50.

Coupe d'Europe des Nations :

FRANCE : 12 victoires, 9 défaites, 5 nuls.

58 buts pour ; 43 contre ; différence + 15.

Buts des phases finales de la Coupe de France depuis 1918 : quarts de finale, demi-finale et finale. Période de guerre exceptée, jusqu'en 1973 inclus : 1.438 buts.

Buteurs du Championnat de première Division depuis 1934 jusqu'en 1974 (fin avril).

H. Revelli 174, Fontaine 161, Courtois 151, Andersson 148, Guy 140, Cisowski 138, Skoblar 131, Akesbi 130, Piantoni 126, Baratte 126, Keita 129, Grummelon 106, Di Nallo 102, Joseph 95, Ujlaki 89, Mekloufi 83, Vergnes 82, Debourgoing 76, Leron 72, Strappe 69, Cossou 67, Sinibaldi 58.

Buteurs du Championnat de seconde Division jusqu'en 1974 :

Rouvières 85, Nicolas 75, Beck 74, Van Rhyn 72, Van Green 68, Janss 63, Gianello 63, Cisowski 57, Specht 56, Grizzetti 55.

De Belgique

Etant lecteur de votre journal depuis plus de dix ans, je me permets de vous écrire ce petit mot, qui j'ose l'espérer sera publié.

Etant belge, je suis donc les rencontres de football dans les deux pays, soit en France, soit en Belgique. Je crois donc pouvoir dire que le football français fait fausse route. Il n'y a aucun engagement physique, de plus, lorsque vous avez la chance de posséder un joueur qui se donne à fond (voir (Domenech, Couécou), il est rapidement pris en grippe par le public et dès lors, il se contente de jouer à la « baballe » comme les autres techniciens ?

Si vous pouviez assister à quelques rencontres en Belgique, vous sauriez pourquoi vous n'avez aucun résultat sur le plan européen, car la différence de rythme, d'engagement est énorme. De plus, je crains que le public en France ne soit pas assez nombreux (moins de 5.000 personnes pour une rencontre de Division I) pour encourager ses joueurs. Peut-être l'esprit de clocher est-il plus développé chez nous, mais je crois que les joueurs ont besoin de ce soutien moral, exemple... fanfare, mais oui !

Eugène VERELEVEN,
ESTAUPUIS (Belgique).

Pauvre Paris F.C.

Je ne trouve que ces mots pour qualifier un club dont je ne suis pas, à priori, un supporter acharné. J'ai assisté au match de Championnat O.M.-Paris F.C. Je soutiens inconditionnellement l'O.M. Même lorsqu'ils jouent mal, je défends les joueurs. Mais ce n'est pas de l'O.M. dont je veux vous parler, mais bien de cette équipe du Paris F.C.

Elle est, à n'en pas douter très attachante.

Lorsque Gallina a pris le premier but, j'ai vu tout le désespoir qui l'accablait.

Mais les onze joueurs sont repartis ; même après avoir encaissé le second but, ils sont repartis.

J'ai vu Poubelle se battre comme tous ses camarades en vain; pourtant, le courage ne lui manquait pas. Mais quel malheur de voir des joueurs incapables de placer un tir dangereux, un tir digne de ce nom en 1 h 30. Quant au troisième but de Couécou, il m'a fait l'effet d'un coup de poignard dans le dos d'un homme qui essaye de se battre, mais contre lequel tout est contraire. Quant à M. Mouton, je ne l'accablerai pas, mais je l'ai trouvé grotesque lorsqu'il a infligé cette série d'avertissements à des joueurs moralement et physiquement abattus.

Philippe ROGER,
Aix-en-Provence.

monde Football

L'EUROPE ATTEND SON CHAMPION

LE BAYERN A LA VIENNOISE DANS LA FOULÉE D'AJAX

(Jean-Philippe RETHACKER)

Bayern Munich
Atletico Madrid
mercredi 21 h 05
à Bruxelles, TV en direct

Cruijff hier, Beckenbauer demain ? « Ce serait la preuve qu'un certain football n'est pas encore mort ! »

Il y a toujours en football des coïncidences et des rencontres que les supporters et même les joueurs — pour peu qu'ils soient superstitieux — ne manquent pas de relever. Ne serait-ce que pour se donner le moral !

Quand on passe au crible les à-côtés de cette quatorzième finale de Coupe d'Europe des clubs champions, on y relève quelques rapprochements historiques intéressants :

On y voit d'abord la seconde présence d'un club allemand, le Bayern Munich, en finale, le premier ayant été l'Eintracht Francfort en 1960 (7-3 à Glasgow pour le Real). On y retrouve alors du même coup un match entre un club de Madrid et une formation germanique.

BRUXELLES EST MADRILENE

On s'aperçoit aussi que les années de Coupe du Monde ont été souvent bénéfiques aux clubs espagnols : le Real n'a-t-il pas remporté l'épreuve en 1958 à Bruxelles (encore un point commun avec 1974) et ne l'a-t-il pas également enlevée en 1966... toujours à Bruxelles. Cela devrait inspirer confiance aux joueurs de l'Atletico pour lesquels le stade du Heysel peut être un terrain mascotte.

Mais comment oublier aussi que c'est sur cette même pelouse que Franz Beckenbauer, Schwarzenbach, Maier, Muller, Breitner, Hœness, les Munichois ont conquis, il y a deux ans, la Coupe d'Europe des Nations sous le maillot blanc et noir de la sélection allemande.

Et l'on ne peut s'empêcher de penser qu'ils rêvent maintenant de s'emparer du trophée réservé aux clubs, avant de partir à la conquête de la Coupe du Monde un mois plus tard...

UN NOUVEAU STYLE

Qu'y a-t-il d'anormal à retrouver en si bon rang un football allemand dont la progression n'a cessé de s'affirmer depuis vingt ans. La création de la Bundesliga et l'instauration du professionnalisme outre-Rhin ont permis aux joueurs de travailler et d'affiner une condition physique et surtout une maîtrise technique, sans rien perdre bien sûr de leurs qualités morales et athlétiques incomparables.

On a vu ainsi apparaître, peu à peu, une nouvelle race de footballeurs allemands, plus élégants, plus fins, plus subtils, plus habiles, plus latins en un mot, comme Overath, Netzer, Hœness et surtout Beckenbauer.

L'AUTRICHIEN FRANZ

En fait, plus que « latin », c'est « viennois » qu'il faudrait dire. Car ce qui frappe surtout dans le style du Bayern, c'est son classicisme, son amour du jeu groupé, court, précis, qui n'a plus rien à voir avec l'ancien football des champions du monde 1954, école Sepp Herberger. Le « une-deux » et le passage dans la « ruelle » (cette voie d'accès centrale qui était la zone de prédilection des joueurs d'Europe centrale avant la guerre, sont les armes préférées des avants munichois.

Et puis, dites-moi un peu quelle différence existe entre Beckenbauer, libero de charme 1974, et le demi centre autrichien des années 33-34 (et même 1954 avec Ernst Ocwirk). On retrouve chez le capitaine du Bayern le même souci de la passe bien faite, le même goût du risque et la même influence dans l'orientation du jeu au milieu du terrain. Tous les ballons passent par lui, toutes les manœuvres d'attaque partent de lui. Et même s'il a beaucoup progressé sur le plan défensif (se montrant plus agressif dans ses tacles et ses attaques de balle, se fiant un peu moins à ses placements et déplacements et à l'utilisation du hors-jeu), il demeure un incomparable attaquant et un technicien digne des avants européens et mondiaux les plus brillants.

Tous les défenseurs du Bayern semblent d'ailleurs avoir bien retenu ses conseils et suivi son exemple : même Schwarzenbeck le moins doué de tous. Que dire par exemple d'un Breitner dont le rôle d'arrière latéral n'est que fictif tant le « maoïste chevelu » du Bayern aime s'intégrer à l'attaque, comme un véritable ailier, ou à se tenir d'une façon quasi permanente au milieu du terrain.

LES RENFORTS ATTENDUS

Le Bayern a donc su mener sa barque adroitement pour en arriver là. Nous nous souvenons des paroles prononcées, il y a un an, par le président Neudecker à l'occasion d'un reportage télévisé qui nous avait conduits dans sa somptueuse villa des environs de Munich. Il nous avait alors dit : « Nous voulons remporter cette Coupe d'Europe. Mais nous ne ferons pas de folies pour y parvenir. Nous nous renforcerons mais de façon très sage ».

On conviendra que le recrutement réalisé par le très rusé directeur sportif Robert Schwan (l'homme de confiance de Beckenbauer) a été bénéfique : il a commencé par « voler » le jeune milieu de terrain international Kapellmann au F.C. Cologne et les accélérations, les dribbles, les infiltrations de ce joueur très vif ont beaucoup apporté au Bayern dans le domaine du rythme et... du changement de rythme.

Schwan a ensuite repéré, lors des matches joués contre le champion de Suède Atvidaberg, un ailier jeune, opportuniste et terriblement efficace, Torstensson dont on connaît l'influence qu'il a eue par la suite dans les qualifications du Bayern. Le buteur suédois fut un complément idéal à Gerd Muller offert désormais à une surveillance renforcée et impitoyable.

Devant ce Bayern, qui voit-on apparaître aujourd'hui ? Un champion d'Espagne (ce sera la dixième finale d'un club espagnol) bien décidé à faire oublier les malheurs qui se sont abattus sur le football ibérique depuis quelques mois : avec une cruelle élimination de la Coupe du Monde tout d'abord, au terme d'une bataille sans merci avec les Yougoslaves. Avec ensuite et surtout ce match de Glasgow qui fait tache et ombre sur ce magnifique club qu'est l'Atletico Madrid, relancé par un président de classe (Vicente Calderon) et par une armada de socios pas mécontents du tout aujourd'hui de prendre la place de leurs rivaux du Real, habitués de la finale et de la Coupe d'Europe.

LE RETOUR DES ESPAGNOLS

Oui, il reste dans toutes les mémoires, ce match de Glasgow. Il a jeté le doute dans les esprits, même si au retour à Madrid, l'Atletico a effacé la mauvaise impression écossaise et confirmé tout son talent collectif, en même temps que ses possibilités internationales.

Et puis, l'équipe madrilène va devoir se priver des services de ses deux internationaux argentins, Hérédia et Ayala, dont la classe est aussi grande que leurs nerfs sont fragiles.

Alors ce qu'ont réalisé les réservistes de l'Atletico devant leur public il y a un mois, pourront-ils le renouveler à Bruxelles ? Malgré toute la sûreté bondissante du gardien Reina, toute l'expérience du capitaine Adelardo et toute l'intelligence de l'avant centre Garate, nous en doutons un peu. Seule, la vitesse d'exécution et les flambées madrilènes peuvent gêner un adversaire qui n'apprécie pas les changements de rythme. Et lorsque les footballeurs espagnols commencent à se déchaîner, ils sont souvent difficiles à dompter et à calmer...

Mais avouons tout net que nous croyons plus au Bayern et à son classicisme. Ne serait-ce pas d'ailleurs une juste récompense pour ce football allemand qui mérite tout de même bien de figurer, un jour ou l'autre, au palmarès de la plus grande compétition mondiale de clubs ?

Et puis, le Bayern succède à Ajax, ce serait un passage de témoin significatif, une sorte de continuation, la preuve qu'un certain football n'est pas encore mort où le goût du risque et du panache, le travail bien fait et l'amour de l'attaque restent intacts...

LA 10e DES ESPAGNOLS

C'est la dixième fois qu'un club espagnol participe à la finale des champions : l'Atletico 1974 succède au Real Madrid (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1962, 1964 et 1966) et au F.C. Barcelone (1961).

COUPE DES COUPES

L'Atletico Madrid et le Bayern Munich ont tous deux remporté la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. Les Espagnols en 1962, les Allemands en 1967.

ENTRAINEURS

L'entraîneur de l'Atletico, Juan Carlos Lorenzo est argentin. Il a disputé la finale de la Coupe de France en 1953, avec Nancy, aux côtés de Jacques Favre, Piantoni et Deladérière. Il a fait carrière en Italie et en Argentine.

Son collègue du Bayern, Udo Latteck est à Munich depuis cinq ans. Il était auparavant l'entraîneur de l'équipe d'Allemagne amateurs et l'adjoint d'Helmut Schoen en 1966 pendant la World Cup.

QUEL ATLETICO?

Demain soir, dans le désuet stade du Heysel, la majorité sera allemande, certes, car le Bayern Munich ne manquera pas de drainer des milliers de supporters germaniques qui auront peu de chemin à parcourir par rapport à leurs ressources financières.

Mais qu'on se rassure, les Espagnols ne seront pas seuls : ils auront certainement autant de supporters venus de Madrid que d'ouvriers espagnols travaillant en Belgique, mais aussi en Hollande et... en Allemagne.

Ceci ne fournirait en somme qu'un scénario devenu traditionnel pour une finale de Coupe européenne si l'un des finalistes n'arrivait dans la capitale belge précédé d'une certaine réputation née du fameux match de Glasgow, lors de la première manche de la demi-finale Atletico Madrid-Celtic Glasgow.

Or, même si la seconde manche se déroula très sportivement, cette correction du second match ne peut pas faire oublier totalement le véritable cauchemar du premier. Et dont la sanction : trois joueurs suspendus, semble très clémente, au regard des observateurs neutres du moins.

Mais les Espagnols ne l'entendent sont victimes d'une cabale, voire d'un évidemment pas ainsi : persuadés qu'ils complot, leur dignité a été blessée.

Ils le feront savoir à Bruxelles, sans aucun doute.

Et c'est peut-être là que réside l'un des meilleurs atouts des Ibériques : dans cet orgueil blessé, l'injure qui est censée avoir été faite à tout un peuple.

Il faut avoir vécu la folle soirée de Madrid pour se rendre compte pleinement des énormes forces de soutien qui ont été libérées en faveur de l'Atletico ce soir-là.

L'équipe elle-même, bien que privée de deux excellents joueurs comme Diaz et Ayala se dépassa jusqu'à obtenir une qualification des plus justifiées.

Si elle est parvenue à conserver ce formidable élan collectif, soutenue comme elle le sera par cette minorité de spectateurs se croyant opprimés, alors l'équipe espagnole sera extrêmement redoutable.

Voilà pourquoi ceux qui voient dans cette finale Bayern-Atletico une simple formalité risquent d'avoir des lendemains qui déchantent.

Robert VERGNE.

L' « Ultron »... Il y a quelques semaines, au Salon International de Grenoble qui rassemble les articles de sport d'hiver mais aussi ceux s'adressant à tous les sportifs, ce nouveau nom a fait son apparition à côté des cotons et laines classiques. En fait, pour les professionnels du matériel sportif, il n'y avait pas de surprise car depuis plusieurs mois on regardait du côté de Monsanto. Les rumeurs circulant chez cet industriel laissaient prévoir des qualités exceptionnelles pour la nouvelle fibre qu'il venait de traiter, une fibre texturée par Billion.

Le sympathique fabricant de maillots de sport, M. Heurtefeu, également président du T.A.F., ne s'y est pas trompé en conseillant à ADIDAS le choix de cette nouvelle fibre qu'il a eu l'occasion de faire tester en primeur, à sa grande satisfaction, par les joueurs professionnels troyens. Avec l' « Ultron », le vêtement sportif allait faire sa révolution.

La nouvelle collection d'Adidas vient confirmer cette impression.

ADIDAS et L' ULTRON

PREMIERS VAINQUEURS DE LA COUPE DU MONDE 74

JOHN BOULTER, c'est un nom très connu dans les milieux sportifs, bien qu'il ait cessé tout entraînement. A ses performances personnelles, qui ont largement suffi pour lui assurer une notoriété internationale, il faut ajouter celles d'Adidas. Depuis plusieurs saisons, il occupe en effet les fonctions de responsable des Relations Publiques internationales aidé en cela par François Remetter (faut-il le présenter aux lecteurs de France Football ?) et par Diego de Leo (loin d'être un inconnu également puisqu'il arbitra de nombreuses rencontres en Coupe du Monde et la finale football aux Jeux Olympiques de Mexico).

Un tel trio, spécialiste des grands résultats, ne peut donc être surpris de la victoire rapide de l'Ultron au sein des diverses équipes nationales se préparant à s'affronter le mois prochain en Coupe du Monde.

« Dès que les premiers échantillons ont fait leur apparition, c'est John Boulter qui nous donne ces précisions, *nous nous sommes mis en route pour aller les présenter aux nations finalistes. Les responsables d'équipes et les joueurs se sont montrés très intéressés par les performances que nous annoncions et ont voulu les tester sur le terrain, nous ne saurions le leur reprocher.*

Des tests avaient lieu simultanément au sein de diverses équipes françaises. Nous avons pu rassembler tous les résultats, en tirer des conclusions... et en tenir compte pour la mise au point de la collection définitive ».

Dès lors, les trois globe-trotters reprenaient qui la route, qui le train, qui l'avion pour aller montrer aux responsables nationaux les maillots en Ultron.

Le résultat ne s'est pas fait attendre : à quatre semaines du coup d'envoi, onze équipes sur seize ont déjà annoncé qu'elles joueraient la phase finale de la Coupe du Monde avec les vêtements (maillots, culottes et bas) d'Adidas.

Ce simple chiffre suffit à prouver la qualité des articles présentés par le département textile d'Adidas, un département tout jeune, bien structuré, qui prend actuellement une place très importante au sein de la firme de Landersheim, sous la direction de André Vincent.

Pour ce dernier d'ailleurs, il n'y avait aucun problème : il fallait frapper un grand coup... et réussir ! Dans une société aussi importante qu'Adidas, qui a su s'imposer par sa qualité dans les articles en cuir (chaussures et ballons), on ne concevait pas l'existence d'un département dont les résultats ne seraient pas à la hauteur des autres. A la lutte commerciale fort logique contre les autres fabricants s'ajoute, en effet, une lutte fort sympathique, à l'intérieur même de la firme, opposant les différents secteurs de production. Le résultat ? Une gamme très complète dont chaque article peut supporter la comparaison avec les autres.

Et ce n'est pas l'une des moindres satisfactions de André Vincent que de voir ses produits en textile figurer déjà en tête, répondant ainsi aux habitudes acquises depuis plusieurs années par les spécialistes d'Adidas lorsqu'ils lancent une nouveauté. Il n'est que de consulter le catalogue chaussures, ballons, survêtements, vêtements de protection, sacs pour s'en rendre compte.

Pourquoi voudriez-vous qu'il en soit autrement avec le département textile ?

REALISATION
DE LA DOCUMENTATION
SPORTIVE ET INDUSTRIELLE

Les maillots en « Ultron » ont fait leur apparition en rencontres internationales avec l'équipe de France. Comme on le voit sur nos photos : Michel serrant la main de Keizer avant France-Ajax, Trésor poursuivant le ballon contre la Roumanie, et Bertrand-Demanes (protégé par Adams, sous l'œil de Bracchi) face à la Tchécoslovaquie. Précisons également que les nouveaux maillots sont portés par les demi-finalistes de la Coupe de France comme ils le seront, la saison prochaine, par la plupart des clubs français.

LES ÉQUIPES A MUNICH

Onze équipes ont déjà demandé à Adidas leur équipement pour la prochaine Coupe du Monde. Ces maillots, qui porteront les trois bandes ou le nouveau sigle à trois feuilles, seront aux couleurs de : Hollande, Suède, Zaïre, Australie, Pologne, Bulgarie, Haïti, Yougoslavie, Argentine, Chili, Uruguay...

Toutes ces formations joueront « Ultron » mais porteront également les flottants et les bas Adidas.

Rappelons, par ailleurs, que 80 % des joueurs sont équipés de chaussures aux trois bandes (la « Maracana » à tige basse ou la « Mondial » à tige demi-haute) et que les survêtements, vêtements de protection, chaussures d'entraînement ou sacs Adidas constitueront la majorité des équipements utilisés par toutes les formations.

Un ensemble de qualités au service des footballeurs

« Il est antistatique, ne colle pas à la peau, doté d'un pouvoir absorbant exceptionnel, doux et agréable au toucher, garde la fraîcheur de ses coloris, la permanence du blanc... ». Lorsqu'il commence à évoquer l' « Ultron », André Vincent ne tarit pas d'éloges. Il est vrai que cette fibre présente un ensemble de qualités qu'il est rare de trouver réunies sur un produit synthétique : on croirait entendre parler d'une fibre naturelle !

« En fait, pour parler quelques instants du produit de base, il est bon d'indiquer qu'il s'agit d'un polyamide 66. Pendant la filature, il reçoit ses propriétés spécifiques par un traitement particulier : en perdant les inconvénients du synthétique il acquiert les qualités que l'on ne trouve habituellement qu'avec les fibres naturelles. Je ne tiens pas à donner trop d'explications techniques, mais il me semble qu'il était intéressant de souligner ces différents points.

— Et les qualités obtenues ?

— Elles sont multiples comme je vous l'ai déjà dit. Il suffit d'ailleurs de porter un maillot pendant un match pour s'en apercevoir. Ainsi, en étant antistatique, le maillot ne colle pas à la peau et ne prend pas une position désagréable sur le corps. Son pouvoir d'absorption surprend lorsque l'on sait qu'il est d'essence synthétique : il absorbe rapidement la transpiration. Confortables, les maillots tissés avec cette fibre sont légers mais aussi souples et agréables au toucher. Enfin, par le traitement subi pendant la filature, il devient inaltérable en particulier pour la permanence des qualités déjà évoquées, pour la fraîcheur des coloris.

Mais je voudrais ajouter aussi que l'Ultron permet de réaliser, pour la première fois, des maillots d'une coupe nouvelle. On dispose ainsi, par l'élasticité même de la matière première, d'articles cintrés, très seyants. Les footballeurs ont été très sensibles à cette innovation.

— Cette nouvelle matière sera-t-elle réservée à l'élite internationale ?

— Non, bien sûr. C'est Jean Wendling, directeur général adjoint qui intervient. **Comme toujours, les nouveautés techniques sont d'abord testées au plus haut niveau de la compétition. Mais il y a toujours des retombées sur l'ensemble de la collection. Ainsi, ces maillots préparés pour les finalistes de la Coupe du Monde sont déjà portés par l'équipe de France et par les demi-finalistes de la Coupe de France. Dès le début de la saison prochaine, ils seront mis à la disposition de tous les clubs. C'est vous dire que nous croyons très profondément à l'avenir de cette fibre révolutionnaire ».**

Il est inutile de préciser que les Etablissements Heurtefeu, qui ont été chargés de la fabrication des maillots Ultron pour toutes ces compétitions importantes, ont participé à la réussite de ce nouveau textile.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

BAYERN DE MUNICH ET LAZIO DE ROME AVANT LA LETTRE ★ SPORTING ET BENFICA EN BALLOTTAGE

Les compétitions européennes entrent dans leur phase décisive. La semaine dernière, à Rotterdam et devant une assistance indigne d'une rencontre au sommet (7.000 spectateurs seulement), Magdebourg a écrit la page la plus brillante du football est-allemand dans une finale de Coupe des Coupes qui ne le fut guère. Milan A.C., usé, désabusé, n'était pas en mesure de s'opposer à la condition physique des joueurs de Magdebourg.

Mercredi, à Bruxelles, ce sera une autre histoire. Bayern Munich, sacré champion d'Allemagne dès samedi dernier, aura l'esprit libéré de ses « tâches domestiques ». Il vient là pour gagner. Et on ose espérer que son adversaire espagnol, l'Atletico de Madrid, placera le débat sur le plan du football et non sur celui de la violence. Les caméras de l'Eurovision et plusieurs centaines de millions de téléspectateurs seront là pour juger.

●

Le championnat britannique des Nations, qui oppose traditionnellement chaque mois de mai l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande du Nord et le Pays de Galles, a vu deux résultats intéressants.

L'Ecosse a été battue à Hampden Park par les Irlandais et cela ne manque pas d'inquiéter les supporters écossais avant la Coupe du Monde. Samedi, après avoir rencontré mercredi les Gallois, les joueurs de Willie Ormond recevront l'Angleterre. Test terrible.

Car les Anglais, dirigés par Joe Mercer, ont retrouvé « une certaine dignité ». Ils pratiquent un jeu plus offensif et ils n'ont pas perdu à Glasgow depuis... dix ans.

Le Bayern Munich est donc champion d'Allemagne 1974, pour la troisième fois consécutivement, ce qui est un record outre-Rhin. Il le doit d'abord à sa victoire sur les Kickers Offenbach (1-0) mais ensuite et surtout à l'échec de Moenchengladbach à Düsseldorf (0-1).

En quelques semaines, M'Gladbach a vu s'envoler tous ses espoirs de conquête : la Coupe des Coupes et le championnat d'Allemagne.

Le Bayern espère faire l'inverse et gagner la Coupe d'Europe après le championnat.

Hanovre, condamné à la descente, ne sait pas encore qui l'accompagnera : Wuppertal ou Fortuna Cologne.

●

Au Portugal, on ne sait pas encore qui, du Sporting (vainqueur 5-0) ou de Benfica (vainqueur 4-0) sera champion. Un seul point sépare les deux rivaux et la dernière journée décidera du titre.

Une seule chose est sûre : Yazalde, qui a marqué deux fois, remporte le Soulier d'or 1974 (il en est à 45 buts) et bat le record toutes catégories (qui appartenait à Skoblar avec 44 buts).

●

Zurich a sablé le champagne : champion, il a fait aussi bien que le Servette de Genève 1961, qui avait gagné, lui-aussi, avec une avance impressionnante. Mais il lui reste quatre journées pour tenter de faire mieux encore.

On se demande seulement, en Suisse, quel club sera désigné pour jouer la Coupe U.E.F.A. en enlevant la deuxième place du championnat.

Feyenoord, déjà champion, a mal étrenné son titre en se faisant battre par N.A.C. Breda, qui sauve ainsi sa place en première division. Et le deuxième, le F.C. Twente, en a fait autant en trébuchant chez lui devant Enschede par 5 buts à 2.

●

Pour la première fois depuis 1942, une équipe romaine est championne d'Italie. La Lazio de Rome aura attendu l'âge de 74 ans pour remporter sa première couronne. Et la capitale a fêté dans la joie cette conquête qu'elle doutait d'obtenir.

Chinaglia a fait coup double dimanche, en marquant sur penalty : il a donné le titre à Lazio et remporté sans doute la couronne de meilleur buteur.

La Juventus, malgré sa victoire sur la Fiorentina (3-0) et les trois buts d'Anastasi, voit donc s'envoler son titre. Et elle regrette déjà d'avoir « perdu le championnat le plus facile de l'après-guerre ».

●

Olympiakos du Pirée vole vers le doublé, après avoir gagné mercredi dernier sa demi-finale contre Panathinaïkos (1-9), demi-finale arbitrée par... le Français M. Vigliani, venu de son midi tout exprès.

●

Hajduk, Velez ou Etoile Rouge ? Les Yougoslaves seront fixés la semaine prochaine mais Hajduk est le mieux placé.

Prolétaire, entraîné par Milos Milutinovic, a sauvé sa place in Division I. C'est une assez belle performance de l'ex-racingman.

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE - IRLANDE (0-1) (John TORQUAY)

LES INQUIÉTUDES DE WILLIE ORMOND

GLASGOW. — Les Ecossais et leur manager Willie Ormond ont reçu samedi après-midi, à Hampden Park, un sacré coup de semonce avant la Coupe du Monde qui hante leurs esprits et leurs rêves. Car ils ont été battus 1-0 par l'Irlande du Nord sans pouvoir invoquer quoi que ce soit : ni une grande équipe irlandaise, ni un coup du sort. Rien : le néant dans tous les sens du terme.

Les Irlandais ont d'ailleurs eu la pudeur de ne pas célébrer bruyamment leur succès tant ils avaient la juste sensation que ce n'était pas un super-exploit d'avoir battu les Ecossais sans cohérence, sans autorité, sans imagination, on était très loin samedi de la sélection qui avait arraché à la force des ongles et des dents sa qualification pour l'Allemagne.

Pourtant, c'était à peu de chose près la « grande » équipe d'Ecosse avec ses huit « Anglos » : Harvey et Bremner (Leeds), Donachie et Law (Manchester City), Holton, Buchan et Morgan (Manchester United) et Hutchison (Coventry) ; et ses trois vedettes locales, Hay et Dalglish (Celtic), Jardine (Rangers).

Billy Bremner, dont on attendait beaucoup, débuta le match de remarquable façon, mais il devait rapidement traîner la jambe à la suite d'une blessure. Ce qui ne l'empêcha pas d'être, avec Dalglish et Hutchison parmi les joueurs écossais les moins décevants.

Léquipe de Willie Ormond pécha, comme d'habitude, par son manque d'efficacité. Il faut remarquer qu'au cours de ses onze derniers matches, l'Ecosse n'a marqué que sept buts. Et que cette lacune est essentiellement engendrée par un pauvre jeu d'ailiers. On peut penser, après le match contre les Irlandais, que Morgan a perdu sa place à l'aile droite et que, soit Jimmy Johnstone, soit Lorimer sera appelé à le remplacer.

Il faut préciser que les Irlandais, qui ont remporté deux victoires à Hampden Park pour leurs trois derniers matches, n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère. Trois de leurs joueurs, Morgan (Aston Villa), Nelson (Arsenal) et Hunter (Ipswich) ont reçu des avertissements pour brutalités. Le premier nommé commit deux fautes sur le gardien Harvey qui passa d'ailleurs un inconfortable après-midi, à l'inverse de l'Irlandais des Spurs, Jennings qui réalisa deux ou trois parades de grande classe.

Le but irlandais vint à la 39e minute quand Cassidy, interceptant une balle destinée à Bremner au milieu du terrain, sollicita le « une-deux » avec Morgan (celui de Aston Villa), et se retrouva à bonne portée pour canonner sans pitié, malgré l'effort désespéré de Buchan.

Après cette déception, les Ecossais vont préparer leur match de samedi prochain contre l'Angleterre tout en jouant, mercredi, contre Galles. Willie Ormond affirme : « J'aligner ai mon équipe Coupe du Monde. C'est un match que nous devons gagner et que nous gagnerons. » On sait ce que vaut ce genre d'affirmation. D'autant plus qu'en compulsant les archives, on s'aperçoit que l'Ecosse n'a pas battu l'Angleterre à Hampden Park depuis... dix ans, le 10 avril 1964. Ce jour-là, l'équipe écossaise comptait dans ses rangs Jim Baxter, le regretté John White (foudroyé sur un terrain de golf) et Denis Law. C'est Gilzean qui avait marqué le seul but du match de la tête, contre Gordon Banks.

Samedi, Denis Law est sorti à la 67e minute pour laisser sa place à Joe Jordan. Est-ce un fâcheux présage pour le dynamique ancien ?

En tout cas, Willie Ormond a de quoi se faire du souci. Car ce ne sont sûrement pas les Anglais, régénérés par la prise de pouvoir de Joe Mercer, qui lui feront des cadeaux.

ECOSSE

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	53	34	23	7	4	82	27
2. Hibernian	49	34	20	9	5	75	42
3. Rangers	48	34	21	6	7	67	34
4. Aberdeen	42	34	13	16	5	46	26
5. Dundee	39	34	16	7	11	67	48
6. Hearts	38	34	14	10	10	54	43
Ayr	38	34	15	8	11	44	40
8. Dundee Utd	37	34	15	7	12	55	51
9. Motherwell	36	34	14	7	13	45	40
10. Dumbarton	29	34	11	7	16	43	58
11. Partick	28	34	9	10	15	33	46
St-Johnstone	28	34	9	10	15	41	60
13. Arbroath	27	34	10	7	17	52	69
14. Morton	26	34	8	10	16	37	49
15. Clyde	25	34	8	9	17	29	65
16. Dumfermline	24	34	8	8	18	43	65
East Fife	24	34	9	6	19	26	51
18. Falkirk	22	34	4	14	16	33	58

ANGLETERRE

Newcastle - Tottenham 0-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	62	42	24	14	4	66	31
2. Liverpool	57	42	22	13	7	52	31
3. Derby	48	42	17	14	11	52	42
4. Ipswich	47	42	18	11	13	67	58
5. Stoke	46	42	15	16	11	54	42
Burnley	46	42	16	14	12	56	53
7. Everton	44	42	16	12	14	50	48
8. Quenn's Park	43	42	13	17	12	56	52
9. Leicester	42	42	13	16	13	51	41
Arsenal	42	42	14	14	14	49	51
Tottenham	42	42	14	14	14	45	50
12. Wolverhampt.	41	42	13	15	14	49	49
13. Sheffield Utd	40	42	14	12	16	44	49
Manchest. City	40	42	14	12	16	39	46
15. Newcastle	38	42	13	12	17	49	48
Coventry	38	42	14	10	18	43	54
17. Chelsea	37	42	12	13	17	56	60
West Ham	37	42	11	15	16	55	60
Birmingham	37	42	12	13	17	52	64
20. Southampton	36	42	11	14	17	47	68
21. Manchest. Utd	32	42	10	12	20	38	48
22. Norwich	29	42	7	15	20	37	62

Buteurs : Channon (Southampton), 19 ; Bowles (Q.P.R.), 18 ; Worthington (Leicester), 18.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe des Coupes
FINALE LE 8 MAI 1974

A ROTTERDAM, MAGDEBOURG b. MILAN A.C. : 2-0 (1-0). — 7.000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Gemert (Hollande). Buts : Lanzi (43e c.s.c.), Seguin (74e).

MILAN A.C. — Pizzaballa — Anquilletti, Lanzi, Schnellinger, Sabadini — Benetti, Maldera, Rivera — Tresoldi, Bigon, Bergamachi, puis Turini (60e).

MAGDEBOURG : Schulze — Tyll, Zapf, Abraham, Enge — Seguin, Pommerenke, Gaube — Sparwasser, Raugust, Hoffman.

Championnat britannique
SAMEDI 11 MAI 1974

A GLASGOW. IRLANDE DU NORD b. ECOSSE 1-0 (1-0). 53.775 spectateurs. But : Cassidy (39e).

ECOSSE. — Harvey — Jardine, Holton, Buchan, Donachie — Bremner, Dalglish, Hay — Morgan, Law, Hutchinson.

IRLANDE. — Jennings — Rice, Nelson, Hamilton, Hunter — O'Kane, Clements — Cassidy, McGrath, McIlroy, Morgan.

A CARDIFF. ANGLETERRE b. PAYS DE GALLES 2-0 (1-0). — 25.734 spectateurs. Buts : Bowles (35e), Keegan (65e).

GALLES. — Phillips — P. Roberts, J. Roberts, D. Roberts, Thomas — Mahoney, Villars, Yorath — Reece, R. Davies, James.

ANGLETERRE. — Shilton — Nish, Pejic, Hughes, McFarland — Todd, Bell — Weller, Keegan, Channon, Bowles.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

L'ANTWERP A SOUFFERT

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique est terminé depuis huit jours, mais le football ne chôme pas pour autant en Belgique. Tous les regards sont évidemment braqués sur le Heysel où, demain, aura lieu la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions entre le Bayern de Munich et l'Atletico Madrid. Les Espagnols sont déjà à pied d'œuvre depuis samedi. On n'attendait les Allemands que lundi.

L'Atletico multiplie d'ailleurs les opérations de charme envers les journalistes belges pour les convaincre que l'aventure de Glasgow a été une simple péripétie. Il a confié la défense de ses intérêts devant la Commission d'appel de l'U.E.F.A. à un avocat belge, Me Jean Gooris, président du R.W.D. Molenbeek. Celui-ci avait un difficile morceau à plaider. Il nous a dit :

« J'ai obtenu que la menace d'exclusion qui pesait sur l'Atletico soit levée. Je n'ai pas pu faire diminuer la peine de suspension des joueurs ni l'amende de 100.000 francs suisses. J'estime que c'est déjà un bon résultat. »

Ce week-end, on disputait les demi-finales de la Coupe de Belgique dont l'Antwerp est le favori normal. Or, si Waregem n'a pas eu tellement de peine à battre Beringen par 1-0, l'Antwerp a éprouvé les pires difficultés dimanche à Tongres contre un club de Division II. Tongres et l'Antwerp ont fait match nul : 0-0. On doit rejouer le match ce soir à Anvers.

Visiblement, l'Antwerp s'est méfié du jeu à l'emporte-pièce de Tongres. Il a joué la sécurité et chuchote-t-on, mais ce serait un jeu dangereux, la possibilité d'un « replay » sur son terrain. Il est évident qu'après avoir joué 135 minutes (en Belgique, on dispute deux prolongations de 15 minutes et deux de 7 minutes 30), les joueurs de Division II de Tongres seront moins dispos que les professionnels de l'Antwerp.

Pour le moment, le marché des transferts est ouvert. En Belgique, quand à la fin d'un contrat, un club place un joueur sur la liste des transferts, il fixe un prix. Si aucun acquéreur ne se présente, le club est tenu de réengager le joueur pour un an en lui assurant 10 % de la somme demandée pour le transfert si c'est le club qui veut se séparer du joueur. Si le footballeur a demandé à partir et n'a pas trouvé d'acquéreur au prix demandé, le club doit lui assurer 7 % comme appointements.

Il y a de grands noms dans la liste et notamment le fameux gardien de l'équipe nationale, Christian Piot, son camarade du Standard Jean Thissen, également international, Berghols du R.W.D.M., Depireux du R.W.L.M. également et les trois attaquants étrangers de l'Antwerp : Kodat, Eklund et Lund.

« Voulez-vous sérieusement vous séparer de Piot ? a-t-on demandé à Roger Petit le patron du Standard.

« Chez nous, un joueur est toujours libre de partir même en cours de contrat... Mais il faut y mettre le prix. »

Roger Petit a une conception nette en matière de transfert :

« Quand je désire acquérir un joueur, je fixe un prix et ne mets jamais un centime de supplément. C'est ainsi que le Standard a un budget équilibré, dit-il. Je ne fais jamais de folie. Je sais ce que j'ai encaissé. »

Aux dernières nouvelles, Cor Van der Hart, entraîneur adjoint de l'équipe nationale hollandaise a signé ou aurait signé son contrat d'entraîneur avec le Standard pour la prochaine saison :

« Après l'aventure Markovic — dont personne ne nie les qualités d'entraîneur — je veux un entraîneur qui sache le français, dit Roger Petit. Van der Hart, ayant joué à Lille, connaît notre langue et hollandais, il pourra aussi converser en flamand avec les nombreux joueurs du Standard acquis en pays flamand comme Van Moer, Gerets, Dewalque, Dolmans. Ceux-ci parlent tous français et Van Moer y met une pointe de coquetterie, mais la confidence est plus facile à solliciter quand on s'adresse à un joueur dans sa langue maternelle.

Le transfert de Vandendaele à Anderlecht, dont je vous ai déjà parlé est au point mort, mais il y a neuf chances sur dix pour que l'arrière central du Club Brugeois et de l'équipe nationale rejoigne le parc Astrid.

SUISSE (Raymond PITTET)

LE CHAMPAGNE POUR ZURICH

LAUSANNE. — Cette fois-ci, l'affaire est dans le sac : Zurich est champion suisse et le champagne a coulé dans les vestiaires au terme d'un match difficile que Zurich a remporté chez lui devant Saint-Gall par 3 à 0. Mais il fallut attendre la 7e minute pour que le nouveau champion puisse abattre son coriace rival. Jeandupeux marqua un but splendide, puis un deuxième et Mart termina la série. Avec dix points d'avance à quatre journées de la fin, Zurich réussit à égaliser un record datant de treize ans : celui de Servette qui avait été champion en 1961 avec une avance pareille. L'entraîneur de Servette était alors Snella.

Zurich sera ce soir à Lausanne. Lausanne a partagé les points chez lui avec Sion (2 à 2). Le match pouvait être excellent, il fut hargneux. Vuilleumier marqua deux buts, l'un magnifique contre son camp et l'autre plus beau encore contre Sion. Par Lopez, puis par Vuilleumier, bien sûr, Sion avait mené deux fois à la marque et parut satisfait du résultat. Mais trop de coups furent échangés d'autant que la plupart ne relevaient que de la stupide vengeance du double match de Coupe perdu finalement par Lausanne.

On se demande qui va jouer la Coupe de l'U.E.F.A. Bâle revient très fort après avoir vaincu La Chaux-de-Fonds par 2 à 0. Un incident curieux se produisit. Ramseier, le défenseur bâlois, marqua un but d'anthologie. Un remplaçant bondit de son banc et tout le monde avec. Malheureusement l'arbitre n'avait pas vu que le ballon avait frappé la barre de fer qui soutient le filet et il refusa le point. Malgré cela, Bâle régna souverainement et demeure ou redevient une grande équipe.

Servette a battu Neuchâtel — Xamax — par 3 à 1 en dépit de l'absence de son défenseur international. Guyot, blessé contre la Belgique et l'autre club de Genève, Chênois, a perdu par 5 à 1 à Winterthur (deux buts contre son camp et un penalty !). Tant et si bien que Winterthur, Bâle, Servette se disputent les places en Coupe européenne.

Comme Lugano a fait match nul à Berne (1 à 1) (Lusenti et Mumenthaler), on n'y voit pas très clair en fin de classement.

La Chaux-de-Fonds, Chênois, Lugano, Chiasso sont impliqués dans la relégation. Lugano s'est peut-être sorti d'affaire, Chiasso paraît perdu malgré son 0 à 0 face à Grasshoppers. La Chaux-de-Fonds, qui reçoit Servette mardi, est mal partie et le derby Piasso-Lugano, ce soir également, permet de beaux cartons jaunes ou rouges.

En ligue B, Vevey, Granges, Lucerne ont gagné. Vevey est quasiment assuré de jouer en ligue A la saison prochaine.

(22e journée)

Zurich - Saint-Gall	3-0
La Chaux-de-Fonds - Bâle	0-2
Chiasso - Grasshoppers	0-0
Lausanne - Sion	2-2
Servette - Neuchâtel	3-1
Winterthur - C.S. Chenois	5-1
Young Boys - Lugano	1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	37	22	9	5	1	50	18
2. Grasshoppers	25	21	7	7	7	32	24
Bâle	25	21	11	3	7	45	32
Servette	25	21	9	7	5	34	28
5. Neuchâtel	24	21	9	6	6	37	30
Lausanne	24	21	8	8	5	36	34
7. Winterthur	23	22	8	6	8	29	28
8. Saint-Gall	22	22	8	5	9	29	31
Young Boys	22	20	7	7	6	41	38
10. Sion	18	22	5	9	8	22	25
11. C.S. Chenois	16	21	5	6	10	24	42
12. Lugano	15	22	3	10	10	17	38
13. La Ch.-de-F.	13	20	8	7	10	20	36
14. Chiasso	11	22	2	7	13	22	45

Buteurs : Muller (Lausanne), 20 ; Elsig (Neuchâtel), 15 ; Jeandupeux (Zurich), 14.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

NAC ABAT LE CHAMPION

AMSTERDAM. — Dimanche dernier fut disputée la 34e et ultime journée de la compétition hollandaise. Les jeux sont faits en ce qui concerne le club ayant remporté le titre national. Nos lecteurs se souviendront, sans aucun doute, que déjà le dimanche 5 mai le grand club de Rotterdam, Feyenoord, triompha méritoirement du F.C. Twente par trois buts à deux.

Avant cette rencontre capitale à laquelle assistèrent plus de 68.000 spectateurs, les deux équipes se trouvaient le 5 mai ensemble en tête du classement avec le même nombre de points. Les nouveaux champions appréhendaient beaucoup le déplacement à Breda pour affronter un des candidats possibles pour la relégation sachant que le N.A.C. se surpasserait pour réaliser un exploit. En plus, Feyenoord alignait sur la pelouse de Breda une équipe incomplète : Van Hanegem, Treytel, Ressel et Van Daele furent absents en raison de blessures légères. Comme il fallait s'y attendre, N.A.C. débuta devant 21.000 spectateurs, mais déjà, après cinq minutes de jeu, Feyenoord calma l'esprit offensif de l'équipe de Breda. La formation de Rotterdam domina la situation. N.A.C. procéda par des échappées fort dangereuses. C'est ainsi qu'après seize minutes de jeu N.A.C. prit l'avantage à la surprise générale par Quaars sur belle passe et action d'un excellent Bouwmeester. Sur une nouvelle tentative, Brouwer rata une occasion facile pour augmenter le score en faveur de N.A.C.

Feyenoord donna la nette impression de ne plus se dépenser outre mesure. Dans les quinze minutes avant le repos, N.A.C. prit carrément le dessus, ratant un but facile par Brouwer.

Après la reprise, Van Hanegem vint renforcer l'équipe de Rotterdam. N.A.C., devant l'offensive de Feyenoord, se défendit désespérément.

Le coach fit également entrer Ressel pour augmenter la puissance d'attaque mais, jusqu'à la 80e minute, N.A.C. courageux et sublime, résista héroïquement. Les dernières minutes du match furent dramatiques.

Feyenoord voulant faire honneur à son titre, mit toute l'équipe à l'attaque, mais N.A.C. se rendant compte qu'un succès les mettrait en première division, fit échec à toutes les tentatives du grand club de Rotterdam.

Le F.C. Twente a beaucoup déçu ses supporters et essuyé une sévère défaite dans son stade à Enschede devant AZ-67 sur le score de 5-2.

Le F.C. Twente termine cependant à la seconde place du classement général avec deux points de retard sur la formation de Rotterdam. Feyenoord, pour augmenter sa puissance de frappe, a engagé le buteur Kreuz, l'Autrichien de Sparta de Rotterdam, pour deux saisons.

Ajax ne s'intéresse plus à la compétition actuelle et semble tout miser sur la prochaine saison.

En effet, Ajax a l'intention d'acquérir deux ou trois joueurs de grande classe pour se hisser, une nouvelle fois, à la tête du football batave. La direction du grand club d'Amsterdam a déjà engagé, selon la métthode anglaise, un manager ayant les pleins pouvoirs. Il s'agit de Hans Kraay, 33 ans, ancien joueur de Feyenoord et Go-Ahead, comptant sept sélections dans sa carrière sportive.

Le président Jaap van Praag demeurera le patron incontesté de la grande formation d'Amsterdam.

(34e journée)

Sparta - Go-Ahead	1-3
Telstar - Doetingen	5-3
F.C. La Haye - M.V.V.	1-1
Roda - Ajax	0-0
Groningue - P.S.V.	1-2
F.C. Amsterdam - Utrecht	2-1
N.E.C. - Haarlem	3-0
F.C. Twente - A.Z. 67	2-5
N.A.C. - Feyenoord	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Feyenoord**	56	34	25	6	3	96	28
2. **F.C. Twente**	54	34	23	8	3	65	27
3. **Ajax**	51	34	21	9	4	88	30
4. **P.S.V.**	49	34	20	9	5	96	40
5. **F.C. Amsterdam**	43	34	17	9	8	49	36
6. **Telstar**	36	34	12	12	10	53	50
7. **A.Z. 67**	33	34	10	13	12	37	30
8. **Sparta**	32	34	10	12	12	37	45
Utrecht	32	34	10	12	12	53	65
Go-Ahead	32	34	11	10	13	44	54
11. **M.V.V.**	30	34	8	14	12	36	52
12. **Haarlem**	26	34	10	6	18	33	46
Doetingen	26	34	8	10	16	43	75
F.C. La Haye	26	34	8	10	16	29	53
15. **Roda**	22	34	6	10	18	31	56
N.A.C.	22	34	6	10	18	44	72
17. **N.E.C.**	21	34	6	9	19	33	51
Groningue	21	34	7	7	20	40	84

Buteurs : Vander Kuylen (P.S.V.), 27 ; Van Veen (Utrecht), 21 ; R. Van der Kerkove (P.S.V.), 20.

ESPAGNE (Andres MERCE VARELA)

CASTELLON VAINCU PAR LE SORT

BARCELONE. — Dimanche, le Championnat espagnol est arrivé à sa fin, après 34 journées, où l'incertitude pour la première place n'a guère duré.

En effet, dès l'intégration du joueur hollandais, Johann Cruijff, dans l'équipe de Barcelone, la formation catalane n'a perdu que deux des 26 rencontres qu'elle devait jouer, ce qui lui a permis d'accéder au titre espagnol avec une avance de dix points sur Atletico Madrid et Saragosse, deuxième ex aequo au classement.

Les Catalans sont sacrés champions d'Espagne en beauté. Car, hormis l'écart formidable au classement, ils ont marqué le plus grand nombre de buts (73) et ont encaissé le minimum (24) et ce, avec un football nettement offensif.

De plus, lors de chacun de ses déplacements, le club catalan a battu le record de recettes et du nombre de spectateurs.

Lors de ses deux derniers déplacements, Barcelone relâcha quelque peu son effort et connut ainsi deux défaites, toutes deux dans les dernières minutes de la partie : face à Atletico à Madrid et à Las Palmas.

Mais celles-ci n'effacent en rien l'éclat avec lequel Barcelone a réussi à accéder au titre après quatorze ans, bien que plusieurs années de suite il terminât premier ex aequo, mais le goal-average l'éliminait sans contestation possible. C'est en 1960-1961 que Barcelone fut champion d'Espagne pour la dernière fois, avec l'une de ses plus prestigieuses formations où l'on trouvait Luis Suarez, Kubala, Kocsis, Czibor, Gensana, Segarra, Olivella, Ramallets, Verges et autres Gracia.

Le drame et le suspense ont marqué, jusqu'à la dernière minute, les six équipes qui jouaient leur sort pour éviter la relégation qui attendait trois d'entre elles.

Dès après l'avant-dernière journée du Championnat, Murcie, Santander, Elche, Gijon et Castellon, Oviedo étant d'ores et déjà condamné, se savaient gravement en danger.

Toutes les rencontres concernant les futurs relégués furent passionnantes et équilibrées, exceptée celle de San Sebatian qui opposait Real Sociedad à Castellon. L'équipe de Lucien Muller, en effet, ne pouvait descendre en deuxième division que si Castellon était vaincu par Real tous victorieux, soit en déplacement, soit sur leur propre terrain. Ce qui était fort peu probable. C'est pourtant ce qui s'est produit.

A Vigo, Murcie trimpha (0-2) de Celta assuré contre tout danger de relégation. Gijon recevait le Real Madrid et réussit une extraordinaire rencontre, car les anciens champions d'Europe fournirent un excellent match et, spécialement Amancio, le vétéran, qui a inscrit deux buts et a joué comme aux plus beaux jours. Quant à Netzer, il achève une saison tout en gris. Le Real Madrid manqua d'homogénéité et surtout de ce football offensif qui fut longtemps sa devise. Quini, l'avant centre de Gijon, a été proclamé le roi des buteurs de la saison devant le Barcelonnais Marcial, après avoir marqué les deux derniers buts pour son club.

Et maintenant, place à la Coupe d'Espagne qui continue de se disputer et qui permettra de vérifier la valeur réelle du football espagnol.

Atletico Madrid, Saragosse et Real Sociedad de San Sebastian participeront à la Coupe de l'U.E.F.A., Barcelone jouera la Coupe d'Europe. Reste à connaître celui qui disputera la Coupe des Clubs vainqueurs de Coupe. Pour cela, on devra attendre le début du mois de juillet.

(34e journée)

Valence - Malaga	2-2
Las Palmas - Barcelone	1-0
Elche - Saragosse	1-1
Santander - Bilbao	2-2
Celta - Murcie	0-2
Espanol - Grenade	1-1
Real Sociedad - Castellon	3-1
Gijon - Real Madrid	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Barcelone**	50	34	21	8	5	75	24
2. **Saragosse**	40	34	16	8	10	51	38
Atletico Madrid	40	33	17	6	10	49	31
4. **Real Sociedad**	39	34	16	7	11	46	45
5. **Bilbao**	37	34	15	7	12	35	31
6. **Grenade**	36	34	12	12	10	34	35
Malaga	36	34	12	12	10	31	32
8. **Real Madrid**	34	34	13	8	13	48	38
Espanol	34	34	13	8	13	34	38
10. **Valence**	33	34	13	7	14	41	33
Las Palmas	33	34	14	5	15	28	35
12. **Celta**	30	34	12	6	16	43	49
Gijon	30	34	13	4	17	49	59
14. **Elche**	29	34	11	7	16	25	33
Murcie	29	34	10	9	15	27	37
Castellon	29	34	9	11	14	28	46
17. **Santander**	27	34	8	11	15	36	54
18. **Oviedo**	34	33	9	6	18	29	51

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

SPORTING ET BENFICA TOTALISENT

ALLEMAGNE OUEST. — Dusseldorf a rendu un fier service au Bayern à l'avant-dernière journée, en abattant Moenchengladbach 1-0 : 1 pt. A relever de plus la victoire de Duisburg 1-0 chez Schalke : 1 pt.

ANGLETERRE. — Le Championnat est terminé et Leeds est son champion : 2 pts. Ultime mention à Tottenham vainqueur 2-0 chez Newcastle : 1 pt.

ECOSSE. — Championnat terminé, Celtic s'est assuré le titre : 2 pts.

ESPAGNE. — Là encore le Championnat a pris fin avec le titre à Barcelone : 2 pts. Mais à relever toutefois la victoire de Las Palmas sur ce même Barcelone : 1 pt.

FRANCE. — La Coupe a désigné deux méritoires demi-finalistes : Sochaux : 1 pt et Saint-Etienne : 1 pt. A honorer toutefois aussi le carton 7-1 de Nice sur Sedan : 1 pt.

HOLLANDE. — Feyenoord est le nouveau champion : 2 pts. Mais mention spéciale à AZ 67 qui inflige un sévère 5-2 au F.C. Twente à Enschede : 2 pts. Victoire tout aussi remarquable de Go-Ahead à Rotterdam chez Sparta : 1 pt.

PORTUGAL. — Cartons des deux « grands » Sporting et Benfica mais victoire plus relevée de Sétubal 4-1 chez Guimaraes : 1 pt.

SUISSE. — Deux « réveils » à relever. Servette s'impose 3-1 à Neuchâtel : 1 pt et Winterthur est sans pitié 5-1 pour le C.S. Chenois : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre) + 2	26	pts
2.	Feyenoord (Hollande) + 2	25	pts
	Bayern (All. Ouest)	20	pts
	Barcelone (Espagne) + 2	19	pts
3.	Ajax (Hollande)	18	pts
	Sporting (Portugal)	18	pts
	PSV (Hollande)	18	pts
	Anderlecht (Belgique)	18	pts
	Celtic (Ecosse) + 2	18	pts
8.	Lazio (Italie)	17	pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	17	pts
11.	Racing White (Belgique)	15	pts
	Atletico Madrid (Espagne)	15	pts
	Tottenham (Angleterre) + 1	15	pts
	Setubal (Portugal) + 1	15	pts
	Liverpool (Angleterre)	14	pts
	Nice (France) + 1	14	pts
	St-Etienne (France) + 1	14	pts
	F.C Cologne (All Ouest)	13	pts
	Inter (Italie)	13	pts
	Dundee (Ecosse)	13	pts
	Juventus (Italie)	13	pts
	F.C. Bruges (Belgique)	13	pts
23.	Standard (Belgique)	12	pts
24.	F.C. Liège (Belgique)	11	pts
	Angers (France)	11	pts
	Dusseldorf (All. Ouest) + 1	11	pts
26.	Stuttgart (All. Ouest)	10	pts
	Ipswich (Angleterre)	10	pts
	Francfort (All. Ouest)	10	pts
	Antwerp (Belgique)	10	pts
	Schalke (All. Ouest)	10	pts
	Benfica (Portugal)	10	pts
	Rangers (Ecosse)	10	pts
34.	Neuchâtel (Suisse)	9	pts
35.	Nantes (France)	8	pts
	Kaiserslautern (All. Ouest)	8	pts
	Milan A.C. (Italie)	8	pts
38.	Nimes (France)	7	pts
	F. C. Twente (Hollande)	7	pts
	Hambourg (All. Ouest)	7	pts
	Hibernian (Ecosse)	7	pts
	Real (Espagne)	7	pts
	Lyon (France)	7	pts
	Bâle (Suisse)	7	pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting) + 2	29	45
KRANKL (Rapid) + 2	28	32
MULLER (Bayern) + 1	33	30
HEYNCKES (Moenchengl.)	33	28
AABECH (Hvidovre)	22	28
BERDOLL (Angers) + 1	36	28
BRAUN (Metz) + 2	36	28
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	34	27
BIANCHI (Reims)	36	25
KOZMA (Honved)	27	24
DUDA (Setubal) + 1	29	23
DEANS (Celtic)	34	23
DEVILETT (Spora)	22	23
LADINSKY (Anderlecht)	30	22
TRIANTAFILOS (Olympiakos) + 1	29	22
CHINAGLIA (Lazio) + 1	29	22
SELLARS (Arbroath)	34	21
FISCHER (Schalke)	33	21
VAN VEEN (Utrecht)	34	21
VAN DE KERKHOVE (PSV)	34	21
SCOTT (Dundee)	34	21
BONINSEGNA (Inter)	29	21
ONNIS (Monaco) + 2	36	21
PETKOV (Beroe)	30	20
MATOUL (Lokom Leipzig)	26	20
MALONE (Portadown)	22	20
WORTHINGTON (Leicester)	42	20
RENSENBRINK (Anderlecht)	30	20
EDSTROEM (P.S.V.) + 1	34	20
H. REVELLI (St Etienne) + 1	36	20
JANSEN (N.A.C.) + 1	34	20
GRETTNICH (Ettelbruck)	22	19
DEVRINDT (F.C. Bruges)	30	19
MULLER (Lausannne)	22	19
CHANNON (Southampton)	42	19
BOWLES (Q.P.R.)	42	19
TONNEL (Troyes)	36	19
EMMERICH (Klagenfurt)	28	19
TOPPMOELLER (Kaisersl)	33	19
SANDBERG (Kaisersl)	33	19
BOGOMILOV (Cernomore) + 1	30	19
J.P. HOFFMANN (Jeunesse)	22	18
BLOKHINE (Dyn. Kiev)	31	18
NICHOLAES (Beerschot)	30	18
FREDERIKSEN (B. 1901)	22	18
QUINI (Gijon)	34	18
MARCIAL (Barcelone)	34	18
O'CONNAR (Bohemians)	26	18
FLANAGAN (Bohemians)	26	18
SKOBLAR (O.M.)	36	18
ANTIC (Angers)	36	18
ANTONIADIS (Panathin)	29	18
GEELS (F.C. Bruges)	30	18
BALAN (M. Craiova)	28	18
NASTASE (Steana) + 2	28	18
SCHOENMAKER (Feyenoord)	34	18
HOENESS (Bayern)	33	18

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

ROME EN FOLIE

MILAN. — Dimanche à 18 heures les soixante-quinze mille spectateurs qui assistaient par un merveilleux après-midi ensoleillé au match Lazio-Foggia envahirent le terrain pour manifester leur immense joie. L'équipe romaine de Lazio, pour la première fois de son histoire, avait gagné le titre de Champion d'Italie. Elle le gagna avec 90 minutes d'avance au cours de cette avant-dernière rencontre de Championnat.

En effet, même si la grande rivale, la Juventus avait gagné à son tour la rencontre contre la Fiorentina, le retard des Turinois fixé à 3 points était trop lourd. Lazio est donc champion.

C'est un grand événement du calcio : une équipe romaine avait déjà gagné une fois le titre, la Roma, en 1942. Depuis lors, les deux équipes romaines s'étaient battues mais sans jamais arriver au sommet. Voilà Lazio, à sa 74 année d'existence, qui accède à un titre qu'elle n'espérait pas, il y a trois ans lorsqu'elle luttait encore en deuxième Division. L'équipe romaine en tout cas monta vite dans la hiérarchie du football italien et la saison dernière, elle termina 3e derrière Juventus et Milan. Cette année, elle prit la tête après quelques journées, elle domina souvent avec une marge suffisante d'avance. Au fond, puisqu'elle mena la course, elle mérite vraiment cette grande conquête qui exalte la moitié de la capitale (l'autre moitié, les supporters de la Roma sont au contraire très déçus).

L'avant-dernier match opposait le leader à une équipe qui est en lutte pour se sauver de la descente : Foggia. Ce fut un match très tendu, les deux équipes ayant l'une comme l'autre un besoin absolu de gagner. Lazio put conquérir les points nécessaires pour son titre grâce à un penalty transformé en seconde mi-temps par son avant centre Chinaglia qui sera l'avant centre titulaire de l'Italie à la Coupe du Monde. Ce dernier, par ses buts, donna le titre à son équipe et en même temps conquit la première place dans le classement de buteur du Championnat. Une double satisfaction pour ce bel athlète qui a été formé à l'école anglaise et qui a été le véritable héros de cette victoire.

Le dernier quart d'heure que les supporters romains vécurent dimanche ressembla à un cauchemar : l'arbitre avait expulsé l'ailier droit de Lazio qui devait résister à dix au forcing désespéré de l'équipe de Foggia. Enfin, les trois coups de sifflet libérèrent dans le ciel roumain la grande joie des 75.000 spectateurs. Un moment inoubliable pour la capitale. La Juventus en même temps avait espéré réduire son retard sur Lazio tenu longtemps en échec par Foggia. Elle recevait sur son terrain Florentina, et en jouant un football de mouvement avec un bon rythme, put gagner nettement grâce à trois buts de son avant centre Anastasi. Ce fut un beau succès inutile pour la Juventus qui était Champion en titre cette saison et qui doit passer son titre à Lazio. La rencontre de Turin fut guidée par l'arbitre-député Lo Bello qui, lors de cette rencontre, termina sa longue carrière. Lo Bello arbitrera un autre match intenational à Rotterdam le 29 mai, et puis, ce sera pour lui définitivement le gouvernement et l'adieu aux stades.

La Juventus fait maintenant son autocritique. Elle a perdu plusieurs occasions de rejoindre et dépasser Lazio, mais elle rata toutes ses occasions aux bons moments. Le gardien Zoff accomplit de véritables miracles et l'avant centre Anastasi fut très souvent à la hauteur de sa renommée. L'équipe manqua de cohésion, il n'y eut pas d'amitié entre les joueurs : « Nous avons perdu le championnat le plus facile de l'après-guerre », disait Cappelo.

L'autre événement de l'année aura été la défaillance inattendue et totale des deux équipes milanaises, l'Inter et Milan A.C., favorites au départ. En effet, l'Inter et Milan, ratèrent pitoyablement toutes leurs chances. L'Inter se retrouve à la quatrième place et espère la garder dimanche prochain en rencontrant au stade de San Siro Cesena pour le dernier match. Cela lui permettra de jouer la Coupe de l'U.E.F.A. Les hommes de Mazzola, en faisant match nul à Cagliari (1 à 1, but de Bedin, égalisation de Riva) terminèrent sans gloire une saison qui vit la retraite pour cause de maladie de Helenio Herrera. Le problème de la suspension de H. H. n'a pas encore été résolu.

Milan fit encore pire. Tenu en échec au stade de San Siro par Bologne, il occupe la septième place et ne pourra même pas sauver la saison en jouant l'année prochaine la Coupe de l'U.E.F.A. Il espérait rester sur la scène internationale en gagnant la finale de la Coupe des Coupes. Mais les téléspectateurs français ont pu voir dans quelle pitoyable condition Milan s'est battu et a perdu (2-0), à Rotterdam contre Magdebourg mercredi dernier.

Les Milanais en petite condition physique et morale, ne purent pas trouver le deuxième souffle en championnat, et contre Bologne ils jouèrent sur le médiocre standing actuel.

Le championnat qui se termine avec quatre-vingt-dix minutes d'avance pour ce qui concerne la lutte pour le titre vivra encore dimanche prochain le dernier suspense pour ce qui concerne l'équipe qui devra accompagner celles de Geneoa et Sampdoria. Ce petit drame va se jouer sur le fil d'un point entre Vérone et Foggia, le premier devançant d'un point Foggia.

Le titre de Lazio va créer un véritable problème au Calcio : l'Italie ne pourra être représentée dans la prochaine Coupe des Champions par aucune équipe. En effet, l'équipe romaine qui a gagné cette fois le titre, a essuyé une suspension d'une année par le tribunal de l'U.E.F.A. et elle ne pourra donc représenter le football italien. Dans les règlements de l'U.E.F.A. il n'est pas permis que la deuxième équipe puisse prendre le relais. Donc le Calcio n'aura aucune équipe dans la plus grande compétition européenne. Sauf miracle...

(29e journée)

Cagliari - Inter	1-1
Cesena - A.S. Rome	1-1
Juventus - Florence	3-1
Lazio - Foggia	1-0
Milan A.C. - Bologne	1-1
Sampdoria - Vicenza	2-1
Verone - Gênes	2-0
Naples - Torino	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	42	29	18	6	5	43	21
2. Juventus	39	29	15	9	5	47	26
3. Naples	34	29	11	12	6	33	27
4 Inter	33	29	11	11	7	44	32
Torino	33	29	10	13	6	27	24
6. Florence	32	29	10	12	7	31	25
7. Milan A.C.	29	29	11	7	11	34	36
8. Bologne	28	29	6	16	7	33	34
Cagliari	28	29	7	14	8	25	30
10. A.S. Rome	27	29	9	9	11	27	28
Cesena	27	29	6	15	8	24	25
12. Vicenza	26	29	7	12	10	22	34
13. Verone	24	29	8	8	13	28	35
14. Foggia	23	29	6	11	12	20	34
15. Sampdoria	19	29	5	12	12	26	33
16. Gênes	17	29	4	9	16	15	35

Buteurs : Chinaglia (Lazio), 22 ; Boninsegna (Inter), 21 ; Riva (Cagliari), 14.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Heinz SKORBUT)

UN SACRE TROP TOT VENU!

Le Bayern pourra se présenter l'esprit libre, l'âme sereine demain, à Bruxelles pour la finale de la Coupe d'Europe, contre l'Atletico Madrid : il est Champion et par conséquent engagé à nouveau pour la saison prochaine dans cette Coupe des Champions européens.

Pourtant personne en R.F.A. n'attendait aussitôt le sacre du Bayern. Chacun pensait que tout se jouerait samedi prochain à Moenchengladbach entre les deux colosses du Championnat d'Allemagne de l'Ouest. Mais l'homme propose et le destin dispose.

Bayern, lui, a gagné son match samedi, chez lui, devant les Kickers d'Offenbach, par 1 à 0. Dans le même temps, Moenchengladbach perdait le sien 1-0 également, à Düsseldorf devant Fortuna. Les deux buts du jour, les deux buts qui ont décidé du sort de ce Championnat 1974 ont été marqués par Muller — un but en or — à la 75e minute, sur passe de Hœness et l'autre — celui qui a brisé les espoirs de Moenchengladbach — par Geye, un « possible » pour la Coupe du Monde, à la 8e minute.

La victoire du Bayern ne fut pas aisée ; mais quand les nerfs dominent un débat, rien n'est facile.

En tout cas, après le match, le président Neudecker, pénétrant chez les joueurs bavarois, leur dit : « Vous avez bien mené votre affaire. Je vous remercie ! » Et levant sa coupe, il ajouta dans un sourire : « Santé ! » Et chacun but un champagne d'un goût à nul autre pareil : celui de la victoire.

Ce titre est le troisième que le Bayern remporte consécutivement. Aucun autre club allemand avant lui, n'avait réalisé un tel exploit.

A quelque 400 km de là, à Duseldorf, il n'y avait pas de cris de joie mais plutôt des larmes. M'Gladbach était battu 1-0, tout espoir s'envolait et la « fameuse finale » qui devait se jouer samedi n'avait plus aucun intérêt. Pourtant, Moenchengladbach surpris par le but de Geye, eut plusieurs occasions d'égaliser et de reprendre l'avantage.

Il bénéficia d'abord d'un penalty (33e minute), Heynckes, le meilleur buteur d'Allemagne après Muller, le tira sur la gauche du gardien, mais trop mollement et Woykre put s'en saisir en plongeant ;

Stielick plaça un tir sur la transversale (42e) ;

Un autre tir (65e) vint s'écraser sur le poteau.

Il y a un an, dans ce même stade de Düsseldorf, M'Gladbach radieux avait gagné la Coupe d'Allemagne. Cette saison, il s'est fait éliminer de la Coupe des Coupes par Milan et le voilà maintenant éliminé définitivement de la course au titre alors qu'il espérait toucher au but. Désormais, Dusseldorf sera un stade maudit pour Heynckes et les siens.

En bas de tableau, un club est condamné : Hanovre qui n'a pu faire mieux que 0-0 chez lui, devant Francfort. Hanovre interrompt ainsi un stage de dix ans Bundesliga.

Mais qui l'accompagnera ?

Wuppertal (24 pts) battu chez lui par Kaiserslautern (4-2 dont trois buts de Sandberg) ou Fortuna Cologne (25 pts) battu lui aussi (2-4) mais à Brême ? Samedi, Wuppertal va à Stuttgart et Fortuna Cologne à Offenbach, chez les Kickers.

Duisbourg s'est sauvé in extremis en allant gagner à Schalke.

(33e journée)

Bayern - Offenbach	1-0
Hanovre - Francfort	0-0
Hertha - Stuttgart	1-0
Brême - F.C. Cologne	4-2
Fortuna - Hambourg	3-0
Schalke - Duisbourg	0-1
R.-W. Essen - Bochum	2-2
Wuppertal - Kaiserslautern	2-4
Düsseldorf - Moenchenglabdach	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Mun.	49	33	20	9	4	95	48
2. Moenchenghad.	46	33	20	6	7	88	52
3. Düsseldorf	41	33	16	9	8	60	45
4. Francfort	39	33	14	11	8	60	40
5. F.C. Cologne	37	33	15	7	11	67	55
Schalke	37	33	16	5	12	72	64
7. Kaiserslautern	36	33	14	8	11	76	69
8. Hertha	33	33	11	11	11	55	58
9. Brême	31	33	9	13	11	47	54
Hambourg	31	33	13	5	15	51	59
11. Stuttgart	30	33	12	6	15	56	55
12. Offenbach	29	33	10	9	13	52	62
R.-W. Essen	29	33	9	11	13	53	68
14. Bochum	28	33	8	12	13	43	56
15. Duisbourg	27	33	10	7	16	39	55
16. Fortuna	25	33	8	9	16	46	75
17. Wuppertal	24	33	8	8	17	40	63
18. Hanovre	22	23	6	10	17	49	64

Buteurs : Muller (Bay.), 30 ; Heynckes (M'Gladbach), 28 ; Fischer (Shalke), 21.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

AFFAIRES FRANCO-YOUGOSLAVES

BELGRADE. — Les représentants de Troyes, le directeur sportif Eulefroy et l'entraîneur Flamion, accompagné de leur footballeur Petkovic sont arrivés dimanche à Belgrade par un avion spécial pour régler pas mal de questions : le match contre l'équipe nationale de Yougoslavie le 31 mai à Troyes, la participation de Petkovic à la Coupe du Monde et l'engagement de footballeurs.

Il est bien possible qu'il s'agisse du demi-centre de Hadjuk, Holcer.

Peut-être est-ce la raison pour laquelle Flamion reste à Belgrade jusqu'à mardi pour voir le footballeur en question qui joue pour son club contre Belgrade.

D'après des informations venant de Zagreb, le nouvel entraîneur de Nice, Markovic, était présent à Banjaluka au moment où le centre avant de Sarajevo Musemic signait pour Nice. D'après une autre information, il est bien possible qu'Acimovic de l'Etoile Rouge joue aussi, après la Coupe du Monde en Allemagne, à Nice.

HAJDUK OU VELEZ?

BELGRADE. — Le Championnat national touche à sa fin mais l'avant-dernière journée n'a pas donné une réponse définitive, ni pour le sommet ni pour la queue du classement. Hajduk et Velez sont les candidats numéros un et deux pour le titre. L'Etoile Rouge, à deux points, a encore une chance.

La situation dans la zone dangereuse est très compliquée : six formations peuvent encore rétrograder. Il est évident qu'on attend avec un grand intérêt la dernière journée qui se déroule aujourd'hui. Il est bien possible que le goal-average soit définitif pour le sommet et la fin du classement. Velez, sans forcer son talent et sans son meilleur buteur Bajevic, a battu sur son terrain Celik par deux buts à zéro.

Le dernier adversaire de Velez sera Sarajevo. Hajduk a amélioré son goal-average en triomphant de Borac par 4 à 1 dans un match très dur surtout de la part de Borac qui a essayé en vain de se sauver de la zone dangereuse. Hajduk jouera la dernière journée contre Belgrade.

L'Etoile Rouge a battu les Cheminots par 3 à 1 et joue aujourd'hui contre Prolétaire. La formation de notre ami Milutinovic, Prolétaire, a battu Sarajevo par 2 buts à 0, et, reste alors, pour la saison prochaine en Première Division.

Il faut souligner qu'un télégramme venant de France avec les signatures d'anciens footballeurs de Prolétaire, opérant en France, Stojovic, Seles, Rasic, Hrnic, adressait les meilleurs souhaits de tous pour le maintien.

Vardar et Vojvodina ont partagé les points 1-1 et maintenant partagent la peur du dernier match.

Dans les trois dernières journées, il était obligatoire pour les matches de commencer à la même heure. C'est donc la raison pour laquelle aujourd'hui on ne joua que deux matches aux deux différents stades de Belgrade.

Entre-temps, les présidents des Fédérations républicaines et régionales ont pris quelques décisions très importantes, surtout pour le football professionnel.

Les joueurs professionnels après l'expiration du contrat sont libres de choisir leur club, bien sûr avec le dédommagement financier pour le club. Jusqu'à présent les footballeurs n'avaient pas cette liberté. Tous les droits étaient du côté du club. Les amateurs joueront sans avoir droit au salaire et aux primes. Les entraîneurs peuvent conclure des contrats professionnels avec n'importe quels clubs, soit professionnels, soit amateurs. Les taxes pour les arbitres seront nettement réduites. Le Comité exécutif de la Fédération examinera toutes ces propositions.

(33e journée)

Partizan - Radnicki	3-1
Hajduk - Borac	4-1
Zeleznicar - Etoile Rouge	1-3
Velez - Celik	2-0
Olympija - O.F.K. Beograd	1-1
Vardar - Vojvodina	1-1
Dinamo - Zagreb	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	43	33	17	9	7	50	24
Velez	43	33	18	7	8	51	33
3. Etoile Rouge	41	33	18	5	10	68	45
4. Partizan	35	33	11	13	9	38	32
O.F.K. Beograd.	35	33	13	9	11	35	30
Celik	35	33	12	11	10	29	25
7. Zeleznicar	32	33	10	12	11	35	33
Dinamo	32	33	12	8	13	32	31
Olympija	32	33	11	10	12	33	31
10. Sloboda	31	33	8	15	10	31	35
Proleter	31	33	13	5	15	35	44
Sarajevo	31	33	11	9	13	28	39
13. Vardar	30	33	12	6	15	36	38
Radnicki	30	33	11	8	14	26	40
15. Vojvodina	29	33	9	11	13	28	34
Bor	29	33	12	5	16	30	48
17. Borac	28	22	7	14	12	37	39
18. Zagreb	27	33	9	9	15	27	42

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

FESTIVAL ABEL A PORTO

LISBONNE. — Mal au Portugal est d'habitude un mois ensoleillé et beau. Mais comme beaucoup de choses changent dans la vie, même le temps devient différent. Et ce dernier dimanche fut pluvieux comme un dimanche d'hiver. Surtout au centre et sud du pays où les matches se sont déroulés sous une pluie fine et ennuyeuse.

La qualité des rencontres ne fut donc pas très bonne. Mais pas seulement à cause de cela. Il y avait quelques matches importants pour le classement des équipes en danger et il est évident que dans ces conditions, le jeu n'a pu être techniquement valable.

On constate d'abord l'excellente performance de Setubal qui est allé battre à Guimaraes la formation locale, toujours très difficile chez elle, par un score qui n'admet pas le moindre doute : 4-1. A la mi-temps, le résultat était de 0-0 Les joueurs locaux avaient pris le commandement des opérations et à la 31e, Custodio Pinto, d'un tir sec et violent, ouvrait le score. Dix minutes plus tard, Duda égalisa au prix d'un bel échange de passes avec Torres. Après la pause, Setubal chargea en trombe sur le but adverse et s'installa irrésistiblement sur le terrain adverse.

A la 48e, Torres marqua pour la seconde fois et sept minutes après, le même joueur portait l'avantage de son équipe à 3-1. A treize minutes de la fin, José Maria fit 4-1 en donnant ainsi une expression plus nette à la victoire de son équipe.

Porto recevait Boavista et la battait par 4-2. Rencontre spectaculaire due à l'efficacité des attaquants qui ont marqué six buts. Porto a ouvert le score à la 29e par Cubillas et c'est la mi-temps.

A trois minutes de la reprise, Boavista égalisait par Wilson. Ce nul créa un nouveau climat sur le terrain et dans les tribunes, étant donné la rivalité entre les deux équipes. Vingt minutes après, Abel faisait 2-1 et là, le buteur de Porto allait commencer son petit récital, car il marqua encore deux fois et mit son équipe à l'abri de toute surprise.

A cinq minutes de la fin, Salvador marqua pour Boavista et amenuisa un peu la défaite de son team.

Victoire difficile de Farense chez lui en recevant Oriental (2-1). Les Lisbonnais se sont bien battus mais les locaux n'ont pas permis à leurs adversaires de trop grandes velléités. Adilon, à la 9e, et Sobral à la 31e, ont marqué pour l'équipe locale, les visiteurs doivent leur but à Mola qui marqua à la 55e.

Par 1-0, et sur penalty, Montijo s'est défait chez lui de Leixoes. Buteur : Charroco à la 70e et par ce même résultat, Belenenses a battu C.U.F. à Barreiro : but marqué en première mi-temps par Godinho.

Match nul à Coimbra (1-1) entre Academica et Beira Mar, la « lanterne rouge » qui joue le va-tout pour essayer de s'enfuir de la dernière place. Vala marqua pour les étudiants à la dixième. Les visiteurs égalisèrent dix minutes plus tard par Brasfemes qui marqua contre son camp.

Benfica et le Sporting jouaient chez eux. Le premier contre Barreirense et gagna par 4-0, sans problème comme le score l'indique. Buteur : Eusebio qui revint après cinq dimanches d'absence. A la 29e, Victor Martins fit 2-0 et après la pause, Baptista et Jordao en ajoutèrent deux autres à l'avantage des anciens champions.

Au stade de l'Alvalade, le Sporting a reçu Olhanense et s'est promené en battant son adversaire par 5-0.

Il n'a fallu que dix-sept minutes au leader pour ouvrir le score grâce à Marinho. Deux minutes plus tard, de fait 2-0. Avant la mi-temps, le leader ne put augmenter son avantage. Mais en seconde mi-temps, il domina complètement la situation et Yazalde (2) et Manaca ont porté le score à 5-0.

(29e journée)

Academica - Beira Mar	1-1
Sporting - Olhanense	5-0
Benfica - Barreinense	4-0
Guimaraes - Setubal	1-4
F.C. Porto - Boavista	4-2
Montijo - Leixoes	1-0
Belenenses - C.U.F.	1-0
Farense - Oriental	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	47	29	22	4	4	93	21
2. Benfica	46	29	19	8	2	64	19
3. Setubal	44	29	19	6	4	65	23
4. F.C. Porto	42	29	18	6	5	48	20
5. Belenenses	38	29	16	6	7	53	34
6. Guimaraes	32	29	11	10	8	34	32
7. Farense	28	29	10	8	11	36	33
8. C.U.F.	25	29	8	9	12	31	41
9. Boavista	24	29	9	6	14	34	42
10. Academica	22	29	8	6	15	29	45
11. Olhanense	21	29	8	5	16	35	49
Barreirense	21	29	6	9	14	33	60
13. Montijo	20	29	9	2	18	32	48
14. Oriental	19	29	9	1	19	31	76
Beira Mar	19	29	6	7	16	32	56
16. Leixoes	18	29	8	2	19	34	67

Buteurs : Yazalde (Sporting), 45 ; Duda (Setubal), 23 ; Eusebio (Benfica), 15.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

DES ESPOIRS QUAND MÊME

BUDAPEST. — Il y a tout de même quelques miettes pour le football hongrois en cette année de Coupe du Monde. L'équipe de Hongrie a réussi à se qualifier pour la finale du Championnat d'Europe des Espoirs et elle jouera demain le match aller contre la République Démocratique Allemande à Dresde, puis dans six jours le retour à Budapest.

Une autre équipe hongroise de club, Tatabanya est aussi parvenue à la finale de la bonne vieille Coupe Mitropa. L'équipe hongroise de mineurs (qui se trouve à une bonne place dans le Championnat aussi) a déjà gagné le match aller par 3 à 2 contre l'équipe tchécoslovaque de Zilina et a toutes les chances avant le match de retour, le 15 mai, de reconquérir la Coupe qu'il a gagnée d'ailleurs l'année dernière aussi.

Cette rencontre aura un autre intérêt, c'est qu'après Albert, ce sera maintenant un des meilleurs techniciens des années 60, Janos Gorocs, 35 ans, de faire ses adieux au football. Comme joueur de Ujpest, il a revêtu soixante-deux fois le maillot de l'équipe nationale, mais pendant les deux dernières années de sa carrière, il a joué dans l'équipe de Tatabany. Il participa à 362 matches de Championnat.

Au cours de la 27e journée la situation n'a pas changé : Ujpest, le premier, a gagné par 3 à 0 à l'extérieur contre le dernier placé, Dorog, tout comme Ferencvaros qui a triomphé par 2 à 1 à Csepel. Ainsi la différence de trois points entre Ujpest et Ferencvaros est inchangée, et il semble difficile à Ferencvaros d'effacer son retard.

En ce qui concerne la descente, le sort de Dorog est déjà réglé et l'autre équipe condamnée sera certainement Szeged qui a été écrasé au M.K.T. par 6 à 1.

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

PETROV ET BÉROÉ EN SECONDE DIVISION

Malgré ses nombreux blessés, malgré les coups durs qui lui furent portés en fin de compétition, Levski Spartak avait réussi dans un ultime sursaut à s'assurer le titre avant la lettre. Aussi abordait-il sa dernière épreuve dans le derby qui devait l'opposer à l'équipe des Cheminots de la capitale avec une certaine décontraction.

Le champion marquait le premier dès la 4e minute, par son meneur de jeu Milanov. On pensait déjà assister à un ultime feu d'artifice. Ce ne fut qu'un feu de paille.

Deux minutes plus tard l'international Mikhailov axait égalisé et donnait même une demi-heure plus tard l'avantage à son équipe par un nouveau but. Dès lors, Locomotiva Sofia chercha à profiter de son ascendant afin de s'installer à cette troisième place du classement qui était devenue le véritable enjeu de cette fin de Championnat.

Locomotive remportait une victoire de prestige, mais se faisait coiffer en fin de compte par les Cheminots de Plovdiv qui, tout en envoyant Béroé et son grand buteur Petkov en Seconde Division, s'installait derrière les deux « grands » du football bulgare et assurait ainsi sa qualification pour la Coupe de l'U.E.F.A.

Donc Béroé (Stara Zagora), qui s'était hissé ces dernières années au rang des grandes équipes bulgares, qui avait représenté même la saison dernière avec un certain succès le football bulgare à la Coupe des Vainqueurs de Coupe, connaît aujourd'hui la relégation.

Destin cruel quand on se rend compte qu'il compte dans ses rangs le buteur du Championnat (Petrov 20 buts) et termine malgré sa déchéance avec un score favorable et impressionnant que peuvent lui envier beaucoup d'autres équipes (50-46 !).

(30e journée)

Gabrovo - Etar	2-2
Trakia - Blagoevgrad	2-2
Cernomoré - Spartak Plevène	2-2
Botev - G.S.K. Spartak	5-0
Béroé - Loc. Plovdiv	0-2
C.S.K.A. - Pernik	5-1
Loc. Sofia - Levski Spartak	4-2
Akademik - Slavia	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	47	30	21	5	4	58	30
2. C.S.K.A.	46	30	19	8	3	54	27
3. Loc. Plovdiv	34	30	13	8	9	49	36
4. Etar	33	30	13	7	10	38	30
Loc. Sofia	33	30	12	9	9	35	32
6. Akademik	32	30	11	10	9	37	38
7. Botev	30	30	12	6	12	42	48
8. Slavia	28	30	10	8	12	37	32
Cernomoré	28	30	11	6	13	42	42
10. Trakia	27	30	7	13	10	36	42
Blagoevgrad	27	30	11	5	14	31	44
12. Gabrovo	25	30	10	5	15	40	49
Pernik	25	30	7	11	12	28	45
14. Spartak Plevène	24	30	7	10	13	32	43
15. Béroé	21	30	7	7	16	50	46
G.S.K. Spartak	21	30	7	7	16	28	45

Buteurs : Petkov (Béroé), 20 ; Bogomilov (Cernomoré), 19 ; Tzékov (Etar), 17.

GRECE

(Xénophon METSIS

OLYMPIAKOS VERS LE DOUBLÉ

ATHENES. — Semaine faste pour Olympiakos qui a consolidé sa place en tête du Championnat et a accédé aussi à la finale de la Coupe de Grèce. En semaine, après une demi-finale qui passionna tout le pays, il l'emporta sur son éternel rival Panathinaikos.

En effet, la demi-finale, qui fut dirigée de main de maître par l'arbitre français M. Vigliani, se déroula à guichets fermés au stade Karaiskaki et cela malgré le fait qu'elle était télévisée en direct. Si les hommes de Puskas dominèrent à outrance en première mi-temps, on assista à la reprise à un complet changement de la partie. Olympiakos prenant avec autorité la direction des opérations, arriva à battre les Athéniens par un but que le réserviste Karavitis marqua quelques minutes avant la fin.

Paok de Salonique qui l'emporta sur Pierikos dans l'autre demi-finale, sera l'autre finaliste. Dimanche, le Championnat reprit ses droits, et à quatre journées de la fin, Panathinaikos perdit à Chypre l'espoir, mince, il est vrai, de rattraper les Piréens, car face à Apoel, il ne put faire mieux que match nul (2-2). Bien qu'il menât par 2-0 par Elefterakis et Grammos, les Cypriotes dans un sursaut arrivèrent à égaliser en réalisant deux buts coup sur coup par l'entremise de l'excellent technicien qu'est l'inter Stylianou.

De son côté, Olympiakos leader incontesté, remporta à domicile une nette victoire sur Aris de Salonique par un net 4-0. Pourtant, Aris qui est cette saison entraîné par Branko Stankovic donna beaucoup de fil à retordre dans la première partie du match où il ne concéda qu'un but qu'Olympiakos réussit grâce à une tête de Kriticopoulos. Mais la pression des Piréens s'amplifia et ils augmentèrent le score en marquant par trois fois par Yves Triantafilos (omniprésent), Viera e encore une fois par le souple Kriticopoulos.

A la faveur de ce succès, Olympiakos a presque le titre en poche et peut espérer le doublé s'il bat Paok en finale de la Coupe qui se jouera au début de juin. Ce serait un beau cadeau de mariage fait par Triantafilos à sa jeune et jolie épouse Mélanie Stanciu, le mariage ayant eu lieu la semaine dernière.

L'A.E.K. améliora son classement à la faveur de sa victoire sur Larissa et si Kavala se tire de la zone dangereuse, les deux Apollon, celui d'Athènes qui encaissa un 3-0 A Salonique contre Paok et celui de Salonique malgré son nul contre Patras sont condamnés à la descente et Serrès semble être la troisième équipe condamnée. Une équipe grecque très rénovée rencontrera demain la Pologne à Varsovie, dans un match amical qui servira aux Polonais de test avant la Coupe du Monde.

COUPE 1/2 FINALE

Olympiakos - Panathinaikos	1-0
Paok - Pierikos	1-0

(30e journée)

Olympiakos - Aris	4-0
Apoel-Chypre - Panathinaikos	2-2
Paok - Apollon	2-0
A.E.K. - Larissa	1-0
Volos - Iraklis	1-1
Fostir - Panioniois	0-0
Aigaleo - Serès	1-0
Kavala - Ethnikos	2-0

Classement

1. Olympiakos, 51 pts ; 2. Panathinaikos, 46 ; 3. Aris, 44 ; 4. Paok, 40 ; 5. Patras, 36 ; 6. A.E.K. 35 ; 7. Panionios 31 ; 8. Iraklis, 29 ; 9. Larissa, 27 ; 10. Ethnikos, 26 ; 11. Volos, Kavala, Aigaleo, 24 ; 14. Fostir, 21 ; 15. Apoel-Chypre, 22 ; 16. Serès, 21.

Buteurs : Triantafilos (Olympiakos), 22 ; Antoniadis (Panathinaikos), 18 ; Kritikopoulos (Olympiakis), 17.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

KRANKL LA TERREUR DU RAPID

VIENNE. — A quatre semaines de la fin du Championnat trois clubs luttent à égale distance, pour la conquête du titre cette saison : Wacker Innsbruck, l'actuel champion, Voest Linz et Rapid de Linz.

Innsbruck et Voest seront confrontés, dès la semaine prochaine, à Linz et il semble bien que ce soit ce dernier qui ait les meilleures chances de triompher. Il faut noter que Rapid de Linz se trouve actuellement en grande forme après son écrasante victoire contre Klagenfurt (4-0).

Ce n'est pas le cas d'Innsbruck qui s'est estimé heureux de remporter son match aller contre Radenstein en marquant l'unique but de la partie, à quatre minutes seulement de la fin.

L'équipe du Rapid est actuellement menée par son avant centre, Hans Krankl, 21 ans, l'un des meilleurs buteurs d'Europe. Face à Klagenfurt, il enregistra deux des quatre buts de son équipe et se trouve ainsi en deuxième position du classement européen avec 32 buts en 28 matches.

Si le favori remporte le Championnat, ce serait la première victoire d'un club viennois depuis trois ans, et ce titre serait, d'abord, dû à l'efficacité de son avant centre Krankl.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que Innsbruck et Rapid sont à égalité quant au nombre de buts marqués : les deux équipes ont inscrit 35 buts chacune, soit plus qu'elles n'avaient encaissé.

En ce qui concerne les autres clubs de Vienne, ils sont loin de participer à la lutte pour le titre. La seule formation viennoise, qui avait encore une petite chance de faire partie du groupe des leaders, Austria, s'est fait battre par Simmering, un club viennois des plus médiocre qui sera relégué en deuxième division, la saison prochaine, à la suite de la réforme envisagée par la fédération nationale pour l'automne prochain.

(28e journée)

Salzbourg - Linz Ask	1-1
Voest Linz - Sturm Graz	0-0
Simmering - Austria	2-1
Radenthein - Innsbruck	0-1
Voralberg - Eisenstadt	1-1
Alpine - Vienna	2-2
Rapid - Klagenfurt	4-0
Graz A.K. - Admira	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	41	28	17	7	4	53	18
2. Voest Linz	40	28	15	10	3	43	26
3. Rapid	39	28	15	9	4	65	30
4. Austria	37	29	15	7	7	53	32
5. Sturm Graz	31	29	13	5	11	23	29
6. Salzbourg	28	29	9	10	10	31	31
7. Alpine	27	27	10	7	10	42	43
Graz A.K.	27	29	9	9	11	29	34
Sportclub	27	28	9	9	10	39	51
10. Simmering	26	28	10	6	12	44	32
Admira	26	28	9	8	11	41	42
Linz A.S.K.	26	28	9	8	11	30	38
13. Radenthein	24	27	6	12	9	28	27
Klagenfurt	24	28	7	10	11	29	39
15. Eisenstadt	22	28	9	4	15	30	49
16. Vienna	19	28	6	7	15	28	49
17. Voralberg	14	28	3	8	17	24	55

Buteurs : Krankl (Rapid), 32 ; Emmerich (Klagenfurt), 19.

AMERIQUE

EN ROUTE POUR MUNICH

LE BRÉSIL SURCLASSE LE PARAGUAY

RIO. — Il a suffi d'une excellente première demi-heure des champions du monde pour s'imposer sans discussion face aux Paraguayens. Le Brésil commença très bien et eut la chance d'inscrire un premier but dès la septième minute. L'arrière droit Morales passé par Paulo César n'eut d'autre recours que d'abattre son adversaire et M. Wurtz fort bien placé donna le penalty sans hésitation. C'est l'arrière central Marinho qui le convertit en but d'un tir puissant.

Les joueurs locaux mis en verve par cette réussite exercèrent alors un sévère pressing sur le but visiteur. Il fallut la célèbre volonté des joueurs d'Assuncion se jetant sur toutes les balles et luttant pied à pied devant leur but pour éviter la catastrophe. Toutefois, sur passe de Jairzinho, le demi Rivelino marqua d'un tir imparable du pied droit (19e).

Les vagues d'assaut des vert et or continuèrent de déferler mais rien ne passa. Trois tirs heurtèrent les poteaux, mais le gardien d'Almeida avait la baraka et évita le carton à son équipe.

Les supporters cariocas se demandent cependant pourquoi l'entraîneur Zagalo pense encore à modifier sa formation ! Il ne reste plus que trois parties amicales en Europe à jouer pour le Brésil avant le match d'ouverture de la Coupe du monde contre la Yougoslavie le 13 juin.

POLOGNE

(Kasimir GRYSEWSKI)

TOUS DERRIÈRE RUCH

VARSOVIE. — Après la 27e journée, le Championnat polonais sera interrompu en vue de la préparation à la Coupe du Monde. La bataille pour le titre national se terminera ensuite et il restera quatre journées à jouer.

Toute l'attention est à présent concentrée sur la prochaine équipe nationale qui fera demain un test contre la Grèce, à Varsovie. L'équipe grecque à cause du match nul contre le Brésil est considérée comme un bon sparring-partrer. Les candidats pour Munich joueront encore contre Anderlecht et contre une sélection hongroise composée de joueurs de première division.

La dernière journée du Championnat a été caractérisée par la bataille pour le titre de vice-leader. La concurrence entre les clubs Wisla, Mielec, Legia et Gornik est devenue de plus en plus serrée. Ruch visiblement s'est enfui et devance de six points ses rivaux. Il semble que cette équipe soit la seule candidate pour le titre.

Cette 27e journée a été marquée par le match clé joué à Lodz. Tomaszewski a joué dans l'équipe de L.K.S., jusqu'à présent il avait la jambe dans le plâtre et le match s'est terminé par un nul (2-2). L'ex-champion polonais Mielec a subi une lourde défaite. Il a dû s'incliner devant Odra (0-4). N'oublions pas qu'à Mielec jouaient cinq membres de l'équipe nationale.

En somme, cette 27e journée a été sombre pour les clubs de tête. Legia privé de Dejna a déçu complètement et a été battu par Lech (0-2). Ruch a perdu un point en faisant match nul (1-1) avec l'équipe de Walbrzych qui occupe la deuxième place. Pogon a également partagé les points avec Gornik (1-1). Szoltysik a joué pour la dernière fois, l'excellent joueur international a reçu la permission de se rendre en France.

Quant à Lubanski, il a subi, à Vienne, une deuxième opération chirurgicale. D'après le fameux docteur Schwinzer, cette opération a pleinement réussi.

(27e journée)

L.K.S. - Wisla	1-1
Odra - Mielec	4-0
Pogon - Gornik	1-1
Polonia - Slask	1-0
Row - Guardia	0-0
Legia - Lech	0-2

Classement

1. Ruch, 38 pts ; 2. Gornik, Legia, Wisla, 32 ; 5. Mielec, 31 ; 6. L.K.S., 28 ; 7. Lech, 27 ; 8. Polonia, Guardia, Slask, 26 ; 11. Row, 25 ; 12. Pogon, 24 ; 13. Zaglebie, Szombierki, 23 ; 15. Odra, 22 ; 16. Walbrzych, 17.

Buteurs : Kapka (Wisla), 15 ; Marks (Ruch), 14 ; Zadocha (Legia), 10.

ROUMANIE

(28e journée)

F.C. Constanta - S.C. Bacau	1-0
Pitesti - Steaua	1-1
C.S.M. Resita - Jassy	2-2
Univ. Craïova - S.S.A. Targu-Mures	2-0
Rapid - Ploiesti	2-0
Timisoara - C.F.R. Cluj	0-0
Petrosani - Brasov	2-0
Univ. Cluj - Dinamo	0-3
Sportul Student. - U.T. Arad	2-2

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

SLOVAN AU GOAL-AVERAGE

PRAGUE. — Deux surprises en tête du classement ont permis à Slovan de prendre la première place devant Ostrava, mais seulement au goal-average.

La plus grande surprise de la journée fut celle de Slavia Prague avec sa victoire tout à fait inattendue par 2-0 à Ostrava. Ce club a manqué l'occasion d'affermir sa position en tête, car son plus grand rival, Dukla Prague, a subi lui aussi une défaite à Brno, également inattendue.

Par contre, Slovan, chez lui, a pris le meilleur sur Teplice toujours par 2-0, score qui fut également enregistré par Trnava sur Plzen.

Les deux autres clubs de Prague, Sparta et Bohemians, ont battu les deux mal-classés de l'est du pays, respectivement Lokomotiva Kosice (3-2) et Tatran Presov (4-1). Ces deux clubs semblent être les plus proches de la relégation, car la lanterne rouge de longue date, Zilina, revient en bonne forme pour le finish, tient tête aux mieux classés et dimanche a failli gagner à Nitra (2-2).

Après la mémorable rencontre de Prague avec la France, le sélectionneur Jezek n'a pas changé sa formation pour rencontrer l'U.R.S.S. lundi prochain 20 mai à Odessa. Mais il a inclus dans sa présélection l'arrière Vojacek de Ostrava, sans doute pour laisser reposer Dobias, tenu pour reponsable du match nul de Prague. Par contre, l'avant du Sparta, Cermak, qui avait remplacé pendant un quart d'heure Bicovky, ne figure pas sur la liste. Et, pourtant, ce joueur du Sparta livra contre Lokomotiva son meilleur match et marqua même deux buts de la victoire (3-2).

En raison du match en U.R.S.S., le Championnat se trouve de nouveau avancé aux dates inaccoutumées de lundi et mardi avec la rencontre très importante Dukla-Slovan.

(25e journée)

Kosice - Inter	1-1
Nitra - Zilina	2-2
Trnava - Plzen	2-0
Bohemians - Presov	4-1
Slovan - Teplice	2-0
Brno - Dukla	2-0
Ostrava - Slavia	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	31	25	13	5	7	47	30
Ostrava	31	25	13	5	7	37	34
3. Dukla	30	25	12	6	7	35	27
4. Kosice	26	25	11	4	10	33	31
Slavia	26	25	12	2	11	36	32
Sparta	26	25	11	4	10	34	31
7. Bohemians	25	25	9	7	9	38	36
Brno	25	25	10	5	10	27	28
9. Teplice	24	25	10	4	11	37	33
Trnava	24	25	7	10	8	26	25
Nitra	24	25	8	8	9	30	39
12. Inter	23	25	9	5	11	37	40
13. Plzen	22	25	8	6	11	30	39
14. Zilina	21	25	10	1	14	29	39
15. Locomotiva	20	25	7	6	12	27	40
Presov	20	25	6	8	11	28	37

AFRIQUE

ALGERIE - TUNISIE (1-2)

(Mokhtar BOUDRAR)

DOMINER N'EST PAS GAGNER

ALGER. — En football sans doute plus que dans les autres disciplines ce ne sont pas toujours les meilleurs qui réussissent à remporter la victoire.

Cette constatation qui n'a sans doute rien d'original nous fut une nouvelle fois rappelée par les retrouvailles entre les sélections nationales algérienne et tunisienne dans une rencontre purement amicale et qui, hélas, ne fut pas toujours disputée, surtout par certains joueurs, parmi les visiteurs, avec l'esprit souhaité.

Bref, pour en revenir à cette confrontation, retransmise d'ailleurs en maghrebvision, ce qui explique sans doute le peu d'affluence qu'elle connut avec seulement environ 12 000 spectateurs. Elle avait débuté sous les meilleures auspices en faveur des coéquipiers de Hadefi. C'est ainsi qu'ayant littéralement pris le match à bras le corps ils dominèrent nettement. Une formation qui ne dut la plupart du temps son salut qu'à des expédiants, ce qui devait valoir un avertissement dès la 10e minute à Mohieddine. Lalmas et Fargani Bachi, qui régnaient en maîtres au milieu du terrain, ne cessaient d'alimenter inlasablement leurs attaquants dont seul Gamouh, à la 4e minute parvint à tromper la vigilance de l'excellent Attouga.

Aussi lorsque la mi-temps fut atteinte, c'est bien le moins que l'on puisse dire est que les visiteurs s'en tiraient à bon compte.

La seconde période du jeu, la plus équilibrée, n'en demeurait pas moins dans son ensemble, par le nombre d'occasions de buts, en faveur des Algériens ; il est vrai par la même de Mohieddine dont la réputation de meneur de jeu doublé de buteur ne fut guère confirmée sur la pelouse du stade olympique d'Alger. Le jeu se déroulait donc sur un rythme moins soutenu qu'auparavant lorsque sur une longue balle aérienne le gardien algérien Tahir, qui avait réussi à la repousser, du poing en corner, fut proprement projeté dans ses bois par l'arrière central tunisien Rtima. Un cafouillage s'ensuivit à l'issue duquel ses deux joueurs se retrouvèrent inanimés. Mais ce fut le moment que choisit l'arbitre marocain qui s'était déjà distingué par d'intempestives décisions pour expulser l'arrière gauche algérien Ighil qui n'avait pourtant rien eu à voir dans cet incident somme toute banal. Mais nous n'étions pas au bout de nos surprises puisque sur le corner qui s'ensuivit il y eut une main nous semle-t-il de Hadefi commise vers la hauteur des seize mètres à droite des bois algériens. M. Benlfikh la sanctionna du penalty que Malki ne se fit pas prier de transformer d'un joli tir en coin. Nous en étions à la 77e minute avec un score de parité et une formation tunisienne en surnombre à la suite de l'expulsion de Ighil, ce qui n'empêcha pas les Algériens de repartir rageusement et les Tunisiens d'inscrire un deuxième but sur une rapide contre-attaque de l'ailier gauche Temime sans doute le meilleur de leur ligne offensive et qui sut conclure avec beaucoup d'à-propos et de sang-froid. Les jeux devaient finalement en rester là à la grande déception d'une formation algérienne qui prit en ce beau et chaud dimanche de mai une leçon de réalisme de la part d'un adversaire pourtant largement à sa portée.

TUNISIE

(HAKIM)

LE TOURNOI DE LA POLICE A LA TUNISIE

TUNIS. — Le tournoi de la police a donné son verdict au terme de deux journées de compétition : la victoire de la Tunisie.

Vainqueur aisément d'une faible formation mauritanienne qui apparaît pour la première fois dans une épreuve maghrebine, les Algériens se sont présentés en finale avec le maximum d'atouts. La présence de cinq internationaux dans leurs rangs déséquilibra les forces des participants qui sélectionnèrent des espoirs, voire des juniors. Ce fut le cas des Marocains et des Tunisiens qui se livrèrent vendredi un duel intense avant la qualification de ces derniers par un score trop lourd, à notre sens, mais significatif.

En effet, considérés comme simples outsiders, les Tunisiens ont démenti les pronostics favorables à leur adversaire.

Comptant sur la générosité de leur effort, leur mobilité permanente leur cran et leur désir de confirmer leur réelle valeur, les espoirs tunisiens ont donné le ton dès le début de la rencontre, imprimant un rythme soutenu et prenant à la 14e minute l'avantage par Gomith.

Les réactions algériennes se firent attendre. Bien au contraire, ce furent leurs adversaires qui menèrent la danse quarante-cinq minutes durant, ratant plus d'une occasion d'aggraver le score. A la reprise, les tentatives des visiteurs faillirent aboutir mais la valeur de la défense, sa vigilance et sa grande mobilité annihilèrent tous les effets.

Cette courte mais très significative victoire encourage tous ceux qui misent sur les jeunes. Ces jeunes joueurs ont donc gagné le pari et ont, pour certains, posé leur candidature pour l'équipe nationale A. Tarak, en meneur de jeu omni-présent et très bon technicien, a émerveillé les spectateurs par sa vision et ses services judicieux. Quant aux Marocains, ils durent se contenter de la troisième place en prenant facilement le meilleur sur une équipe mauritanienne très quelconque.

Le compte à rebours est commencé

L'EQUIPE

MUNICH 74

10F

LE LIVRE D'OR DE LA COUPE DU MONDE

EXIGEZ-LE PARTOUT !

WM 74

LE BOMBARDIER S'INTERROGE

Gerd Muller, le meilleur buteur allemand de tous les temps, aurait-il perdu le sens du but à l'approche de la Coupe du Monde ? L'intéressé, tous ses amis, et beaucoup d'Allemands se posent la question. L'homme est en bonne santé, il se bat, mais la réussite n'est pas là : pas un but contre la Hongrie, pas un but contre la Suède. Gerd commence donc à réfléchir, et c'est peut-être une erreur : « Je cherche à comprendre, dit-il, mais je ne sais vraiment pas pourquoi je ne marque plus en sélection. »

Pour Udo Lattek, l'explication est simple : « C'est la tactique du Bayern qui rend Muller efficace. Gerd n'a pas sur les épaules tout le poids des rsponsabilités. Il n'est pas seul en pointe, puisque les plongées offensives, notamment celles de Hogness, sont multiples. »

On discute d'ailleurs beaucoup de la tactique choisie par Heltmut Schoen en sélection nationale, et des hommes qu'il retiendra pour l'appliquer. La formule idéale, définie par les matches de préparation, semble être Grabowski à l'aile droite, Muller au centre, Heynckes à l'aile gauche, et Hoeness en milieu de terrain droit pour, à la fois soutenir Muller et relayer Grabowski pour les débordements d'ailier. « Avec Hoeness, dit Grabowski, je m'entends les yeux fermés. Et nous jouons bien quand Netzer n'est pas là. »

Grabowski a besoin, en effet, d'avoir la balle dans les pieds pour exprimer tout son talent. Or, Netzer, lui, préfère jouer long et donne les balles en pleine course.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Madrilène aux grands pieds ne fait pas l'unanimité.

EN DOLLARS, S.V.P.

Les joueurs argentins n'ont pas du tout confiance dans leur monnaie nationale, le peso. Ils ont demandé et obtenu, ce qui est encore plus fort, d'être payés en bons dollars américains, prouvant ainsi qu'ils sont très au courant des valeurs financières.

La Fédération argentine leur allouera donc durant leur séjour en Europe, avant et pendant la Coupe du Monde, une indemnité journalière de 30 dollars (150 F), plus une prime de 200 dollars (1.000 F) par match, plus une prime de 400 dollars (2.000 F) pour un match nul ou 600 dollars (3.000 F) pour une victoire.

Tout cela en monnaie américaine S.V.P.

Rappelons que les Argentins doivent jouer contre l'Angleterre, la France, la Hollande, l'Espagne, le Portugal avant de se rendre en Allemagne.

VISITE MEDICALE

Les Azzuri sont régulièrement soumis à des tests médicaux avant que la liste des 22 soit définitivement établie. Les résultats de ces tests entreront en ligne de compte pour le choix définitif.

Vingt-quatre joueurs sont encore en lice pour les 22 « fauteuils » : Zoff, Albertosi, Spinosi, Facchetti, Sabadini, Burgnich, Wilson, Morini, Bellugi, Oddi, Mazzola, Rivera, Capello Benetti, Causio, Juliano, Re Cecconi, Boninsegna, Anastasi, Riva, Chinaglia, Chiarugi, Pulici, Bettega.

Lundi 13 et mardi 14, les Azzuri ont donc été réunis à Coverciano. Ils ne s'y sont pas entraînés, mais sont passés devant le « Conseil de révision ».

LA PREUVE PAR CENT

« Les joueurs italiens ne sont pas loyaux sur un terrain et il est pratiquement impossible de leur marquer un but. » C'est ce que vient d'écrire la Fédération suédoise à la F.I.F.A., en demandant à celle-ci de prendre des mesures pour que la Coupe du Monde se déroule normalement.

Cette lettre n'est pas une affirmation en l'air. Elle est accompagnée de... cent photos, toutes prises le 29 septembre 1973, à Milan, jour du match Italie-Suède (2-0).

Ces cent photos montrent la gamme étendue de tous les coups illicites mis au point et appliqués par les joueurs italiens : passage de bras, tirage de maillots, poussées, crocs-en-jambes, montées sur les pieds lors des corners, sandwiches, tacles douteux, etc.

« Que sera-ce pour la Coupe du Monde ? », interroge la Fédération suédoise. On demande arbitres compétents et courageux.

VICTIME DES CHIENS

Jim Frazer, gardien de but de l'équipe australienne était placé devant un terrible dilemme : ou bien il jouait la Coupe du Monde et devait abandonner ses douze « chiens de garde », dont personne ne peut s'occuper durant une longue absence ; ou bien il restait fidèle à ses « chiens » et devait renoncer à la Coupe du Monde. C'est cette deuxième solution qu'il a choisie. Par la faute des « chiens » de Frazer, l'Australie et Rasic ont dû chercher un autre gardien. C'est Alan Maner (23 ans) qui remplacera celui qui avait été l'un des héros de la qualification.

LE TRIO SUEDOIS

Ronnie Hellstroem, le gardien international suédois de Hammarby, ne restera pas au pays la saison prochaine. Il a été contacté par Kaiserslautern : le président de ce club, M. Willy Muller était récemment à Stockholm pour y régler les derniers détails.

Si l' « affaire » se fait, ocmme c'est probable, Kaiserslautern aura trois Suédois sous sa bannière : Hellstroem, Sandberg et Benno Magnusson.

L'ESCLAVE SE REBIFFE

Ce mardi, le comité directeur de la League anglaise doit se pencher sur un cas délicat : celui de Billy Bremner, capitaine de Leeds et de l'Ecosse, qui, dans le programme de son jubilé, n'a rien trouvé de mieux que de dire que les footballeurs anglais étaient des « esclaves blancs ». Comme son jubilé lui a rapporté 40 000 livres (44 millions AF), les dirigeants de la league trouvent l'affaire saumâtre.

Billy Bremner a violemment réagi : « Je n'admets pas que l'on sorte ce terme de son contexte. J'ai dit que, dans un certain sens, le football ressemblait encore parfois à l'esclavage. Cela concerne le football en général et non pas ma vie à Leeds.

« Je serai le dernier à critiquer le football. Car, sans le football et sans ce que Leeds a fait pour moi, je ne serais pas là où j'en suis aujourd'hui. »

On fait en fait à Bremner le même procès d'intention que l'on fit dans le passé à Kopa. Il est indiscutable que les footballeurs anglais, qui ne bénéficient pas du contrat à temps, sont encore liés à leurs clubs par des liens esclavagistes, et jusqu'à 35 ans. Même si un jubilé rapporte de temps à autre 40 millions à l'un d'entre eux, privilégié.

L'ECRIVAIN

Ferruccio Valcareggi a l'intention d'écrire, après la Coupe du Monde, ses Mémoires de sélectionneur de la Squadra Azzurra. Un ouvrage qui sera, paraît-il, percutant !

Confidentiel monde

- Les places de football coûteront plus cher la saison prochaine en Ecosse : 40 pence (4 francs) pour les « terrasses » c'est-à-dire les places debout, en Division I ; et 30 pence en Division II.
- Alf Ramsey est annoncé un peu partout depuis sa « démission » : la Fédération grecque lui proposerait d'entraîner son équipe nationale.
- Brian Clough, l'ex-manager de Derby aujourd'hui à Brighton, deviendra-t-il le nouveau patron d'Aston Villa ? Ce n'est pas impossible.
- Manchester United a refusé à Arsenal et Queen's Park Rangers le transfert de son arrière central, l'international écossais Martin Buchan.
- Arsenal cherche à renforcer son potentiel offensif entamé par la fracture de Ball. Il aimerait engager l'ailier de Sheffield Wednesday, Eric Potts. Coût probable du transfert : 150 000 livres.
- Alan Gilzean, le « vieux soldat » de Tottenham, est laissé libre par le club londonien. Il ne sait pas encore ce qu'il va faire mais il n'a pas tellement envie d'abandonner le football.
- Alan Hudson, qui avait été suspendu pour deux ans après avoir refusé une tournée Espoirs, a été rappelé par Joe Mercer comme... capitaine de la même sélection Espoirs. Plein d'humour, « Uncle Joe » !

LE PROJET DE BOBBY

Bobby Charlton l'a décidé. Il rechaussera les souliers à crampons la saison prochaine, à 36 ans, tout en conservant sss responsabilités de manager de Preston. Pourquoi ? « Je pense que j'ai fait une faute en abandonnant trop tôt le football actif, explique le cadet des Charlton. J'ai bien fait de m'engager dans la carrière de manager mais j'aurais dû également rester sur le terrain. Cela m'aurait permis de soutenir mes joueurs et de mieux leur faire comprendre ce que je désire. La saison prochaine, j'espère les aider à remonter en Division II. »

Bobby, qui n'a que deux kilos à perdre pour retrouver son poids de forme, est résolument optimiste : « Je jouerai au moins toute la saison. Et peut-être beaucoup plus longtemps encore, si ça va bien. »

La nouvelle réjouira sans doute beaucoup de gens, sauf les clubs adversaires de Preston la saison prochaine.

- Le jeune Islandais du Standard, Sigurvinsson, possède un tir d'une violence rare, matérialisé par un contrôle électronique et par un ballon crevé lors du dernier Anderlecht-Standard.
- M'Glabdach a protesté contre l'amende de 5.000 F suisses infligée par l'U.E.F.A. « Aucun spectateur n'a pénétré sur le terrain lors du match contre Milan A.C. » A l'appui de ses dires, le club allemand a fourni le film T.V.

LE SECRET DE LA FORME

Paul Van Himst, attûté comme un jeune homme, a fait en 73-74 sa meilleure saison professionnelle. « Jamais je ne me suis senti aussi bien, dit-il. Je le dois à un strict régime diététique conseillé par mon entraîneur Urbain Braems. Et je suis doublement content de ma saison parce que j'ai tenu le poste de demi et fait taire les critiques qui pensaient que je ne tiendrais jamais à ce rythme. »

- Joe Mercer a fait de Hughes le capitaine de l'équipe d'Angleterre. « Il est comme Billy Wright. Il en a les qualités, l'enthousiasme et le même don de l'exemple. »
- Pour avoir aligné dans un match de coupe d'Italie son équipe remplaçante (à Palerme, défaite par 2 à 0), Lazio de Rome a essuyé une amende de trois millions de lires.
- Helenio Herrera a accompli ces jours-ci un mystérieux voyage en Espagne et en Suisse. On estime qu'il a fini son temps à l'Inter. Le club milanais serait confié la saison prochaine à Suarez ou à Lorenzo, entraîneur de l'Atletico Madrid.
- Lo Bello, arbitrant Juventus-Fiorentina dimanche, avant-dernier match de Championnat, a terminé sa carrière dans le Calcio. Il la terminera sur le plan international en dirigeant à Rotterdam le 29 mai le match retour de la Finale de Coupe U.E.F.A.
- Les gardiens yougoslaves sont des perles. Le F.C. Liège ne veut pas lâcher le sien : Curcir a renouvelé son contrat pour deux ans.
- Il est à peu près certain que l'international Hollandais Bergholz quittera le Racing-White pour un autre club.
- Un arbitre belge s'est aperçu sur le terrain d'Alost que les points de penalties étaient 1,05 m et 1,25 m trop près des buts. Cela fait dix ans qu'ils étaient fixés ainsi.
- L'international Belge Devrindt quitte le F.C. Bruges. Destination probable : Tongres.

LE SAUVEUR VIENT DU HOCKEY

Les dirigeants d'Ajax entreprennent leur œuvre de rénovation, maintenant que leur équipe a tout perdu : Coupe d'Europe, Coupe de Hollande, titre et illusions. Pour ce faire, ils ont contacté Hans Kraay, un ancien joueur d'Ajax, qui fut aussi le pilier défensif de Feyenoord durant sa grande saison européenne 62-63 (élimination de Reims).

Kraay (37 ans) est un spécialiste de la mise en condition physique. Ancien hockeyeur, il fut durant un certain temps responsable de l'équipe nationale de Hollande de hockey, et physiothérapeute, à Rotterdam.

Cette saison, il était directeur technique de Haarlem, où son efficacité et sa compétence furent appréciées. Ajax lui a donc demandé ses conditions. Elles sont élevées et ne seront pas forcément acceptées.

S'il venait à Ajax, Kraay aurait tous les pouvoirs et « chapeauterait » les deux entraîneurs, Haarms et Van Daal.

- Gyula Lorant, qui entraînait les Kickers Offenbach, change de secteur. Il a signé un contrat avec Fribourg.
- Opinion de Treytel, le gardien de Feyenoord : « Le Belge Christian Piot est le meilleur gardien du monde. »
- Toute l'équipe première du Standard est dorénavant sous contrat avec la même marque de chaussures, celle qui équipe d'ailleurs l'A.S. Saint-Etienne.
- Si la finale de la Coupe des Coupes avait été rejouée, le Milanais Chiarugi aurait pu jouer. Il n'avait été frappé que d'un match de suspension automatique.
- On dit en Hollande qu'Ajax aurait fait des propositions à... Alf Ramsey pour qu'il devienne directeur technique du club aux appointements annuels de 34 millions d'anciens francs.
- Helenio Heerrera, et la Ligue Italienne sont en conflit au sujet des primes dues ou non dues à l'entraîneur milanais. Celui-ci exige toutes les primes, y compris durant sa maladie : le règlement ne le prévoit pas.
- L'A.S. Roma a démenti le transfert possible de Prati à la Juventus. Une clause du transfert conclu en 1973 entre Milan A.C. et Rome prévoyait une durée de deux ans avant un éventuel « voyage » de l'intéressé.
- Schnellinger repoussera peut-être l'heure de sa retraite d'une année. Agé de trente-cinq ans, il sera libre cet été et pourrait signer un contrat avec Vérone.
- Le « vieil » Aitafini, qui a encore fait une belle saison sous les couleurs de la Juventus, est très demandé. L.A.S. Roma voudrait l'enrôler.
- L'Espanol de Barcelone paiera 8 millions de pesetas (64 millions A.F.) pour le transfert du joueur de Castellon, Ferrer.
- Georges Best est en vacances au soleil de Marbella. Un journal à sensation révèle qu'il y est accompagné d'une jeune princesse autrichienne. En tout cas, le football est dorénavant le cadet de ses soucis.
- Léon Semmeling, le capitaine du Standard, a joué 640 matches officiels pour son club malgré l'opération du genou qui le tint éloigné durant plusieurs mois des terrains.

L'OFFRE DE PELE

Pelé, qui voyage beaucoup en Europe pour ses affaires, était en Belgique récemment et plus précisément à Liège. Il y rencontra le gardien du Standard, Christian Piot, qu'il connait bien pour avoir joué contre lui. Et il lui demanda s'il serait favorable à un transfert au Brésil, sous les couleurs de Santos par exemple : « Je ne suis pas contre cette aventure, a répondu Piot, mais je dois réfléchir. »

Le gardien belge est actuellement très demandé à l'étranger. Et si Barcelone ne réussit pas à conclure le transfert de Neesken, il est possible qu'il contacte Piot (bien que Michels ait démenti). « Tous ces clubs me proposent des contrats plus intéressants que celui que j'ai au Standard, dit Piot. Je suis professionnel. Je ne peux pas refuser ces propositions. »

Mais le club liégeois laissera-t-il partir son pilier numéro un, avec Van Moer ? c'est peu probable.

- Anderlecht, champion de Belgique 1974, a eu une moyenne de 21.666 spectateurs par match, soit 325.000 spectateurs et 67.000 de plus que la saison précédente.
- Sur les seize titres remportés au cours de l'histoire par Anderlecht, Paul Van Himst en a obtenu huit.
- Anderlecht est très ennuyé. Son Hollandais Rensenbrinck a fait une formidable saison, mais Ajax lui fait des propositions mirobolantes. Si Rensenbrinck s'en allait, l'indemnité de transfert serait, dit-on, « vertigineuse ».
- Ladinsky, l'avant centre yougoslave d'Anderlecht, se prénomme Attila. Au volant de sa Porsche, il est réellement Attila : après s'être « attaqué » à une Volkswagen, il souffre d'une fracture du nez.
- Cor Van Der Hart a rendu visite à Roger Petit pour discuter du poste d'entraîneur au Standard. Mais Van Der Hart n'est libre que le 7 juillet, après la Coupe du Monde. Ce fait pourrait faire échouer les pourparlers.
- Les résultats de l'autopsie de Pavao, l'international portugais mort sur le terrain, le 13 décembre, d'une « crise cardiaque », n'ont toujours pas été révélés. Ce silence accréditerait la version d'une mort non naturelle.
- Le Yougoslave Srdan Cebinac, 34 ans, qui entraîne le club suisse F.C. Aaaran, a été reçu à son examen de professeur de sport. Il enseignera dans les écoles de la ville.
- Le président de Bologne, M. Luciano Conti, a été suspendu pour neuf mois et son club condamné à 2 millions de lires d'amende : il avait insulté un arbitre.

ZIZANIE A LA JUVE

La Juventus a mal terminé son Championnat car les nerfs de ses joueurs l'ont trahi après la défaite du Stade Olympique à Rome. Il semble d'ailleurs que la zizanie couvait au sein de l'équipe doublement championne en 1972 et 1973. Causio, après avoir déclaré que « durant toute l'année, la défense avait commis des erreurs », s'en est pris au journaliste qui avait rapporté ces propos et l'a grossièrement insulté. Le lendemain, il lui faisait des excuses publiques.

Salvadore, lui, a déclaré, en regardant Morini dans les yeux, que quand on voulait être champion, il fallait aligner la meilleure équipe possible sans faire de sentiment. Morini s'est plaint et a eu « la peau » de Salvadore pour le match de dimanche dernier.

Au milieu de tout ça, Zoff essaye d'inculquer à ses coéquipiers « le sens des responsabilités ». Mais celui qui pourrait faire les frais de ce gros remue-ménage s'appelle Vyopalek. « Ce pelé, ce galeux » est l'entraîneur.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Un Allemand pour l'Angleterre ?

LES Allemands favoris de la Coupe du monde : les Anglais éliminés de la Coupe du monde. Ce n'est, somme toute, qu'une péripétie du football international. De quatre en quatre ans, la roue tourne vite et personne n'est à l'abri de la tempête. Les Italiens eux-mêmes manifestent quelque crainte à la seule évocation du nom de Haiti, tant la Corée du Nord de 1966 leur a laissé une marque indélébile. Les psychothérapeutes feraient fortune en prenant les gens du football comme patients.

L'Angleterre donc, cherche un manager national pour remplacer Ramsey dont les mauvaises langues prétendent qu'il est resté aussi longtemps en place parce qu'il ne coûtait que 7.650 livres annuellement à la Football Association. N'importe lequel des jeunes Turcs annoncés comme éventuels successeurs de Ramsey, en demandera 20.000. « C'est le prix d'un homme compétent », fait remarquer cruellement Jock Stein. Ramsey ne l'était-il donc pas ?

LE grand jeu, actuellement en Angleterre, est de se livrer aux suppositions les plus insolites. Chacun a son sélectionneur, qui ferait merveille. Un grand quotidien a interrogé ses lecteurs : 30 % paraît-il, ont plébiscité Brian Clough, l'ex-manager de Derby, aujourd'hui à Brighton. Mais Clough, avec sa féroce tribune télévisée, est exécré par les dirigeants fédéraux. Les singes du zoo ont beaucoup plus de chances d'être retenus que lui.

Les bookmakers donnent Gordon Milne — l'assistant de Joe Mercer à Coventry — vainqueur à 7 contre 4.

Les autres entraîneurs possibles sont cotés eux aussi : 9-4 pour Bobby Robson (Ipswich), 3-1 pour Gordon Iago (Q.P.R.), 4-1 pour Adamson (Burnley), 8-1 pour Don Revie (Leeds), 10-1 pour Armfield (Bolton), 12-1 pour Greenwood (West Ham).

Jackie Charlton, parti trop tard, n'est pas encore coté.

ON parle également de Bill Shankly, manager de Liverpool, vainqueur de la Cup. Sans qu'on sache s'il prêche ou non pour sa paroisse, Shankly a fait remarquer : « Pourquoi veut-on engager un jeune homme ? Pourquoi doit-il être Anglais ? » Shankly est Ecossais et a 59 ans.

Jock Stein, le manager écossais du Celtic dont le nom court également sur les lèvres de certains dirigeants à Lancaster Gate, est direct à sa façon quand il dit que « l'homme possédant toutes les qualités nécessaires pour être un bon sélectionneur anglais n'existe pas » mais qu'en tout état de cause, « il doit être le mieux payé du Royaume-Uni » afin d'imposer le respect.

LA suggestion la plus inattendue — et c'est là que la psychologie Coupe du monde intervient — est faite par Ron Greenwood, l'entraîneur de West Ham. « Je sais qu'il paraîtra sacrilège à beaucoup de gens de proposer le nom d'un entraîneur allemand. Mais je considère que Hennes Weisweiler, l'entraîneur de Moenchengladbach, possède toutes les qualités requises. Il est le technicien le plus en vue du continent avec une connaissance profonde du football mondial. Sous sa direction, Borussia M'Gladbach, petite équipe amateur, est devenue l'une des meilleures formations d'Europe.

A mon avis, l'équipe de Weisweiler est celle qui joue le football le plus rationnel, le plus offensif et le plus moderne actuellement dans le monde.

L'entraîneur allemand serait le mieux placé pour tirer le meilleur parti des qualités du football anglais. »

MEISWEILER sera peut-être surpris d'apprendre qu'il a un avocat pour la succession de Ramsey. Mais peut-être pense-t-il que Schoen va bientôt laisser la place en Allemagne ?

Cette suggestion de Greenwood témoigne en tout cas du désarroi dans lequel sont plongés les techniciens anglais depuis l'élimination de la Coupe du monde, et de leur désir d'ouverture au Sud. Il y a vingt ans, pareille idée aurait été jugée celle d'un fou.

FRANCE FOOTBALL

MAGDEBOURG

Sparwasser brandit la première Coupe Européenne d'une équipe de la R.D.A. (Photo André Lecoq)

Une victoire historique

Un reportage de JACQUES ÉTIENNE

ON se faisait une tout autre idée d'une finale de Coupe des Coupes ; la deuxième finale européenne. L'affiche qui nous était proposée avait tout de même de quoi séduire. D'un côté, le tenant de l'épreuve : le Milan A.C., de l'autre, une équipe inédite, le F.C. Magdebourg dont le comportement pouvait intéresser à plus d'un titre, puisque cette formation est-allemande comptait dans ses rangs plusieurs internationaux qui vont probablement jouer dans un mois la Coupe du Monde.

Eh bien ! ce fut un fiasco complet. Rarement un match de si haut niveau n'aura attiré aussi peu de monde... le préposé du haut-parleur du Stadion de Rotterdam annonça — en français s'il vous plait — qu'il y avait 5.000 spectateurs. Les raisons de ce manque d'intérêt sont connues : inflation de matches importants en Hollande depuis le début du mois de mai et surtout prochaines rencontres fort intéressantes : une finale de Coupe U.E.F.A. entre Feyenoord et Tottenham et un certain Hollande-Roumanie.

ATMOSPHERE GELEE

Les absents, cette fois, n'eurent pas tout à fait tort. Comment d'ailleurs un match de football peut-il être bon quand il n'y a pas cette chaleur communicative, cette communion qui relie les spectateurs aux acteurs. Pourtant — coïncidence ou propos délibéré — les supporters des deux camps se sont retrouvés dans des travées voisines, tout au bout de la tribune principale, la seule qui fut convenablement garnie. Les « rouge et noir » de Milan et les « bleu et blanc » de Magdebourg, se livrèrent bien quelques assauts avant le coup d'envoi, histoire de dégeler l'atmosphère, mais rien de ces envolées enflammées qui font les grosses ambiances. Ce fut tout simplement gentillet et ne dura guère. Bref, un match complètement raté, avant même qu'il ne commence.

Rappelons la sanction sportive : Magdebourg a construit son succès en deux temps. Tout d'abord, il a profité d'une erreur du stoppeur italien Lanzi prenant son gardien à contre-pied et faisant suite à une intervention trop tardive de Schnellinger ; cela, en fin de première mi-temps ; ensuite quand Seguin marqua un second but un quart d'heure avant la fin, dans un angle impossible. On se demande encore comment Pizzabala a pu laisser pénétrer ce ballon dans sa cage.

Tels sont les faits bruts. Si ce succès de Magdebourg constitue une surprise, disons que la Coupe reçue des mains du président de l'U.E.F.A., Artemio Franchi — lequel, bien sûr, aurait préféré la donner à Rivera — par le capitaine est-allemand Zapf, allait effectivement à la formation qui l'avait désirée le plus. C'est peu dire que les Milanais ont été décevants : ils ont été au-dessous de tout, tout simplement parce qu'ils n'ont pas manifesté ce minimum d'enthousiasme nécessaire, pour battre un adversaire moins bien armé techniquement qu'eux.

CURIEUX NUMEROTAGE

Avouons-le : un Milan A.C. seulement à la hauteur de sa réputation eût pris le pas sur Magdebourg. Ce n'est pas minimiser le succès remporté par les Allemands de l'Est que d'écrire cela : Magdebourg n'est pas Moenchengladbach...

Nous avons été tout d'abord un peu décontenancé en constatant la disposition des joueurs de la R.D.A. sur le terrain et avons mis quelque temps pour nous y retrouver. Ainsi Enge, porteur du n° 2, jouait arrière gauche, mais Tyll, qui avait le 8, s'est comporté comme un arrière droit baladeur, en fait autant défenseur qu'attaquant. Si le libero Zapf portait le n° 3, le stoppeur Abraham avait le 5... Quant à Gaube, demi essentiellement défensif, il s'affichait avec le 4. Sparwasser jouait avant centre de pointe avec le 10 et seul pour ainsi dire, Hofmann, ailier gauche, se trouvait à sa vraie place avec son n° 11.

On serait tenté d'ajouter qu'en l'occurrence, les numéros n'ont eu aucune espèce d'importance, car selon les critères du football moderne : à Magdebourg... comme à Ajax, tout le monde défend et tout le monde attaque. Mais on défend d'abord ! On défend même sans complexes. Par moments, on avait l'impression que l'équipe qui jouait le catenaccio n'était pas celle attendue. Il était clair que l'entraineur Heinz Krögel misait tout sur la contre-attaque. Ses joueurs paraissent d'ailleurs bien conditionnés pour cette forme de jeu : les démarrages rageurs ne leur font pas peur et il faut reconnaître qu'ils ont manifesté une certaine habileté dans les échanges de passes, lors des remontées de terrain.

PREMIER CONTACT

Curieux cet entraineur : le cheveu assez rare, le visage rubicond, tout heureux de ce succès — et on le comprend — et ne cherchant pas tellement à savoir comment il avait été obtenu. Il n'a pas la façon de certains de nos entraineurs et ne se lance pas dans de longues digressions pour expliquer la tactique de son équipe. Même si en la circonstance, il manifestait une joie, au demeurant fort compréhensible, il était tout le contraire d'un Kovacs. Les hommes du nord de l'Europe et ceux du sud ne se ressembleront décidément jamais.

On a donc pris à travers cette finale un premier contact avec le football est-allemand, à un mois du WM 74. La tentation est grande de tirer des lignes de force, de jauger ce football que nous découvrions, mais notre première impression n'est pas assez flatteuse pour que nous en dégagions des impressions définitives. Si l'on s'en tenait, en effet, à ce que nous avons vu à Rotterdam, on ne croirait guère aux chances de la R.D.A. à la Coupe du Monde et l'on se demanderait comment ce pays avait bien pu obtenir sa qualification. Or, nous n'oublions pas que la R.D.A. est invaincue depuis de nombreux mois, ce qui ne peut être le fruit du hasard.

SPARWASSER, MAIS...

Parmi les internationaux magdebourgeois que nous avons vus en action, ce sont les deux attaquants qui nous ont laissé la meilleure impression : l'attaquant du centre Sparwasser est certainement le joueur le plus racé de tous et l'un des techniciens de la formation. Il ne compte pas malheureusement parmi les meilleurs buteurs de l'équipe nationale. L'ailier gauche Hofmann, l'un des blonds parmi une formation peuplée de bruns... est un joueur incisif et rapide, très actif sur son aile.

Notre réserve tient au fait que Magdebourg, bien qu'il soit champion de la R.D.A., fournit peu de joueurs à la sélection... du moins jusqu'à présent, mais nous ne pensons pas que le sélectionneur Georg Buschner changera d'avis. Il préférera sans doute continuer de puiser dans le réservoir fourni essentiellement par Carl Zeiss Iéna, Locomotive Leipzig ou Dynamo Dresde. C'est là, selon toute vraisemlbance, que se trouvent les meilleures individualités est-allemandes.

Cela ne retire rien à la performance du F.C. Magdebourg, équipe solide, bien charpentée, en défense, tirant l'essentiel de sa force d'une condition physique exemplaire. De ce point de vue, la R.D.A. à Berlin et à Hambourg... et probablement au deuxième tour, offrira pas mal de similitudes.